Monde

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La crise du Golfe à la veille du sommet américano-soviétique

L'argent fait la force

8-62 e: A=34 Ou com

article miratle, c'est by

ment : Un texte of the Bis

se ceb sec. s tone has

pares Voi | articipas

après mes enres di

Danie on the Les por

it. ustement ces p. je;

TOIS, Ct . a fa. . Que ga

mon chief de Coyate R

dix T. Tutes 2.25 mg

BALLY 25 27 22 17 0260

DOUN, DE 12 1206 511 855

et o profite de ma passe se

wer Earland that

3 12 PT 832

100 4

200

1.00

or property

, in Section

45 B

le décurerte d'une faire i transce

Nouveau report du vol

pavette américaine Colu

MARKETTER.

ARGENT. nerf de la guerre? A l'occasion du sommet Bush-Gorbatchev d'Helsinki dimanche 9 septembre, le numéro un américain va proposer au chef du Kremlin une aide écotien dans la crise du Golfe. Dans les discussions germano-soviétiques sur le financement du retrait des forces militaires de RDA, Bonn marchande sa contribution financière. Les nations et leurs dirigeants peuvent avoir des convictions, des ambitions même les plus nobles - ou des intérêts, seules celles au service desquelles il y a l'argent - et des armes - peuvent les défendre.

!! est sans doute excessif de réduire le sommet d'Helsinki à un simple marchandage entre Américains et Soviétiques : les premiers tentant d'acheter à coups de milliards de dollars l'appui des seconds dans la crise du Golfe. Mais il est évident que le chaos économique dans lequel se trouve l'URSS place Mikhail Gor-betchev dans une position de fai-blesse, Alors que les péquries se dient et malgré des ventes d'or importantes, l'URSS a d'énormes besoins financiers. La désorganisation affecte autant les industries militaires que la production de pétrole, en forte chute. Moscou ne pourra sinsi même pas tirer profit de l'ac-tuelle hausse des prix du brut.

ALORS qu'avant l'été ils avaient refusé d'accorder une aide financière massive à l'URSS – malgré l'insistance de Mikhail Gorbatchev, - Les États-Unis ont modifié sensiblement leur position. Favorablement « impressionnée » par le comportement de l'URSS dans la crise du Golfe, comme l'a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, M. Mariin Fitzwater, l'administration américaine se dit prête aujourd'hui à injecter quelques militards de dollars en Union soviétique.

Première puissance économique et militaire mondiale, malgré tous les débats sur son déclin, les Etats-Unis continuent à mener la danse. Même si leurs moyens financiers sont limités - ils sont le pays le plus endetté du monde, - ils ont toujours la capacité de mobiliser les fonds dont ils ont besoin, comme en témoigne la tournée de M. James Baker dans les pays du Proche-Orient et en Europe.

I ES discussions en cours entre Bonn et Moscou sur le financement du retrait des forces militaires soviétiques du territoire de l'ex-RDA illustrent d'une autre manière l'influence de l'économie sur la diplomatie, des deutschemarks sur l'avenir politique de l'Europe. Dans son opération d'absorption de la RDA, la RFA est prête à payer. Très cher. Mais inquiète du coût réel de l'unification, bien supérieur, semble-t-il, à ce qu'elle avait escompté, elle veut limiter sa contribution à la construction de logements pour les familles de militaires en URSS. Un accord devrait pourtant être rapidement trouvé.

Même si l'économie ne fait pas la force d'une diplomatie, dans le concert international, la parole est, en définitive, à ceux qui ont les armes et l'argent. Comme le rappelle le cas du Japon, il peut y avoir des géants économiques qui restant, peut-être provisoirement, des nains politiques. Mais l'inverse est rarement vrai. Pour avoir une quelconque influence, il faut s'appuyer sur une économie forte. M. François Mitterrand en est, semble-t-il, convaincu.



M. Mitterrand ne souhaite pas que M. Bush et M. Gorbatchev lancent un ultimatum à l'Irak



• A |Paris. |- Au |cours | de | sa troisième conférence de presse depuis le début de la crise, le président Mitterrand a déclaré jeudi 6 septembre à l'Elysée que la France appliquerait « de manière implacable "l'embargo contre l'Irak. Le chef de l'Etat a exprimé l'espoir que le prochain sommet Bush-Gorbatchev, dimanche à Hel-sinki, renforcerait la «cohésion» de la communauté internationale. Il a aussi exprime le souhait que MM. Bush et Gorbatchev n'adres-sent pas d'ultimatum à l'Irak, il a répété que la France n'abandonnerait pas à leur sort les otages « vic-times d'un acte de barabarie », mais que son devoir était aussi de no céder à aucune pression. Dans un entretien accordé au Monde M. Le Pen réaffirme, d'autre part, que l'Irak n'exerce pas de «chantage» sur la vie des otages.

 Mesures fiscales. – La polémispr le projet de budget 1991

s'est apaisée après une nouvelle rencontre, jeudi, entre le gouverne-ment et les élus socialistes. Ceux-ci ont reconnu le blen-fondé d'une réactior, rapide aux événements du Golfe sous forme, notamment d'ur soutien aux entreprises. Des mesures fiscales ont été précisées.

 Les activités diplomatiques. –
 Arrivé à Djedda jeudi soir 6 septembre, le secrétaire d'Etat améri-cain, M. James Baker, s'est entretenu avec le roi Fahd d'Arabie sacudite. On annonçait à l'issue de ces conversations que Ryad pren-drait intégralement à sa charge le coût sur le terrain du déploiement

Le président des Etats-Unis, M. George Bush, s'est déclaré prêt à adresser prochainement un message télévisé à la nation irakienne, comme le lui avait proposé Bag-

En ce qui concerne l'embargo, le comité des sanctions du Conseil de

sécurité de l'ONU a chargé le secrétaire général d'un rapport sur la situation alimentaire en Irak et au Koweit occupé.

 Les activités militaires. -Washington, le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, a indiqué que quelque 100 000 soldats américains étaient actuellement engagés dans l'opération « Bouclier du désert ». Bagdad, de son côté, a annoncé la mobilisation de milliers de soldats.

 A Londres. – Au cours d'un débat extraordinaire aux Communes, Mme Margaret Thatcher a ironisė jeudi sur M. Saddam Hussein, dénonçant « ce moderne Saladin qui se cache derrière des femmes et des enfants»; 318 ressortissants britanniques retenus en Irak et au Koweït sont arrivés le même jour à Amman.

Page 4

Quelle guerre, pour quelle paix?

par André Fontaine

K Logique de guerre» : Francois Mitterrand persiste et signe. A s'en tenir à la définition classique de la guerre par Clausewitz - cun conflit de grands intérêts réglé par le sang » - il n'y a là aucun abus de langage : Bagdad a fait couler le sang pour s'emparer du Koweit, où la résistance guerroie comme elle peut contre l'occupant. Le blocus est bien un acte de guerre dont Saddam Hussein affirme, vrai ou pas, qu'il a déjà tué, faute de vivres ou de médicaments, de nombreux bébés irakiens. Et combien sont déjà morts, combien vont mourir, parmi les dizaines de milliers de travailleurs étrangers qui ont

pris à travers le désert, avec femmes et enfants, la route d'Akaba, pour y attendre à longueur de journée, dans une chaleur de serre, le bateau qui les

Les bonnes âmes qui veulent voir dans l'héritier de Nabuchodonosor et de Saladin, malgré son goût ceausescien pour les palais de marbre, le champion des pauvres ne peuvent pas ne pas constater, à le contempler sur le petit écran, avec ses pochettes de soie et ses grâces de grand'mère loup qu'il ne paraît pas trop se soucier du sort

Lire la suite page 5

Statistiques du chômage

Le Bureau international du travail propose à la France un nouveau mode de calcul

page 23

Rentrée scolaire

L'optimisme prudent de M. Lionel Jospin

Beckenbauer à l'O.M.

L'ex-entraîneur de l'équipe allemande de football recruté par Bernard Tapie comme directeur technique du club marseillais

page 14

Les relations soviéto-nippones

M. Gorbatchev se rendra en avril 1991 à Tokyo

page 10

« Sar le vif » et le sommaire complet se trouveut page 28

Le président renforcé par l'épreuve

par Jean-Yves Lhomeau

Depuis qu'il a été élu président de la République en 1981, M. François Mitterrand a affronté bien des épreuves. Mais jusqu'alors, pour l'essentiel, elles avaient été d'ordre intérieur : le virage de la rigueur économique (1982-1983), une querelle sco-laire exacerbée au point de mena-cer la stabilité du pouvoir (1984), l'affaire Greenpeace (1985), la cohabitation avec M. Chirac à Matignon (1986-1988), le terrorisme à plusieurs reprises pendant son premier septennat. Une exception, cependant, et de taille, le bouleversement à l'Est; mais la France était largement hors du coup, ce qui a d'ailleurs été

reproché au chef de l'Etat. li manquait donc, si l'on ose dire, à l'exercice plein de son métier une crise internationale de grande ampieur. M. Mitterrand ne peut évidemment que regretter d'être affronté, au nom de la France, à ce qu'il appelle

« une logique de guerre ». Chacun s'en passerait. Mais puisque conflit il y a, il faut s'y faire et démontrer que, sur ce terrain-là aussi, le Mitterrand chef d'Etat ne manque ni de lucidité, ni de sang-froid, ni de fermeté.

Si l'on se fie aux analyses de la crise développées au RPR et à l'UDF, si l'on en croit les premières indications fournies par les sondages d'opinion selon lesquels les Français soutiennent massivement la ligne définie par le chef de l'Etat, dont la cote progresse fortement, M. Mitterrand pour le moment, réussi sa metration.

Oue MM. Balladur, Barre, Chirac, Giscard d'Estaing approu-vent publiquement, à quelques nuances près, l'action du prési-dent de la République, que les Français suivent le mouvement, ne veut pas dire que M. Mitter-rand a raison sur le fond.

Après tout, les Autrichiens acclament leur président, M. Kurt Waldheim, et la récupé-

ration de ses otages nationaux au prix de n'importe quelle compromission. Au moins peut-on remarquer que le soutien accordé à M. Mitterrand l'est sur des bases exactement inverses. Avant cette crise, le président

de la République était fragilisé par le simple constat qu'en raison de son âge il ne serait pas candidat, en 1995, à un troisième mandat. Dès sa réélection en 1988, la guerre de succession avait éclaté au Parti socialiste et les péripéties des batailles pour le contrôle de l'appareil du PS avaient montré que M. Mitterrand perdait la maîtrise du parti qui l'avait porté au pouvoir. Il n'est plus question de querelles de succession. Quant aux réflexes pacifistes, tiers-mondistes ou anti-américains qui subsistaient encore dans ce parti, ils ont été provisoirement étouffés par la manière dont le chef de l'Etat a abordé la crise du Golfe.

Lire la suite page 6

Les Bugatti à Bagatelle

Le sommet de l'art automobile est exposé pendant deux jours

L'éléphant, un peu pataud, levé construites entre 1926 et 1933. Pas vraiment une voiture de série. ment sa trompe vers le ciel. C'est au zoo d'Anvers que Rembrandt Bugatti l'a sculpté et immobilisé dans cette inconfortable position. Puis Rembrandt offre l'éléphant de bronze à son frère ainé Ettore, qui prétend construire de sensa-tionnelles voitures de course. Nous sommes en 1916; célèbre et mélancolique, Rembrandt se suicidera quelques mois plus tard. Dix ans après, Ettore Bugatti construit la plus belle voiture du monde. La plus longue. La plus puissante. La plus rapide. La plus chère. La «Royale».

Et c'est naturellement l'éléphant de Rembrandt qui vient orner le radiateur du plus impressionnant pachyderme de l'histoire de l'automobile. Six Bugatti «Royale»

Les six modèles existent toujours, roulent encore. Pour la première fois, les Français pourront les voir, à Bagatelle, grâce au concours d'élégance organisé par Automobiles classiques, les 8 et 9 septembre. Les sextuplées ne s'étaient revues qu'une seule fois, aux Etats-Unis, à Peeble Beach, il y a quatre ans. Faire venir du Japon, des USA et de Mulhouse ces chefsd'oeuvre de trois tonnes demande quelques précautions. Sans oublier leur valeur, difficile à chiffrer car le marché est pour le moins restreint à ce niveau-là! En tout cas, pas moins de 50 millions de

PHILIPPE AUBERT Lire la suite page 15

JACQUES LAURENT Le miroir

aux tiroirs

GRASSET

Le Miroir aux tiroirs Jacques Laurent

"Jacques Laurent se régale et nous régale d'un humour dont la causticité légère joue avec exactitude sur tous les registres... Le Miroir aux tiroirs est un trompe-l'œil. Une illusion. Et donc un tour de force... Attention : ce roman en cache un autre! C'est qu'un Laurent en cache aussi toujours un autre."

> Jean-Louis Ezine Le Nouvel Observateur

La Mostra de Venise

Un film russe sur Tchernobyl, la jeunesse italienne vue par Marco Risi, Roméo et Juliette sauce féline, et « la Discrète » de Christian Vincent... Page 15

SANS VISA

Noto ou le baroque sans passé ■ La table ■ Les jeux

pages 17 à 19

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 7 DH; Turasia, 650 m.; Allemagne, 2,20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgatus, 33 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 8 F; Còte-d'Izone, 465 F CFA; Camormark, 12 KRD, Espayne, 175 PFA, A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 7 DH; Turasia, 650 m.; Allemagne, 2,20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgatus, 33 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 8 F; Còte-d'Izone, 465 F CFA; Camormark, 12 KRD, Espayne, 175 PFA, Grande, 375 F CFA; Suède, 14 KRS, Suisse, 1,70 FS; USA (NY), 1,75 S, USA

Mais à quoi sert le « Clemenceau » ?

par François Fillon

A France prétend jouer dans la crise du Golfe un rôle propre grâce à une intense action diplomatique et à l'envoi d'un double dispositif militaire baptisé : Artimon et

Artimon, qui regroupe une demi-douzaine de bâtiments de la marine nationale répartis antre la mer Rouge et le golfe d'Oman, est chargé du respect de l'embargo décidé par les Nations unles. Ses moyens sont adaptés à sa mission. Reste à savoir sì le gouvernement a réellement la volonté de les utili-

Salamandre est une force d'une tout autre nature. Articulée autour du porte-avions Clemenceau, elle est destinée à taine d'hélicoptères de combat et de transport, soit dans le cadre d'une nouvelle agression irakienne, soit dans celui d'une opération d'évacuation de nos

On est en droit de s'Interroger sur l'efficacité militaire et

diplomatique de ce dispositif. Privé de ses avions de combat, le Clemenceau doit s'en remettre pour sa protection aérienne aux missiles Crotale. dont il a été équipé lors de sa refonte en 1987, et aux systèmes Masurka du Colbert. Il est en réalité sous la couverture aérienne des forces améri-

Les hélicoptères antichars qu'il transporte n'ont aucune capacité d'action propre. Ils ne opération aéroterrestre conduite par les Américains.

Deux antres solutions

pour des raisons de sécurité, pénétrer dans les eaux du Golfe, ses hélicoptères devront être mis en œuvre à partir d'une

Pourquoi dans ces conditions ne pas les avoir acheminés par avion dans les émirats? Nous aurions gagné du temps et de l'argent en évitant d'exposer inutilement le Clemenceau et de laisser se propager des rumeurs sans doute infondées mais néfastes pour la crédibilité de notre défense sur l'indisponibilité de l'aéronavale.

Deux autres options s'offraient pourtant au gouverne-

1. - L'envoi du porte-avions Foch avec ses quarante aviona de combat aurait été plus cohérent avec la volonté d'autonomie d'action affichée par le président de la République. Posté en Méditerranée orientale, il permettait aux Super-Etendard missions sur une grande partie du territoire irakien. En mer d'Oman, il pouvait participer à la défense de l'Arabie saoudite ou

2. - La mise en place à Abou-Dhabi d'une ou deux escadrilles de Mirage 2000 ou F1, de ravitailleurs en vol et d'avions de patrouille maritime aurait sans doute constitué la réponse militaire la plus appropriée parce que la plus souple et la plus efficace. C'est celle qu'ont choisie les Britanniques, qui, malgré un discours d'une fermeté toute thatchérienne, n'ont finalement pas engagé, quantitativement. plus de movens que nous. C'était en outre la solution la moins coûteuse.

Jouer au plus fin

On nous dira qu'elle nous aurait fait perdre cette indépen-dance que le président a raison de vouloir préserver. En réalité, fiction de notre autonomie d'action se dissipera dès que les hélicoptères auront quitté le Clemenceau pour rejoindre une base à terre. Nous aurons alors un régiment d'hélicoptères dont on voit mal ce qu'il pourrait faire d'autre que de participer modestement à une opération militaire américaine, et un porteavions sans avions ni hélicoptères ramené à un rôle de plateforme de commandement qui aurait pu être assuré par des navires moins encombrants militairement et diplomatique-

La vérité est que nous avons voulu jouer au plus fin avec l'Irak, comme avec nos alliés, et privilégier une stratégie de communication sur une véritable stratégie diplomatique et mili-

Le résultat n'est pas brillant : toutes les finesses de la manœuvre française. Quant à nos alliés, ils ont beau jeu d'ironiser sur le décalage qui existe entre notre discours et nos

Cette manière d'utiliser nos forces, comme les rumeurs qui circulent sur l'état de l'aéronavale, risque en outre d'entamer gravement la crédibilité de notre défense. L'envoi sur-le-champ des

Super-Etendard ravitaillables en vol sur le Clemenceau ou le départ du Foch pour la Méditerranée orientale permettrait de redresser la situation, en donnant à notre réponse à Saddam Hussein la véritable fermeté que ses actes appellent tout en conservant notre liberté d'ac-

➤ François Fillon, député RPR de la Sarthe, est ancien prési-dent de la commission de la défense à l'Assemblée natio

Rémunérations

Payons autrement les salariés

par Yves Lasfargue

ANS cette menuiserie indus-trielle, l'atelier de fabrication des meubles est conçu selon les canons de la toute dernière mode technologique ; les robots viennent d'être installés, toutes les machines sont reliées entre elles par un réseau de com-munications, l'organisation essaie de réduire les stocks et d'améliorer la qualité de production. Tout est nouveau, sauf... le système de rémunération, qui reste du modèle 1890, modifié 1947 par les classifi-cations Parodi. Le monde change, les entreprises changent, en parti-culier sons l'influence de la genera-lisation des technologies informatiques et robotiques, mais les systèmes de rémunération restent. Technologies et rémunérations, technologies et exclusions sont, dans le domaine de la gestion des ressources humaines, les deux grands problèmes que les entrerises devront résoudre dans les dix prochaines années.

La rémunération des salariés repose, encore, sur cinq grands fac-teurs : le temps de travail, le rendement personnel, la qualification, les responsabilités, l'individualisa-tion. Or ces éléments doivent tous être remis en cause, car, si pendant une longue période ils permirent d'éviter les rémunérations arbitraires « à la tête du salarié », ils sont devenus aujourd'hui, dans les entreprises largement automatisées, des facteurs d'injustice et d'inégalités.

Une des grandes conquêtes syndicales a été le passage du salaire aux pièces au salaire au temps. Depuis la fin du XIX siècle, il est normal de rémunérer le salarié qui travaille 38 heures, deux fois plus que celui qui travaille 19 heures par semaine. Mais ce qui était équitable en 1890, devient très injuste en 1990 dans tous les atoliers automatisés. Dans ces ateliers, ni la production ni les efforts fournis par chaque ouvrier ne sont proportionnels au temps de présence d'un individu : ils sont liés au nombre d'incidents et à leur durée. Etre disponible pour intervenir plus important que de travailler longtemps. C'est pourquoi la notion de « temps d'astreinte » qui est réservée encore à quelques spécialistes devant intervenir à tout moment très rapidement (pompiers, agents EDF, police...) va se développer et probablement se généraliser. De plus en plus de salariés y seront soumis à cause de la fragilité croissante des systèmes techniques. Il faudra donc trouver des moyens, et ce n'est pas facile, de rémunérer la disponibilité du travailleur plus que sa présence (« en astreinte » le travailleur attend, chez lui, d'être requis).

Rendement individuel ou solidarité ?

Toujours dans le domaine du temps, il faut constater que beaucoup de travaux sur systèmes informatiques, en particulier les systèmes interactifs, exigent l'implication totale du salarié. Quand celui-ci quitte son lieu de travail, il n'en continue pas moins de penser à son travail. Ce qui veut dire que, pour certains utilisateurs de sys-tèmes interactifs payés traditionnellement au temps d'occupation (temps de présence sur le lieu de travail), il serait important de tenir compte aussi du « temps de préoc-cupation », comme on le fait depuis longtemps pour certains

Dans la production traditionnelle, il n'est pas rare de verser des primes correspondant à la produc-tion individuelle du salarié. Dans la production automatisée, le nom-bre de pièces produites dépend du taux de l'abilité du système automatisé, c'est-à-dire du nombre et de la gravité des pannes du sys-tème. Cela ne dépend presque plus du mérite ou de la cadence de chaque individu, mais de la concep-tion initiale du système, de l'orga-nisation, et, surtout, de la solidarité des différents services de conception, d'entretien et de maintenance. Pour mobiliser cette solidarité, il faut donc chercher à concevoir de nouveaux systèmes de rémunération prenant en compte l'efficacité collective de l'ensemble « équipe de conception + équipe d'organisation + équipe d'exploitation ».

Un autre facteur de base du salaire est la qualification : plus la qualification d'un travailleur est élevée, plus son salaire est important. Mais il est difficile d'évaluer la qualification d'un individu ou d'un poste. C'est pour cela que, dans les conventions collectives, la qualification est, en général, par souci de simplification, admise

comme étant proportionnelle à la durée de la formation théorique. D'après les grilles de classification, un salarié ayant une formation du niveau baccalauréat + 3 gagne plus qu'un salarié du niveau bac + 2, qui lui-même gagne plus que celui du niveau bac. Ces grilles de classification correspondaient à de réelles avancées sociales quand elles furent conçues, mais sont devenues très injustes, surtout avec les systèmes interactifs. En effet, avec ces systèmes on constate qu'une partie importante de la qualification est acquise non pas dans des cours ou des stages de formation sanctionnés par un diplôme, mais sur le lieu même de travail. Il faut rapidement trouver les moyens (autres que les provisoires primes de technicité) de reconnaître ces qualifications acquises par l'utilisation quotidienne des systèmes informatiques.

De nouvelles responsabilités

Si l'on ne règle pas ce problème, se multiplieront les effets pervers : par exemple, les concepteurs essayeront de rendre complexes les postes de travail afin de justifier des formations théoriques longues. On dira, par exemple, qu'il est plus qualifié de travailler sur un traite-ment de texte mal conçu qui demande un mois de formation, que sur un logiciel ergonomique qui n'en demande que deux jours l

Les hauts salaires sont souvent justifiés par la notion de responsapilités, responsabilités financières, de gestion ou de coordination. Avec l'automatisation généralisée, apparaissent de nouvelles respon-

tives traditionnelles. Par exemple. avec des vitesses de production de trois ou quatre millions de produits par jour obtenues grace à l'automatisation, tout arrêt de production, même très court, prend des allures de catastrophe, et les responsabilités des opérateurs sont immenses. En 1950, on produisait 50 000 bouteilles par jour dans chacune des six usines de ce groupe. Aujourd'hui, les six usines ont été remplacées par une seule produisant 300 000 bouteilles. En 1950, une panne dans une des usines avait peu de conséquences, et les opérateurs avaient peu de responsabilités. Aujourd'hui, par contre, on voit que la responsabilité de toute la production repose sur une seule équipe d'opérateurs et une seule équipe d'agents de maintenance, et qu'une panne d'une heure représente une catastrophe économique. C'est pourquoi, il serait juste de concevoir de nouveaux systèmes de rémunération, prenant en compte les nouvelles responsabilités, que l'on trouvers plus souvent près des automatismes que dans les bureaux et les services de gestion.

Ce problème, s'il est mal réglé, deviendra la principale source des conflits sociaux des années 90. Il est symptomatique de constater que beaucoup de grands conflits sociaux récents concernent les opérateurs de systèmes très automati-

L'individualisation des salaires s'est développée dans de nombreuses entreprises depuis quel-ques années (plus de 40 % des salaires sont individualisés selon l'enquête annuelle du ministère du travail). Il est probable que cette entreprises utilisant des systèmes

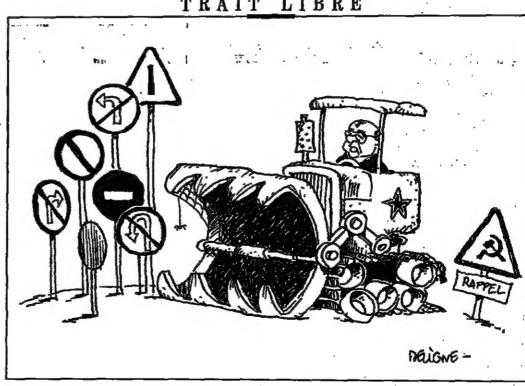
automatisés et intégrés, l'efficacité est collective ou n'existe pas. Plutôt que de chercher à affinct les indicateurs d'efficacité individuelle, il nous faut réfléchir des maintenant à la mise en place de nouveaux indicateurs d'efficacité collective. Payer un individu selon le temps de travail est injuste, mais c'est facile : il suffit de mesurer le temps de présence dans l'entreprise, et les systèmes de pointage informatiques savent très bien le faire. Payer un collectif selon le temps disponible, le temps de préoccupation, ou la promptitude à la remise en route lors d'une panne est beaucoup plus difficile, et le chronomètre, même informatisé, nous aide peu. Reconnaître une qualification acquise « sur le terminal » n'est pas simple. C'est pourtant dans cette voie qu'il faut que les acteurs sociaux négocient et expérimentent.

Habie sao

Les systèmes automatisés ne seront efficaces que si la solidarité entre les services, entre les hommes se développe. Eviter les exclusions par la conception ergonomique des systèmes technologiques, éviter une montée des conflits par la conception de nouveaux systèmes de rémunération adaptés aux contraintes du travail interactif, devraient être les priorités des chercheurs (car les solutions sont loin d'être évidentes) et des responsables d'entreprise dans les années 90 si nous ne voulons pas que les nouvelles technologies soient sources d'inégalités... et d'inefficacité.

Yves Lasfargue est directeur du Centre de recherches de l'Institut français de gestion.

TRAIT LIBRE



COURRIER

Des dizaines de millions d'otages

Dix mille otages aux mains de Saddam Hussein... L'énormité du chiffre ajoute à l'effroi que nous ressentons pour chacun de ces maiheureux. Mais nous aublions ou nous faisons semblant d'oublier que l'arme nucléaire constitue en otages des dizaines de millions de civils chez l'adversaire potentiel. La pédagogie du bouclier humain massif a d'abord été le fait des puissances atomiques. Et il était devenu de bon ton de se féliciter que la paix fût le résultat d'un chantage planétaire. L'Irak fait de la dissuasion avec

les moyens du bord. Ses instruments paraissent très odieux, parce qu'ils se mesurent encore, si l'on ose dire, à l'échelle humaine. Individualisables, ils peuvent faire l'objet de mille et une variations dans le chantage et le supplice. Sont-its pour autant moins civilisés Trop vieux que nos mégatonnes d'anéantissement anonyme?

Cessons de considérer l'autre comme un barbare satanisé, et nous aurons peut-être une chance d'éviter le pire.

Occident

sans frontières

Le mot Occident est désormais à tous les coins de page de la presse et sur toutes les ondes. Cela pose un problème de définition. L'Occident, c'est l'endroit où le soleil se couche. Pourtant, le Japon, empire du Soleil-Levant, paraît bien en faire partie. Et l'URSS? C'est aussi l'Occident pour les Japonais, précisément ! Et l'occident de l'Occident c'est encore l'Occident... En définitive, votre journal n'avait pas tort de parler, le 15 août, dans un encadré, des « musées occidentaux du monde entier ». Ne pensezvous pas cependant qu'un tel phénomène mériterait l'attention, des géographes certes, mais surtout des politologues?

JEAN MERIC

pour enseigner

Capitaine de vaisseau ayant atteint la limite d'âge de cinquante-six ans, je me suis dit que je pourrais retrouver une activité PHILIPPE SIMONNOT on enseignant la physique et les Paris mathématiques dans un collège ou

un lycée. Je suis ancien élève de l'Ecole navale, ingénieur civil en. sciences et techniques nucléaires, j'ai enseigné trois ans à l'Ecole des applications militaires de l'énergie atomique, deux ans à l'Ecole militaire de la flotte, et accessoirement je suis chevalier dans l'ordre des Palmes académiques...

THE STATE OF THE S

 $\mathcal{M}_{\mathbf{A}_{k}}^{-1}$

A 14.

arry.

17412 8

1 . 7.33

1124 3

10 20

. .

1. 1. Same.

1200

= 5° 17

3. . r

2 - TE

12:16

11-22

.....

1.6

To a Market

W 15 4 7.3 · Tall 1

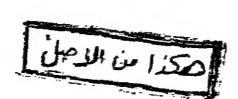
J'ai donc posé ma candidature au rectorat de Nice, m'appuyant sur un texte de 1968 à ma connaissance toujours en vigueur. Il m'a été répondu que ma « candidature à un emploi de maître auxiliaire était irrecevable » parce que j'avais atteint « la limite d'age » (quarante ans).

Je préfère ne pas qualifier la raison invoquée.... Je suis persuadé que de nom-

breux ingénieurs au chômage ou en

préretraite seraient intéressés et capables d'enseigner dans les classes secondaires. Il faudrait les recruter sur contrat à durée déterminée et leur offrir autre chose que le salaire d'un maître auxiliaire débutant (de l'ordre de 5 000 F). Cela vaudrait mieux que de faire appel à des étrangers maîtrisant mal le français et qui seraient plus utiles dans leur pays d'origine. Contre-amira FRANÇOIS JOURDIER





L'Arabie saoudite va financer l'opération « Bouclier du désert »

Baker est arrivé jeudi 6 septembre à Djedda, première étape d'une tournée au Proche-Orient et en Europe destinée à inciter les pays riches à contribuer à l'effort international pour amener l'Irak à se retirer du Koweit. M. Baker a diné avec le ministre secudien des affaires étrangères, le prince Saoud al Fayçal, avant d'être reçu par le roi Fahd.

salariés

succeptor don't

Cit seems

segletted to the season

batter of the state of

face Proper - 10,00

NATIONAL CONTRACTOR

remain of the second

Bour and the State

Position of the state of

fine to the second

to spring to the same

dest tages

andicateur, Cal

Dans l'avion qui l'amenait en Arabie saoudite, M. Baker a souligné que sa mission n'avait pas seulement un caractère économique, notamment pour financer l'opération « Bouclier du désert » et soutenir les pays pauvres dont les économies sont frappées de plein fouet par l'embargo contre l'Irak et le renchérissement du prix

Il a indiqué qu'il chercherait aussi à voir quels pays seraient prêts à augmenter leur contribution militaire à l'endiguement de l'Irak et comment les Etats pétro-liers pourraient augmenter leur produc-tion de brut pour compenser la perte des quelque 4 milliards de barils par jour qu'exportaient l'Irak et le Kowelt avant

M. Baker a prévenu qu'il ne fallait pas attendre de lui des chiffres pendant cette tournée, qui se poursuivra aux Emirats arabes unis et en Egypte. D'une part, les contributions sont modulables et flexibles, d'autre part, certains pays sont extrêmement susceptibles, a-t-il indiqué.

Selon un projet de directive du Conseil national de sécurité dont de larges extraits ont été publiés la semaine dernière par le Washington Post, les Etats-Unis escompteraient les efforts financiers suivants exprimés en dollars et sur une période d'un an : 1,3 milliard du Japon ; 0,5 milliard de la RFA; 4 milliards de l'Arabie saoudite; 3 miliards du gouvernement koweitien en exil; 1 milliard des Emirats arabes unis. La contribution de la Corée du sud n'est pas chiffrée. Le total devrait atteindre 10

Pour l'effort militaire américain, les Etats-Unis attendent, par mois cette fois-ci; 60 millions du Japon; 40 millions de la RFA; 500 milions de l'Arabie saoudite; 400 millions du Koweit; 100 mil-lions des Emirats arabes unis. Le total devrait atteindre 1,1 milliard par mois.

M. Baker avait tenn à souligner des son arrivée que l'Arabie avait déjà contribué « de façon très substantielle » à l'effort international. D'autant qu'à l'issue des longs entretiens entre M. Baker et le roi Fahd jeudi soir, selon des responsables néricains et saoudiens, l'Arabie saoudite se serait engagée à couvrir sur le terrain le coût du gigantesque déploiement améri-

> « 100 000 militaires américains dans la région »

« Les esprits se sont rencontrés », 3 déclaré un haut responsable saoudien à l'issue des entretiens, les Américains ne seront pas dècus par ce que les Saoudiens sont prêts à faire. » Les détails de l'aide de Ryad seront mis au point au cours des prochaines semaines, mais M. Baker a estimé à six milliards de dollars d'ici à la fin de l'année les dépenses du Pentagone pour l'opération « Bouclier du désert ».

Sur le terrain, le déploiement américain se poursuit. Les Etats-Unis ont vendu à l'Arabie saoudite douze chasseurs-bombardiers F-15C basés en RFA qui seront envoyés dans les prochains jours dans la région du Golfe pour être remis à des équipages saoudiens.

Par ailleurs le ministre saoudien de la Par ailleurs le ministre saoudien de la défense, le prince Sultan Ben Abdel Aziz, a affirmé que son pays ripostera à une attaque chimique irakienne en « utilisant les armes qu'il possède dont des missiles capables d'atteindre l'Irak en profondeur ». C'est la première fois depuis le début de la crise de Colfe que Pard évoque alaire. cest la première tots depuis le début de la crise du Golfe que Ryad évoque clairement la possibilité de lancer des missiles contre l'Irak. L'Arabie saoudite possède des missiles sol-sol CSS-2 de fabrication chinoise, d'une portée de 2 500 kilomètres, théoriquement carables d'autoindes tres, théoriquement capables d'atteindre

« Quelque 100 000 militaires américains sont à présent déployés dans le Golfe », a déclaré, jeudi le secrétaire américain à la défense, Richard Cheney précisant « qu'il était encore trop tôt » pour cesser d'envoyer des renforts en soldats et en maté-

La visite de M. David Lévy à Washington

Les relations américano-israéliennes

riel dans la région. M. Chency a d'autre part appelé, sans les nommer, les nations bénéficiant d'une situation, « stable » dans la région a contribuer plus largement à l'effort militaire allié. « On n'a rien sans rien v, a-t-il conclu.

La France n'a pas « d'objection de prin-cipe » à la requête des Etals-Unis, qui ont demandé à leurs alliés de mettre à leur disposition des navires civils pour transporter vers le Golfe troupes et matériels, a indiqué jeudi le porte-parole du ministère des affaires étrangères. La Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie et le Portugal ont accepté de mettre des navires à la disposition des Etats-Unis. Selon le journal des Lloyds, Londres et Lisbonne seraient sur le point d'envoyer quatre navires mar-chands dans le Golfe en réponse à l'appel de Washington.

La RFA va de son côté fournir gratuitement vingt blindés détecteurs d'armes chi-miques, biologiques et nucléaires supplémentaires à l'armée américaine, a annoncé jeudi l'ambassade des Etats-Unis à Bonn. - (AFP, Reuter, AP.)

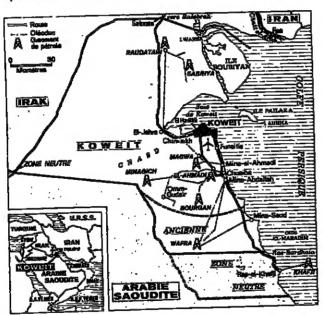
Le litige frontalier entre l'Irak et le Koweit

L'histoire d'une médiation avortée

Des tentatives d'arrangements frontaliers entre l'Irak et le Koweit, proposées par l'intermédiaire de la Jordanie, avaient échoué trois mois avant l'invasion du Koweit, le 2 août der-

Selon des sources diplomatiques jordaniennes, ces arrange-ments stipulaient la location à l'Irak par le Koweit des îles kowettiennes de Warba et de Boubiane, en contrepartie d'une ratification à l'ONU par Bagdad du document recons dépendance du Kowett. Ce tion jordanienne débuta le 26 février, lors de la visite du souverain hachémite à Kowett. au lendemain de sa rencontre à Amman avec le président irakien lors du sommet du Conseil de Coopération Araba (CCA : Egypte, Irak, Jordanie et

Le roi Hussein, lors d'une séance à huis clos avec cheikh Jaber al-Ahmed al Sabah, avait transmis la proposition irakienne de location des îles, d'une grande importance pour le développement du port ira-



texte avait été signé en 1963 par les dirigeants de l'époque, le président irakien, Hassen el Bakr, et l'émir Abdailah el

Selon des sources concordantes, l'Irak a refusé de ratifier ca document mais était prêt à fournir une canalisation d'eau pure du Chatt al-Arab vers l'émirat. Bagdad acceptait aussi de «discuter» du bornage des frontières avec le Kowett, le tracé existant résultant selon Bagdad de l'arbitraire des autorités coloniales britanniques.

Kowett a cependant estimé que Bagdad devait prouver sa bonne volonté en ratifiant le document de 1963. Celui-ci, selon les dirigeants de l'émirat, fait en effet référence à un échange de correspondance datant de 1932 dans lequel l'Irak déclare accepter une autre correspondance (datant celle-là de 1923) entre le Haut-commissaire britannique à Bagdad et le gouverneur du Kowelt sur le tracé de la frontière nord. Aux termes de ces correspondances, les îles de Boubiane et de Warba appartiennent au Koweit.

En janvier, le président Saddam Hussein avait fait part au roi Hussein de Jordanie de son souhait de «louer » Boublane et Warba à défaut d'une cession de ces îles, qui représentent pour lui « des bases stratégiques importantes et permettent un élargissement de la façade maritime irakienne». La média-

kien d'Oum Kasr qui devrait remplacer celui de Bassorah, encore inutilisable. En effet, les chenaux de navigation étant trés étroits dans cette région, les navires allant à Oum Kasr doivent transiter per les eaux kowettiennes. Un droit d'utilisation de Boubiane devait doncélargir la façade maritime ira-

Le Kowett avait réagi « favorabiement » à la location des îles et s'était déclaré « ouvert » à des discussions directes avec l'Irak sur le bornage des fron-tières. Cette réaction a été rapportée par le roi Hussein au président irakien, le 3 mars, lors d'une visite éclair à Bagdad.

Une délégation irakienne s'était ensulte rendue à Koweit pour entamer des discussions sur l'établissement du tracé des frontières. Toutefois, le Koweit, « méfiant », a exigé en avril le ratification par l'Irak, devant les instances internationales, de la reconnaissance d'indépendance de 1963 . Selon Kowelt, seule cette ratification, révélerait les véritables intentions de l'Irak et prouverait que Bagdad n'a pas pour objectif « d'annexer purement et simplement» les îles

L'Irak a refusé l'exigence koweitienne et une rencontre entre le président irakien et l'émir du Kowett, qui devait couronner les entretiens bilatéraux, n'a par conséquent jamais eu lieu. On connaît la suite. - à nouveau au beau fixe Confiant que les Etats-Unis « pour-voiront à tous les besoins d'Israël en matière de défense» et lui permet-tront de maintenir une supériorité "qualitative" sur les pays arabes,
M. Lévy a expliqué qu'il avait aussi
l'assurance que l'Etat juif serait
"associé à toutes les mesures prises dans l'avenir en liaison avec la situa-tion au Proche-Orient ». Et il a vanté la «coordination parfaite» qui s'est établie entre Jérusalem et Washing-

ment aux États-Unis tout nouveau responsable de la diplomatie d'Is-Attitude rael. Ce fut ensuite le secrétaire d'Etat James Baker qui, pour manifester un soupcon d'agacement, proposa une date de remplacement plutôt tardive (août). Enfin, le désir de laisser un moment dans l'ombre l'étroite coopération américano-israélienne alors que les Etats-Unis s'efforcaient de battre le rappel du monde arabe contre l'Irak avait conduit à un nouveau report.

> WASHINGTON de notre correspondant

M. David Lévy, le nouveau

ministre israélien des affaires

étrangères, peut remercier

M. Saddam Hussein de ce que sa

première visite à Washington ait

été si longtemps retardée. En

fonctions depuis la fin du prin-

temps. Il avait d'abord invoqué

des raisons de santé pour reporter

la visite que fait traditionnelle-

La visite de M. Levy a fini par avoir lieu, et tout s'est passé aussi bien et aussi discrètement que possible. Le ministre des affaires étran-gères israélien a été reçu brièvement, jeudi 6 septembre, par le président Bush, après avoir eu la veille des entretiens avec M. Baker.

comme un partenaire difficile pour les Etats-Unis (il ne parle même pas l'anglais...) a été tout miel dans son appréciation de son séjour et de l'état des relations entre les deux pays.

ton dans la crise du Golfe.

De son côté M. Baker s'est félicité de ce premier contact «fructueux, amical et productif». Pas la moindre trace dans tout cela des moments d'humeur qui avaient affecté au printemps les relations entre les deux pays, lorsque M. Baker s'était publi-quement irrité de l'intransigeance du gouvernement Shamir qui avait gouvernement supposes par les ruiné les efforts déployés par les Etats-Unis pour tenter de faire abou-tir un projet de dialogue avec les Palestiniens et d'élections, pourtant originellement présenté par le pre-mier ministre israélien lui-même.

La crise du Golfe n'a pas pour autant totalement rayé le conflit israélo-palestinien dans l'esprit des dirigeants américains : M. Baker a même fait valoir devant son interlocuteur que, pour Israël, le meilleur moyen de contrer Saddam Hussein est de prouver aux Arabes et en particulier aux Palestiniens qu'il y a d'autres solutions que la confronta-

ont simplement convenu d'essayer de surmonter « de manière créative » les obstacles à l'ouverture d'un dialogue israélo-palestinien. Cela prendra, au mieux, un temps considérable, les Etats-Unis ayant dans l'intervalle suspendu leur propre dialogue avec l'OLP, tandis que l'image de l'organisation palestinienne a été gravement affectée par son attitude ambigué dans la crise du Golfe et que divers signes d'un regain de préjugés anti-arabes se manifestent aux Etats-Unis. Israel peut en tous cas être parfai-

d'Etat et son interlocuteur, selon un

compte rendu de source américaine,

tement rassuré sur un point : si les Etats-Unis n'ont pas formellement rejeté la proposition soviétique de convoquer une conférence internationale sur le Moyen-Orient, ils n'entendent pas, comme l'a expliqué M. Baker, « établir un lien entre la situation entre Israel et les Palestiniens et la situation dans le golfe Persique, comme certains l'ont suggéré ».

M. Lévy s'est défendu d'être venu à Washington « pour parler d'ur-gent ». Mais il a néanmoins évoque qu'israel souhaite obtenir des Etats-Unis pour faciliter l'installation des immigrants d'URSS, pour un montant de 400 millions de dollars.

Cette aide supplémentaire a déjà été approuvée par le Congrès, mais l'administration réclame cependant toujours des garanties, pour éviter que cet argent ne serve à poursuivre la colonisation des territoires occu-

Par ailleurs, le New York Times avait annoncé pou avant l'arrivée de M. Lévy que les Etats-Unis s'apprêtaient à accroître de 1 mil-liard de dollars leur aide militaire à

M. Bush accepte

de parler à la télévision irakienne

l'Etat juif (officiellement limitée jus-

qu'à présent à 1,8 milliard de dol-lars) – une information que l'admi-

Enfin, dans ses déclarations publi-

ques, M. Lévy a évoqué l'intention manifestée par le président Bush

d'effacer la dette militaire de l'Egypte

et a manifesté l'espoir que les Etats-

Unis n'adopteraient pas une attitude

La guerre des ondes

JAN KRAUZE

nistration n'a pas confirmée.

différente à l'égard d'Israel.

WASHINGTON de notre correspondant

On peut se méfier de Saddam Hussein comme de la pasta, se préparer a kii tai guerre et le comparer à Hitler, comme l'avait fait M. Bush il y a quelques semaines. Mais on peut aussi le prendre au mot quand il avance inopinément une proposition déconcertante : que le président américain s'adresse personnellement aux Irakiens, par l'intermédiaire de la télévision de Bagdad.

L'origine de cette étrange initiative remonte au 30 août. Le président irakien ayant été abondamment présent sur les écrans américains, caressant des enfants otages ou répondant aux questions du présen-tateur de CBS, on demanda à M. Bush s'il ne trouvait pas anormal que les télévisions lui fassent la part si belle. Non, répondit le président américain, mais e j'aimerais bien pour ma part avoir la même opportunité d'apparaître à la télévision irakienne »...

Cela sonnait comme une boutade désabusée, mais une semaine plus tard l'irak annonçait que le vœu de M. Bush était exaucé. Le jour même, soit jeudi 6 septembre, le porte-parole de la Maison Blanche répondait : « Nous les prenons au mot, nous acceptons leur offre. » (...) Le président Bush a un message très précis à adresser au public irakien à propos de l'objectif de notre présence dans le Golfe. »

Le gouvernement ne semble pas très convaincu que l'affaire aille jusqu'à son terme, mais M. Bush va tout de même enregistrer le message, d'une durée de dix à quinze minutes, qui sera remis d'ici quelques jours au ministère irakien de l'information. Et l'ambassadeur d'Irak à Washington a même assuré que la prestation présidentielle serait diffusée « intégralement, sans coupures ». alci, vous coupez, a ajouté l'ambassadeur; en Irak nous na coupons pas ».

Et cet homme qu'on avait présenté tion pour régier le problème palesti-Mais rien n'Indique que M. Baker ait beaucoup insisté. Le secrétaire L'Iran entend ne réagir qu'en fonction de « ses intérêts nationaux »

Tébéran n'a jamais été aussi loin du Golfe que depuis le début de la crise provoquée par l'invasion ira-kienne du Koweit et, tandis que rienne du Nowen et, tandis que l'on évoque le risque d'un conflit régional, la ville fait peau neuve, faisant même disparaître les slogans révolutionnaires de ses murs. L'activité est impressionnante :

on repeint, reconstruit et asphalte les routes, on met des fleurs et des oiseaux en cage aux carrefours, on plante des arbres dans les terrains vagues désertiques parmi lesquels irent les voies express. On remplace des lampadaires, installe de nonveaux panneaux de signalisa-tion avec l'espoir de régler un jour un trafic fou. La ville grise prend même des couleurs. Dans un quartier, toutes les grilles ou volets des magasins ont été peints en jaune, dans un autre en vert, dans un troisième en bleu, sur ordre du très énergique maire, Mohammad-Hos-sein Karbastchi. Les slogans sont progressivement effacés, de même les extraordinaires bandes dessinées murales qui racontaient le triomphe inéluctable du chiisme au pouvoir sur tous les grands et

A la sortie de l'aéroport, on ne voit plus ni Ronald Reagan, sous forme de baudruche dégonflée par la pointe d'une aiguille révolutionnaire, ni Saddam Hussein projeté dans les airs par le poing puissant de la révolution, ni François Mit-

terrand trépané avec une bombe à la place du cerveau. Ils ont été recouverts de peinture blanche. Certains panneaux n'ont été que grossièrement badigeonnés et on devine encore le drapeau américain et le marteau et la fau «ni Est ni Ouest» qui faisait le credo, bien dépassé depuis la chute des régimes communistes, de la politique étrangère de la République islamique.

Une revanche à prendre sur l'Occident

Le président Ali Akbar Hache-mi-Rafsandjani, ayant réussi à empêcher un traitement khomei-niste de l'actuelle crise du Golfe, le présente à l'intérieur comme un énement heureux pour l'Iran. Il a laissé entendre jeudi que l'iran était prêt à payer le prix de la paix inespérée que le président irakien Saddam Hussein lui a offerte le 15 août en pleine crise du Golfe, en procurant éventuellement à l'Irak, frappé d'un embargo international, des vivres et des médica-

Le Tehran Times prend soin de souligner que la décision de venir en aide à l'Irak n'a pas encore été prise et qu'elle revient au Conseil suprême de sécurité nationale, la plus haute instance de décision politique en Iran. Selon les observateurs dans la capitale iranienne,

tue une claire menace : Téhéran, tout en demeurant dans le droit international, n'hésitera pas à compliquer les efforts internationaux tendant à faire reculer Saddam Hussein, si l'Occident ne sait pas un geste décisif en faveur de la République islamique. Le journal souligne que la République islamique a une revanche à

l'éditorial du Tehran Times consti-

prendre sur l'Occident qui l'a « trahie » durant les huit ans de la guerre irano-irakienne en prenant fait et cause pour Bagdad, interdisant ainsi une victoire iranienne. « L'Occident a recouru à tous les complots pour frapper l'Iran dans le dos au cours de cette guerre », écrit le journal qui note que l'ancien chef de la diplomatie française, M. Claude Cheysson, & a revele il) a quelques jours que le Conseil de sécurité des Nations unies avait décidé qu'il fallait empêcher l'Iran de gagner la guerre ». Selon le journal, cette « traîtrise

occidentale » donne a l'Iran « tous les droits » pour ne réagir à l'actuelle crise du Golfe qu'en fonction de « ses intérêts nationaux propres ». Et le Tehran Times de souligner qu'une aide à l'Irak en vivres et médicaments serait une bonne opération financière pour l'Iran qui pourrait éventuellement faire payer à l'Irak des droits d'utilisation de ses ports. - (AFP.)

Le sort des otages occidentaux reste précaire

L'Américain blessé au Koweït

Un « incident involontaire », selon Bagdad

Un Américain blessé mercredi à fois qu'il aura quitté l'hôpital, ils

Soumis au bon vouloir et à l'humeur des plus hautes autorités irakiennes, qui changent les règles ou reviennent sur les assurances données en fonction des déclarations politiques faites dans les capitales concernées, le sort des Occidentaux retenus en Irak et au Koweit reste précaire.

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

Après une semaine de tergiversations, l'évacuation des femmes et des enfants du Koweit se poursuit maintenant sans trop d'incidents. Bagdad exigeant cependant que tout monde passe dans la capitale irakienne pour obtenir le visa de sortie et emprunte les avions d'Iraqi Airways pour quitter l'Irak. Deux convois de ressortissants britanniques, soit environ deux centeinvées, jeudi 6 septembre, venant de Koweit, alors que trois cent huit autres ont quitté l'Irak à bord de deux avions à destination d'Amman, d'où ils ont été rapatriés.

Pour la première fois, d'autre part, un charter d'Iraqi Airways a convoyé directement par avion de Koweit à Bagdad puis à Ankara, cent quarante Canadiens, douze Américains et douze Irlandais, en Treize Canadiens ont d'ailleurs été départ de Koweil.

Les Etats-Unis, qui ont toujours dans l'émirat environ deux mille deux cents ressortissants dont mille trois cents femmes et enfants, devraient commencer vendredi leur évacuation por avion de Koweit à Bagdad puis, sans doute, à Amman. Cent cinquante ressortissants américains ont réussi jusqu'à maintenant à quitter le Koweit ou l'Irak depuis le début de la crise.

En revanche, la dispersion des

Koweit par les troupes irakiennes

alors qu'il tentait d'échapper à

son arrestation (le Monde du

7 septembre) a été atteint d'une

balle à l'avant-bras au moment où

il essayait de s'enfuir de son

appartement par une fenêtre, a

indiqué, jeudi 6 septembre, le

L'homme a été hospitalisé au

Kowett, et les États-Unis ont recu

des Irakiens «l'assurance» qu'une

département d'Etat.

hommes sur les sites stratégiques, où ils servent de « boucliers humains » contre une éventuelle attaque américaine, se poursuit et la sécurité irakienne continue ses rafles à Koweit.

> Le « centre de tri » de l'hôtel Melia Mansour

A l'heure actuelle, quatre cents personnes environ, dont une cinquantaine de Français, quelque qua-tre-vingts Américains, une centaine

Le département d'Etat a accusé

les irakiens de « comportement

révoltant » et a rappelé que Was-

hington « considère le gouverne-

ment irakien comme responsable

de la santé et du bien-être de tous

les Américains retenus contre leur

gré au Kowelt ». La version ira-

kienne des événements parle sim-

plement « d'un incident survenu

involontairements. - (AFP, Reu-

mands, plus de cent Japonais et deux Irlandais sont dispersés sur des sites, en Irak ou au Kowelt. Plusieurs dizaines de Britanniques

et une petite dizaine de Français ont, dans les dernières quarante-huit heures, été conduits de Koweit à l'Hôtel Melia Mansone de Randad «centre de tri» avant le départ vers les sites. En outre, seize ressortissants français appartenant à la firme Thomson qui étaient, après autorisation du gouvernement irakien. revenus il y a trois jours de Koweit à Bagdad, où ils s'étaient installés à l'Hôtel Rachid - avec quelques assurances de pouvoir y rester - ont eu jeudi la très désagréable surprise de voir la sécurité irakienne leur intimer l'ordre de gagner Melia Mansour, ce qu'ils ont du faire sous! bonne escorte.

Aucune assurance, même donnée par de très hauts responsables, no tient devant les exigences de la sécurité, directement reliée à la présidence. Cinquante-trois diplomates américains à Koweit, considérés comme personnel non essentiel ct pour lesquels les Etats-Unis avaient reçu du vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, membre du Conseil de commandement de la révolution, M. Tarek Aziz, la garantie qu'ils pouvaient

FRANÇOISE CHIPAUX

Les relations entre Ryad et Khartoum se sont brusquement détériorées

Conséquence directe de l'attitude de Khartoum favorable à l'Irak dans la crise du Golfe, les relations entre l'Arabie saoudite et le Soudan se sont récemment

Selon l'agence irakienne officielle INA, les autorités saoudiennes accordent désormais une side financière et militaire aux rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) du colonel John Garang, L'INA fait état de « plusieurs réunions au Caire, la semaine dernière, entre des responsables saoudiens et des dirigeants de l'APLS». Au cours de ces réunions, les représentants saoudiens auraient proposé aux rebelles sudistes « une aide financière et militaire urgente en vue de poursuivre leurs offensives mililaires contre le gouvernement de

Campagne contre la junte islamique

Autre signe de cette détérioration des relations entre Ryad et Khartoum : la campagne menée par certains organes de presse arabes finances par l'Arabie saou-dite contre la junte islamique au pouvoir au Soudan. Al Majalla, un hebdomadaire financé par les Saoudiens paraissant à Djeddah et à Londres, met ainsi en doute la compatibilité entre le monvement des Frères musulmans et la démocratie. Dans une longue analyse de l'expérience soudanaise, il relève le caractère dictatorial et antidémocratique du Front national islami-que au pouvoir à Khartoum.

Le quotidien Al Chark el Awsat, également finance par l'Arabie saoudite et paraissant à Londres, affirme pour sa part que l'Egypte a mis fin à sa médiation en vue de règler pacifiquement le problème du Soudan du Sud pour marquer son mécontentement devant l'alignement de Khartoum sur la poli-tique de Bagdad.

Enfin, selon certaines informations non confirmées, les Saoudiens seraient en train de geler leur soutien à la Banque Fayçal de Khartoum, qui constitue le pilier de la finance islamique au Soudan.

soudanaises « à la suite de symptômes de violences et du début, le même jour, d'une grève générale illimitée des étudiants ». Selon des sources universitaires, l'agitation scrait due à des revendications portant sur le logement et l'approvisionnement des étudiants.

(AFP.) Souhaité par les Etats-Unis

Le blocus aérien est une procédure compliquée à mettre en œuvre

Les Etats-Unis pourraient demander aux Nations unies d'approuver une résolution qui instaurerait, en plus du blocus naval actuel, le moyen d'intercepter des avions ravitaillant l'Irak. Les résolutions 661 et 665 déjà adoptées par l'ONU ne concernent en effet que les éventuelles violations du trafic maritime.

Il s'agit là d'une procédure par-ticulièrement complexe à mettre en oeuvre. Les précédents dont on se souvient, comme le blocus de Ber-lin-Ouest, imposé en 1948-1949 aux secteurs alliés de l'ancienne capitale du Reich par les Soviétiques, montrent qu'un embargo érien (c'est-à-dire un contrôle de l'espace aérien) et a fortiori un blo-cus aérien (en d'autres termes, l'interdiction de toute navigation aérienne) constituent des dispositions qui sont loin d'être aussi efficaces que peuvent se l'imaginer leurs promoteurs.

Une force de complément

Techniquement, ces mesures sont possibles, mais compliquées. Juridiquement, elles supposent que des préalables soient levés. Politiquement, dans le cas présent du Golfe, elles impliqueraient que la France accepte de placer son dis-positif d'intervention sous contrôle allié.

Techniquement, d'abord. Cette initiative repose sur une série de mesures dites de contrainte qui vont - une sois le contrevenant détecté et identissé sans risque d'erreur - de l'interdiction d'accéder à l'espace aérien jusqu'au tir de destruction éventuel en vol. en passant par le déroutement vers une autre direction, l'arraisonne-ment (autrement dit, l'ordre de se poser), voire le coup de semonce à blanc.

Dans la pratique, le commande-ment de la défense aérienne, auquel est confiée cette mission, doit s'appliquer à transposer un comportement de temps de paix, qui lui fait quotidiennement un de souveraineté nationale, en une

action du temps de guerre, avec les «bavures» ou les aventures qu'elle peut entraîner.

Juridiquement, ensuite. La nou-velle résolution que devra décréter l'ONU ne pourra pas rester ambi-guē ou floue. Elle aura à préciser, à détailler et à délimiter les divers cas censés se présenter, comme la nécessité de s'en prendre au seul nécessité de s'en prendre au seul fret commercial (la convention internationale de Chicago sur le transport aérien interdit d'ouvrir le feu sur un avion de passagers), la possibilité de contrôler un vol au départ, en route ou à l'arrivée et, encore, les circonstances exactes dans lesquelles une autorité quelconque sera habilitée à refuser un plan de vol ou de survol (à la plan de voi ou de survol (à la condition d'avoir une connais préalable de la cargaison de l'avion

Autant de points à débattre entre les pays chargés de mettre en place un tel dispositif de contrôle aérien, dès lors qu'il contreviendrait aux règles instaurées de longue date par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Politiquement, enfin. C'est probablement la considération la plus génante pour la France dans la cirgénante pour la France dans la circonstance présente. Un embargo,
ou un blocus aérien, exige de monter un centre des opérations de la
défense aérienne, à l'image de ce
qui existe sur le plan national au
PC enterré de Taverny (Vald'Oise), où un état-major reçoit
vingt-quatre heures sur vingt-quatre des synthèses de la situation
aérienne aux frontières et au-dessus du territoire pour les transmetsus du territoire pour les transmettre ensuite à l'autorité gouverne-mentale qui est responsable de l'engagement des moyens d'inter-ception (missiles ou avions) contre tout indésirable.

Au Proche-Orient, ce comman-dement centralisé - chargé de recueillir l'information aérienne et de renvoyer les ordres d'engage-ment ou de tir aux escadrons d'avions ou de missiles sur place ne pourrait être, à l'heure actuelle que les radars volants AWACS dans les mains des Américains. Dans ces conditions, la France, qui doit attendre l'an prochain pour avoir ses propres AWACS, perdrait son autonomie d'appréciation en devenant une force de complément à un dispositif allié.

JACQUES ISNARD

Moscou « réduit le nombre » de ses conseillers militaires en Irak

M. Chevardnadze a annoncé vendredi 7 septembre à Tokyo que l'Irak avait accepté le retrait de son territoire des 180 conseillers militaires soviétiques qui s'y trouvent et a une nouvelle fois insisté sur la nécessité d'un règlement pacifique de la crise du Golfe.

« Il a été confirmé que l'Irak n'avait aucun besoin particulier de ces conseillers et que l'URSS pouvait, si elle le jugeait nécessaire, retirer ceux-ci », a dit le ministre soviétique des affaires étrangères. « Nous avons commencé à réduire leur nombre », a-t-il ajouté, préci-sant que l'URSS avait actuelle-ment en Irak, sur 8 000 ressortissants au total, 180 conseillers militaires et qu'elle souhaitait dans un premier temps rapatrier les femmes et les enfants de ces

Mercredi, le porte-parole du ministère soviétique des affaires etrangères, M. Guerassimov, avait déclaré à Moscou : « Ces experts montraient le maniement de matériel soviétique à des fins défensives, ces armes ont été utilisées à d'autres fins, de cette manière nous avons aidé l'agresseur, c'est un pro-

interrogé sur le sort des otages étrangers, M. Chevardnadze a par ailleurs indiqué: « Nous déployons divers efforts pour résoudre cette question, sous la forme de déclarations officielles et de contacts et d'entretiens secrets ».

Quant au règlement global de la crisc, le ministre soviétique des affaires étrangères a affirmé ne pas voir la nécessité d'une « action militaire unilatérale de la part des Etats-Unis. Nous pouvons en discuter au Conseil de sécurité des Nations unies», a-t-il dit.

conférence internationale sur le

Proche-Orient serait rejetée, M. Chevardnadze a suggéré que des experts militaires puissent être convoqués par le Conseil de sécurité des Nations unies afin de mettre au point « de nouvelles mesures

coercitives » qu'il n'a pas précisées. Pour sa part, M. Guerassimov avait exclu comme «inimaginable » l'envoi par MM. Gorbatchev et Bush d'un ultimatum à l'Irak. Notant que les Etats-Unis et l'Union soviétique ont « des responsabilités très importantes », il avait ajouté : « Il faudrait revenir à la Charte des Nations unies et ressusciter le comité d'état-major prévu par l'article 47 et qui ne sonctionne pas encore. " Ce comité « pourrait avoir des forces armées à sa disposition afin de veiller sur la paix et la sécurité internationale»,

avait-il précisé. Par ailleurs, l'URSS a demandé à la CEE d'étudier la possibilité d'une déclaration conjointe sur la crise du Golfe, a-t-on indiqué jeudi à Rome. M. de Michelis, ministre italien des affaires étrangères, a été saisi, en sa qualité de président des ministres de la CEE, d'une proposition soviétique en ce sens. Il doit se rendre les 14 et 15 septembre à Moscou. - (AFP. Reuter, AP.)

D Aide de 48,5 millions de dollars de la CEE à la Jordanie. - La CEE a décidé, mercredi 6 septembre, d'octroyer une aide d'un montant global de 48,5 millions de dollars à la Jordanie pour soutenir ses efforts et subvenir aux besoins des dizaines de milliers de réfugiés se trouvant sur son territoire, en provenance du Kowelt et d'Irak. De son côté, la Grande-Bretagne a octroyé une aide de 2 millions de livres sterling à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), afin de participer au rapatriement des réfugiés en Jordanie. - (AFP.)

M^{me} Thatcher dénonce le « moderne Saladin qui se cache derrière des femmes et des enfants »

Ironisant sur M. Saddam Hussein

sa combativité. Elle a même répondu à sa manière aux injures que lui avait adressées, par agence de presse interposée, M. Saddam Hussein, Celui-ci l'avait traitée de « grand-mère aux, cheveux gris qui n'a plus toute sa tête ». elle a renvoyé la politesse, jeudi 6 septembre, devant le Parlement réuni pour une session extraordinaire de deux jours consacrée à la crise du Golfe. « Il est étrange, pour quelqu'un qui prétend être le leader du monde arabe et se prend pour un moderne Saladin, de se cacher derrière des femmes et des enfants », a-t-elle remarqué. LONDRES

de notre correspondant

Mª Thatcher a replacé les événements dans leur cadre historique. Elle est pour cela remontée iusqu'au dix-huitième siècle. La famille Al Sabah est au pouvoir au Koweit depuis cette époque, alors que l'Irak n'a été créé qu'après la première guerre mondiale dans la foulée du démembrement de l'Empire ottoman, a-t-elle affirmé. Les frontières du Kowest avec l'Irak ont été fixées en 1923. Elles ont été acceptées par ce dernier pays lors de son accession à l'indépendance

L'Irak a réexprimé (Mme Thatcher n'a pas dit quand Bagdad l'avait formulé la première fois) une revendication territoriale sur le Koweit en 1961 lorsque ce dernier a cessé d'être un protectorat britannique pour devenir indépen-

Des troupes ont alors été envoyées sur place par Londres pour sauvegarder la souveraineté de cet Etat nouveau-né. Les fron-tières actuelles ont été reconnues à la fois par l'Irak et le Koweit en 1963. Les revendications territo-riales de M. Saddam Hussein sont donc, selon M. Thatcher, sans fondement. Il ne faut pas oublier que celle-ci a une double formation, de chimiste, mais aussi de

Accroissement du dispositif militaire

Ce petit cours de droit international achevé, la «Dame de fer» a brièvement récapitulé sa position. C'est grâce à « l'action rapide des Etats-Unis » et au « prompt soutien de la Grande-Bretagne et de la France • que l'agression n'a pas débordé sur l'Arabie saoudite. La Grande-Bretagne dispose actuellement sur zone de deux escadrons d'avions Tornado, d'un escadron de Jaguar, d'un destroyer et de deux frégates. Un second destroyer gueurs de mines. « Il s'agit délà d'une contribution précieuse à la défense de l'Arabie saoudite et du Golfe mais nous pensons que des forces supplémentaires seront nécessaires et nous étudions actuellenent leur composition », a Diècis

La presse londonienne dans soi annonce non chiffrée et non datée d'un accroissement du dispositif militaire britannique.

Ce fut ensuite un heau débat Malheureusement. l'éloquence était du côté des anciens (Ted Heath pour les conservateurs; Tony Benn chez les travaillistes) et non des modernes. M. Neil Kin-nock n'a pas vraiment brillé, il est vrai que le leader de l'opposition de Sa Majesté avait annoncé à l'avance qu'il était d'accord pour l'essentiel avec le premier ministre et qu'il ne déposerait pas de motion de censure. Il n'avait pas grand-chose à dire, en réalité,

La seule nuance exprimée par M. Kinnock consiste à souhaiter que tout se passe dans le cadre des résolutions de l'ONU. Mm Thatcher a donné un coup de chapeau appuyé à cette respectable institution. Mais elle a clairement indiqué qu'elle n'en ferait qu'à sa tête. n'accepterait rien de moins qu'un a retrait total et sans condition a hors du Koweit et n'exclusit pas une action militaire préventive contre l'Irak.

DOMINIQUE DHOMBRES

Les autorités irakiennes durcissent leur position envers les ressortissants indiens

NEW-DELHI

de notre correspondant

Le sort des ressortisants indiens est en train de devenir aussi peu enviable que celui des autres réfugiés retenus au Koweit et en Irak. Le régime de Bagdad, qui semblait jusque-là avoir fait preuve d'une attitude plus compréhensive à l'égard de l'Inde, durcit sa position. Un navire commercial indien, le Tipu Sultan, qui devait quitter le port de Khor-Fakhan, situé au nord du Ras-al-Khaimah (Dubaī), à destination de Koweīt, pour rapatrier des réfugiés, s'est vu refuser le droit d'accoster. Cette décision, qui remet en cause une autorisation accordée précédemment, intervient au moment où les autorités irakiennes ont également refusé aux avions de l'armée de l'air indienne la possibilité d'atterrir à Bagdad.

Ce double refus paraît lié à la demande de l'Irak de recevoir, en échange, des vivres. Jusque-là, les pays asiatiques étaient exclus de ce marchandage, en raison de leur position plus souple : la plupart d'entre eux insistent beaucoup plus

sur l'évacuation de leurs ressortissants que sur la nécessité de faire respecter l'embargo contre l'Irak. Lors de la visite du ministre indien des affaires étrangères, M. Gujral, à Bagdad et au Koweit le mois dernier, l'Irak avait, semble-t-il, donné une sorte d'accord verbal aux demandes indiennes, notamment en ce qui concerne la possibilité d'acheminer des vivres et des medicaments. New-Delhi s'est adressé aux Nations-Unies à ce

Aujourd'hui, Bagdad exige que ces vivres soient envoyés sans précision de leurs bénéficiaires. Dans ce cas, l'Inde n'aurait aucune assurance concernant la distribution de cette aide humanitaire, qui pourrait même être attribuée à l'armée irakienne. Un autre bateau indien, transportant sept cents réfugiés, a cependant obtenu l'autorisation de quitter le Koweit avec ses passagers et est en route vers Dubaï. New-Delhi vient de prendre la décision de remettre en service quatre des quatorze Airbus A-320 qui étaient interdits de vol depuis que l'un de ces appareils s'était écrasé à Bangalore, le 14 février.

Ces avions assureront une liaison aérienne entre Dubaī et Bombay.

Actuellement, Air India assure six vols quotidiens entre la capitale jordanienne et Dubaī. Quelque 4 000 Indiens sont regroupés dans les camps de réfugiés situés à la frontière jordanienne. Le pre-mier ministre indien, M. V. P. Singh, a, d'autre part, reçu, mer-credi 5 septembre, le ministre koweitien du pétrole, M. Rasheed Al-Ameeri, à qui il a réalfirmé la position de l'Inde. Delhi demande e retrait des troupes irakiennes du Koweit et la restauration de la souveraineté de ce pays, tout en étant oppose à l'usage de la force « dans les relations entre Etats » .

Cette position est jugée bier timorée par les responsables koweitiens, qui souhaitent que l'Inde participe pleinement aux mesures décidées par les Nations unies. L'Inde. de son côté, se préoccupe surtout du sort de ses ressortissants en Irak et au Koweit, dont le nombre dépasse 150 000. Certains éditorialistes de la presse indienne n'hésitent pas à qualifier de «lâcheté » la fermeture de l'ambasade de l'Inde à Koweit.

LAURENT ZECCHINI

☐ Fermeture de l'université de Khartonm.-L'université de Khartoum a été fermée sine die mercredi 5 septembre par les autorités

Dans le cas où sa proposition de

MAMMA ANKARA BAGDAD DUBAT

action do temps de grana de a basence + ou -

Juridiga sele resolution - 2 - 2 - 2 Cornies of a delimination of the second of t can sense of a principal section of the commercial section of the comm feu aut un an an an an anne possibility is total cuent to the property dans league es and autor COBGEC TELL TELL THE STATE OF T plan de condition d'avec presionir de la large de con

SMITCH Autant de points à faire ics pave charged in metters un tel dispersion in metter des lors qu'il contractes region and content of language internalis of a land

Postiguement unfer Cap Constants for the later en un fiche autor de par ter un comme de contrar delense de terra de l'app qui risolte de l'apparation grant and National Control the error to

400.65% réduit le nombre » s militaires en la

Le quorum ayant été atteint

La Ligue arabe pourra se réunir au Caire le 10 septembre

Le secrétaire général démissionaire de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, a dementi jeudi 6 septembre que sa démission de son poste soit due à des pressions exercées sur lui par le gouvernement tunisien ou par un autre pays membre de la Ligue, comme l'a rapporté la presse égyptienne. D'autre part, le quorum (de onze sur vingt et un membres) pour la tenue du conseil ministériel extraordinaire de la Ligue arabe, demandé par l'Egypte pour le 10 septembre au Caire, a été atteint jeudi avec l'annonce par Djibonti de sa par-

Outre Diibouti, dix pays arabes avaient donné leur accord à la tenue de cette réunion qui n'aura qu'un seul point à l'ordre du jour : l'annonce du retour de la Ligue au Caire. Il s'agit des six pays du C. C. G., ainsi que de l'Egypte, de la Syrie, du Liban, et de la Somalie.

Seul le Maroc, parmi le « groupe des douze » qui a voté pour les résolutions condamnant l'Irak pour son invasion du Koweit et cautionnant la présence américaine dans le Golfe, n'a pas annonce sa participation. Il a par contre proposé le report de la réunion ainsi que, celle prévue à Tunis pour le 17 septembre sur le même sujet, et la tenue à Rabat d'une session ordinaire pour éviter l'éclatement de la Ligue.

D En Algérie, le FIS répond à l'appel de M. Sassam Hussein. -A Alger, l'organe du Front islamique du salut (FIS) a répondu favorablement à l'appel à la guerre sainte du président Saddam Hussein en invitant les musulmans à se tenir prêts à prendre les armes contre les a régimes arabes Lortompus » ét al hégémonie ésrangère ». Cette prise de position contraste avec l'attitude adoptée jusqu'ici par le FiS, qui a accusé l'Irak d'exploiter l'Islam dans son conflit avec l'Occident. - (AFP, Reuter.)

Quelle guerre, pour quelle paix?

Suite de la première page

Encore moins, a fortiori, de celui de ses prétendus «invités», ballottés, au gré de ses caprices et de ses ruses, entre la crainte de servir de bouclier et l'espoir de retrouver leur patrie.

CE ne sont peut-être la cependant que hors-d'œuvre. Comment ne pas frémir à l'idée de ce qui se serait si George Bush décidait de faire parler les armes? La présence des otages suffirait à faire de l'un des scénarios envisagés l'écrasement des objectifs militaires irakiens sous un tapis de bombes l'une des pires tragédies de ce siècle qui ne les compte pas. Quant à débarquer au Koweit, ou en Irak même, le climat suffit à assurer que ce ne serait pas une partie de plaisir. D'autant plus que le risque existe que, plutôt que de s'avouer battu, le dictateur de Bagdad cherche à provoquer au Proche-Orient une mêlée générale, comptant sur l'allergie arabe au sionisme pour constituer un vaste front contre ceux qui osent lui résister.

On comprend, dans ces condi-tions, que la Maison Blanche donne l'impression d'hésiter encore. «Il n'y aura pas de guerre, à moins que l'Irak n'attaque la premier, ce qui serait une grave erreur», a dit la semaine demière le massif général Schwartzkopf, qui commande la corps expéditionnaire américain. l'annonce de la rencontre Bush-Gorbatchev va dans le même sens. Après avoir endossá, à l'étonnement de beaucoup - et, sans doute, pour commencer, de Saddam Hussein - l'ensemble des décisions du Conseil de sécurité à l'encontre de l'Irak, Moscou n'a pas laissé ignorer ses réserves envers le déploisment de forces américain en Orient. La Maison Blanche ne peut donc à la fois conforter 'imagă de sa bonne entente avec le Kremlin et déclencher les hostili-

Si George Bush devait cependant s'y résoudre, il satisferait sans doute un certain nombre de diri-

geants israéliens, égyptiens, voire saoudiens, ainsi qu'une partie de l'intelligentsia occidentale, mais, sauf à avoir obtenu à cet effet un autre vote du Conseil de sécurité, il irait clairement au-delà :

al des recommandations de l'ONU. L'un des rares effets positifs jusqu'à présent de la tempête actuelle aura été l'ampleur du consensus existant entre les principaux pays du monde sur la nécessité de faire respecter le droit international et de valoriser à cet effet le rôle des Nations unies. Il n'est pas jusqu'à la Chine, et même à la Corée du Nord, en effet, qui ne se soient associées à la condamnation de l'Anschluss du Koweit par Bagdad. Si l'on rapproche cet événement de la conclusion de l'accord sur la Namibie, et des considérables progrès de la négociation sur le Cambodge, on constate que l'ONU joue de plus en plus le rôle dont elle avait été investie, il y a quarante-cinq ans, par les vain queurs du Reich et qu'elle avait été la plupart du temps depuis lors incapable de tenir. C'est là un développement trop prometteur pour qu'on puisse le laisser remettre en cause par des actions unilatérales.

b) des vœux des partenaires des Etats-Unis. Maggie Thatcher a eu beau jeu de noter qu'à part la Grande-Bretagne et la France les Européens n'ont manifesté dans l'affaire qu'un empressement limité. Et elle a pris bien soin, jeudi, aux Communes, de laisser toutes les options ouvertes. Reste que Joe Rogaly a cru pouvoir écrire dans le Financial Times du 31 août qu'eil n'y a aucun doute quant à la manière dont les Britanniques voient les choses : c'est la formule de l'embargo dans le cadre défini par les Nations unies qui recueille le soutien de la majorité... Il n'existe aucun signe de l'existence d'un parti de la guerre au sein du gouvernement. » Même attitude à Pags, où, du président de la République à Jacques Chirac, les responsables insistent sur la nécessité de tout replacer dans le cadre de l'ONU.

c) de l'opinion américaine. Newsweek du 3 septembre a publié un sondage des plus nets : 75 % des citoyens consultés (contre 18) approuvaient l'attitude du president dans la crise: 80 % (contre 17) le poussaient à attendre, avant de s'engager dans une action militaire contre l'Irak, qu'on en saché davantage sur l'effet des sanctions actuellement mises en œuvre. Un autre sondage, cette fois dans le Wall Street Journal du 7, est plus pelliqueux. Mais on est à deux mois du renouvellement partiel du Congrès et des gouverneurs : on a rarement vu les Américains s'engager dans ce qu'ils appellent une shooting war, une guerre où l'on tire, en de telles circonstances.

OUT le problème est de savoir. en fait, s'il existe une chance d'atteindre sans y recourir les objectifs qui ont motivé le déploiement dans le Golfe de tant de forces. Ce qui suppose, pour commencer, qu'on s'entende bien sur ce que sont ces

Ceux qu'impliquent les résolutions des Nations unies sont clairs : obtenir de Bagdad la restitution de l'intégralité du Koweit à ses légitimes autorités. Rien de plus. Côté américain, on en est bien d'accord. Mais on ne s'en tient pas là. Sur le moment, il s'est d'abord agi de décourager l'Irak, au cas où il en aurait eu l'intention, comme les photos de satellites permettaient de le craindre, d'envahir l'Arabie saoudite : cet objectif-là paraît atteint. Par la suite, c'est le président kui-même qui a parlé d'éliminer (to topple) Saddam Hussein. Ce n'est plus, apparemment, à l'ordre du jour.

Une autre idée circule en revanche en beaucoup d'endroits : profiter de l'actuelle épreuve de force pour priver l'Irak, à l'avenir, de toute capacité de frappe chimique ou atomique : la plupart de ses volsins ne seraient probablement pas contre si le prix à payer n'était pas trop élevé. Reste enfin, au nombre des objectifs dont ceux qui redoutent la puissance des Etats-Unis les créditent volontiers, celui de chercher à s'assurer durablement le contrôle de la région et de ses ressources de pétrole.

a) Une coalition ne peut se dis-

penser de préciser ses objectifs. C'est en fonction des fins qu'il faut arrêter les moyens.

b) Sur la nécessité d'effacer le coup du 2 août, on ne peut être que d'accord, sauf à admettre que le droit international n'est qu'une foutaise et que la seule loi de l'humanité est celle de la jungle, Mais alors il faut s'armer en conséquence et renoncer à toute référence morale, à toute croyance au

c) A partir du moment où l'on se place sur le terrain du droit international, il faut un minimum de cohérence avec soi-même et donc refuser l'idée que l'on puisse choisir, en ce qui concerne les résolutions des Nations unies, entre celles qui doivent être appliquées et celles que tel ou tel peut se dispenser d'applid) Si l'on s'en tient à la seule

action autorisée par le Conseil de sécurité, c'est-à-dire au seul blocus, il est indispensable que les divers intéressés répondent nettement à la question de savoir s'il peut être assez efficace à leur avis pour obliger Saddam Hussein à céder. Ou si, le temps usant le moral de la troupe et de l'arrière, et la contrebande n'étant pas un vain mot, il peut raisonnablement penser gagner à la main dans une querre d'usure. A première vue, beaucoup de ceux qui le connaissent bien, y compris ses voisins iraniens, que sa récente volte-face à leur endroit a ravis sans le moins du monde les faire changer d'avis à son sujet, penchent pour la première hypothèse. L'échec patent de ses appels réitérés à la révolte des Saoudiens et des Egyptiens conforte cette analyse. Mais que fait-on dans le cas contraire?

e) Est-II imaginable que Saddam Hussein, qui jusqu'à présent n'a pas esquissé l'ombre d'une concession, recule en bon ordre, une fois avéré qu'il n'a aucune chance de parvenir à ses fins? La crainte de perdre la face et sa place ne risque-t-elle pas plutôt de le conduire à quelque action désespérée? Il est vrai qu'il n'a pas son parell pour changer du jour au lendemain de position. Mais n'y aurait-il tout de même pas intérêt à l'encourager à la sagesse en essayant d'imaginer un règlement général, portant aussi bien sur les

armements que sur les litiges territoriaux, qui stabiliserait enfin la plus agitée des parties du monde?

NE serait-on pas bien avisé, dans ces conditions, de ne rejeter a priori ni le projet soviétique de conférence sur le Proche-Orient ni l'idée de James Baker de bâtir une organisation régionale de sécurité. le premier pouvant d'ailleurs déboucher sur la seconde? On a évoqué à ce demier propos le précédent du pacte de Bagdad, de fâcheuse mémoire : mais il s'agissait à l'époque, il y a près de quarante ans, d'enrôler le maximum de musulmans dans la croisade antisoviétique. Aujourd'hui, il ne sauran être question, un peu comme dans la notion gorbatchévienne de « maison commune européenne », que de donner les moyens aux habitants de la région de cohabiter en

A l'heure actuelle, de la façon dont les choses sont parties, le risque existe qu'on n'ait le choix, à terme, qu'entre deux mauvaises

al Ou'aver ou sans querre, les Etats-Unis - devenus, après l'effacement soviétique, l'unique gendarme - établissent durablement leur hégémonie directe sur la

b) Que ces mêmes Etats-Unis. n'ayant pas réussi à faire céder Saddam Hussein, retournent à l'isolationnisme vertueux et dégoûté que prèchait en quittant le pouvoir George Washington et qui n'est iamais tout à fait sorti de leur inconscient collectif : ce qui laisserait libre cours aux entreprises de celui qui rêve de restaurer l'empire de Babylone.

C'est parce qu'aucune de ces solutions ne peut durablement instaurer la paix et que le meilleur moyen d'éviter la guerre est encore d'imaginer le genre de paix qui pourrait la rendre inutile qu'il est urgent de donner autant d'importance aux scénarios de paix qu'aux scénarios de guerre. Et de tenter d'Imaginer pour le Proche-Orient, dans le cadre des Nations unies, une structure régionale assez forte pour mettre fin au cycle infernal des reves hégémoniques qui l'ont si souvent mis à feu et à sang.

ANDRÉ FONTAINE

EUROPE 1 SUR TOUS LES FRONTS

AMMAN ANKARA BAGDAD DJIBOUTI DUBAÏ

KOWEIT CITY LE CAIRE LONDRES MOSCOU **NEW YORK**

PARIS RYAD TEL AUIV WASHINGTON



« Il faut être implacable dans

déclare

Voici les principaux extraits de la conférence de presse donnée le jeudi 6 septembre à l'Elysée par M. François Mitterrand :

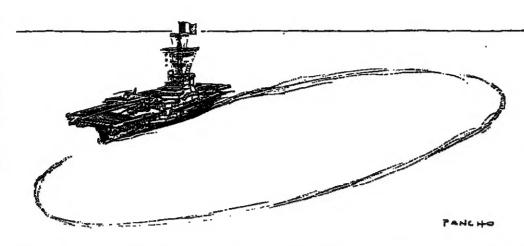
Les événements qui se sont déroules depuis ma dernière intervention (le 21 août) n'ont pas modifié sensiblement le cours des choses (...). On en reste donc à ce point, déjà défini, qui doit être bien clair dans les esprits. Un certain nombre de pays, un grand nombre de pays, dont la France, se sont mis en situation d'exécuter les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, c'est ça le droit. C'est cela le droit international. C'est la loi que nous avons accep-tée. Il est même remarquable que les Nations unies, une fois passe sans doute l'aigu du conflit Est-Ouest, aient pu en cette occasion retrouver autorité, prestige et capa-cité de décision et d'exécution. internationale et une chance à ne pas manquer (...).

Nous avons aujourd'hui des forces aéronavales, on pourrait dire plutôt navales, qui servent de support à une force aérienne. Quatorze bâtiments, un porte-avions, bref, une capacité d'intervention aujourd'hui dans le dispositif gene-ral, après les Etats-Unis d'Amériautre. Ce n'est pas une compéti-tion, c'est pour montrer, simple-ment, que la France, agissant de cette sorte, l'a fait sans hésiter et sans lésiner. Environ six mille à sept mille hommes sont aujour-d'hui directement engages sur cette opération. Bien entendu, nous aviserons, selon les circonstances. pour savoir s'il convient de renfor-cer ce dispositif (...).

Ce matin même, j'ai eu au téléphone et M. Gorbatchev et M. Bush. Nous pensons rempir un

Après ces propos liminaires, le chef de l'Etat a répondu aux ques-

(...) Puisque nous sommes dans une logique de guerre, il faut tout faire, ou faire beaucoup. Je vais vous dire pourquoi cette nuance. Il faut tout faire pour en sortir, mais j'ai corrigé en disant : il faut faire beaucoup, parce que ce qui doit mandat et n'a pas être accompli doit l'être dans le sortir de ce mandat.



cadre du droit, et ce ne serait pas servir le droit que de prétendre aller vers la paix par le mauvais chemin. Nous sommes encore malheureusement dans une logique de guerre et nous faisons tout ce que nous pouvons pour en sortir dans le respect du droit (...). Une hypothèse, c'était celle qui prévalait au début du mois d'août : c'était une nouvelle agression de l'irak (...), donc, pour le cas où il y aurait agression nouvelle de l'Irak à l'égard de l'un des autres pays de la région, la France, qui a dépéché ses unités dans la zone du Golfe, qui dispose d'une unité militaire en Arabie saoudite et dans les Emirats arabes unis, la France serait solidaire et interviendrait.

Dans l'hypothèse d'une action américaine (...), s'il s'agit d'une intervention soudaine, inattenduc sur laquelle nous n'aurions pas été préalablement informés, cela serait une situation tout à fait différente de celle qui viendrait d'une inter-ception d'un navire dans le cadre de l'embargo, qui, par réaction en chaîne, provoquerait une série de conflits militaires qui aboutiraient à un combat général. Donc, si vous allez de la première hypothèse à la plicité des situations qui ne me permet pas de vous répondre comme cela. Mais je peux les résu-mer : la France exécute les décisions du Conseil de sécurité des Nations unies. Elle remplit un mandat et n'a pas l'intention de La troisième hypothèse, c'est que les différentes parties en cause – je veux dire parties en cause du côté de ceux qui, aujourd'hui, agissent au nom des Nations unies – estiment qu'il faut faire confiance jusqu'à son terme à l'embargo. C'est pour l'instant le mandat reçu. Il est appliqué, et appliqué fermement. La France entend l'appliquer sans faille et inciter ses partenaires à agir de même, car c'est de la réusagir de même, car c'est de la réus-site de l'embargo que l'on peut attendre, si le cas se produit comme on doit le soubaiter, un règlement de cette affaire sans guerre. J'arrête là mes hypothèses.

Affirmer la solidarité

J'ai trouvé M. Gorbatchev très déterminé à faire tout ce qui peut l'être pour que la cohésion de ceux qui ont adopté les résolutions du Conseil de sécurité soit préservée et si possible renforcée. Il a insisté sur cette notion, la « cohésion ». I ne souhaite pas, personne ne souhaite, j'imagine, parmi ceux qui sont ainsi engagés, que je ne sais quelle divergence d'appréciation bargo, dans cette espèce de combat psychologique qui se livre aujour-d'hui, altère ou réduise la capacité des puissances engagées face au comportement de M. Saddam Hus-

une situation aussi grave, dans des circonstances aussi exigeantes. Il est très important de savoir si ces deux grands pays sont suffisam-ment en harmonie pour mener à bien le retour au Droit, pour que cède l'actuel président de l'Irak, pour que l'on en revienne à une relation vraiment et franchement pacifique et que l'on débatte des intérêts communs. C'est très important qu'ils agissent de concert et qu'ils soient suffisamment en état de compréhension pour que l'un et l'autre ne prennent pas des directions telles qu'en réalité le front des partisans de la résolution des Nations Unies se rompe. Je ne crois pas que cette menace existe. Et puis, il ne s'agit pas simplement de vérifier la capacité du dispositif actuel. Il faut par présoir les événements qui aussi prévoir les événements qui pourraient se produire au cours des semaines et des mois prochains. Done, j'attends beaucoup, non pas en décisions sensationnelles, mais j'attends beaucoup en affirmation de solidarité.

Un embargo sans faille

(...) On ne peut pas préparer une solution utile hors des réalités, mais il serait souhaitable que soit remis aux pays arabes le soin d'aslaquelle, le Koweit redevenu libre sein (...).

C'est excellent que MM. Bush et
Gorbatchev se rencontrent dans

et souverain, il serait possible de
parvenir à un accord pour éviter la
guerre. Mais ce sont là des discus-

sions vraisemblablement irréelles. De telle sorte qu'ayant écouté avec grand intérêt le roi Hussein, et M. Michel Rocard ayant reçu M. Yasser Arafat, nous ne pensons pas que nous soyons en mesure d'emboîter le pas.

d'emboîter le pas.

Ce qui a été décidé par le Conseil de sécurité, c'est l'embargo et, dans une dernière résolution, un embargo doté de moyens de contrainte. Il faut songer qu'à partir du moment où l'Irak ne peut pas écouler son pétrole, où l'on n'achète plus le pétrole irakien et où ce pétrole, au demeurant, ne peut pas être transporté, on peut estimer que cela représente déjà les deux tiers d'un embargo réussi, puisque ce pays, par malchance puisque ce pays, par malchance pour lui, ne dispose que de cette ressource économique. Privé de pétrole, il est privé de moyens inanciers, et donc privé de moyen de s'approvisionner en équipement et en armement. Donc, on peut estimer que l'embargo sur le pétrole réalise déjà l'essentiel de l'embargo global.

Ni abandonner les otages ni céder aux pressions

Bien entendu, il reste encore à assurer l'embargo sur toute une série de communications et de ravitaillements de l'Irak . Il est donc nécessaire d'élargir et d'assu-mer un embargo sans faille. Ne pas acheter le pétrole et le bloquer, ce n'est pas suffisant. C'est beaucoup, ce a'est pas suffisant.

(...) De telle sorte que je crois à l'efficacité d'un embargo, et je pense que la sagesse c'est de la faire réussir, et d'être implacable dans son exécution. La France ne négligera rien pour cela. Est-ce que cela demandera des semaines ou des mois, et combien de mois moi je ne le sais pas. (...) C'est vrai que le sort des otages est un sort extrèmement attristant, intolérable du point de vue de la morale. Ceux

sent des actes de barbarie, mais c'est ainsi. Et nous nous préoccupons du sort des otages, et particu-lièrement de nos compatriotes, vous savez qu'à l'heure actuelle cent treate ont pu revenir, on peut en compter soixante-dix autres qui sont partis par leurs propres moyens, c'est-à-dire deux cents. Il 'en resterait donc environ quatre cent trente, quatre cent quarante. Un certain nombre d'entre eux sont sans doute placés sur des sites militaires exposés. Notre devoir est de ne jamais les abandonner, mais notre devoir aussi est de ne pas céder à des pressions de cette sorte.

Est-ce que les opinions publiques seront patientes? Oui, si on leur explique l'importance de ce débat. Si on laisse dès le point de départ des conquérants ambitieux dispo-ser à leur guise, simplement parce qu'ils sont plus forts militairement, de pays souverains, sur toute la terre vous trouverez des pays disposés à agir de la sorte, à violer le droit international, à risquer la guerre, à créer un désordre général et à ruiner le droit à l'indépendance d'autres peuples. Peut-on laisser faire cela? On sait déjà comment cela commence, et on sait aussi comment cela finit. Voilà pourquoi il est nécessaire, dès le point de départ d'une action de ce genre, de tout faire pour y mettre un terme, et compter sur l'opinion publique. Oui, l'opinion française est une opinion que je crois courageuse. Nous sommes un pays riche d'histoire. Nous savons que l'histoire est rude, nous savons que l'histoire est souvent dramatique, mais nous savons qu'un peupl doit à sa volonté et à sa résolution de survivre et d'être grand. Ne dramatisons pas, la France se trouve associée à une grande action inter-nationale selon la décision des Nations unies. La France ne pour-suit pas d'objectifs qui lui soient propres, et nous ne sommes pas à l'heure actuelle en situation d'aler-ter les Français plus qu'il ne le convient, mais ils doivent savoir pourquoi nous agissons ainsi. La paix, oui, dans le respect du droit

La conférence internationale : une bonne méthode

J'ai, en effet, noté comme vous que le projet de conférence inter-nationale, cette fois-ci, dont l'objet serait élargi à l'ensemble des pro-blèmes du Moyen-Orient, a été avancé par l'Union soviétique. C'est un projet qui ne peut pas sur-prendre la France. Vous avez bien voulu le rappeler, la France était avec l'Union soviétique à l'origine d'un projet de conférence interna-Palestine. Nous continuons de penser que ce serait une bonne méthode, mais il ne faut pas confondre : une conférence internationale ne pourrait pas avoir pour objet de retarder l'exécution des décisions des Nations unies. Elle ne pourrait intervenir utilement qu'après que les objectifs définis par les Nations unies aient été accomplis, aient été atteints. Bref, ce ne serait pas, par exemple, la conférence internationale qui pourrait avoir pour mission d'obtenir, après des semaines, des mois ou des années de négociation, la libération du Koweil. Cela est un

La polémique sur le budget entre le gouvernement et les députés socialistes s'est apaisée

Une délégation de députés socialistes a été reçue, jeudi 6 septembre par le premier ministre à Matignon, en présence de MM. Bérégovoy et Charasse. Après les polémiques des derniers jours sur les conséquences budgétaires de la crise du Golfe, de nombreuses divergences ont été gommées.

Il existe, au PS, comme une sorte de thermostat interne. Lorsque la température des débats socialo-socialistes atteint un certain niveau, le contact est coupé automatiquement, et la fièvre retombe d'un seul coup. On a beau avoir l'habitude, car ce «thermostat» est d'une parfaite régu-larité, on est toujours surpris de voir ceux qui échangeaient des quasi-invectives un jour roucouler comme d'heureuses tourterelles le lendemain.

C'est encore ce qui s'est passé, d'une manière particulièrement spec-taculaire, entre le mercredi 5 et le jeudi 6 septembre. Mercredi, au bureau exécutif, les dirigeants jospino-mauroyistes, à propos des inflexions apportées au projet de bud-get de 1991 par MM. Pierre Bérégo-voy et Michel Rocard, avaient tenu des propos d'une violence rare à l'égard du gouvernement (le Monde du 7 septembre). Cela chauffait tellement que le «thermostat» s'est déclenché, avec son efficacité habi-

Accord sur le fond

Le lendemain de ce bureau exécutif agité, les télévisions avaient envahi la cour de Matignon, pour filmer la sor-tie de la réunion entre les députés socialistes et le gouvernement à propos du budget. Caméras et micros s'attendaient à ce qu'un degré supplé-mentaire soit franchi dans le cres-cendo de violence verbale. C'était compter sans l'a effet thermostat ». On les avait change, les socialistes.

Les collaborateurs du premier ministre cherchaient des mots plus forts que «serein» ou «responsable» pour résumer l'ambiance du débat. Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, expliquait devant les caméras, avec des accents émouvants, combien les socialistes, en accord avec le gouvernement, étaient sensibles au sort des entreprises. « Et je sais de quoi je parle!» soulignait l'ancien premier ministre du tournant douloureux de 1983.

abouti « artificiellement», ces derniers jours, à un « affrontement » sans rap-port avec la réalité. Après cette entrée en matière apaisante, il ne restait plus qu'à établir la liste des propositions du gouvernement et des suggestions ou des demandes du groupe socialiste

Quel allègement de l'impôt sur les sociétés?

Les députés socialistes affirment qu'ils réservent toujours leur accord sur un point supplémentaire de baisse de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réinvestis (le projet initial prévoyait une baisse de 37 % à 35 %; le gouvernement voudrait maintenant aller jusqu'à 34 %). Si ce nouvel allègement était décidé, les députés socialistes voudraient qu'il soit compensé par une « participation à l'effort commun des plus hauts revenus », selon l'expression de M. Mermaz, qui se traduirait par des alourdissements de la fiscalité sur les successions et sur les plus-values mobilières et immobilières des entreprises et des particuliers. Encore M. Mermaz ne souhaite-t-il pas une e overdose fiscale », d'autant, dit-il, que ceux qui cont le plus peur sont les petits qui en fait ne paieraient pas plus ».

Le débet fiscal entre le gouvernement et le groupe socialiste parte essentiellement sur trois points. Contrairement au gouvernement, M. Mermaz envisage une taxation accrue pour les plus-values réalisées à

l'occasion de la vente de e grosses résidences principales » quand cette plus-value est, par exemple, égale au seuil de déclenchement de l'impôt de solidarité sur la fortune

Dans le domaine des plus-values mobilières des particuliers, le groupe souhaite que le déclenchement de la taxation soit fonction du montant de la plus-value et non de la transaction. Le gouvernement n'est pas hostile par principe à cette suggestion tirée du rapport Hollande sur la fiscalité du patri-

Enfin, les députés socialistes veulent, contrairement au gouvernement, reprendre à leur compte une autre proposition du rapport Hollande, cette fois sur les droits de succession (relèvement du montant de l'abattement de base et durcissement du barème). Le gouvernement ne souhaite pas toucher à cette matière sensible.

Halte au feu! Dès le début de la réunion, M. Mauroy avait calmé les esprits en regrettant « la mauvaise gesserrée», selon les termes de M. Jean-Marie Bockel, proche de M. Jean-Pierre Chevenement. Tout au plus. dans cette ambiance studieuse, le premier ministre a-t-il exprime un certain agacement à propos des «fuites» sur la volonté prêtée à M. Michel Charasse de revenir sur certaines exo-

nérations fiscales. « Tout le monde est d'accord sur le fond, a répété à la sortie de la réunion le président du groupe socialiste, M. Louis Mermaz. Face à la crise du Golfe, nous n'entendons par rester mous et inertes comme d'autres en 1973, voire même en 1979,» « Bref, c'était exactement le même débat que celui que nous avions eu en groupe le mardi de la semaine dernière, a soupiré M. Jean Le Garrec; seulement denuis, on a brouillé un message sur une volonté collective. Et, ça, ce sera difficile à redresser.»

D'autant que, si l'aeffet thermostat » est instantané, il est rarement durable. «Le gouvernement propose, et le Parlement dispose», a rappelé avec superbe M. Mermaz. Car le président du groupe socialiste entend toujours jouer sur un registre qu'il affectionne, mais que Matignon trouve souvent grincant : celui d'un groupe socialiste qui pèse sur les orientations gouvernementale, et qui, s'il le faut, n'hésitera pas, au cours de la discussion budgétaire classique qui va maintenant s'engager, à avancer ses propres «contre-pro

Encore faut-il faire la part, dans cette attitude, entre la réclie volonté de convaincre et la «gesticulation» destinée à l'intimidation. Ainsi, à propos du taux de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réinvestis - à l'origine du coup de chaleur, et pour lequel, officiellement, la discussion est toujours ouverte, - M. Le Garrec redoute-t-il que « la messe ne soit

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Le président renforcé par l'épreuve

Si M. Chevenement n'émettait pas,

chaque fois qu'il en a l'occasion, de fortes réserves sur la ligne choisie par la France, s'il ne tenait pas, en public. des propos alarmistes sur les conséquences d'un conflit armé – ce qui est tout de même paradoxal pour un ministre de la défense, dont le métier est de se préparer à toute éventualité est de se préparer à toute éventualité
- tout irait pour le mieux. Encore le
cas de M. Chevènement n'est-il pas
déterminant : le président de la République a rappelé, jeudi, qu'il n'y a
« qu'une seule voix et qu'une seule
politique militaire pour la France», les
siennes. Quant au débat polémique
lancé par les socialistes, dans les plus
mauvaises conditions, sur les consémieures budoétaires de la crise, il s'est quences budgétaires de la crise, il s'est soudainement apaisé jeudi, après quelques journées d'un étrange psy-chodrame. Les socialistes ont été paci-

Il en va de même dans l'ensemble de la classe politique. L'opposition de droite ne s'est évidemment pas ralliée au socialisme, ainsi que le remarque M. Juppé, mais elle a enfoui, pour l'instant, toute tentation polémique. Il ne lui reste qu'un argument pour se distinguer : les conséquences économiques du conflit. Encore a-t-clie du mal à faire passer dans l'opinion ses thèses selon lesquelles, s'il faut changer de politique économique, c'est moins en raison du Golfe que pour rectifier les erreurs que les socialistes auraient commises depuis deux ans. Ceux qui font entendre des voix

Au Parti communiste, on ne peut pas demander plus que son exigence de négociation, ses prises de position en faveur du respect du droit international et son anti-américanisme réaffirmé. Les Verts ont fait la démons-

tration de leur hétérogénéité en éprouvant toutes les peines du monde à définir une position pacifiste, mais alambiquée, qui renvoie pratique-ment dos à dos l'Irak et les Etats-Unis. M. Le Pen continue à se situer résolument à contre-courant jusqu'à contester que les Occidentaux retenus en Irak et au Koweït soient des otages et semble miser sur l'indifférence sup posée des Français, leur lassitude à venir, voire leur peur de la guerre ou leur lâcheté.

M. Le Pen compte sur l'enlisement du conflit. M. Matterrand, s'il mesure ce risque, est prêt à le courir, confiant dans une stricte application de l'embargo. Il pense que l'opinion française est « courageuse », estime qu'elle a été mise en état d'alerte avec suffisamment de force lors de ses deux précément de torce tors de ses deux prece-dentes interventions et utilise aujour-d'hui un ton apaisé pour s'adresser à elle. Le courage, la lâcheté, la lassi-tude, l'indifférence. C'est là-dessus-qu'en terme de politique se joueront les retombées de la crise du Golfe. JEAN-YVES LHOMEAU

Les réactions

Le président du groupe commu-niste à l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, a estimé, jeudi 6 septembre, que M. François Mit-terrand a campe sur ses positions. a En tout cas, il n'a annoncé jusqu'à présent aucune initiative dans le sens de la paix et de la négocia-tion», a-t-il précisé. L'Humanité divergentes - le Parti communiste, les tion », a-t-il précisé. L'Humanité du 7 septembre titre : « Mitterrand dans la logique de guerre».

M. Gérard Longuet, secrétaire général du Parti républicain, juge que l'intervention du président de la République n'est a pas convain-cante sur les problèmes de politique

Jean Pienne ELK

LA CRISE DU GOLFE

et les réactions dans la classe politique

l'exécution de l'embargo »

M. François Mitterrand

préalable, après quoi on peut exa-miner l'intérêt d'une conférence internationale que nous continuons, nous, de croire utile...

Pour ce qui touche aux décisions d'ordre militaire, elles relèvent de moi. Mais, bien entendu, je n'agis pas comme cela de mon propre mouvement, sans consulter, sans avoir l'avis du gouvernement et en tout cas des membres du gouvernement directement compétents dans ce domaine. Vous avez pu voir que conseils restreints, indépendam-ment des deux conseils des ministres qui se sont tenus depuis lors, Mais, enfin, cette politique, je l'ai définie. J'ai engagé notre armée et s'il est vrai que le ministre de la défense a pu prêter à discussion à la suite de déclarations qui lui fecial des la company de la company de la suite de déclarations qui lui fecial de la company de la suite de déclarations qui lui fecial de la company de la suite de déclarations qui lui fecial de la company de la com étaient prêtées, il est également vrai que nous en avons discuté et qu'il n'y a qu'une seule voix et qu'une seule politique militaire pour la France, et je suis de ce point de vue en parfait accord avec Jean-Pierre Chevènement. Il a tenu d'aitleurs à le déclarer il y a quelques jours, lui-même.

Quant aux mesures économiques ou budgétaires, on estime qu'il convient de corriger le projet de budget, en raison de l'augmentation du prix du pétrole, de 10 à 12 milliards. Ce n'est pas une somme considérable comparée aux 1 300 milliards de ce même budget. Donc, n'exagérons rien lorsque l'on prononce de grands mots en la circonstance. Ce sont des mesures de rectification et d'adaptation que j'ai déclarées moi-même au gou-vernement nécessaires. (...) Personne ne gouverne par diktat, c'est très intéressant d'entendre l'opi-nion de députés qui sont sur le ter-rain, qui rencontrent les Français qui les écoutent.

il faut donc tenir compte de ce que disent les parlementaires. Je n'ai pas observé que le ton du Parti socialiste, puisque c'est de lui que vous me parlez, ait été à ce point insupportable qu'il ait empêché le gouvernement de gouverner. J'ai même entendu dire qu'une discussion avait eu lieu ce matin, qu'elle avait été extrêmement profitable, et que

tout le monde était satisfait. Je ne nourris donc pas d'inquiétude par-ticulière sur les deux points que vous avez cités. (...) Me Georgina Dufoix se trouvait à Amman; elle est revenue ce malin avec les cent trois Français qui sont de retour parmi nous, auxquels j'adresse vraiment mes souhaits de bienvenue, en espérant qu'ils ne soient que l'avant-garde des otages qui nous reviendront. (...)

Pendant ce temps, les conversations continuent, les démarches de toutes sortes, sans entamer en quoi que ce soit la volonté de la France de maintenir la politique solidarie

avec ceux qui participent à l'exécution des résolutions des Nations

Mais c'est de cette résolution que j'attends finalement une réponse utile et, je l'espère, une réponse heureuse. C'est de cette résolution que l'on peut espérer échapper à la logique de guerre; sans cette résolution on n'y échappera pas. Et c'est un message aussi que j'adresse aux otages, ils sont victimes d'un acte de barbarie. Il est encore temps pour ceux qui l'ont commis, cet acte, de réfléchir et de penser qu'ils se grandiraient devant l'opinion internationale en rendant leur liberté aux milliers d'otages qu'ils détiennent. (...) Mais, en réalité, les propositions que fera le gouvernement sont très équilibrées. On ne peut donc pas dire que ces dispositions iraient accroître les inégalités, au contraire. Done attendez simplement un peu d'avoir l'ensemble de ce dispositif qui est actuellement en discussion pour pouvoir l'ap-

Quant au fond du problème, c'est-à-dire le problème des salaires, spécialement des plus faibles. Vous savez que rendez-vous a été pris entre les partenaires

précier.

sociaux, et le point doit être fait, une première fois, de ces conversations, en octobre. Je ne manquerai pas le mois prochain de m'en inquiéter et de vous le faire savoir.

« J'irai probablement voir les soldats français »

Interrogé sur le point de savoir s'il s'adresseraii, le cus échéant, à nation irakienne par le biais de la télévision, M. Mitterrand repond : Si c'est utile, je le serai. Il y a là une estimation à faire, je ne peux pas parler comme cela dans le vide. Deuxièmement, est-ce que

j'irai voir les soldats français? Cela n'est pas programme mais c'est tout à fait probable. (...)

Les Nations unies ont prévu une aide alimentaire d'urgence et la livraison de médicaments à l'Irak. Quant à l'appréciation de savoir à partir de quel moment cette aide alimentaire d'urgence deviendrait simplement une façon commode de briser l'embargo, il existe une commission aux Nations unies, qui s'appelle la commission des sanctions, qui a charge d'examiner ce problème. Alors laissons les autorites choisies à cet effet nous dire ce qu'elles en pensent.

« Une seule arme »

car Claire Tréan

A crise du Golfe sera longue. Sa solution suppose que la détermination des opinions publiques ne se relache pas et c'est essentiellement pour la soutenir que le président de la République a finalement décidé, jeudi 6 septembre, de s'adresser à la presse.

Les hésitations de l'Elysée à convoquer cette conférence de presse, jusqu'à la mi-journée jeudi, étaient déjà l'indice que M. Mitterrand n'avait rien de véritablement nouveau à annoncer. Il l'a confirmé lui-même dans son introduction en déclarant qu'il n'avait pas l'intention d'« apporter de jour en jour des nous qui excéderaient la réalité» et qu'il n'intervenait que « pour rester en contact » avec l'opinion. Sans doute cette conversation

tranquille avec l'opinion, par journa-listes interposés, avait-elle aussi pour objet de démentir l'idée que les responsables français sont divisés sur la politique à suivre, ainsi que celui, tout simplement, de se faire entendre avant un week-end où MM. Bush et Gorbatchev occuperont le devant de la scène.

S'il n'a presque rien dit de nouveau par rapport aux déclarations

qu'avait faites deux jours plus tôt sur Antenne 2 M. Roland Durnas, le président de la République a dissipé l'impression que des développements dramatiques étaient imminents, laissée par une phrase non explicitée du ministre des affaires étrangères selon laquelle les chances d'une solution pacifique à la crise n'existeraient peut-être plus ed'ici quelques jours ». On reste, affirme le président, dans « une logique de querre », mais c'est uniquement celle qui découle des résolutions par lesquelles le Conseil de sécurité de ONU a décrété l'embargo contre l'Irak et autorisé le recours à la contrainte pour le faire respecter.

Dans le cadre de l'ONU seulement

La France n'a jamais eu l'intention de s'engager militairement que dans deux hypothèses : celle d'une nouvelle agression-irakienne contre un autre Etat de la région, qui prévalait au début d'août mais qui n'a pas eu lieu et devient de moins en moins probable à mesure que le temps passe; en second lieu celle, qui reste d'actualité, d'une violation de

l'embargo et d'une interception ce qui « par réactions en chaîne, provoquerait une série de conflits militaires qui aboutiraient à un combat géné-

L'attitude de la France ne serait pas la même dans un autre cas de figure : celui « d'une intervention soudaine [des Etats-Unis], inatten due, sur laquelle nous n'aurions pas été préalablement informés », a précisé M. Mitterrand en réponse à une question. Mais cette dernière hypothèse relève pour l'instant de la «politique-fiction», a estimé M. Mit-

S'étant entretenu dans la journée avec MM. Bush et Gorbatchev, il a déclaré avoir toutes les raisons de penser que le sommet d'Helsinki dimanche ne peut déboucher sur une telle éventualité, et qu'il n'a pas pour objet l'obtention par M. Bush du feu vert de M. Gorbatchev pour précipiter un affrontement armé hors du mandat de l'ONU. « Il ne peut pas y avoir d'ultimatum américano-soviétique [adressé à l'Irak]. Au nom de quoi? Ils n'ont pas l'intention de le faire, j'en suis sûr. Seul le Conseil de sécurité peut le faire, et je demande à voir. » Ca sommet vise à renforcer

la cohésion autour du mandat de l'ONU, selon M. Mitterrand qui s'en est félicité. Bref la « logique de guerre » dont

parle encore le président de la République est plutôt, telle qu'il la décrit, une logique de l'embargo. C'est celle qui paraît d'ailleurs s'être largement imposée de par le monde, pas seulement à Paris. L'arme qui doit faire céder Saddam Hussein, c'est l'embargo, à condition qu'il soft appliqué avec una détermination soutenue. Les armes ne se feront entendre que si ce décret onusien est violé par la force par l'Irak.

M. Mitterrand, et là non plus i n'est pas le seul, a au passage exprimé son scepticisme quant à l'utilité d'une extension de l'embargo aux transports aériens, dont M. Dumas s'était déclaré partisan. La communauté internationale en a les moyens juridiques, l'ONU ayant décrété un embargo général. Mais, s'agissant de son application, il estime que la méthode la plus simple est l'interdiction par les Etats du

La logique de l'embargo, qui doit ētre «implacable», suppose aussi que l'on récuse la voie de la négocia-

tion. L'évacuation du Koweit et la libération des otages ne sont pas négociables, a expliqué M. Mitterrand. Il a écarté l'idée proposée par M. Chevardnadze d'una conférence internationale qui aurait pour effet de les retarder et d'obtenir « après des semaines, des mois ou des années la libération du Koweit » qui est un M. Mitterrand a également expli-

qué pourquoi il croyait à l'efficacité de l'embargo dans le cas spécifique de l'Irak qui, « privé de pétrole, est privé de moyens financiers et donc privé du moyen de s'approvisionner en équipement et en armement ». La voie de l'embargo est celle « de la sagesse», a dit encore le président de la République, en soulignant sans complaisance ni à l'égard de l'opinion française, ni même à l'égard des otages - qui n'auront pas puisé dans ses paroles un chaleureux réconfort - que cette voie risquait d'êtra longua et qu'elle supposait courage et détermination. Il s'agit de ne pas permettre à des «conquérants ambitieux (...) de violer à leur guise le droit international. (...) On sait déjà comment cela commence, et on sait aussi comment cela finit ».

EUROPE 1 SUR TOUS LES FRONTS

Jean Pierre ELKABBACH Philippe AUBERT Alain DUHAMEL René TENDRON Catherine NAY Jean DANIEL Serge JULY Jean-François KAHN Claude IMBERT Jean –François REUEL Jacques JULLIARD Jean BOISSONNAT

Bernard BRIGOULEIX Marc DALLOY Dominique SOUCHIER Michel COLOMES Benoit LAPORTE Jean Bernard CADIER Frederic HELBERT François CLEMENCEAU Pierre BOCEU Stephane SOUMIER

Stephane PAOLI Jean François RABILLOUD Olivier de RINCQUESEN Thierry BOURGEON André DUMAS Jean Yues CHAPERON Sylvain ATTAL Vincent PARIZOT



président de la Rép

sistematics.

La conterence intenc-

ALC DICECTOR

Estate . ACTOR TO THE COLUMN TO THE COL Se an 2002 22. Sterie . .

a de celu

SAINT-RAPHAËL

de notra envoyé spécial

Pour la huitième année consécu-tive, les jounes militants du RPR ont réuni leur université d'été. Celle-ci a été ouverte vendredi 7 septembre à Saint-Raphaël (Var) 7 septembre à Saint-Raphael (Var) en présence de sept cents participants venus de tous les départements et des délégués-jeunes d'une vingtaine de pays étrangers, dont trois jeunes Koweñtiens, qui étaient arrivés en France avant le 2 août. Avant que les militants ne traitent des sujets prévus concernant notamment la jeunesse, l'enseigne-ment, la démocratie et le gaul-lisme, les premiers débats ont été naturellement dominés par la crise irakienne mais aussi par les conclusions à en tirer pour le RPR. M. Jacques Chirac prononcera le discours de clôture dimanche, après avoir participé à tous les tra-

M. Alain Juppé, après avoir rap-pelé l'attitude de son parti et répété qu'il « ne gênerait pas l'ac-tion de la France dans une crise comme celle que nous traversons, des lors que la ligne générale de sa diplomatie est correcte», a indiqué qu'il voyait dans ces événements le « retour du politique » alors qu'on « lui opposait la société civile et ses héros mirifiques », MM. Bernard Tapie et Jean-Marie Le Pen en par-

Or, pour lui, les événements du Golfe ont montré que les grands enjeux mondiaux sont par essence même politiques et que, « dans les circonstances exceptionnelles, la parole est aux hommes d'Etat -dans l'opposition comme au gouver-nement, - à ceux qui ont l'expé-rience, la compétence, le sérieux, et qui expriment des courants de pen-sée ». Si les partis politiques jouent leur rôle avec responsabilité, on se rend compte alors que « le pouvoir est bien content de se tourner vers leurs chefs pour rassembler la nation». Ainsi, «l'engagement politique est une noble cause».

et morale

La deuxième leçon que tire M. Juppé est la suivante : «Le besoin d'idéal et de morale qui constitue des repères et des normes pour guider l'action. • Dénonçant le recours à la barbarie, à l'annexion, à la prise d'otage, il s'en prend à M. Le Pen qui, selon lui, ustifie de tels actes et il ajoute « J'appelle tous les Français de n y appette tous tes Français de bonne foi qui ont mêlé leurs roix à celles des phalanges lepénistes à nous rejoindre, nous qui défendons le droit des peuples, le droit des gens à la liberté et l'honneur de la

M. Juppé veut éviter cependant de donner l'impression d'un quel-conque rapprochement avec le

M. Giscard d'Estaing pour une « logique de l'encerclement »

M. Valéry Giscard d'Estaing réaffirme dans un entretien accordé au Figaro-Magazine daté du samedi|8 septembre qu'il préfère la « logique de l'encerclement et de la pression mondiale » à celle du président de la République de « logique de guerre » .

« Un tel blocus va créer des difficultés insurmontables pour l'Irak. Cela prendra du temps mais l'etranglement est certain », explique M. Giscard d'Estaing. Selon lui, « si nous évitons la logique de guerre, la logique de l'encerclement nous permettra d'obtenir les mêmes résultais, mais plus lentement ».

Concernant une action militaire contre l'Irak, M. Giscard d'Estaing ne croit pas que l'« Occident» doive en prendre l'« initiative ». « S'il y avait un conflit militaire, nous l'emporterions », affirme l'ancien président de la République, mais « il serait sans doute très coûteux en pertes humaines de part et d'autre », et « cela déclencherait ble ». La France devrait s'engager aux côtés d'une intervention militaire américaine s'il s'agit d'« une opération en réponse à une agression ou à une provocation de l'Irak », poursuit M. Giscard d'Estaing, mais «s'il s'agit d'une initiative américaine, il faudrait nous concerter au préalable ».

Enfin, M. Giscard d'Estaing considère l'outil de défense français comme « insuffisamment adapté» et souhaite que la France « s'engage désormais dans une réflexion sérieuse sur le passage à l'armée professionnelle ».

socialistes, »

« La cigale a trop chanté »

Il précise que l'opposition ne cautionnera pas le prochain bud-get. « La cigale a trop chanté. La voici maintenant fort dépourvue. Le choix où l'on prétend nous enfer-mer entre rigueur et facilité n'a pas de sens, le vrai choix étant entre une politique de liberté et une politique socialiste. Tant qu'on ne renoncera pas à la deuxième pour mettre en œuvre la première, la France ne retrouvera pas les moyens économiques de ses ambitions politiques. v

Enfin, sans préciser davantage mais faisant notamment allusion aux tentatives de création de nouvelles formations politiques, le secrétaire général du RPR invite ses auditeurs à ne pas se disperser « dans les groupuscules, particules, forums ou autres stirnoncules qu'on a vus fleurir», mais de choisir le RPR « fer de lance de l'Union pour la France ». Il annonce ainsi que cette dernière confédération constituera son bureau politique avec les représentants de l'UDF et du RPR le 15 septembre prochain. ANDRÉ PASSERON

JOURNAL D'UN AMATEUR

VANT même que le désastre de 1940

Militaire pensant, avec le Fil de l'épée (1932), alors qu'il n'est que commandant,

chef de la France libre, qui le mettait dans la

situation effectivement libre d'un monarque en

exil, exilé de l'intérieur après son retrait des affaires en janvier 1946, Charles de Gaulle n'a

cessé de plaider pour un a pouvoir fort », dont

il résume les traits dans le discours de Bayeux

du 16 juin 1946 et qui est accompli dans la

Constitution du 4 octobre 1958. Le dessin en

est encore souligné, jusqu'à l'excès, dans la réforme de 1962, qui prévoit l'élection du

C'est le régime juridique sous lequel vit

aujourd'hui la France et dans lequel M. Fran-

cois Mitterrand, comme il l'a dit, s'est coulé

UL ne conteste qu'un tel système ne

contrôle de tout ce qui pourrait, de près ou de

est couronné par l'article 16 de la Constitu-

tion, qui peut faire du chef de l'Etat, et à son

seul gré, une manière de dictateur constitu-

En dehors des incertaines pressions de

l'opinion, il n'existe aucune procédure pou-

vant empêcher que cet article soit mis en

application (ou le contraire), ou bien obliger

qu'il y soit mis fin. Chacun peut en discuter,

On ne rappellera qu'à titre de curiosité, et

de manière fort inopportune, que la suppres-

sion de cet article 16 était l'une des cent dix

A l'exception, pour notable qu'elle soit, du

putsch des généraux dans l'Algérie française d'avril 1961, et qui vit l'unique entrée en

vigueur de l'article 16 (1), jamais la Constitu-

tion de la Cinquième République n'a eu,

comme maintenant, l'occasion de montrer

que le président de la République était le chef

unique de la nation, à commencer par ce qui

touche le domaine militaire; son seul porte-

parole autorisé, le seul qui puisse engager le

pays vis-à-vis de l'étranger (durant la cohabi-

tation de 1986-1988, M. Mitterrand ne man-

quera pas de souligner que « la France parle

propositions de M. Mitterrand en 1981.

soit fait pour la crise, le conflit, la

querre. Reposant sur un sévère

chef de l'Etat au suffrage universel.

sans difficulté. C'était à prévoir.

loin, ressembler à un pouvoir parl

nul ne peut s'y opposer.

d'une seule voix »).

pouvoir. « Notre désaccord avec les idées et la politique socialiste reste entier, a-t-il déclaré, et nous allons le dire avec pugnacité : crise du monde arabe, crise universitaire. chômage persistant, immobilisme coupable sur le dossier du financement des retraites... les sujets ne manquent pas. » Il proclame avec force: « Nous ne sommes pas devenus mitterrandiens, rocardiens ou.

tage sur leur vie.

« Les ressortissants occiden-taux, et plus particulièrement

- La première menace qui pèse sur eux n'est-elle pas le fait qu'on les empêche de par-tir?

Un entretien avec M. Le Pen

L'Irak n'exerce pas un « chantage » sur la vie des otages, nous déclare le président du Front national

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Jean-Marie Le Pen précise ses déclarations sur le sort des occidentaux retenus en otage - terme qu'il juge difficile à manier – par l'Irak. Le prési-dent du Front national estime que l'irak n'exerce par de chan-

les Français, se trouvant actuellement en Irak et au Koweit, sont-ils, oui ou non, des otages ?

- Il faut nuancer. Tout dépend de leur situation et de la volonté qui est la leur. On ne peut pas dire de ceux qui ne désirent pas quitter l'Irak, en particulier pour des raisons professionnelles, qu'ils sont des otages. Cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas inquiets ni menacés. Se trouvant dans un pays qui peut être la cible d'actions militaires hostiles, ils sont mena-

- Non. La menace qu'ils craignent, comme la craignaient les otages des organisations terroristes, c'est une menace de mort créée par la personne qui les tient en otage. Il est clair que la plupart des gens qui travaillent au Koweit désirent rentrer et je souhaite qu'ils rentrent. Je constate que rien n'a été fait avant l'intervention irakienne, dont on ne pouvait ignorer les pré-paratifs, pour les prévenir. - Vous admettez donc que nos ressortissants au Koweit

sont des otages? - Si on veut. Le mot « otage » est difficile à utiliser car il fait réfé-rence à une autre conjoncture qui

est assez sensiblement différente. - Cette « autre conjoncture », ce sont les enlèvements terro-

- Oui. Ces otages enlevés par des organisations terroristes étaient soumis à un chantage à l'exécution si les revendications n'étaient pas satisfaites. Il faut être de bonne foi et admettre qu'il s'agit d'un autre cas de figure.

 Votre précaution oratoire n'est-elle pas un peu spé-cieuse? Enlevés ou retenus, ce sont toujours des otages

- Non, c'est différent. Il n'y a pas chantage sur leur vie de la part de l'Irak, alors qu'il y a chantage sur leur vie de la part des organisa-

« Dédramatiser jusqu'au vocabulaire»

Vous trouvez qu'il n'y a pas de chantage sur la vie quand on déplace une personne contre son gré sur un site stratégique?

Non, c'est un chantage sur leur vie si quelqu'un attaque. De cela, ie suis un adversaire résolu. Je yous rappelle que mon plan de règlement négocié comporte comme préalable, car il n'est pas unilatéral, la liberté de circulation immédiate et inconditionnelle des

ressortissants des pays non belligé-rants. Toute ma démarche est paci-fique. Je cherche à dédramatiser, jusqu'au vocabulaire, à rassurer à la fois les ressortissants retenus en Irak et l'Irak lui-même. Je m'ef-Irak et l'Irak lui-mème. Je m'efforce de comprendre et de clarifier.
Evidemment cette recherche peut
apparaître à certaines comme spécieuse. Simplifions, c'est tellement
plus facile! Moi, je fais tout ce que
je peux pour obtenir la libération
des otages. C'est pourquoi j'avais
demandé une audience à l'ambassadeur d'Irak à Paris. Nous serions
moins inquiets de leur sort si on ne
craignait pas une intervention mascraignait pas une intervention mas-sive de l'armée américaine.

 N'avez-vous pas le senti-ment d'inverser la charge de la preuve ? Vous rendez les Etats-Unis responsables du fait que ce cont responsances du lant que ce sont des otages par la menace qui pèse sur eux alors que, tout de même, l'Irak est l'agresseur initial qui retient des ressortis-sants occidentaux pour s'en ser-

- L'Irak n'est pas l'agresseur de la France ni des Etats-Unis! Il est l'agresseur du Koweit qu'il consil'agresseur du Koweit qu'il considere d'ailleurs comme partie intégrante de son territoire. C'est un problème entre l'Irak et le Koweit. Nous sommes allés nous entremettre dans cette affaire et le gouvernement a'a pas mesuré les risques. l'envoi d'une force d'interposition.

» Le départ de tous les ressortissants étrangers en échange d'une garantie de non-agression militaire a été proposé, je crois, par l'Irak. Autrement dit, le gouvernement

PHILIPPE BOUCHER

Constitution

ses inquiétudes, Charles de Gaulle, ainsi que quelques autres, avait été frappé par Maintenant, M. Mitterrand ne se prive pas le double déclin de l'exécutif en France, qu'acde rappeler que, « chef des armées », il détient seul le droit d'ordonner le feu. Notable diffécentuait, probablement, la trop fréquente absence au pouvoir d'hommes de caractère. rence avec les Républiques précédentes. Si, Le président de la Troisième République sous la Troisième, le président en était encore s'était laissé déposséder de compétences que à « disposer » de la force armée, celui de la les lois constitutionnelles de 1875 ne lui Quatrième devait se borner à « prendre le dénialent pourtant pas. Le président du titre » de chef des armées. On se souvient de conseil avait consenti à n'être que le produit la querelle perdue par M. Chirac durant la précaire des combinaisons partisanes. La Constitution de la Quatrième République se cohabitation, lorsqu'il prétendait mettre sur un pied d'égalité son état de rresponsable de la borna, en quelque sorte, à transcrire, en l'acdéfense nationale » et la prééminence du chef centuant, cette évolution que le passé immé-

> N fait de conflits internationaux depuis 1958, les précédents sont sans comparaison avec ce qui se passe à présent. La construction de feu le mur de Berlin, à partir du 13 août 1961, est a fortiori, avec le recul du temps, moins une menace de l'Est dirigée vers l'Ouest ou une traduction a physique » suppolémentaire du partage de l'Europe. La crise de Cuba ne dure pas huit jours, du 22 au 29 octobre 1962, John Kennedy obtenent dans ce court délai, avec l'ardent soutien de l'anti-américain de Gaulle, que Nikita Khrou-chtchev retire de l'île les fusées qu'il y faisait

C'est dire que, pour la première fois sur un des terrains majeurs pour lesquels elle a été élaborée, la Constitution de la Cinquième République, vingt ans après la mort de son père », se trouve en situation de montrer ce qu'elle vaut au profit du chef de l'Etat et pour faire taire tout ce qui n'est pas lui. Eh bien ment, elle paraît museler davantage l'opposition, dont le métier est de parler, que la majorité, dont la fonction est d'approuver les dirigeants de l'une que les ministres de

A droite, au chapitre des critiques, on ne dépasse guère la « réserve responsable ». Même M. Giscard d'Estaing, qui doit être vert de jalousie qu'une telle occasion lui échappe, ne peut aller bien loin dans le reproche, tant un ancien chef d'Etat qui rêve de sa propre restauration ne peut tenir le langage d'un opposant ordinaire sans importance.

M. Jacques Chirac continue de faire pitié, ce qui permet à M. Edouard Balladur, non sans talent, de lui brouter la laine sur le dos. M. François Léotard se borne à être très fier que l'on ait, grâce à lui, réuni le Parlement en session extraordinaire.

Au Parti communiste, si l'on feint d'avoi encore quelque chose à dire sur la gestion des affaires du monde, on se replie, en fait, sur le

pré carré de la « défense des travailleurs ». Non, c'est du côté de la gauche gouvernante que l'impérium présidentiel peine à s'imposer. Au point que M. Mitterrand et M. Michel Rocard sont contraints d'unir leurs forces pour rappeler les ministres à la discipline, c'est-à-dire au silence, c'est-à-dire à l'approbation sans nuance de ce qui est décidé ou va l'être. Le résultat de cette

alliance est variable. Peu importe que la discordance soit plutôt budgétaire que stratégi-

■ OURNAUX, radios et télévisions sont pleins des criailleries des uns et des autres, et M. Jean-Pierre Chevènement s'emploie à rendre de moins en moins anonyme la déclaration du « haut personnage gouvememental » dans les débuts de la crise.

Le ministre de la défense n'y va pas, révérence parler, avec le dos de la cuiller. Mais ses remarques méritent qu'on s'y arrête. Notamment lorsqu'il affirme qu'eil n'y a pas de bases juridiques pour une intervention [armée] contre l'Irak ». Au moins d'un point de vue international, via la résolution 665 des Nations unies, cela n'est pas contestable.

Dans ce cas, et quels que soient les furieux appeis à la guerre sainte du maître de Bagdad, les pays unis contre l'Irak peuvent difficilement ne pas en tenir compte, alors qu'ils font reposer leur intervention, au regard du monde, sur le respect du droit et le rétablissement de le souveraineté du Koweit.

M. Chevènement n's pas eu tort, non plus, de rappeler que les résolutions de l'ONU, qui fondent, en droit, l'action des Etats-Unis et de ceux qui les suivent, n'ont pas pour objectif de « casser l'Irak ».

Mais, comme trop souvent, l'amalgame se fait entre un pays et son dirigeant du moment, et l'on glisse, presque naturellement, de la défaite d'Hasdrubal à la destruction de Carthage. De petits Caton se pressent sur les écrans et poussent devant les comptoirs.

C'est aussi contre cela qu'existent les pouvoirs remis au chef de l'Etat : afin d'empêcher que la machine ne s'embaile. Ses pouvoirs ne remettent qu'à lui le droit de tirer ; par symétrie, le droit de l'interdire. Si tu veux la paix, prépare la guerre, dit l'adage latin. Qui pense à la guerre doit viser la paix, et que, enfin survenue, elle ne soit pas insupportable pour

P.S. - Selon M. André Picand, demeurant à Ahun (Creuse), ce n'est pas John Kennedy qui parla le premier de « notre salaud », mais Franklin Roosevelt, lorsque, écrit ce lecteur, ren 1944, les Etats-Unis aldèrent au renversement du président cubain Carlos Prio Soccaras et placèrent le sinistre Batista à la tâte de l'île ». « Pour scrupuleux que fût Roosevelt, ajoute M. Picand, il ne versa jamais dans l'angélisme. Aussi, à quelqu'un qui s'étonnait qu'il pût soutenir un salaud, le président des Etats-Unis avait répondu : « Oui, c'est sans doute un salaud, mais c'est notre salaud.»

(1) Rien de tel lors des événements de mai 1968, alors que, la aussi, « le fonctionnement régulier des pouroirs publics » est des plus compromis.

irakien dit en substance : « je ne retiens ces gens-là qu'en bouclier défensif de ma population civile dont vous annoncez qu'elle peut être la cible de vos actions mili-taires. » Il faut quand même rappe-ler que selon le droit international un pays est juridiquement fondé à interner les ressortissants des nations qui lui sont hostiles. D'ailleurs, en France, les Irakiens sont internés. Or, nous ne sommes pas sous la menace d'une intervention militaire.

» Si les Etats-Unis décidaient de conduire une attaque, elle se ferait en contravention absolue avec les résolutions de l'ONU. A cet égard, le président de la République vient d'effectuer un repli stratégique, si j'ose dire, de grande importance. Il va dans le sens de la détente car il dit pratiquement que si les Américains déclenchaient une opération militaire impromptue, nous n'en serions pas. D'ailleurs, même s'il le voulait, il ne le pourrait. Nous nous donnons une importance et des responsabilités militaires que nous n'avons pas.

« J'ai déjà donné »

- Sur les otages, ne craignezvous pas d'être incompris de l'opinion publique?

Vous préférez que je déclame : je venx que les otages rentrent, nous ne pouvons transiger, comme le fait M. Mitterrand? Et ça change quoi? Cela les fait rentrer? Non! Cela dit, j'ai un assez gros crédit sur le plan du patriotisme. Quand ce sont des gens comme M. Fabius, M. Juppé ou M. Bour-langes qui me font la leçon dans ce domaine, je crois que ma réputation ne risque pas grand-chose. J'ai déià donné, si on peut dire.

- Le vœu du retour des otages est sans conséquence?

- Evidemment! Moi. je m'associe à toute déclaration affirmant que les otages doivent rentrer. Il est inadmissible de se servir de populations civiles comme bouclier, mais c'est aussi inadmissible de s'en servir comme cible. Y compris à travers l'embargo des produits alimentaires. Que les grandes puissances démocratiques à prétention humaniste se donnent comme objectif d'affamer la population irakienne en espérant que cela pro-voquera la chute de Saddam Hussein, c'est monstrueux! Ce chantage sur la faim des pauvres est odieux! L'embargo sur les produits alimentaires, c'est une méthode barbare. Cela paraît révoltant que l'on puisse dire à des malhenreux qui n'ont aucun pouvoir sur l'Etat ou sur l'armée : on va vous serrer la vis, vous allez crever dans vos villages et espérons que la vue de votre faim touchera le cœur de M. Hussein qui se mettra en route pour Canossa. On a essayé cela avec Franco après la guerre et le résultat c'est que la plupart des types de gauche sont devenus fran-

- De quels moyens dispose alors la communauté internationale pour faire respecter ce international ?

- Pourquoi ne le fait-elle respecter que là? Le droit ne se divise pas. Pourquoi ne le fait-elle pas respecter au Liban, en Cisjordanie, à Chypre, à la Grenade, au Panama, au Tibet et dans les pays

» La France affirme sur tous les tons qu'elle est partie prenante à l'opération d'embargo, entendue comme opération d'affamement de la population. Le gouvernement irakien réagit par des représailles. Je пе l'approuve pas mais il ne faut quand même pas s'en étonner outre mesure. Mais compte tenu que l'intervention militaire francaise n'est pas effective en face de l'Irak, cela pourrait justifier, de la part ce pays, une attitude qui pour-rait servir d'amorce à une détente plus générale. Dans toute cette opération, je déteste le « tout ou rien ». Que chacun fasse ce qu'il peut. L'Europe aurait du faire ce qu'elle pouvait ; elle ne l'a pas fait. Moi, je suis prêt à envoyer des observateurs du Front national pour qu'ils rencontrent nos compatriotes afin de savoir quelle est la

Propos recueillis par

. Si les Etats Unis des conduct on one of the le president de la Republi d'effectuer un repli tiet. j'our dire. de grande impo-va dans le sons de la dé-dit pratiquement que si la raios des en ingres 124 p militaire impremplatit servent 714 Districts to would the notice points sould define it the interdes respersanting min

- Sur les oluges, ne ca vous pas d'être incom l'apunion publique?

ME ACUA CUE EN COMME EN MONTE DE LOS DE COMMENTANTES DE LA COMMENTANTE DEL COMMENTANTE DE LA COMMENTAN

- Le voru ou retourdes wat same consequence?

Burte auferen in tro Galas. Burtemen von Grundlass Tepen burte in der Leiten etypes for a comment of pro-ettal comments in repetitional and comments of repetitional and comments of the com-letter of the comments of Legis durch and are designed and profession and profession and are designed and are designed as a second and are designed as a second as a Martines and the second second

Mark of the Same

C'est Mamie!"



Les Etats-Unis. Un coup de fil et vous y êtes.

Enfants et grand mêres ont toujours parlé un langage bien à eux. Ils semblent connaître l'un sur l'autre plein de choses que nous ignorons. Alors, même s'ils vivent sur des continents différents, c'est vraiment bon de savoir qu'ils peuvent se retrouver au téléphone.

Avec AT&T et France Télécom, leaders mondiaux des . leaders mondiaux des relécommunications, les lignes entre la France et les Etats-Unis sont ouvertes à tous. Pour un prix bien moindre que vous ne le pensez, le téléphone peut vous rapprocher de ceux qui vous sont chers aux Etats-Unis.





A l'issue de dix-huit heures de négociations serrées, mercredi 5 et jeudi 6 septembre à Bonn, le ministre ouest-allemand des finances, M. Theo Waigel, et le vice-premier ministre soviétique, M. Stepan Sitarian, sont parvenus à définir un accord-cadre pour le retrait progressif des troupes soviétiques de RDA. Mais des divergences persistent sur les aspects financiers de

> BONN de notre correspondant

Le principe du départ échelonné des quelque 380 000 soldats de l'armée rouge stationnés sur le ter-ritoire de la RDA et à Berlin a sous trois à quatre ans » avait été établi lors de la rencontre du chancelier Kohl et de Mikhaïl Gorbatchev au mois de juillet dernier dans le Caucase. Le délai a été précisé à Bonn : le 31 décembre 1994, le dernier soldat soviétique devrait gouvernement ouest-allemand

POLOGNE Le quotidien de Solidarité privé de son logo

Un vote de la direction de Solidarité a concrétisé cette semaine la scission intervenue depuis des mois au sein du syndicat : sur 59 membres de la commission nationale (KK), 26 ont voté pour – et 21 seulement contre - le retrait du fameux logo rouge «Solidar-Gazeta Wyborcza. Le journal est accusé de « publier des articles à caractère tendancieux visant à discréditer et ridiculiser le président Lech Walesa et ne servant pas les intérêts de Solidarité ».

Il a paru mercredi 5 septembre avec un carré blanc à la place du logo et un éditorial annoncant qu'il « refuse la polémique » mais conti-nuera à « dire la vérité » pour exprimer sa fidélité aux idéaux de Solidarité. Lancé à la veille des élections de juin 89 et de la chute du gouvernement communiste, il est dirigé par Adam Michnik, un des fondateurs du ROAD, créé en juillet pour s'opposer à la candi-dature de M. Walesa à la présidence de la République. Le vote annonce les batailles à venir entre les partisans de Walesa et ceux du veille de la rentrée parlementaire.

EN BREF

D ROUMANIE : demande d'asile politique. - Onze membres d'un groupe folklorique roumain ont demandé, jeudi 6 septembre, à Nancy, l'asile politique à la France, pour « dénoncer l'immobilisme du nouveau gouvernement roumain ». Les ballets de Lipova participaient à la trente-cinquième fête des ven-danges de Villers-lès-Nancy. -

O Menace de grève générale. - La fédération syndicale infratirea qui revendique 160 000 membres est prête à déclencher une grève géné-rale en Roumanie le 13 septembre si elle n'obtient pas de réponse ministre à ses exigences, notamment salariales, a-t-on appris ieudi 6 septembre à Brasov. La fédération Infratirea est présente dans une quarantaine d'entreprises des principales villes roumaines. -

□ TURQUIE : reprise des relations à haut niveau avec la Bulgarie. - Pour la première fois depuis les élections libres en Bulgarie, le premier ministre bulgare, M. Andreï Loukanov, devait rencontrer le président turc, M. Turgut Ozal, vendredi 7 septembre, à Antalya (Turquie). Cette rencontre informelle, qui devait se tenir en marge d'une réunion du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), pourrait marquer le début d'une « période de réchaussement » des relations entre Ankara et Sofia, affectées depuis le printemps 1989 par l'exode de plus de 300 000 Turcs de Bulgarie, soumis à une assimilation forcee. - (AFP.)

avait promis qu'il participerait financièrement aux frais de rapatriement de ces soldats et à leur entretien en Allemagne pendant la

Sur ce point, les vues de Bonn et de Moscou sont encore largement divergentes, M. Theo Waigel esti-mant a irréalistes et dépassant les limites du possible v les demandes formulées par M. Sitarian, Moscou demande en effet la participation allemande à la construction de logements pour les quelque 72 000 familles devant retourner en URSS et une aide à la reconversion professionnelle pour les soldats démo-bilisés.

«Le temps presse »

Le seul chiffre évoqué par Bonn dans le cadre de ces discussions est celui concernant les frais d'entretien des troupes stationnées en Allemagne, calculé sur la base des 1,2 milliard de deutschemarks versés par le gouvernement ouest-alle mand pour les six premiers mois suivant l'union monétaire entre la RDA et la RFA. Pour le reste. M. Horst Köhler, secrétaire d'Etat aux finances, n'a pas voulu avan-cer de chiffres. Le dossier est maintenant entre les mains des plus bauts responsables qui devront trouver un accord sur l'or-dre de grandeur de la contribution

Grève à bord des brise-glace soviétiques. - Les marins des briseglace soviétiques ont menacé jeudi 6 septembre d'arrêter sous vingtquatre heures les réacteurs nucléaires de leurs bâtiments si le gouvernement refusait de paver une partie de leurs salaires en devises. Ils ont reçu satisfaction dans la soirée et mis sin à leur

G RFA: nomination à la tête des services secrets. - M. Konrad Porzner. cinquante-cinq ans, député social-démocrate, a été nommé, jeudi 6 septembre, président des services secrets ouest-allemands (BND), en remplacement de M. Hans-Georg Wieck. - (AFP.)

allemande avant le 12 septembre, date de la réunion de la conférence « deux plus quatre» à Moscou qui doit régler définitivement les aspects extérieurs de l'unité.

a Le temps presse » constate la Frankfurter Allgemeine Zeitung, qui relève par ailleurs les difficultés auxquelles se heurtent les directeurs politiques des ministères des affaires étrangères des pays membres de la conférence « deux plus quatre », actuellement réunis à Berlin-Est. Contrairement a ce que I'on attendait, ces derniers ne se sont pas mis d'accord sur la formulation définitive de « l'accord de droit international . devant rétablir la pleine et entière souveraineté de l'Allemagne unifiée dés le 3 octo-

La discussion doit continuer au niveau des experts et être tranchée à Moscou par les ministres. A l'évidence, Moscou profite de la situation créée par la précipitation de Bonn à vouloir l'unité la plus rapide possible pour faire monter les enchères et tirer le maximum d'avantages financiers des concessions politiques effectuées en juillet dans le Caucase. Cela ne fait pas l'affaire du chancelier Kohl. Il est soumis en ce moment aux critiques de l'opposition qui lui reproche de taire les chiffres du coût réel de l'unité allemande.

Cela est d'autant plus préoccupant pour le chancelier qu'une pression financière, venue de l'Ouest cette fois-ci, s'exerce maintenant sur Bonn : la semaine prochaine, MM. James Baker et Nicholas Brady se rendront dans la capitale fédérale pour transmettre au chancelier un message sans équivoque du président Bush : si le président américain « comprend » les difficultés constitutionnelles empêchant les troupes allemandes d'intervenir directement dans la crise du Golfe, il entend bien que Bonn contribue financièrement, à la mesure de sa puissance économique, aux opérations et aux com-pensations demandées par les pays souffrant directement ou indirectement de l'embargo contre l'Irak. LUC ROSENZWEIG

URSS

Les communistes conservateurs de Russie ne parviennent pas à définir un programme alternatif

Le Parti communiste de Russie, dirigé par le conservateur Ivan Poloz-kov, a achevé jeudi 6 septembre la deuxième phase de son congrès constitutif sans parvenir à adopter un programme d'action. Cela constitue un succès pour les réformistes restés au sein de ce parti. Les délégués ont en effet décidé de reporter l'examen du programme au mois de décembre et de suivre jusque-là celui du Parti communiste de l'Union (PCUS), toujours dirigé par M. Gorbatchev.

contentés de former la commission centrale de contrôle et de compléter la composition du Comité central de leur parti. Disparu dans les années 20 et réapparu en juin dernier comme un important bastion conservateur, son pouvoir d'opposition aux réformes paraît ainsi s'émousser. Cependant, M. Polozkov a déclaré qu'il ne démissionnerait pas de son poste, en dépit des critiques virulentes dont il a fait l'objet de la part de l'aile réformiste du parti pendant les trois

L'opposition conservatrice s'est aussi exprimée jeudi dans une lettre publiée par la Pravda, où une cinquantaine de directeurs d'usines de l'industrie militaire dénoncent une situation « critique, échappant à tout contrôle » dans leur secteur. « Nous trc, et les entreprises n'ont toujours pas de perspective claire pour 1991. Certains mettent même en doute la nécessité de l'existence d'une industrie militaire», ajoutent les signataires, qui demandent le maintien du contrôle centralisé en ce qui les concerne et la confirmation de ce point dans un futur traité d'union. - (AFP)

ESPAGNE: groupuscule d'extrême gauche

Le GRAPO revendique trois attentats commis à Madrid

de notre correspondant Après la violence de l'ETA vient celle du GRAPO (Groupe révolu-tionnaire antifasciste du le octobre). Ce groupuscule d'extrême gauche né en 1975 a en effet reven-diqué les trois attentats qui ont été commis le jeudi 6 septembre con-tre des édifices publics de Madrid, faisant une dizaine de blessés. Une quatrième bombe a été lancée depuis une voiture vendredi vers 3 heures du matin contre l'office du tourisme français de Barcelone, mais cette action pourrait être

l'œuvre de l'ETA. Les trois attentats du GRAPO se sont succédé en l'espace d'une demi-heure en fin de matinée. Une première bombe, placée près des ascenseurs, faisait explosion au siège de la Bourse de Madrid, situé dans le centre de la capitale, bles-sant six personnes. Un second engin explosait ensuite dans les locaux du ministère de l'économie, sans faire de victimes mais endommageant fortement l'immeuble. La troisième bombe visait le sière du Tribunal constitutionnel, Elle avait

été détectée par les services de sécurité, qui ont juste eu le temps de la transporter à l'extérieur, où elle a explosé, blessant légèrement trois personnes.

Durant plusieurs heures, la capitale a slors été plongée dans un véritable chaos. Voitures de police, ambulances et véhicules de pompiers sillonnaient en tous sens les rues du centre, provoquant de gigantesques embouteillages, tandis que plusieurs fausses alertes à la bombe venaient encore ajouter à la

La dernière action du GRAPO avait été, à la mi-juin, l'assassinat d'un colonel de l'armée. Depuis novembre dernier, une quarantaine de membres de l'organisation poursuivent en prison une grève de la faim entrecoupée de périodes d'alimentation forcée, lis réclament le droit d'être regroupés dans un même établissement pénitentiaire. Le 25 mai, l'un des prisonniers. Jose Manuel Sevillano. est décédé. L'organisation a alors annoncé qu'elle était décidée à le

AUTRICHE : le renforcement des contrôles aux frontières

L'évêque de Graz dénonce « un nouveau rideau de fer »

de notre correspondante Quarante mille Polonais ont passé jeudi 6 septembre la frontière autrichienne pour profiter d'une dernière chance de passer à l'Ouest avant le rétablissement, vendredi, de l'obligation de visas décidée par les autorités autri-chiennes (le Monde du 7 septembre). D'autre part des touristes polonais ont bloqué le même jour la route menant de Bratislava au poste-frontière austro-tchécoslova minuit, des files d'attente de qua-tre à six heures s'étaient formées de police et de douanes.

Le déploiement de 1 500 militaires le long de la frontière avec la Hongric a aussi permis d'enrayer le franchissement illégal de celle-ci par des citoyens hongrois, et sur-

tout roumains. Ces mesures à l'égard des émigrants d'Europe de l'Est ont provoqué une certaine émotion en Autriche, L'évêque de Graz, Andreas Weber, a ainsi exprimé sa « honte face à ce nouveau rideau de fer». Les autorités font toutefois savoir que l'Autriche a été le dernier pays occidental - à l'exception du Luxembourg et de Berlin-Onest - à exiger des visas

La campagne en cours pour les élections législatives du 7 octobre a réduit la marce de manceuvre de la coalition gouvernementale entre socialistes et conservateurs. Le chef du Parti libéral, dans l'opposition, M. Jörg Haider, critique en politique gouvernementale à l'égard des immigrés illégaux et des demandeurs d'asile.

ASIE

La fin du séjour du premier ministre nord-coréen dans le Sud

Une étape a été franchie dans l'ouverture du dialogue

M. Yon Hyong-muk, et les membres de sa délégation ont repassé, vendredi 7 septembre, la ligne de démarcation à Panmunjom. A l'issue de ces premiers entretiens à haut niveau entre réprésentants des Corées, qui viennent de se dérouler à Séoul, l'impression partagée par les deux camps est qu'une étape a été franchie dans 'ouverture du dialogue.

SÉOUL

de notre envoyé spécial

«Tout ce qui a commencé est déià à moitié accompli » : ce proverbe coréen était, jeudi soir, un des leitmotivs des conversations avec les délégués se rendant au dîner offert par le prési-dent de l'Assemblée nationale.

Le porte-parole nord-coréen, M. An Byong-su, a qualifié cette rencontre de « succès » et il a même souligné, de manière inhabituelle, la « sincérité » de la partie sud-coréenne ainsi que le changement fondamental intervenu dans l'attitude des deux délégations qui se sont dégagées, selon lui, de leur antagonisme traditionnel.

Au cours de la visite du premier ministre nord-coréen au président Roh Tae-woo, dans une atmosphere qualifiée de cordiale, ce dernier a demandé à son interlocuteur de transmettre un message verbal à son homologue du Nord lui proposant une rencontre au sommet le plus tôt possible, « afin de résoudre les pro-blèmes entre nos deux pays». Le président Roh a assuré son interlocuteur que Séoul ne cherchait en rien à isoler diplomatiquement la Corée du Nord par sa politique d'ouverture en direc-

tion des pays socialistes. M. You a, pour sa part, réitéré les trois demandes formulées au cours des entretiens (l'entrée aux Nations unies, la suspension des exercices

libération des personnes emprison-nées pour s'être rendues au Nord), questions dont Pyongyang a fait implicitement une condition d'une poursuite fructueuse du dialogue.
Cette entrevue, qui a duré une quarantaine de minutes, était la première
rencontre entre un président de la
Corée du Sud et un premier ministre
du Nord. En 1972, lorsque comdu Nord. En 1972, lorsque com-mença le dialogue entre Pyongyang et Séoul, le président Park Chung-hee avait reçu le vice-premier ministre nord-coréen. M. Park Chung-chol, et le président Kim II-sung avait eu un entretien avec M. Lee Hu-rak, alors chef de la KCIA (services de rensei-

Une seconde rencontre prévue en octobre

Afin de préparer la seconde rencontre entre les premiers ministres, au milieu d'octobre à Pyongyang, les deux parties auront des entretiens à Panmunjom pour examiner notam-ment les trois demandes de la Corée du Nord. Il a été en outre décide de relancer le dialogue entre les Croix-Rouge des deux pays en vue de la réunion des familles séparées. Au cours du diner offert aux membres de la délégation du Nord par le président de l'Assemblée nationale, le premier ministre Yon Hyong-muk a invité à Pyongyang M. Kim Dao-jung, principale figure de l'opposition, ainsi que M. Kim Young-sam, président du parti libéral démocrate, ancien opposant rallié à la majorité. Alors que ce dernier a été pratiquement ignoré par les membres de la délégation du Nord, M. Kim Dae-jung a bénéficié d'égards particuliers : M. Yon lui a notamment transmis les vœux personnels du président Kim (1-sung et l'a assuré qu'il recevrait un accueil triomphal le jour où il se rendrait à Pyongvang. La version de cette pre-mière rencontre entre premiers minis-

récune semble s'écarter quelque peu de l'impression recueillie à Séoul et même des commentaires des délégués du Nord. Non seulement la presse nord-coréenne accuse les journaux sud-coréens, dont le respecté Dong-Ah Ilbo, de distorsion dans l'information,

mais encore daus son édition de mer-credi, le quotidien nord-coréen Minju Chosun écrivait qu'une foule d'un million de personnes, «telle une marée humaine», s'était massée sur le passage du cortège de la délégation du Nord – ce qui a pour le moins échappé aux journalistes aud-coréens et occidentaux.

PHILIPPE PONS

La fin du voyage de M. Chevardnadze à Tokyo

La visite de M. Gorbatchev au Japon aura lieu en avril 1991

Mikhail Gorbatchev au Japon a été fixée à avril 1991, et l'empereur Akihito a été officiellement invité en Union soviétique. Tels sont les résultats les plus tangibles du séjour à Tokyo de M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, qui devait quitter le Japon vendredi 7 septembre après avoir été reçu en audience par l'empereur.

Sur le différend des îles Kouriles, qui empoisonne les relations soviétonipoones. les discussions ne semblent pas avoir abouti à une percée importante. M. Chevardnadze a qualifié de significatives » les discussions qu'il a cues avec son holomogue japonais, M. Nakayama. Tokyo a, en effet, fait un petit pas en avant en acceptant le principe de consultations bilatérales sur la sécurité en Asie sans attendre le règlement du problème des Kouriles. Les Japonais ont fait état d'un «changement de ton» de leurs interlocateurs sur cette question. De son

La date de la visite du président côté, indiquant pour la première fois que Moscou pourrait accepter un compromis, M. Chevardnadze a souligné la « nécessité » pour les deux pays de trouver une solution « accep-table » à propos de ces quatre îles occupées par l'URSS depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Mais le ministre soviétique, dans un entretien accordé à des journalistes soviétiques et rapporté par l'agence TASS, a également affirmé qu' « aucun progrès significatif n'avait èté enregistré sur la question territoriale». Il a toutefois ajouté, à propos du « tournant » que devrait constituer la visite de M. Gorbatchev : « l' serait malheureux que nous laissions passer cette occasion historique en manquant de réalisme, de sagesse et d'une volonté de compromis dont nous avons tant besoin maintenant. C'est également l'avis de M. Henry Kissinger, qui, dans un entretien publié vendredi 7 septembre par le quotidien japonais Yomiuri Shimbun, estime que les quatre îles seront rendues au Japon « dans le cadre d'un accord financier » à l'occasion de la visite du président soviétique. -

CAMBODGE

La conférence de Diakarta doit négocier la formation d'un Conseil national suprême

La conférence inter-cambodgienne de Djakarta doit s'ouvrir, samedi 8 septembre, en présence de toutes les parties concernées, le prince Sihanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, ayant annoncé leur présence. L'indonésie et la France, co-présidents Paris, y seront respectivement représentés par M. Ali Alatas, ministre des affaires étrangères, et Mom Edwige Avice, ministre délégné aux affaires étrangères.

Entre-temps, Washington a annoncé que des consultations pré-liminaires avaient eu lien à Vien-tiane avec le régime de Phnom-Penh. De son côté, M. Edouard Chevardnadze a annoncé, vendredi à Tokyo, que le gouvernement soviétique était prêt « à entrer en contact et à dialoguer avec le prince Sihanouk ». Ce dernier a affirmé avoir accepté de se rendre à Dja-karta à l'instance du président Suharto et ne pas vouloir partici-per directement à des négociations qui porteront sur la formation, la composition, les pouvoirs et le fonctionnement d'un Conseil national suprême (CNS) cambod-gien, chargé d'assumer la « souveraineté» pendant la période allant de la proclamation d'un cessez-lefeu à la tenue d'élections générales.

Les représentants des deux autres factions de la coalition armée en lutte contre le régime de Phnom-Penh (M. Khieu Samohan, pour les Khmers rouges, et M. Son Sann, pour le Front national de libération du Kampuchea) sont déjà sur place. – (AFP, Reuter, UPL)

athe reads

175日本事務 A CONTRACTOR OF

M.M. di efficialements out fait

Taraine de morts en Cas - - - - Breed College THE PARTY OF THE P

> これではない かんない was the foreign Carl State Spiritual of

Thomas of the なると大阪 正明時間に Comment of the second The second second

The same is a supposed ---The state of the

4 -

escole d'extreme gauche

APO revendique ets commis à Made

the detector par in the securité qui ont fine et de la transporter à l'en-

suppliante a social

dun council to limit de membras de servicios de serv d simentation force in un mome etaminament figure. Le 25 mil 1 cen meers, loss Mar at Soil

e de Graz dénonce

pe pentites de punter a processent of the state

près des aplon au leid situe tale, bles-

dens irs leasure iconomic in autom

didak deski da Codeniyez k

Durant protecting home. tale a siere et 2009e 2

Biere sellenn a en en les the historia parent for the same of the sa position and the property of t La destinata estes esp

desert 1 Francisco **SENECE**

doccement des contrôles au fin-

veau rideau de fer.

l'eget in marine CENTRAL PROPERTY AND Charles of the second The town of the tope of the second second second acte in the day of the erick of the bearing 基準 かいしょうしゃ 大変な personal for the $\frac{1}{(s_1+s_2)} \frac{1}{(s_2+s_3)} \frac{1}{(s_3+s_3)} = \frac{1}{(s_1+s_2)} \frac{1}{(s_2+s_3)} \frac{1}{(s_2+s_3)} \frac{1}{(s_2+s_3)} \frac{1}{(s_3+s_3)} \frac{1}{(s_3+$ estations of the second Free Land Contract Co Self-self-from Continues Little Self-self-from Continues

CAMEDIA is conference diff le formation finit The state of the state of

- - : TTTT2.

1011030002

effectively and court

Production of Contract Contrac

potential contraction of the con Beam ground to the

2 3100

PROCHE-ORIENT

LIBAN

Nouvel effondrement de la livre

En 1975, le dollar cotait 2,5 livres et 10 livres en 1985. Il cotait 1 000 livres il y a une semaine et 1 200 livres aujourd'hui... Et rien ne semble pouvoir freiner l'effondrement.

BEALGOLLH

de notre correspondant

Tous les Libanais n'ont d'yeux que pour le dollar : son taux de change a doublé en un mois, entre début août et début septembre, s'installant à 1 200 livres. Or rien ne paraît en mesure d'arrêter sa course folle; et certainement pas la banque centrale, dont les réserves, tombées entre 400 et 500 millions de dollars (plus, il est vrai, les intangibles : 9 222 000 onces d'or) fondraient en queiques jours si elle s'aventurait à intervenir. Ce dont elle s'abstient soigneusement.

mêmes, les riches ressortissants du Golfe, qui avaient parié sur la monnaie libanaise lorsqu'elle cotait 350 à 400 livres pour i dollar et en avaient acquis par milliards, les braderaient à n'importe quel prix aujourd'hut pour récupérer le moindre billet vert à l'étranger.

A cela s'ajoute le fait que cinquante mille Libanais du Koweit - qui fut leur eldorado - s'appau-vrissent brutalement et que des milliers d'entre eux viennent trouver refuge et sécurité... à Beyrouth. Et ce, alors que les rapatriements de fonds de deux cent wille de leurs compatriotes disséminés entre l'Arabie saoudite, les Emirats et autres lieux opulents, diminuent comme une peau de chagrin.

La population en vient déjà à regretter le dollar à 1 000 livres, niveau qui l'avait affolée lorsque ce chiffre « magique » avait été atteint

Car, outre les Libanais eux- - c'était il y a une semaine, comme elle avait été affolée par le dollar à 10 livres en janvier 1985, à 100 livres en mars 1987, à 500 livres en octobre 1987. Quand la guerre du Liban a commencé, en 1975, le dollar cotait 2,5 livres, et, dix ans plus tard, il était encore à

Une seule idée : fair le pays

Conséquence : la « dollarisation » s'est doublement accentuée. D'une part, les quelques produits autrefois encore proposés en livres, notamment l'essence, sont maintenant vendus en dollars. De la même manière, une fois le prix établi en devise étrangère, on acceptait, indifféremment, un règlement soit en devises soit en monnaie libanaise au cours du jour.

Aujourd'hui, le paiement en livres

même pour 10 dollars à la pompe à essence - est souvent refusé. De nombreux Libapais ont beau être pourvus de comptes en dollars, le billet vert se fait tellement rare que sa chasse est ouverte à Bevrouth, les banques n'en fournissant qu'au compte-gouttes et au prix d'une commission de 2,5 à 5 %.

Quant aux «non-dollarisés», qui voient sombrer leurs ressources salaires ou autres, - ils s'enfoncent dans la misère. Les gesticulations d'un gouvernement impuissant les laissent plus que sceptiques quant à ses chances d'améliorer leur vie quotidienne.

Déçus de tout et de tous, las à l'extrême, les Libanais n'ont, de plus en plus, qu'une idée en tête : fuir leur pays en perdition. La compagnic d'aviation libanaise peut toujours multiplier les vols supplémentaires, ils sont tous pris d'assaut.

LUCIEN GEORGE

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

La commission des droits de l'homme publie un rapport accablant sur la «violence d'Etat»

Le président Frederik De Klerk a déclaré, jeudi 6 septembre à Pretoria, que la police et l'armée continueront de participer au maintien de l'ordre dans les cités noires.

JOHANNESBURG

de notre envoyé spécial

a Plus de cent prisonniers sont aujourd'hui gardes au secret, cou-pés de tout accès aux procédures juridiques et exposés aux dangers réels de la torture et même de la mort », révèle la commission sudafricaine des droits de l'homme dans un rapport sur la « violence d'Etat » qu'elle vient de publier. Sans mettre en doute la détermination du président Frederik De Klerk de démanteler le système de l'apartheid, les auteurs de cette étude s'inquiètent du rôle joué par les «sécurocrates» pour enrayer ce

La commission constate que l'Acte sur la sécurité publique (PSA) et l'Acte sur la sécurité intérieure (ISA) ont toujours force de loi. Ce qui permet au gouverne-ment de détenir des suspects sans procès et d'interdire les rassemblements publics. « Depuis le discours de M. De Klerk le 2 février devant le Parlement, note le rapport, plus de deux cents personnes ont été tuées et plus de deux mille blessées, directement ou indirectement, par la police, au cours de manisestations non autorisées ou sponta-

Autre forme de « violence d'Etat » : la commission dénonce l'action des « vigiles », notamment recrutés parmi « les éléments criminels et les chômeurs». « Pendant le seul mois de juillet, ils ont causé la

mort de cent onze personnes dont soixante-neuf dans la province du Natal. » Le rapport fait aussi référence sux straques – dix en juillet
– conduites contre des militants
anti-apartheid par des commandos
qui prennent leurs ordres auprès
de la police et de l'armée.

Dans ce second rapport, la com-mission s'intéresse aux activités du Bureau de la coopération civile (CCB) créé au cours des années 70 et chargé d'éliminer les opposants politiques. Maigré la dissolution de cette officine de l'armée le 1= août, « il n'y a pas de raison de crotre, selon la commission, que ses membres a visities par le se le l'armée le 1 et l'est l bres n'utiliseront pas tous les moyens en leur possession pour enrayer le processus des négociations ». A preuve, « lors des récentes violences, la distribution de tracts faisifiés signés de l'ANC, qui appelaient à la destruction des Zoulous ».

Pour la commission, rien ne prouve d'ailleurs que cette officine, déjà impliquée dans le meurtre de plusieurs militants anti-apartheid, ait été effectivement dissoute. A l'en croire, « tous les membres de « l'ex-CCB » sont encore payés par l'armée et différents hommes d'affaires continuent à leur verser des subsides ».

En outre, « la CCB dispose d'un arsenal d'armes qui ne soni pas loutes déclarées et de dossiers sur des opérations qui ont été suspen-dues ». C'est dire, selon le rapport, que « ses activités peuvent reprendre à loui moment».

JACQUES DE BARRIN

Le voyage du pape en Afrique

« Tout doit être fait pour que la terre burundaise nourrisse ses enfants » déclare Jean-Paul II

Jean-Paul II a affirmé, jeudi 6 septembre, que la solution du problème démographique du Burundi n'était pas le contrôle artificiel des naissances mais une meilleure exploitation des terres.

« Tout doit être fait pour que la terre burundaise nourrisse ses enfants », a-t-il souligné, lors d'une messe en plein air à Gitega, deuxième ville du pays. Une foule de quelque quatre-vingt mille fidèles assistait à la cérémonie.

Selon le pape, un meilleur contrôle des naissances signifie que les parents ne doivent avoir que le

nombre d'enfants qu'ils sont capables d'élever. Mais il a en même temps réaffirmé l'opposition de l'Eglise aux contraceptions artifi-cielles, considérées pourtant par la plupart des responsables comme le seul moyen efficace de raientir la croissance de la population, actuellement de 3 % par an.

Avec 5,3 millions d'habitants sur 27 000 kilomètres carrés, le Burundi est l'un des pays d'Afrique les plus densément peuplés. Mais il n's pas encore les problèmes de famine que connaît son voisin le Rwanda, où se rend vendredi le pape. - (Reuter)

COTE-D'IVOIRE : à la veille de la visite de Jean-Paul II

Nouvelle manifestation de l'opposition réprimée à Abidjan

Des soldats ont pris position aux carrefours d'Abidjan après avoir dispersé, jeudi 6 septembre, à coups de matraques et avec des gaz lacrymogènes, des manifestants qui réclamaient la démission du président Félix Houphouët-Boigny et la disso-lution de l'Assemblée nationale.

Cette manifestation, organisée à l'appel du Front populaire ivoirien (FPI), de l'Union des sociaux-démo-crates (USD), du Parti ivoirien des travailleurs (PIT) et du Parti socia-liste ivoirien (PSI), est la deuxième du genre en moins de huit jours. Elle avait été interdite, la veille au soir, par le gouvernement qui craint des incidents dimanche prochain, lorsque le Pape ira à Yamoussoukro consacrer la basilique construite à grands frais par le président Houphouet-Boigny.

Dès jeudi matin, les forces de l'ordre avaient investi le quartier du Plateau et les alcatours de l'hôtel de ville. Les charges policières se seraient soldées par onze blessés du côté des manifestants, dont quatre assez sérieusement atteints, selon un bilan de la coordination de l'opposi-

Vinet-deux personnes étaient toujours détenues jeudi après-midi, dont Georges Koffi, journaliste à la télévision nationale et militant du Front populaire ivoirien (FPI), précisent les mêmes sources. Radio-Abidjan n'a fait état que d'un seul blessé et de douze interpellés. -

AMERIQUES

CANADA: les élections législatives en Ontario

Victoire historique des sociaux-démocrates

Pour la première fois de son histoire, l'Ontario - province la plus prospère et la plus peuplée du Canada, avec ses dix millions d'habitants - sera dirigé par un gouvernement social-démocrate après la défaite du Parti libéral, au pouvoir depuis cinq ans.

MONTREAL

de notre correspondante

Contre toute attente, le Parti néodémocrate de M. Robert Rae, quarante-deux ans, a remporté une large majorité de sièges, (74 sur 130) aux élections législatives organisées jeudi 6 septembre dans la

La défaite est cuisante pour le Parti libéral, au pouvoir depuis 1985, dont le chef, M. David Peterson, a été battu dans sa propre circonscription. Sur les 93 sièges qu'il détenait au Parlement de Toronto, il n'en a conservé que 36. Le Parti conservateur de l'Ontario, dirigé depuis mai dernier par M. Mike Harris, n'a fait élire que vingt députés, un de plus que précédemment. Il avait été au pouvoir à Toronto de 1953 à 1985, sans interruption.

M. Peterson a en quelque sorte péché par excès de confiance en déclenchant des élections deux ans avant la fin de son mandat, au moment où les sondages lui accordaient 52 % des intentions de vote,

COLOMBIE

Les narcotrafiquants qui se rendent ne seront plus extradés

Le président colombien. M. Cesar Gaviria, a annonce mercredi 5 septembre que les trafiquants de drogue qui se rendraient aux autorités seraient soumis à la justice de leur pays, et non envoyés aux Etats-Unis, s'ils étaient passibles d'extradition. « Si M. Escobar se livre, il sera jugé en Colombie», a-t-il dit. Un décret a été pris dans ce sens. M. Gaviria a affirme devant la presse qu'il l'avait promulgué sans consultation préalable avec les États-Unis. Mais quelques heures aunaravant, le « tsar » américain de la lutte antidrogue, M. William Bennett, avait déclaré que son pays respecterait toutes les décisions de la Colombie en matière d'extradition.

La décision présidentielle a été prise alors que le cartel de Medellin observe depuis le 27 juillet une trève dans ses attentats. M. Gaviria a nie qu'il s'agisse d'une concession ou d'une proposition faites à la Maiia. Il a d'ailleurs décidé le même jour d'extrader vers les Etats-Unis trois personnes accusées de trafic de drogue, tout en refusant d'en livrer trois autres. - LAFP. AP.)

Monde daté 2-3 septembre 1990), Il

fallait lire : « Cent Jeunes aborigènes

sont moris en prison dans des condi-

tions suspectes dans les années 80 »

□ ERRATUM. - Une malencon-

treuse confusion nous a fait annon-

cer, dans nos éditions du 5 septem-

bre, le décès de René de

Crouy-Chanel, ancien ambassadeur

de France au Malawi. En réalité,

René de Crouy-Chanel est mort il

y a deux ans et c'est son frère Etienne qui est décédé le le sep-

tembre. Agé de quatre-vingt-cinq

ans, Etienne de Crouy-Chanel

avait été avant guerre un collabo-

au lieu de « deux cents ».

Persuadé que les bonnes performances économiques de son gouvernement lui permettraient une réclection facile, il n'a pas pris au sérieux les reproches diffus que lui adressaient certains de ses électeurs : promesses non tenucs en matière de justice sociale et d'environnement - question sensible au Canada, - scandale autour d'un détournement de fonds au profit du Parti libéral, appui trop marqué au Québec lors de la crise constitutionnelle de juin dernier, attitude qui n'a pas plu à une bonne partie de la majorité anglophone de la

Propos rassurants

Dans plusieurs régions très conservatrices, les timides mesures qu'il avait adoptées pour que les 500 000 francophones ontariens puissent utiliser leur langue dans leurs rapports avec les services gouvernementaux avaient suscité beaucoup de remous.

Parfaitement bilingue et plutôt ouvert aux aspirations des Québécois, Robert Rae, qui fut député à Ottawa avant de revenir dans sa province y diriger le Parti néodé-mocrate dès 1982, s'est surtout employé à démontrer que les dernières années de croissance 'n'avaient profité qu'aux « gens de Bay Street », la rue des affaires de Toronto, devenu la capitale économique de tout le Canada.

Bien qu'il ait permis une augmentation substantielle du salaire minimum financée par un alourdissement des impôts sur les entreprises, M. Rae a dès l'annonce de sa victoire tenu des propos rassurants à l'intention de tous les milieux financiers de sa province. MARTINE JACOT

ÉTATS-UNIS : trafic de drogue su Capitole. - Cinq employés du Congrès américain, « tous employés à des taches subalternes », ont été arrêtés mercredi 5 et jeudi 6 septembre pour avoir vendu de la cocaïne et du crack à proximité du Capitole, « Absolument rien n'indique que des parlementaires alent été impliqués » dans cette affaire, a précisé la police. ~ (Reuter.)

– (Publicité) ·

Fabriquée aux USA

La molécule de la jeunesse

NEW YORK - Alors que de nombreux personnages importants s'inscrivent pour l'élixit de la jeunesse promis ces jours el par la presse américaine, contre les rides tant détestées d'autres chercheurs s'agitent de ce côté de

l'Atlantique.
New Jersey, deux chercheurs, Jeoffrey Brooks et Hans
Shaeffer, ont découvert les conditions nécessaires à une extraordinaire augmentation de la puissance anti-rides du rétinol en aug-mentant, semble-t-il de 8 à 20 fois son apritude à se frayer un chemin dans les cellules de la peau. Le secret? La capacité d'allier à la molécule une chaîne d'atomes qui donneraient au rétinol plus de vitesse et plus de puissance.

Brooks et Shaeffer, au terme des tests d'efficacité élaborés par declaré: «Le super-rétinoi, c'est ainsi que la nouvelle molécule a été baptisée, est comme une voiture qui a augmenté ses propres chevaux, c'est-à-dire sa propre puissance lui permettant de réduire le nombre et la profondeur des rides, au-delà de ce qu'avait pu faire le rétinol simple précédent».

«Cependant», ont ajouté les chercheurs, «sa grande efficacité, justement, recommande prudence et programmation dans son utili-

La nouvelle et puissante pommade anti-rides au super-rétinol. appelée Anti-Age Super, est distribuée par la multinationale Korff, de New York auprès des pharmacies américaines.

li semble qu'elle arrivera en Europe, en pharmacie.

Les affrontements ont fait une quarantaine de morts en Casamance

SÉNÉGAL

Des affrontements entre l'armée et les séparatistes en Casamance (sud du Sénégal) ont fait, au cours des quinze derniers jours, une quarantaine de morts, selon des sources concordantes à Dakar.

L'affrontement le plus meurtrier aurait eu lieu dans la dernière semaine du mois d'août, non loin de la frontière avec la Guinée-Bis-sau, et se serait soldé par sept morts chez les militaires et « au moins » trente-deux morts parmi les séparatistes. Ces derniers avaient pris d'assaut un petit poste militaire et tendu une embuscade à des renforts de l'armée.

D'autre part, selon l'hebdomadaire indépendant Sud Hebdo, neuf soldats ont été tués dans la nuit du 3 au 4 septembre, à la suite d'un affrontement. Le journal ne précise pas le nombre de victimes chez les séparatistes.

Ce regain de violence n'a fait l'objet d'aucun commentaire dans la presse officielle sénégalaise et n'a provoqué aucune réaction gou-vernementale. En juin dernier, la

région s'était embrasée : en l'espace de trois ou quatre semaines, une série d'attentats avaient fait une dizaine de morts et près de

Plusieurs dizaines de séparatistes, dont le père Augustin Dia-makoune Senghor, considéré comme le «cerveau» du mouve-ment, avaient alors été arrêtés. Au cours d'un procès en août, devant la cour de súreté de l'Etat (juridic-tion d'exception), ciuq indépendantistes extradés de Guinée-Bissau en 1989 avaient été condamnés à des peines de dix ans à six ans de prison ferme.

L'agitation séparatiste couve depuis le début des années 80. Les «rebelles» reprochent à Dakar d'avoir marginalisé la Casamance, grenier à riz du Sénégal sahélien frappé par la sécheresse. L'antagonisme a aussi des connotations religieuses, les Dioulas casamancais, chrétiens ou animistes, supportant mal la dominations des Wolofs islamisés du nord. - (AFP,

EN BREF

□ NIGÉRIA: mise à la retraite des généraux. - Le président Babangida a décrété, mercredi 5 septembre, la mise à la retraite de tous les généraux de premier rang de l'armée de terre et de l'aviation. Seuls une dizaine d'officiers sont épargnés, parmi lesquels les trois chess d'état-major. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la a démilitarisation » du gouvernement annoncée le 30 août. - (AFP.)

Collogne à Paris sur le « financement du développement ». -Parallèlement à la conférence des Nations unies sur les pays les moins avancés, le Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID) organise, les 7 et 8 septembre, à l'université de Paris IX- Dauphine, un colloque sur le thème «dette ou financement du développement ».

a ÉTHIOPIE : inquiétude sur le sort des Falachas. - Seion un responsable de l'Association des immigrants éthiopiens en Israël, plus d'une centaine de juifs éthiopiens serajent morts au mois d'août, à Addis-Abeba, où ils attendaient des visas pour émigrer. « Ils sont sans vivres, sans logement et c'est l'hiver en Ethiopie, Des

enfants ont succombé à l'absence d'alimentation et la plupart de ceux venant du Soudan ont la malaria ». a affirmé ce responsable. -

(Reuter) O SOMALIE : quatre attentats à la bombe à Mogadiscio. - Quatre attentats à la bombe ont été perpétrés à Mogadiscio, jeudi 6 septembre, faisant au moins deux morts et de nombreux blessés, a-t-on appris vendredi de source diplomatique. Une première explosion, la plus meurtrière, s'est produite à la poste centrale, suivie de trois autres dans la cour du ministère de l'information, au ministère de l'intérieur et dans un quartier situé

o RECTIFICATIF .- Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Les aborigènes victimes de l'indifférence» (le Monde du 1er et le

rateur d'Alexis Léger (Saint-John Perse) au secrétariat général du près de l'aéroport. On ignore si ces deux dernières explosions ont fait quai d'Orsay. Il fut ensuite notamdes victimes. ~ (AFP.) ment ambassadeur de France à l'OTAN (1957-1958), puis à Vienne et à La Haye, avant de terminer sa carrière en 1970 comme .ambassadeur à Bruxelles.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

12 Le Monde • Samedi 8 septembre 1990 •••





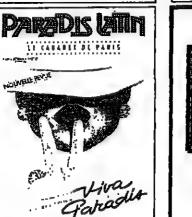
























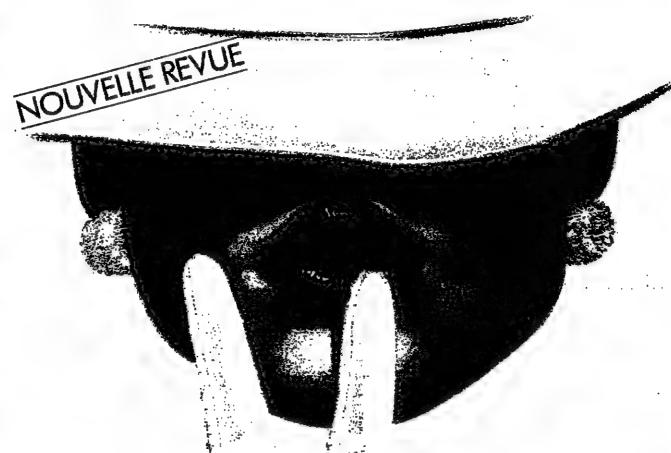












MISE EN SCÈNE PHILIPPE RONDEST CHORÉGRAPHIE **MOLLY MOLLOY** COSTUMES ROBERTO ROSELLO MUSIQUE JEAN-DANIEL MERCIER LYRICS CHARLES LEVEL DÉCORS YVES BROVER

<u>SERGIO</u> WILMA KOLHOFF LUCIEN et sa brigade

UN SPECTACLE DE Jean KRIEGEL & Philippe RONDEST Awadis









PARADIS LATER



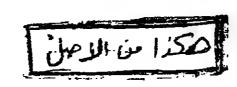
32.20.21











SOCIÉTÉ/CULTURE

14 Justice : la cavale de l'ancien saint-cyrien Sports : Franz Beckenbauer à l'OM

14 Communication : fin du conflit des visas pour le cinéma 15 La Mostre de Venise

15 « Tout pour réussir », un film de John Boorman Les peintres viennois à Toulon

Les recommandations de la première « conférence de consensus »

Un examen systématique pour dépister le cancer du col de l'utérus

Les conclusions de la première conférence de consensus organisée en France sur le cancer du col de l'utérus ont été rendues publiques, jeudi 6 septembre, à Lille dans le jeudi o septembre, a Lille dans le cadre du 33º congrès de la Fédéra-tion des gynécologues et obstétri-ciens de langue fran-çaise (1). Ces conclusions fournis-sent les premiers éléments d'une colitique estimanelle de dépirtant politique rationnelle de dépistage de ce cancer. A cet égard, elles constituent la première étape d'un programme original de santé publi-que dans un domaine où une action médicale cohérente permettrait de prévenir chaque année près de deux mille morts féminines pré-

On estime en France à cinq mille environ le nombre de nouveaux cas de cancers du col de l'utérus diagnostiqués chaque année. On compte dans le même temps deux mille décès directement imputables à cette lésion cancéreuse. Ce bilan est d'autant plus dramatique et inacceptable que tous les spécialistes s'accordent pour dire qu'en l'état actuel des connaissances et des techniques la majorité de ces cancers pourraient être prévenus par le dépistage, le diagnostic et le traitement des lésions précancéreuses. Entre autres caractérisques, le cancer du col de l'utérus a en effet celle d'évoluer sur une longue période, plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années, voire plusieurs dizaines d'années, pou-vant séparer les lésions « légères » (ou dysplasies) du cancer invasif. De nombreux travaux ont par silleurs permis de cerner une série d'éléments favorisants (précocité des rapports sexuels, multiplicité des partenaires, grossesses répétées et précoces, faible niveau socioéconomique) ainsi que le rôle par-ticulier des infections gynécologiques : mycoses, trichomonases, infections virales.

On sait d'autre part que la technique dite du frottis cervico-vagi-nai constituo, en dépit de quelques critiques récentes, le seul test de dépistage de ce cancer qui doit être

Discrimination

Plusieurs expériences étrangères ont en effet démontré les bénéfices substanticis - appréciés en termes de diminution de la mortalité que l'on pouvait tirer de cette technique des qu'elle est mise en technique des qu'elle est inise en œuvre auprès d'une large propor-tion de la population féminine exposée au risque cancéreux. « L'efficacité d'un dépistage se tra-duit par une diminution très nette de l'encertion de naveaux cancers de l'apparition de nouveaux cancers et de la mortalité qu'ils entraînent. Les programmes étrangers bien organisés montrent qu'un certain nombre de conditions doivent être réunies, explique dans ses conclusions le jury de la conférence de consensus sur le dépistage du gan-cer du col utérin, réunie à Lille (2). e Ce n'est pas le cas en France maigré les cinq millions de frottis réalisés chaque année dans le cadre

d'un dépistage spontané. Plusieurs spécialistes médicaux dénoncent publiquement depuis quelques années déjà l'incohérence qui dans ce domaine règne en France et qui fait qu'une fraction particulière – bien définie socio-

économiquement – des femmes font l'objet d'un dépistage trop fré-quent (et à ce titre sans véritable efficacité), alors que chez une pro-portion importante de la popula-tion féminine, concernée par ce risque de cancer, le frottis cervico-vaginal n'est jamais mis en œuvre. On sait ainsi qu'actuellement en France la majorité des femmes de plus de quarante ans ne sont pas surveillées et que la plupart des femmes de plus de soixante ans ne l'ont jamais été. C'est pourtant chez les femmes de ces tranches d'âge que surviennent la majorité des cancers du col.

« Il est possible de mieux organiser le dépistage de ce cancer dans notre pays, a-t-on expliqué à Lille. Il faut pour cela s'appuyer sur les structures médicales existantes, libérales et publiques. Cette organi-sation doit permettre une très large participation des femmes, l'adhè-sion de l'ensemble du corps mèdical, notamment des médecins géné-ralistes et des gynécologues, ainsi qu'un dépistage de qualité. Un taux élevé de participation ne pourra être obtenu qu'avec la mise en œuvre d'une bonne campagne d'in-formation et de sensibilisation des femmes ainsi que du corps médical. » En pratique, l'ensemble des spécialistes réunis à Lille dans le cadre de la conférence de consensus a estime qu'un frottis cervicovaginal tous les trois aus correspondait au rythme optimal de dépistage. « Le frottis annuel, a-t-on expliqué, n'offre pas de bénéfice appréciable supplémentaire. Toutefois le premier frottls doit être i outejots te premier jrottis unit eur répèté un an au plus tard avant de passer au rythme triennai. Tous les médecins traitants doivent partici-per au prélèvement des frottis, en particulier les médecins généra-listes. Dans ce hut il l'aut occaniem listes. Dans ce but, il faut organiser la formation nécessaire et définir les moyens adéquats à cette politique. >

Ces objectifs apparaissent aujourd'hui d'autant plus priori-taires que la profession des anato-mopathologistes entreprend en liaison avec la direction générale de la santé une action tout à fait positive et novatrice d'harmonisation et d'évaluation des actions de dépisaujourd'hui résumée dans un « avant-projet de cahier des charges » permettra de créer au plus vite - du moins si les problèmes financiers et réglementaires (compte tenu des contradictions existant entre la loi Informatique et libertés et les travaux modernes d'épidémiologie) trouvent rapidement une solution - une forme de « registre national » des cancers du col de l'utérus.

JEAN-YVES NAU

(1) La 33º congrès de la Fédération des gynécologues et obstétriciens de lan-que française se tient à Lille du 5 au

(2) Le jury de la conférence de consensus sur le dépistage du cancer du col utérin a été réuni à l'anitiative de la Fédérarin a été réuni à l'initiative de la Fédéra-tion des gynécologues et obstétriciens de langue française. Présidé par le professeur Robert Renaud (Hospices civils de Stras-bourg), il est composé d'une vingtaine de méderins, cancérologues, gynécologues, obstétriciens, épidémiologistes, généra-listes, anatomopathologistes et journa-listes.

DÉFENSE

Au salon de Farnborough

Dassault invite l'Europe à construire un avion de patrouille maritime

aéronautique de Farnborough, en Angleterre, plusieurs pays européens à s'associer pour concevoir un avion de patrouille maritime et de lutte antisous-marine qui répondrait aux besoins communs de leurs marines respectives. Outre la France, cette invitation s'adresse à l'Allemagne, au Royaume-Uni, à la Belgique, à l'Italie et à l'Espagne. Dassault fabrique déjà l'Atlantique-2 pour la marine fran-

Cette proposition de Dassault intervient après la décision des Etats-Unis, pour des raisons de compressions budgétaires, d'abandoaner la mise au point par la société Lockheed de son programme d'avion P-7A de patrouille maritime. L'Allemagne et la Grande-Bretagne avaient fait savoir

Le président du groupe Dassault, M. Serge Dassault, a invité, au Salon per à un tel projet américain. Dasper a un rei projet americain. Das-sault considère que l'annulation de son programme par Lockheed ouvre la voie à une coopération européenne, autour d'un avion baptisé Europatrol. Ce nouvel appareil pourrait être conçu à partir de son actuel Atlantique-2 ou à partir d'un projet commun à la société privée et à Aérospatiale, qui associe l'électronique et l'armement de l'Atlantique-2 avec la cellule et les moteurs de l'avion de transport civil ATR-72.

Il se pourrait néanmoins que Lockheed, voulant éviter de perdre ses marchés, choisisse de contreattaquer en lançant le programme d'un appareil plus rustique que son P-7A et dérivé de son avion Orion de patrouille maritime en service, depuis de très nombreuses années, dans plusieus marines étrangères.

A la veille de la rentrée scolaire

L'optimisme prudent de M. Jospin

M. Lionel Jospin a présenté, jeudi 6 septembre, les points forts de la rentrée scolaire. Une manière de dresser le bilan de son action depuis deux ans et d'en confirmer les prolongements cette année. Les correctifs apportés actuellement au projet de budget pour 1991 risquent cependant de tempérer les ambitions du ministre de l'éducation nationale.

M. Jospin a sacriste au rituel de la conférence de presse de rentrée sans céder à la tentation du moindre effet d'annonce, « 1990, c'est l'année de la consolidation et de l'approsondissement », a-t-il précisé, avant d'enumérer l'ensemble des chantiers ouverts depuis son arrivée rue de Grenelle pour « rénover », et non réformer, le sys-

La revalorisation du métier d'enseignant? Tous les engagements

contractés au printemps 1989 « ont été tenus e et vont se matérialiser cette année avec l'attribution des différentes primes promises et la création du corps de professeurs des écoles destinés à remplacer les instituteurs. De même, la rénovanistrateurs pédagogique passera par la mise en place de projets d'école et d'établissement, la relance des zones d'éducation prioritaire et l'expérimentation de la nouvelle organisation de la scolarité à l'école élémentaire.

Quant à l'accueil des élèves, qui constitue évidemment la préoccupation majeure à la veille de la rentrée, le ministre de l'éducation estime que « la situation s'améliore peu à peu e, grâce aux moyens mis en œuvre par les collectivités locales pour les constructions d'établissements et par l'État pour le recrutement de nouveaux enseignants. Une façon de repondre aux « discours alarmistes » de certains, en particulier les professeurs du SNES (le Monde du 7 septembre).

S'il admet que « la notion de crise de recrutement continue à elre vraie » et s'il reconnaît que cette année encore l'éducation nationale sera contrainte d'embaucher envi-ron de 40 000 maîtres auxiliaires, M. Jospin estime cependant que l'on est a sur la bonne voie "

Diminution du prochain budget?

Il souligne notamment que les résultats des concours de recrute-ment de 1989 et surtout 1990 per-mettent de compenser, et au-delà, mettent de compenser, et au-deta, les départs à la retraite. On peut cependant noter que ce calcul ne tient guère compte de l'augmentation des effectifs des écoles, de la promesse faite il y a deux ans par e premier ministre de limiter progressivement à trente-cinq le nombre d'élèves par classe, en particulier au lycee.

Les correctifs que le ministère de l'économie est en train d'apporter au projet de budget de 1991 ris-

quent de se traduire par une diminution de l'ordre de 800 millions de francs du prochain budget de l'éducation. Refusant de confirmer ou d'infirmer ces chiffres. M. Jospin a rappelé que l'éducation est la priorité du gouvernement. Il a tou-tefois admis que son ministère pourrait difficilement rester à l'écart si un effort global etait entrepris pour modérer la hausse des dépenses de l'Etat. Une persdes depenses de l'inquiétude de M. Yannick Simbron, secretaire général de la FEN (Fédération de l'éducation nationale). « Il seraire préjudiciable à l'avenir de notre jeunesse ci du pays tout entier de sacrifier ou de differer des investissements qui viennent à peine de commencer. Nous ne pourrions accepter que les projets de budget. notamment pour l'éducation et la recherche, soient resus à la baisse », souligne-t-il dans une lettre adres-

sée le 6 septembre au premier

GÉRARD COURTOIS

La décision controversée d'une magistrate nantaise

Ecole privée et obligatoire

Le juge s'est donné le choix. Entre un collège public «dont la bonne réputation n'est pas établies et une école privée « dont la réputation de sérieux et de compétence n'est plus à faire », il n'était guère cométien. Tant pis si la petite Nantaise de dix ans devra parcourir trois kilomètres eu lieu de traverser la rue. Tant pis si elle sera loin de ses anciennes emies puisque « la faculté d'adaptation est grande à cet âge-là». Tent pis si elle n'a pas été baptisée et n'a lamais fréquenté d'école catholique - «L'existence d'une habitude latque chez un enfant de dix ans est difficilement soutenable. » Le juge a réponse à tout.

Les parents de la fillette sont séparés depuis neuf ans et divor-cés depuis peu. Ils vivaient sous le régime de l'autorité parentale conjointe et avaient toujours réglé à l'amiable les problèmes de garde d'enfant. En juin demier, la petite fille a exprimé la désir de vivre chez son père. La mère a très mai pris la chose et, d'autorité, a inscrit sa fille à l'école Blanche-de-Castille. Le père parle de «violetion de l'autorité parentale » et en refere au juge des tutelles du tribunei de Nantes. Celle-ci, en raison des attendus mentionnés ci-dessus et « dans l'intérêt» de l'enfant, s'est rangée, dans une décision

rendue le 27 juillet, du côté de la mère. Le 24 soût, le tribunal de grande instance, saisi en appel, a confirmé ce lugement, s'estimant «incompétent pour trancher entre les options philosophiques des parents a.

Le recteur de l'académie de Nantes, M. Michel Gayraud, ne veut pas non plus prendre position dans «cette affaire privée». Il a cependant précisé que la collège Rutigliano était e reconnu pour la valeur de ses recherches pédagogiques a et que « le taux de réussite au brevet y est de 75 %, solt la moyenne académique». Lundi 10 septembre, jour de la rentrée des classes, le recteur se rendra d'ailleurs dans ca collège. Dans un communiqué randu public jaudi 6 septembre, le maire de Nantes, M. Jean-Marc Ayrault, s'en prend, lui, directement à ce rjugement inadmissible (...) ne reposant eur aucun critère scientifique ».

Le père a décidé de lancer un appel à tous les latques de France, nous signale notre correspondent à Nantes, Yves Rochcongar, car il n'a pas les moyens de se pourvoir en cassation. Madame le juge a estimé qu'il avait les moyens d'offrir l'enseignement privé à sa fille.

Les réactions syndicales la rentrée 1990 ne répond a ni aux

Différentes organisations syndicales ont réagi aux propos tenus par M. Lionel Jospin lors de sa conférence de presse de rentrée. Tout en reconnaissant que le ministre de l'éducation nationale « fait un constat objectif de la rentrée 1990 », la Fédération de l'éducation nationale (FEN) regrette que « trop de questions auendent encore des orientations prècises ». De son côté, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-PEGC) s'attend à « de nombreuses difficultés » en dépit d'un « effort budgétaire incontestable ». Plus virulent, le Syndicat national des lycées et collèges Force ouvrière (SNLC-FO), juge que

besolns scolaires des élèves, ni aux intérets des personnels », à cause notamment des sureffectifs, des projets de refonte du bae en contrôle continu et de la « multiplication d'Indemnités différentielles et partielles». Enfin, le Syndicat national des collèges (SNC-Autonome), le Syndicat national des lycées (SNL-Autonome) et le Syndicat national des écoles publiques (SNEP-Autonome) a ne partagent pas l'optimisme du ministre de l'éducation nationale» et lui demandent de « créer les postes nécessaires à l'amélioration des conditions de travail des enfants et des ensei-

ESPACE

Un mois d'isolement total pour six-astronautes européens

structure censée reproduire les conditions de vie du futur module habitable européen qui se greffera sur la station spatiale américaine. L'expérience, qui commencera le 17 septembre au Centre norvégien de technologie sous-marine de Ytre-Laksevag, devrait permettre d'étudier « l'incidence psychologi-

Six futurs astronautes européens que et, dans une moindre mesure. vont vivre quatre mois, isolés du physiologique, d'un isolement pro-monde extérieur, dans une infra-Cinq des six cobayes en renfort - qui participeront à ce stage très spécial, sont des ingénieurs ou des physiciens qu'essistent un pilote professionnel, un physiologiste et un médecin. Deux d'entre cux sont norvégiens, deux italiens, un suédois, un nécriandais, un allemand et un français.

Pour sauver les derniers ours

M. Brice Lalonde interdit la chasse sur 6500 hectares des Pyrénées

Après des années d'atermoiements et l'échec des négociations menées depuis plusieurs mois avec les chasseurs et les collectivités locales (le Monde du 3 août), l'administration de l'environnement a franchi le de l'environnement a franchi le Rubicon pour la sauvegarde des derniers ours des Pyrénées. Dans un arrêté paru au Journal officiel du 6 septembre, le secrétaire d'Etat à l'environnement. M. Brice Lalonde, interdit la chasse, la penétrution des chiens (sauf chiens de berger) et la circulation automobile (sauf pour les professionnels en activité) sur quelone 6 500 hectares des Pyrénées-Atque 6 500 hectares des Pyrénées-Atlantiques.

Ces mesures d'interdiction, qui touchent treize communes du Béarn et du Pays basque, ont aussitôt déclenché de vives réactions parmi les chasseurs. Ces derniers supportent mal, à trois jours de l'ouverture, d'être privés du droit d'organiser les traditionnelles battues aux sangliers pour préserver la tranquillité d'un animal qu'ils n'ont plus le droit de chasser. Le président du comité intervalléen, M. Henri Fabre, maire de Laruns, a aussitôt contesté la valeur légale de l'arrêté et annoncé le dépôt d'un recours devant le tribunul administratif. Le président de la fédération des chasseurs des Pyré-nées-Atlantiques, M. Jean Saint-Josse, s'est indigné que Paris puisse ainsi, d'un trait de plume, abolir des droits ancestraux. Il a prévenu que les 30 000 membres de sa fédération ne se laisseraient pas intimider par l'arrêté. Le maire d'Aydius, M. Bernard Bourguinat, a été plus explicite Zimbabwee.

encore: «Les chasseurs chasserons comme les autres années, et on verra ce que l'on verra ».

L'arrêté de M. Brice Lalonde est paru le jour même où M. Pierre Daillant, président de l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs, a invité ses adhérents à la modération dans leurs prélèvements de gibier. Comme en 1989, un printemps see a favorisé les couvées d'oiseaux et limité l'extension des maladies du lapin, de sorte que la saison de chasse s'annonce cette année encore « très bonne », pour toutes les catégories de gibier. « Mais il ne faut pas en profiter pour prélever plus que les revenus du capi-tal », a demandé M. Daillant, se souvenant de la saison catastrophique de 1977, consécutive à une excellente année due à la sécheresse de

La Chine se rallie à l'interdiction du commerce de l'ivoire. - Après Honekong en juillet dernier, la Chine a linslement accepté de se railier à l'interdiction du commerce de l'ivoiro décidée en octobre 1989 par la Convention sur le commerce international des espèces menacèes (CTTES). Sculs ring pays d'Afrique, désormais, s'opposent toujours à l'inscription de l'éléphant sur la liste rouge de la communauté internationale : Afrique du Sud, Botswana, Malawi, Zambie,

NICOLE NATHALIE dans un film de GARCIA BAYE UN WEEK-END SUR DEUX Bouleversant et d'une rare intelligence, le oremier film de Nicole Garcia est une reussite Que de variations étonnantes, de trouvailles

heureuses, de gestes forts, d'inspiration. Rarement Nathalie Baye s'était livrée avec cet

C'est superbe et totalement "à part".

Nicole Garcia derrière la camera. Pari gagné.

C'est le meilleur role de Nathalie Bâye et elle y est surprenante. " " " " " "

Premier film, belle reussite. 196 (ben)

C'est le premier film marquant de la rentrée.

La cavale de l'ancien saint-cyrien

Ancien élève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. M. Patrick Manhes, âgé de vingt-guatre ans, a été arrêté le 11 juillet à l'aéroport de Roissy. Il est écroué à la maison d'arrêt de Vannes (Morbihan) pour abus de confiance et détournement de fonds. Trésorier de la 173 promotion de Saint-Cyr, baptisée « Général-Callies », il aurait détourné plus de 800 000 francs pour son usage personnel. En juillet 1989. Patrick Manhes avait rejoint le Liban où, arrêté par les services du général Aoun, il a passé près de huit mois dans les prisons beyroutines avant d'être libéré grâce, dit-il, à l'intervention des autorités francaises.

Le gala de promotion coûte cher. Généralement, les élèves de Saint-Cyr ont les moyens de leur prestige. En 1989, ils ont pourtant dû se cotiser et en appeler à la solidarité des promotions suivantes et précédentes pour payer les 200 000 francs réclamés par un luxueux hôtel parisien. Les caisses étaient vides et les regards soupçonneux se sont tournés vers le trésorier de la 173 promotion. N'avaient-ila pas récolté ensemble près de 500 000 francs? N'svaient-ils pas emprunté 300 000 franca en cours d'année? Mais Patrick Manhes, le trésorier, n'a pas eu à supporter ces regards. Il avait déserté avant que sa « trahison » ne soit découverte. Quand, en juillet 1989, ses camarades de promotion ont déposé plainte au parquet de Vannes pour abus de confiance et détoumement de fonds. Patrick Manhes se trou-

Vait au Liban.

Le calese de la promotion « Général-Callies » n'a cependant pas servi à son enrichissement personnel. Selon des témoignages recueillis par l'hebdomadaire l'Express du 24 soût, elle lui a juste permis de se façonner, en trois ans à Saint-Cyr, le profil d'un jeune homme fortuné et généreux, n'hésitant jamais à

faire profiter ses amis des largesses du porte feuille familial. Patrick Manhes a ainsi invité ses camarades de promotion dans une villa sur la Côte d'Azur et a même offert un voyage, pas vraiment militaire, en Thaflande,

Personne, dans cette Institution très respectueuse de son code d'honneur, n'a imaginé un Instant que ce trésorier, qui avait beaucoup travaillé pour dénicher des sponsors pour les activités de la promotion, puisse escroquer ses condisciples . « Patrick Manhes est devenu l'esclave du personnage qu'il était créé», explique son avocat, M- Arnaud Colon de Franciosi du barreau de Vannes. « Il a d'abord pris une petite somme qu'il comptait rembourser très vite, et n'a pu

eviter l'engrenage. »

En Juin 1989, au moment de régler la note du gala de promotion, le trésorier saint-cyrlen est le dos au mur . Patrick Manhes décide elors de quitter la France. Une fuite sans états d'âme, puisque, selon son avocat, il n'appréciait guère la routine militaire. Une fuite pour l'honneur, ajoute son défenseur, car il aurait toujours l'intention de rembourser ses dettes. Une fuite pour Beyrouth, destination idéale pour un candidat mercenaire.

Les services du général Aoun

Patrick Manhes demeure assez flou sur ses tribulations libanaises. Il aurait envisagé de monter une société de sécurité, sur le modèle européen, avant d'offrir ses services aux différentes milices du camp chrétien, un choix, seion M. Colon de Franciosi, « qui lui permettait de ne pas trahir ses idéaux de défense de la patrie ». Au moins l'una d'elles – il refuse da dévoller laquelle - l'a engagé. L'aventure n'a pas duré très long temps, puisque le 16 novembre 1989, les troupes armées du deuxième bureau du général Agun l'ont strêté à son hôtel pour respionnage et port d'ermes prohibé» - une accusation qui ne manque pas de sei dans la poudrière libanaise.

incarcéré à la prison d'Haznieh, dépendante du ministère de la défense, il fut transféré à la prison de Roumieh le 4 décembre 1989. C'est là qu'il reçut la visite du consul de France qui lui aurait promis une libération avant Noël. Un consul que Manhes ne devait plus revoir avant le mois de juillet demier. « Pour ne pas éclabousser la prestigieuse école de Saint-Cyr, les autorités françaises le préféraient en prisons là-bas qu'ici », assure son avocat.

D'importantes « révélations »

Lassé d'attendre l'aide des autorités de son pays, l'ex-saintcyrien, rayé des cadres de l'armée en janvier 1990, décide de passer à l'offensive en juin, il adresse une lettre au directeur de la prison, menacant de faire d'importantes « révélations » si sa libération n'intervient pas à brève échéance. Quelles révélations? Comment les faire sortir de l'enceinte carcérale ? Patrick Manhes se talt. Mais son message est entendu. Le consul de France refait surface au début du mois da juillet et, une semaine plus tard, en échange de son slience, Patrick Manhes s'envole pour Paris. Un épilogue qui, selon son avocat, confirme non seulement l'importance des révélations potentielles mais aussi l'existence de liens entre les services du général Aoun et les autorités françaises.

Marchandage? Les prisons françaises en contrenartie de l'abandon des « révélations »? Pendant son périple libanais, la justice n'avait pas enterré le dossier de Patrick Manhes . L'Information, ouverte au parquet de Vannes le 4 août 1989, a conduit M. Joël Denis, juge d'instruction, à délivrer un mandat d'arrêt international en vertu duquel la police de l'air et des frontières a intercepté l'ancier élève-officier à l'aéroport de Roissy le 11 juillet. D'abord incarcéré à Fresnes, puls rapidement transféré à la maison d'arrêt de Vannes, il cherche depuis sa cellule comment rembouser ses anciens camarades. Comme s'il n'avait jamais perdu son « sens de l'honneur » .

CHRISTOPHE DE CAEVEL

SPORTS

FOOTBALL

Franz Beckenbauer à l'Olympique de Marseille

Franz Beckenbauer, l'ancien sélectionneur de l'équipe de RFA championne du monde de football en Italie, s'est lié pour deux ans à l'Olympique de Marseille. L'accord conclu avec M. Bernard Tapie, président de l'OM, a été officialisé, jeudi 6 septembre, après plusieurs semaines de négociations. Franz Beckenbauer, quarante-cinq ans, occupera les fonctions de directeur technique général du club. L'actuel entraîneur de l'équipe marseillaise, Gérard Gili, est confirmé à son

Les détails financiers de l'opération n'ont pas été révélés. L'hebdomadaire allemand Weit am sonntag avait affirmé récemment que Beckenbauer recevrait six millions de deutschemarks par an (trois au titre de l'OM et trois au titre d'Adidas, dont M. Tapie est le PDG), soit environ vingt millions de francs, chiffre démenti et qualifié de «ridicule » par le président de l'OM. Interrogé jeudi soir sur TF I, le plus grand joueur de l'his-

toire du football allemand a assuré que le récent rachat de la firme Adidas par M. Tapie n'avait eu aucune influence sur sa décision. Beckenbauer s'est également

expliqué sur son choix: « Pourquoi l'OM? Cela tient à la personnalité de Bernard Tapie, un homme très volontaire, qui m'a convaincu. Marseille est également une très bonne équipe, l'une des meilleures d'Europe, et possède un public très enthousiaste. Pour moi c'est un nouveau challenge.»

Reste à savoir comment les rôles seront répartis au sein du nouvel organigramme de l'OM. Interrogé sur l'avenir de Gérard Gili, le président marseillais à déclaré que celui-ci restait l'entraîneur mais qu'il était le « premier adjoint » du champion du monde. Néanmoins, le rôle attribué à Gérard Gili reste très flou dans la mesure où Franz Beckenbauer arrive à Marseille avec un préparateur physique allemand, Holger Osieck, qui était l'un de ses adjoints en Italie.

Ph. B

PROCHAIN TRACE, ON ORICCT GURL 1 121 PROCHAIN TRACE, ON ORICCT GURL 1

1 615

112 224

2 107 090

1 BONS N

THENDO E

6 300,00

105,00 F

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du

jeudi 6 septembre 1990 :
DES DÉCRETS :

nº 90-779 du 31 août 1990 modifiant le code de la construction et de l'habitation et portant application des articles 41 bis et 41 ter de la loi nº 86-1290 du 23 décembre 1986 modifiée tendant à favoriser l'investissement locatif, l'accession à la propriété de logements sociaux et le dévelorsement de l'offre foncière:

développement de l'offre foncière;

- № 90-780 du 31 août 1990 portant application de l'article 19 de la loi nº 89-462 du 6 juillet 1989 tendant à améliorer les rapports locatifs.

TENNIS : Internationaux des Etats-Unis

Boris Becker seul face aux Américains

Les Etats-Unis devaient être représentés par trois joueurs, John McEnroe, Pete Sampras et André Agassi lors des demi-finales hommes des Internationaux de tennis de ce pays prévus samedi 8 septembre à Flushing-Meadow.

Dernier européen encore qualifié, l'Allemand Boris Becker restait le seul en mesure d'empêcher que deux enfants du pays ne s'affrontent en finale. Il a, en effet, triomphé, jeudi 6 septembre, dans le match qui l'a opposé en quart de finale à un autre joueur Américain Aaron Krickstein.

Aprés avoir perdu le premier set et avoir été mis en difficulté au début du deuxième, le joueur allemand a rapidement profité des faiblesses et de la fatigue de son adversaire.

Autre Américain en lice, le jeune André Agassi a dominé, du fond du court, le Soviétique Andreï Tcherkassov.

«Il n'y a pas beaucoup de choses que j'aurais pu faire mieux aujourd'hui. J'ai dicté la plupart des points», a déclaré l'idole des enfants de New-York

Résultats QUARTS DE FINALE

SIMPLE MESSIEURS Boris Becker (RFA, 2) b. Aaron Krickstein (E-U) 3-6, 6-3, 6-2, 6-3. Aadré Agassi (E-U, 9) b. Andrel Tcherkassov (URSS) 6-2, 6-2. 6-3.

COMMUNICATION

Fin du conflit des visas pour le cinéma

Les Etats-Unis s'engagent à faciliter les tournages français

La guerre franco-américaine sur les tournages de films est en voie de règlement, ont annoncé d'une même voix, jeudi 6 septembre, MM. Jack Lang et Jack Valenti. Le ministre de la culture et de la communication qui recevait à Paris le président de l'Association américaine des distributeurs de films (MPAA), s'est félicité de « cette avancée» qui clôt un différend né il y a plus d'un an avec le tournage aux Etats-Unis de Miss Missourl : le cinéaste français Elie Chouraqui avait été contraînt de solliciter l'appui de MM. Lang et Chirac pour régler une banale affaire de visa, Interpellé, le représentant des « majors » américain s'était alors engagé à faciliter le travail des professionnels français aux Etats-Unis (le Monde daté 27-28 août 1989) .

Parole est aujourd'hui tenue. puisque M. Valenti est venu présenter mardi à son « ami » français, les grandes lignes d'une procédure administrative simplifiée soumise aux professionnels américains, et notamment au puissant Director's Guild of America (l'association des réalisateurs d'Hollywood). Un accord définitif pourrait être conclu en novembre prochain, lors du voyage que M. Lang effectuera aux Etats-Unis pour l'inauguration du Bureau français de la musique à New-York et le Festival du cinéma français de Sarasota en Floride.

« L'Idée, a précisé M. Lang, est d'aller vers un système automatique d'autorisation de tournage» pour se prémunir contre l'arbitraire de l'administration et d'officines corporatistes. » Le ministre qui a remercié M. Valenti pour « ses efforts auprès du gouvernement, de l'administration et des syndicats américains », a en revancheregretté « n'avoir pas obtenu des résultats identiques dans d'autres disciplines artistiques ». M. Lang faisait ainsi allusion aux entraves américaines à la libre circulation. des créateurs - des chanteurs notamment - qu'il avait vigoureusement dénoncées en avril dernier (le Monde du 12 avril).

Le groupe Liaisons relance « Tour Hebdo »

Nouvelle maquette, nouvelle équipe, grandes ambitions : l'hebdomadaire Tour Hebdo, destine aux professionnels des agences de voyage, fait peau neuve et espère bien doubler avec sa nouvelle for-mule sa diffusion (plus de 10 000 exemplaires, selon l'éditeur) et cap-ter 50 % de son marché, contre 30 % actuellement. Se voulant l'outil de travail d'une profession qui « rapporte » chaque année un solde positif de 40 milliards à la France, Tour Hebdo s'adresse, dans des sections spécifiques, aux qua-tre métiers du tourisme, production et distribution de voyages. transport et hôtellerie. Complétées par des actualités, des informations sur les carrières ou les livres et films liés aux destinations touristiques, et un portrait, ces sections se veulent pratiques avant

Tour Hebdo réalise un chiffre d'affaires de 14 millions en publicité, soit 80 % de ses recertes. Son éditeur le groupe Liaisons entend pourtant maintenir une politique de diffusion payante, garantie de lecture et de sérieux du produit. Le groupe, avec un chiffre d'affaires de 555 millions de francs, est en position de monopole ou dominante dans les secteurs de la presse. professionnelle de la gestion, du transport, de la pharmacie, et a des publications dans les secteurs agricole, de l'immobilier, du textile et de la communication ou de la distribution. Dans ce dernier, Points de ventes va être modernisé.

En revanche, le groupe Liaisons a mis en veilleuse son projet de quotidien de gestion, en attendant de mieux maîtriser le marché des offres d'emploi, dont il n'exploite encore que des créneaux.

M. C.I.

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

La rentrée des télévisions

M 6 se défend de diffuser sexe et violence

M. Jean Drucker, president de M. Jean Drucker, president de presse consacrée, le 5 septembre, à la grille de rentrée pour répondre aux récentes accusations du ministre de la culture et de la communication, qui déplorait, dans une lettre au CSA, l'excès de sexe et de violence sur les chaînes privées (le Monde du 31 août). Sans nommer M. Jack Lang, et sans vouloir « polémiquer », M. Jean Drucker s'est dit « agacé » par une affaire qui n'a « strictement aucune importance », puisque le public et les actionnaires de la chaîne sont contents. « Nous sommes la seule chaîne, a ajouté son directeur, à mettre systématiquement à l'écran une signalétique (vert, orange) à 20 h 30 pour prévenir les téléspectateurs, qui sont adultes », et il a mis en garde contre « la censure, l'autocensure et l'anti-américanisme primeire.

Le PDG de M 6 s'est plaint aussi de la «rigidité» de la réglementation imposée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et du maintien de la coupure publicitaire unique dans les fictions qui freinent le développement économique de la chaîne. Néanmoins, la montée en puissance se poursuit.

M. Jean Drucker, président de 16, a profité de la conférence de resse consacrée, le 5 septembre, à grille de rentrée pour répondre ux récentes accusations du minise de la culture et de la communition, qui déplorait, dans une lete au CSA, l'excès de sexe et de iolènce sur les chaînes privées (le londe du 31 août). Sans nommer 1. Jack Lang, et sans vouloir duite avec LMK et la FNAC).

Avec de nouvelles « sitcoms » (« La famille Ramdam », consacrée aux Beurs), une nouvelle émission coquine. « Vénus » (qui remplace «Charmes») et plus de fiction (trois mille sept cents heures par an), la chaîne se veut e la troisième chaîne des quinze-trente-quatre ans , et annonce, pour cette tranche d'âge, 12,4 % d'audience. M 6 va poursuivre sa politique de décrochages locaux - après Bor-deaux, « un succès », Lille, Tours et Marseille. L'augmentation de la publicité, enfin, qui a déjà atteint 700 millions de francs cette année (en buit mois) contre 400 millions l'année dernière, devrait permettre à la chaîne d'atteindre l'équilibre financier en 1991.

A. W.

Les projets de TV 5-Europe

Menacée il y a un an de dispartion par le rapport Decaux sur l'audiovisuel extérieur de la France, TV 5-Europe n'avait di son salut qu'à la colère de ses partenaires belge, suisse et canadiens (le Monde daté 19-20 novembre 1989). L'alerte avait été chaude, et son président, M. Patrick Imhaus, a amoncé, jeudi 6 septembre, les conséquences de l'audit décidé dès sa nomination en janvier 1990: une grille profondément remaniée le 17 septembre prochain, et une structure remodelée au l'ajanvier.

Si la force de la chaîne francophone par satellite réside essentiellement dans les 1 500 contrats conclus
avec des réseaux câblés, des hôtels et
des établissements d'enseignement
qui hui valent d'être reçue par 16 millions de foyers d'Agadir à Helsinki,
sa faiblesse réside dans l'extrême
hétérogénéïté de ses publics. La
chaîne a donc décidé de mettre l'accent sur la fiction, la variété – avec
les « Francofolies » de Jean-Louis
Foulquier, notamment – et l'information. Une information « européenne » avec des flashs, un minijournal, la reprise en direct du
« 19-20 » de FR 3 en semaine et des
journaux suisse et belge le weck-end,
ainsi qu'en léger différé – et en alter-

nance, - ceux de TF 1 et Antenne 2.

Au 1st janvier, le passage de TV 5-Europe sur le satellite ECS 2 d'Eutelsal lui permettra de porter de neuf à dix-huit heures par Jour, la durée de ses émissions et une nouvelle structure devrait enfin lui donner la souplesse qui lui manque. Les actuels conseil de coopération et groupement d'intérêt économique (GIE) Satellimages qui la dirigent, laisseront la place à une société anonyme. Le capital de 900 000 F sera détenu par Antenne 2, FR 3, l'INA,

la RTBF belge, la SSR suisse, le consortium canadien (un neuvième chacun), la Sofirad (deux neuvièmes) et TF.1 (un neuvième) si la chaîne privée confirme sa participation.

Pour financer ce développement, TV 5-Europe table sur une augmentation substantielle de son budget, dont éle demande qu'il soit porté de 100 millions de francs cette année à 130 millions l'an prochain. Le verdict du Quai d'Orsay – qui assure à lui geul plus de la moitlé des subsides – n'est pas encore rendu, mais le financement des dépenses induites par le changement de satellite est d'ores et déjà acquis. Enfin, la chaîne compte s'ouvrir au parrainage même et ce dernier reste « marginal et modeste au début »; seion l'expression de M. Imhaus.

L'avenir se présenterait donc sons les meilleurs auspices si la décision, quasiment acquise, de faire monter Antenne 2 sur le satellite TDF 2 (le Monde du 4 septembre), ne venait pas relancer les interrogations sur la place et le rôle joné par TV 5-Europe dans la politique télévisuelle extérieure de la France. «L'heure n'est pas au malthusianisme», assure aujourd'hui le ministre de la francophonie, M. Alain Decaux. Il n'empêche. Une étude réalisée par Antenne 2 et confirmée le Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE) chiffre à 200 millions de francs le financement nécessaire au développement international d'Antenne 2. Deux cents millions qu'aucun ministère ne veut, pour l'heure, prendre en charge. «La montée de TV 5-Europe sur TDF 2 reviendrait dix fois moins cher», font remarquer malicieusement les responsables de TV 5.

PIERRE-ANGEL GAY

LE MONDE Septembre 1996 diplomatique

◆ AFRIQUE DU SUD: LES BANTOUSTANS GAGNÉS PAR LA TOURMENTE. — Alors que MM. De Klerk et Mandela tentent d'amorcer des négociations, les affrontements entre Noirs ont fait en quelques semaines des centaines de morts. JEAN-PIERRE RICHARD montre que la politique du « grand apartheid », depuis vingt ans, n'a eu d'autre objectif que de diviser les populations en les parquant dans des bantoustans ou des cités noires. Long sera le chemin de la paix en Afrique du Sud...

■ L'ACCROISSEMENT DES VENTES D'ARMES AU TIERS-MONDE ET LA SÉCURITÉ PLANÉTAIRE. — La nouvelle crise du Golfe a attiré l'attention sur les livraisons de matériel militaire à l'Irak mais, en réalité, ces livraisons s'accroissent partout dans le tiers-monde, en relation directe avec les négociations de désarmement entre l'Est et l'Ouest, explique MICHAEL KLARE. De uouvelles tensions sont à craindre et MAURICE BERTRAND en conclut à la nécessité d'un aménagement du système de sécurité planétaire.

Également au sommaire :

- LA FORCE ET LE DROIT DANS LA RÉGION DU GOLFE (dossier de six pages, avec des articles de Claude Julien, Jacques Decornoy, Alain Gresh, Ahmad Salamatian, Frédéric F. Clairmonte, etc.).
- LA DÉFENSE ISRAÉLIENNE EN ETAT D'ALERTE, par Paul-Marie de La Corce.
- AFFRONTEMENTS ENTRE GÉANTS DANS L'INDUS-TRIE MONDIALE DU TEXTILE, par Frédéric F. Clairmonte.

En vente chez votre marchand de journaux

المحدّا من الاصل



□ 市会議会

AND A PROPERTY

William M

وَمَرِينِهِ اللهِ

end de diffuse

Bennet ber de and

Out 122 dames the

SIORS EQUAL STATE OF THE STATE OF Of Building the state of the st

deri un no les

et postice e la forma

Stell a comment of the

de Ganta - 11 22 20 20

duste and LVIII of ERG

Je La tam La Rendera de

Six Brutt - The Control

Continue of the state of the st ethamas - a page

Hitch to be too the bar

Bill to the second second

10 miles 10 miles | 10

Standard Color Color Color

Me sagar

general for them to

Afterna - The state of the

· 2000 433

THE EA TOURNEY TO SELECT THE SELE

the promption dates are that the party of

CONTROL OF ANY

TE TELTE

B'0 TO 8 SHI'S 18 19

Marie. :

fen het 😁

Aver of the same

et violence

CULTURE

CINÉMA

Mon Dieu que le monde est méchant!

Tchernobyl raconté par un Ukrainien. Les enfants des bas-fonds italiens filmés par un voyeur. La Mostra s'offre un moment de déprime

VENISE

de notre envoyée spéciale

Il ne faut pas quitter des yenz le producteur Alain Rocca, Il a l'âge de ses metteurs en scène comme d'autres ont l'âge de leurs artères. Trente-cinq ans à peu près. L'an-née dernière, il produisait *Un* monde sans pitié, d'Eric Rochant, et il est présent à Venise avec la Discrète, de Christian Vincent, qui a ouvert la Semaine de la critique. Vincent, jusqu'à présent, n'avait donné que trois courts métrages dont le premier, en 1983, indiquait déjà un penchant certain pour le marivaudage: Il ne faut jurer de rien ou il pousse sa soeur cadette dans les bras de l'amant de sa fian-

Avec la Discrète, il a séduit. La présence de Fabrice Lucchini au générique, et le thème – la douce revanche d'une femme, moins «discrète» qu'il y paraît sur un libertin pris au piège de ses mots -a fait étiqueter un peu vite Vincent rohmérien. Il chasse plutôt sur les terres de Guitry, «esprit français» et voix off compris.

On est heureux de signaler ce film jeune et léger, ne serait-ce que par instinct de conservation d'un moral qui aurait pu, ces deux jours derniers, basculer.

On annouçait un Roméo el Juliette entièrement joué par des chats. Insolite, pour le moins. Prokofiev et Shakespeare à la sauce féline, il fallait voir ça. D'autant que le metteur en scène, Armando Acosta, Californien d'origine mais vivant en Belgique, semblait pitto-resque. Visual consultant des plus grands (Hitchcock pour les Olseaux, David Lean pour Lawrence d'Arable, notamment), c'était son premier long metrage. Il arpentait le Lido précédé d'une barba Père Noël et suivi d'une poignée de disciples. On apprenait que c'était un gourou, formé par le fameux (?) sage indien Paramahansa Muktananda.

Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'Armando Acosta aurait mieux fait de méditer encore avant de livrer son Romiaou et Juliette. Trois cent cinquante heures de film tournées et cinq mille heures de montage, paraît-il. Résultat, deux heures d'un ennui animal. Sur la musique du ballet de Prokofiev passent des chats. Beaucoup de chats, et toujours au ralenti. Comme ça, on a le temps de voir les chats. A Venise, beaucoup, avec des brumes artistiques qui rappel-



lent les photos de Fulvio Reuter, ou à New-York, pourquoi pas. Les chats marchent au ralenti, courent au ralenti, so battent au ralenti. C'est très gracieux, les chats. On voit passer un rat en laisse, très propre, tenu par le pauvre John Hurt (Elephant Man), en clocharde vénitienne. De temps en temps, les voix distinguées de Ben Kingsley ou Vanessa Redgrave s'élèvent, déclamant quelques fragments de la pièce immortelle. Il y a aussi le bal des chats. On préférait celui du Guépard. Tout cela est effrayant.

> Ignorance et mensonges

Moins effrayant, cependant, que Raspad, de l'Ukrainien Mikhail Belikov, qu'on pourrait sous-titrer Tchernobyl, le film. Première coproduction américano-soviétique, Raspad a été acheve (m son et mixage) dans les studios de George Lucas, en Californie. C'est une vérité-fiction ou une fiction vérité, on ne sait, sur la catastrophe nucléaire d'avril 86. Comme le dit Belikov, « ce jour-là,

ce n'est pas seulement le cœur du réacteur qui a fondu, c'est la morale fondamentale et les valeurs éthiques de la société soviétique».

Belikov n'était pes très loin de la catastrophe lorsqu'elle s'est pro-duite, il est retourné sur place, après. Il s'est mis en danger, lui et son équipe. Il est courageux, le nouveau membre du Congrès national des députés, celui de la perestroika. Il montre dans son film l'ignorance de la population, « déportée » en cars, mais trop tard, les mensonges des responsables, l'impact du drame sur la vie des gens, la sin de tout projet, la nuit de noces d'un couple de jeunes mariés dans la forêt conta-

On aurait aimé qu'il fasse un chef-d'œuvre, Belikov, pour les générations futures, il l'aurait mérité. Mais il n'a fait qu'un téléfilm un peu plat, moins efficace et nble – moins crédible que le « film catastrophe » hollywoodien le plus benêt. Question de moyens, peut-être. Restent des instants déchirants, le survoi en hélicoptère de la zone évacuée. Tchernobyl, sa campagne, ses arbres, ses HLM, le vide, le silence, la mort, à jamais. Et la voix de Vissotski, vivante, elle, à jamais.

Effrayant Raspad, oui. Mais moins effrayant encore que Ragazzi fuori, de Marco Risi, en compétition officielle pour l'Italie. Risi avait dėjà montrė sa complaisante brutalité dans Mery pour toujours, plongée au cœur d'une pri-

son pour adolescents. Il revient à Palerme aujourd'hui et suit les ragazzi fuori, les garçons dehors. Les jeunes acteurs, pour la plupart proches dans le «civil» de leurs personnages, sont très dévoués, très disponibles. L'un d'eux est tué d'une balle à bout portant dans la tête par un flic un peu nerveux. Gros plan sur le sang. On retrouve le cadavre d'un adolescent brûlé sur une décharge publique, gros plan sur le visage calciné. A part ça, le courant. Les mômes n'ont pas de boulot, ou si précaire... Ils se remettent à voler des autoradios, à dealer un peu de drogue, à faire l'amour comme des bêtes. Le travesti Mery, si joli, retourne en tôle. Et ce sont toujours les mères

Mais l'alibi de la dénonciation sociale ne suffit pas. Il manque à Marco Risi, par ailleurs excellent technicien, la chaleur, le regard du r. Il veut faire croire qu'il aime ces ragazzi, mais les montre comme s'il s'agissait de chiens perdus candidats à l'adoption dans un refuge de la SPA. Et, faute de conduire un récit, se contente d'aligner des épisodes avilissants. Pour ce qui est de décrire des enfants perdus, il n'est ni De Sica, ni Pasolini, et le nouveau réalisme a bon dos. Marco Risi n'est malheureusement pas non plus le fils (spirituel) de son père, Dino Risi. Il se veut un auteur. Il n'est encore qu'un

DANIÈLE HEYMANN

Les joies de la famille

John Boorman s'essaie à la comédie de mœurs. Mais la fable tourne à la caricature

a J'ai détruit plus de bâtiments que la deuxième guerre mon-diale. » Destructeur et fier de l'être, le vieux McBain : mettre à bas les vieux immeubles pour le plus grand profit des promoteurs new - yorkais est son métier et sa passion. Mais McBain, dans sa soif de réussite, a aussi démoli sa famille : ses trois grands enfants font dans le dilettantisme « artiste », avec pour vocation première d'horripiler leur père, sous l'œil navré de maman. Adepte des solutions radicales, le patriarche expulse ses rejetons du foyer fami-lial, et les installe dans une bicoque à moitié en ruine qui a échappé à ses bulldozers. Mais tandis que les jeunes naufragés du cocooning transforment la bâtisse en Thélème peinturlurée, le malheur (dans sa version contemporaine : une OPA ratée) s'abat sur le vieux McBain et le réduit à la mendicité en même temps qu'à des vues moins arrogantes sur l'espèce humaine en général et sa progéni-ture en particulier. D'où regroupement familial, mise en commun des talents divers et réconciliation finale sous un ciel sans nuages.

John Boorman cosigne le scénario de Tout pour réussir avec sa fille aînée Telsche. Il avait fait appel à son fils Charley pour interpréter la Forêt d'émeraude, puis à

sa fille Katrine pour jouer dans Hope and Glory : cet homme-la aime la famille, à laquelle il dédie cette fable optimiste lointainement inspirée du Roi Lear. Mais lui qui parut si à l'aise au beau temps de Leo the Last semble cette fois emprunté dans un New-York dont il caricature les ambiances et les habitants. Et l'auteur de Délivrance et d'Excalibur se révèle incapable de retrouver, dans ce cadre intimiste, le souffle qu'on lui connaissait. L'ombre des apologues gentiment libertaires filmés jadis par Frank Capra (en particulier Vous ne l'emporterez pas avec vous) plane sur Tout pout réussir : la comparaison n'est pas à l'avantage du réalisateur anglais.

Plus grave, le simplisme des situations finit par entraîner John Boorman dans l'ornière d'un conformisme benêt : la famille McBain redeviendra riche, le jeune homosexuel était un hétérosexuel timide, chacun trouvera sa chacune pour la plus grande joie de tous... et la vieille maison farfelue sera livrée aux appétits des spéculateurs. A la fête finale, il ne manque plus que l'hymne américain chanté en chœur par les protagonistes de cet édifiant happy end.

JEAN-MICHEL FRODON

EXPOSITIONS

La punition infinie

Le Musée de Toulon présente un panorama de l'art autrichien actuel

Sous le signe du remords et de l'expiation

de notre envoyé spécial

Depuis quelques années le Musée des beaux-arts de Toulon s'est inventé une spécialité : cha-que été, il tente l'analyse de l'art que été, il tente l'analyse de l'art actuel tel qu'il se fait dans une ville d'Europe, de Lisbonne à Ber-lin. L'exercice est difficile, car, faute de place pour tout montrer, la description tourne nécessaire-ment à l'anthologie critique. Le panorama se fragmente alors d'or-dinaire en petites expositions per-sonnelles juxtaposées, sans logique, sans points communs. Le grand sans points communs. Le grand mérite de l'ienne aujourd'hui est d'avoir su éviter cet éparpillement et de suggérer que l'art viennois des années 80 a sa logique, en dépit des tentations du marché international et des modes qui l'affectent autant que l'art allemand, français ou espagnol.

Il y aurait done un fonds autri-chien – plus autrichien que proprement viennois du reste - mauvais souvenir de la guerre et de l'Holo-causte, horreur et honte mèlès, obsessions noires si tenaces que sculptures et tableaux ne cessent de les ressasser. Eva Schegel agrandit des clichés de soldats de la Wehrmacht. Franz West construit en tôtes et grillages des lits de torture. Rainer Wölzi construit un retable en bois épais, dont le panueau cen-tral figure des têtes coupées et les panneaux latéraux des incendies nocturnes. Leo Zogmayer construit en bois et en platre des volumes menaçants qu'il peint en gris char-bonneux. Les abstractions de Kurt Kappa Kocherscheidt sont en bistre et noir et les toiles de Siegfried Anzinger d'un expressionnisme

très pathétique. Tout cela, réuni dans l'espace bien exigu du musée – qui aurait grand besoin d'une restauration, – erée un effet funèbre qui ne man-que pas de force. Quels que soient les procédés qu'ils emploient, ces artistes sont assurément les artistes sont assurement les contemporains révulsés de Kurt Waldheim et les héritiers mélanco-liques de Thomas Bernhard. La Vienne d'autrefois, tant célébrée par les post-modernes depuis cinq ans, la Vienne sin de siècle de Klimt et Schiele a moins d'importance à leurs yeux que celle de Anschiuss. Ils commémorent le crime que leurs concitoyens s'ap-

pliquent à oublier. Leur aore: se. le singularité de jeurs travaux cometent moins que la violence le la

punition infinie qu'ils s'infligen... Elle n'est jamais plus crueile aux dans l'œuvre d'Arnulf Rainer le plus fameux des Viennois venus à Toulon, le seul qui ait obtenu le privilège d'exposer seul, dans la galerie des peintures anciennes du musée, religieuses pour la pluper. Sept croix peintes sur boi: portent le morbide à son paroxysme. Sur l'une, une main mutilée parait avoir été clouée. Une seconde porte des empreintes sangiantes. Le noir et le rouge se heurteni, se recouvrent, coulent en lignez verticales. Si plaisir il y a dans celle ercation, ce ne peut être que mais de l'autoflagellation, plaisir maischiste dont la cruauté finit par

Le morbide à son рагохуяте

Ceux qui tentent d'échapper à la fascination de la guerre courent évidemment à l'extrême opposé. au risque de passer pour pauvrement frivoles. Herbert Brandl 2xccute des morceaux de braveure abstraits joliment déceratifs. Hubert Schmalix, qui a émigré d'Autriche en Californie, compose des paysages urbains en tons acidulés, avec palmiers néo-nais et façades rose-bonbon. Aloïs Mosbacher construit des objets en cois qu'il teinte ensuite. Objet; absurdes, mi-fruits mi-ciéments d'architecture.

La futilité diégante de ces diver-tissements contraste si fortement avec la gravité et le tragique de leurs contemporains que Brandi et Mosbacher ont été placés dans une petite salle particulière, en compagnie d'un peintre fort étrange nommé Joseph Kern. Ce dernier passe l'essentiel de son temps à 52 représenter lui-même en d'innombrables autoportraits, non meine obsessionnels que les reliquaires de ses contemporains. Décidément, le malaise autrichien n'en finit pas.

PHILIPPE DAGEN

Musée des beaux-arte. 113, boulevard Leciere, 83900 Toulon, Tél.: 94-93-15-54; jusqu'au 30 octobre.

Au sommet de l'art automobile

Les six Bugatti «Royale» viennent

nal de l'automobile de Mulhouse.

D'abord, c'est la moindre des choses, le «Coupé Napoléon». La «Royale» le «Coupe Napoleon». La supers-personnelle du « Patron », la supers-tar de la collection Schlumpf, deve-nue le Musée de Mulhouse. Le Koh-l-Nor de l'automobile, si délicate-ment dessinée par Jean Bugatti, le fils d'Ettore qu'il faut s'approcher pour mesurer sa disproportion. Un chassis de plus de six mètres, des roues de près d'un mètre. Le capot levé révèle une immense valise neve reveie une immense vallse métallique, un moteur monstrueux de plus de douze litres de cylindrée, douze moteurs d'AX Citroën. Ettore Bugatti avait vu grand, il voulait que sa «Royale» roule à 200 kmh, grâce à une puissance de 300 cheanaire. à une puissance de 300 chevaux.

Plus modestes que lui, les bugattistes
estiment qu'elle peut donner
200 chevaux et qu'au delà de 140 à
l'heure, il faudrait quelques kilomètres pour la stopper...

Aux cotés du «Coupé Napoléon», une limousine assez lourde carrossée par Park Ward, et qu'acheta un industriel anglais en 1933. Il fallait industriel anglais en 1935. Il failait avoir les moyens: une Bugatti «Royale» était vendue (châssis nu bien sûr) trois fois plus cher qu'une Roils Royce. Un gynécologue alle-mand se paiera un cabriolet qui fait aujourd'hui la gloire du Musée Ford aux Etats-Unis. D'autres sont restées longtemps: très longtemps, dans les longtemps, très longtemps, dans les réserves de la famille Bugatti faute de trouver preneur.

Ostentatoire et insolemment chère La «Royale» arrivait au pire

moment, celui de la crise de 29, elle était ostentatoire et insolemment chère. Destinée aux altesses, elle rata complètement sa vocation et le roi d'Espagne Alphonse XIII dont Bugatti avait cru se faire un client, préféra finalement une Duesenberg américaine avant d'abdiquer. La famille a laissé partir en 1950

une berline de voyage assez laide

dessinée par Ettore dans it ovice «hippomobile» qu'il affectionnait. Collectionneur de chevaux, il vendait les «pur-sang de l'automobile», ainsi qu'il les appelait, et le radiateur en fer à cheval reste sa marque de fabrique. Outre la berline de vepagge, Briggs Cunningham acheta aun inértiers un imposant «Coach», sarrossé par Kellner qui a fait cette comaine par Kellner qui a fait cette remaine le voyage du Japon. La légende reut que Cunningham ait payé la volture avec deux «Frigidaire» introuvable:

en France.

Mais la plus sublime ne sera par
là. Une septième «Royale»? Non
mais il faut de l'imagination pour
rerouver ce que fut le «Coupé Binder» qui viendra des Etats-Unis. En
1932, c'est la première Bugarti achetée par un client. Pas un roi, non, ni même un prince de l'industrie. Un baron du prêt-à-porter, Armand Esders, il demande au « Patron» une carrosserie folle quand on pease à la taille de la voiture : un roadster deux places. J'oubliais: « Sans phares, monsieur Bugatti, je ne zere jamais mas voitures la nuita.

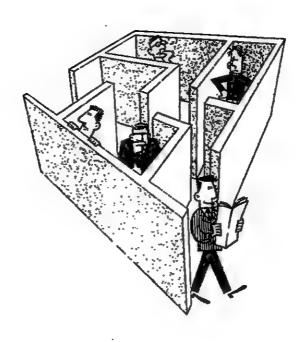
Jean Bugatti, alors agé de viagi-trois ans, reçoit la commande de sor, père et dessine, C'est sublime, l'inc aile qui recouvre doucement la roue avant, puis descend dans une courbe parfaite jusqu'au marche-pied. La, elle ne se brise pas, comme partou; ailleurs. Elle repart vers l'arrière pour caresser l'autre roue, sans rupture, d'un seul mouvement, d'une seule

Les photos en témoignent : la «Royale» chassis 41 III, reste la plus belle voiture jamais construite. Il est permis d'en vouloir au ministre Thôme-Patenotre qui fit démonter is carrosserie après avoir rachete la "ai-ture en 1938. Le «Coupé de ville Binder» qui remplace la folic de Jean Bugatti n'est pas laid. Mais ic roadster, lui, ctait éblouissant. Lundi, les six « Royale » se sépare-

ront. On aura pu voir le scramet de l'art automobile. Depuis, on construit des voitures. Ettore Bugatt avait osé la démesure. Visite obligatoire du cimetière des éléphants.

PHILIPPE AUGENT





AUJOURD'HUI, SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES RÈGLES DE L'EMPLOI VOUS SEREZ VITE HORS JEU

Aujourd'hui, formations et secteurs d'activité sont en permanente évolution. De nouveaux métiers se créent, d'autres se transforment : les compétences s'affinent, les exigences deviennent multiples.

Dans ce contexte, l'avenir est à ceux qui analysent et anticipent les

nouvelles données d'un jeu sans cesse plus complexe.

Le Monde Initiatives a été créé pour eux, cadres et étudiants.

Pour qu'ils trouvent informations et enquêtes sur les carrières, la formation professionnelle, les études et leurs débouchés. Pour qu'ils aient à

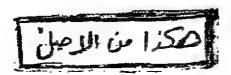
leur disposition des offres d'emploi afin d'agir à bon escient, au bon moment.

Le Monde Initiatives « Campus-Emploi », avec votre quotidien le Monde, sans supplément de prix, chaque mardi (numéro daté mercredi).

Le Monde I N I T I A T I V E S

CAMPUS + EMPLOI

NOUVEAU SUPPLEMENT CHAQUE MARDI (numéro daté mercredi)



SANS VISA

Pur exemple de baroque total, Noto, en Sicile, fut construite d'un trait, au début du XVIII^e siècle, à côté d'une ville détruite par un tremblement de terre.

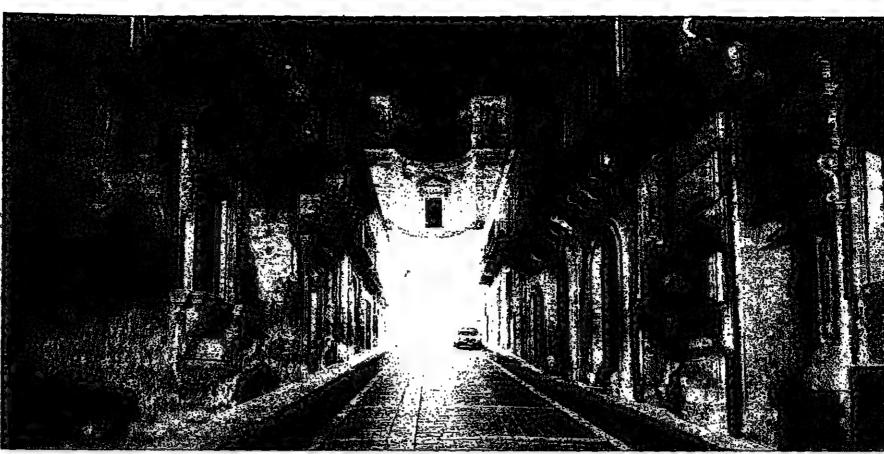
Choisie par Antonioni pour troubler l'architecte héros de l'« Avventura », elle apparaît aujourd'hui dans l'objectif glacé d'un photographe italien et sous la plume d'un baroque de l'écriture.

ANTONIONI, l'Avventura, terrasse du campanile à Noto. Extérieur, tombée du jour. « Sandro apparaît sur la ter-rasse et de la observe encore : d'autres rues, d'autres perspectives. Peu à peu, il se laisse gagner par l'enthousiasme. -Regarde cette imagination, ce mouvement... ils solgnaient les effets scenographiques. Quelle libertė extraordinaire... »

Comme on le sait, le personnage d'Antonioni est un architecte qui s'est résigné à faire des maisons pour le fric et non pour l'art, une manière d'architecte raté puisqu'il donne toutes les raisons du monde pour ne pas réaliser de belles œuvres : « A qui servent désormais les choses belles ?... Combien de temps durent-elles? Autrefois, elles avaient les siècles devant elles... ». Le célèbre cinéaste de la solitude et de l'incommunicabilité peut ici ajouter une corde à son arc existentiel, dans cette Sicile où Pirandello en distinguait déjà trois, la « sérieuse », la « civile » et la « folle » : la corde de la mauvaise conscience.

Car. s'il est un lieu où il ne pouvait parler, ou faire parler son alter ego, en termes de durée, c'est bien dans le val de Noto, que les éléments déchaînés ont arraché à son sommeil proverbial, et à Noto en particulier, où la terre soulève des vagues comme la mer, pour reprendre les termes mêmes d'un témoin oculaire du tremblement de terre sangiant qui, à quelques kilomètres de là, entre les 9 et 11 jan-vier 1963, fit de l'ancienne Noto, belle ville fortifiée et salubre remplie d'églises, de palais et d'artisans, admirée des Arabes, qui la baptisèrent eux-mêmes « Noto », c'est-àdire « lieu illustre, éminent », « un monton de piedras abandonadas », selon le mot du duc de Camastra.

Et puis, un beau matin vers les 10 heures, perce un autre sentiment sous cette mauvaise conscience. « Il sort de l'ombre de la rue et arrive sur la place éclairée en plein par le soleil. Les passants sont plutôt rares... Sur la partie opposée de la place, il y a deux jeunes qui sont en train d'étudier cet ensemble urbain, de façon



Noto ou le baroque sans passe

sèrieuse, prenant des notes, des mesures, recopiant certains détails sur leurs seuilles à dessin. Le tout avec un intérêt extraordinalre, avec un sentiment de respect presque religieux... » C'est alors que l'alter ego du cinéaste, d'un geste rapide (s'il m'en souvient bien, d'un coup de trousseau de clés tenu entre deux doigts) et vengeur contre les jeunes gens qui reproduisent avec foi l'obiet d son humiliation - lui qui bâtit au carré des maisons de rapport, qu'est-il devant les reconstructeurs de Noto, devant un Rosario Gagliardi, un Vincenzo Sinatra? - il renverse l'encrier d'encre de Chine noire sur les portraits architecturaux de Noto (un peu comme les cordes, dans les cintres du théâtre, balafreraient un décor représentant la ville...).

Comédies et tragédies en plein soleil

L'architecte d'HLM de luxe, le temps de sa chiquenaude iconoclaste, se prend pour le maître infernal des fureurs chthoniennes, Secousse sismique et faille sur l'ex-voto à la beauté tricentenaire d'une Noto baroque bâtie ex-novo. Telle une autre coulée d'encre. un long rang noir de sémina-ristes traverse la place ainsi qu'une crevasse serpentineuse rampe et déchire les pierres.

Les clefs du personnage sont

dans sa main, sont dans son geste dont la prolongation en acte serait le nouvel anéantissement de Noto, cette imposante, mouvante, émouvante, insupportable splendeur pour le cinéaste lui-même, ex-étudiant en architecture dont le baroque, art suprême filant ses créations au cours des siècles, est le regret et le rival qui bouge, se déploie, met en scène comédies et tragédies humaines, en plein soleil, quand le cinéaste projette, dans le noir, des séquences d'ombre et de lumière évanescentes comme un rayon de lune entre les colonnés d'un temple de Sélinonte.

Antonioni ne pouvait que souhaiter détruire encore Noto, cette étourdissante harmonie architecturale, cet hymne au seul art, qui, par ses jeux entre l'espace, le temps, la clarté et la nuit, et les dilatations et les métamorphoses. dans ses multiples représenta-

tions et ses suites volubiles qui durent quelques secondes ou quelques siècles, fait la nique

L'un et l'autre art, celui qui bouge avec la pierre et celui qui bouge avec la cellulose, donnent de la condition humaine l'image la plus vraie : celle d'un passage aux mille masques éphémères sur la terre devenue la perle bleue et irrégulière de notre univers baroque en extension.

Et dans Noto, la nouvelle née d'une catastrophe et protégée par Conrad Confalonieri auréolé saint ermite dans la vieille cité où il vécut jusqu'à sa mort, de 1343 à 1351, après avoir suscité au seuil de son berceau nordique. Plaisance. un incendie catastrophique, sur le Corso Vittorio-Emanuele, entre les ondes de Marconi et le carnage de Bixio, il me vient le soupçon que les architectes, en rebâtissant ainsi la ville, ont construit sciemment, mais sans jamais so l'avouer, le plus gigantesque des éphémères que, dans sa danse cruelle, un jour, une nuit, la terre sismique fera sauter jusqu'aux étoiles - un de ces éphémères du dix-huitième siècle, monumentale construction purement baroque placée au cœur des métropoles pour fêter la venue d'un nouveau vice-roi, le passage d'un couple royal, un mariage princier, une naissance couronnée ou une victoire militaire, bourré de poudre à ses divers étages qui montaient plus haut que les palais et en avaient souvent les majestueuses proportions, et qu'on enflammait et qui s'évanouissaient en de terribles et somptueuses explosions, en d'assourdissants tonnerres que répercutait en ondes circulaires la terre trembiante...

Si le grain ne meurt... La vie en ses plus beaux feux d'artifice, menacée par la mort ardente... Ne faut-il pas ajouter, dans cette apocalypse suspendue, et les hasards objectifs qui peuplent l'existence des êtres et des choses quand il nous est accordé de les voir, le nom de celui qui, le lendemain de la catastrophe, a dessiné le plan de la nouvelle Noto ?... Il s'appelait Angelo Italia et donnait ainsi - bien avant l'heure, mais depuis cent trente ans qui a entendu sonner l'heure? - le la à la seule unité qui se peut

Naples à Milan, à Turin, à Venise, de Rome à Gibellina, sous l'aile fragile de l'art.

Cet encrier renversé, est-ce à dire que l'image de Noto, dans l'imaginaire de l'humanité et non pas dans les guides professoraux bien sûr, sera toujours menacée d'être brouillée, sillonnée de coulées noires, lieu où les êtres et les pierres se que qui va de la vie à la mort. de la mort à la vie. en un mouvement incessant et fascinant devient soudain petit tas de poussière blonde? Alors, peu importent les corps, éliminons les corps : la mort n'aura plus beau jeu dans un décor sans corps. Le dé des hasards telluriques roulera sous terre. C'est le juste parti pris du photographe Olivo Barbieri. De nuit, le mont Marotta vu derrière la statue de saint Conrad : la terre tourne autour de son pivot d'ombre et les étoiles griffent le ciel. Le saint des catastrophes dans la silencieuse ville ondulant son or pétrifié au bord de l'abîme ; la beauté ne peut naître que sur des blessures profondes et fraye toujours avec la Faucheuse effravante.

Dans les chambres noires du photographe revit donc, catharsis en deux couleurs - bleu et jaune minéralisés, le drame de Noto qui nous touche tous, et d'une façon universelle. Mais par quel sortilège ?... Aucun personnage sur ces photos, même pas le cocher de fiacre d'Antonioni, qui avait vu en une année un seul Français, lequel cherchait la mer dans cette mer de pierres pour s'y baigner en « flip », dira l'homme de Noto. Ni flip ni slip, pas une âme qui vive sous l'œil froid de Barbieri. Rien de vivant à quoi se raccrocher, à quoi s'identifier. Pis que chez Beckett, pis que chez lonesco, c'est l'angoisse sur les planches et dans les coulisses : les trois coups ont retenti maintes fois en trois siècles, il n'y a plus d'acteurs.

Remarquable mise en scène photographique d'un drame pirandellien, d'un drame sicilien, c'est tout comme, car Pirandello lui aussi a fait le vide en reproduisant crûment la réalité atomisée de son

contraste entre le tracé rectiligne de ses rues - qui rassure - et les palais et les églises sinuants aux ailerons Drises qui épousent les secousses sismiques pour les mieux conjurer. Et le format même des photos devient le moule calcaire de la ligne droite où s'enroulent et se déroulent les courbes monumentales en un jeu saisissant des reliefs. Tant le cliché est

Impitoyablement belies, ces photos, telle la ville qu'elles reproduisent au bistouri, vous métamorphosent et vous projettent, et voilà que vous foulez les planches de pierre : le spectateur est le seul acteur sur cette scène, et la mise en scène éblouissante de l'espace, la disposition poignante des édifices le pétrifient à son tour d'admiration. Son rôle, il l'apprendra sur-le-champ : dans le drapé d'une robe d'or, le coup d'aile d'un ange, le rictus d'un mons-

dense, parfois, qu'on s'y casse

l'œil, comme on le dit des

dents sur un torrone roux ser-

tissant ses drupes blondies.

La démesure, premier signe du génie

Tu es pierre et sur cette pierre j'édifierai ce terrible joyau baroque, ce bubon de beauté, qui prend les couleurs des fouaces de Dieu qu'offrait, dans sa grotte évidée, le saint patron de Noto aux enfants affames. Cette Noto fantôme qui hante le monde depuis le dix-huitième siècle, protégée par un saint apocalyptique, c'est-à-dire « révélateur » – ne le dit-on pas aussi du bain où ont trempé ces photos? amputé de son bras gauche reparti vers le nord dans la cathédrale de sa ville natale, et qui semble avoir scellé, sous son oratoire, la muette boîte aux lettres, est tout de même habitée par des êtres fantastiques protecteurs qui, tels les coraux, appartiennent aux trois règnes, l'animal, le végétal, le minéral : sirenes, chi-Triangle de soufre. Les mères, hippogriffes, centaures, acteurs?... Mais c'est vous, sphinx... Ils font semblant de faire en Italie, peu à peu, de c'est moi, c'est nous, dans le supporter des balcons : aussi

solaires que le saint ermite est ténébreux, ils portent le monde entier dans leurs chairs voluntucuses, et leurs métamorbhoses monstrueuses annon cent, pour qu'on les déjoue, les proliférations baroques de la chimie et de l'atome qui modifieraient l'homme et en feraient une âme hybride à placer sous de nouveaux balcons. L'ordre baroque règne à Noto.

Blanche Neige la Madone, dans l'église du Crucifix, aiguise l'amande de ses yeux sur son fils de marbre. Incongrue, cette apparition Renaissance couleur d'un lait fruité? Message secret dans les tourbillons d'or des pierres : c'est sur les terres d'Avola, rosissant d'amandiers au printemps, que Noto a ressuscité et s'est nour-

Plaise au Ciel que Noto devienne un théâtre urbain où la Terre entière serait invitée à jouer à jouir à se réjouir, les habitants du bas de l'hémi-sphère comme les habitants du haut de l'hémisphère, et que cette ville unique coule son mythe - en grec ; fil et sperme - fécondant dans le cœur de millions d'acteurs sans souffleurs qui ne perdront plus le fil de leur histoire, de l'Histoire. Que Noto ne devienne pas un musée dix-huitième à ciel ouvert pour archéologues et professeurs en mal de tout réduire à des mesures exactes et qu'effraie la démesure, seul premier signe du génie... Et que dans les convulsions de notre époque biseautée, nucléaire, énuclée, où l'on égrène en aveugles les derniers ans du millénaire, tous les aventuriers de la nouvelle Noto retrouvée écrivent sous l'ex-voto de leurs souvenirs ces mots du poète arabe, Sicilien de l'ancienne Noto, Ibn Hamdis, dont le cœur se déchirait d'exil : « Vides les mains, mais pleins les yeux du souvenir d'elle. »

JEAN-NOËL SCHIFANO

Ce texte sur Noto tera l'ouverture du livre du photographe Olivo Barbieri, publié sous la direction de Guy Mondery, en octobre 1990 à Syraeuse, par Artestudio, 60, Corso Umberto, ob100-Siracusa,





3

. 7.

des affire.

Time I was

Mary Mary

I In

C YULL

Marie Committee

SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1401

QUAND LES LIGNES S'OUVRENT

(Tournoi international d'Altensteig, 1990)

Blanes: LUTHER Noirs: MOHR

Partie française Variante Steinitz



NOTES

a)5. Cf3 est souvent joué mais ne donne pas toujours l'avantage escompté comme le montre la partie Rigo-Gulko disputée à Rome en 1988 : 5..., c5 ; 6. dxc5, Cc6 ; 7. Ff4, Fxc5 ; 8. Fd3, f6 ; 9. éxf6, Cxf6 ; 10. 0-0, 0-0 ; 11. Dé2, Fd7 ; 12. Ta-d1, a6 ; 13. Ca4, Fa7 ; 14, c4, é5 ; 15. cxd5, Cd4l ; 16. Cxd4, Fxd4 ; 17. Fc2, Fb5 ; 18. Dd2, Fxf1 ; 19. Txf1, b5 ; 20. Fg5, bxa4 ; 21. Dd3, Dd7 ; 22. abandon,

b) Ou 7..., f6; 8. Ca4, Da5+; 9. ç3, ç4 ou 7..., Db6; 8. Ca4, Da5+; 9. ç3,

c4 (la variante 9..., cxd4 : 10. b4, Cxb4: 11, cxb4, Fxb4+; 12, Fd2, Fxd2+; 13, Cxd2, b6; 14, Fd3 ou 14, Db3 semble être favorable aux Blancs); 10. b4, Dc7; 11, g3 ou 11. g4 ou encore 11, Fé2.

ou encore 11, Fe2.
c) 8..., Db6 est toujours en discussion; 9, Dd2, Dxb2; 10, Tb1, Da 3;
11. Fb5, Cxd4; 12, Fxd4, Fb4;
13, Tb3 ou 13, 0-0, A noter la partie
Nunn-Zülger (Olympiade de Salonique,
1988); 9, Cc-b5, Fc5; 10, c3, 0-0;
11, b4, Fxd4; 12, Cxd4, f6; 13, Dd2,
Cxd4; 14, Fxd4 avec avantage aux
Blancs.

Diancs.

d) Une idée de Nunn. D'autres possibilités sont 11. Fé2, Fxd4; 12. Fxd4, b5; 13. h4! ou 11. Rb1, Cxd4; 12. Fxd4, b5; 13. Fxc5, Cxc5; 14. Dé3 ou 11. g4 ou 11. Cb3 ou 11. Df2 ou 11. b4.

11..., Dé7 et 12..., 16.

f) Dans cette situation tendue des roques opposés, chaque camp doit s'attaquer rapidement au R ennemt.

g) La suite de la partie Nunn-Dochojan (Wijk-aan-Zee, 1990) 12..., b5; 13. Cxc6, Dxc6; 14. Th3, Fb7; 15. Cd4, Dc7; 16. Tg3, Fé7; 17. Dé2, Tí-é8; 18. Dg4, Ff8 se termina par la victoire des Noirs, mais il semble que les Blancs auraient pu améliorer leur position à plusieurs reprises et conserver de belies perspectives d'attaque. On trouve aussi, jouée quelques semaines

après la partie Luther-Mohr, une autre partie Luther-Knaak (Berliner Sommer, 1990) 12..., 55; 13. Cxc6, Dxc6; 14. Cd4, Dc7; 15.Cf3, b4; 16. Cg5, Té8; 17. Th3 dans laquelle les Blancs ne purent poursuivre leur attaque.

i) Si 15..., b4; 16. Cg1! suivi de Cg-13 et de Cg5. i) Si 17..., Db6; 18. b4!, Fé7; 19. Cf5, Dd8; 20. Cxé7+, Dxé7; 21. Th31

k) Un riche sacrifice de pion est ici 18. Cf3, Fxe3; 19. Dxe3, Dxc2; 20. Fd3, Dc5; 21. Dé2 (menacant 22. Fxh7+), h6; 22. g4!

i) Menace de gagner le Cd4 par m) 19..., Rh8 est meilieur.

n) Si 21....g6; 22, h5! o) 22. f5! semble fort : si 22.... Fxd4; 23. Fxh6! p) Les Blancs sont les premiers sur la brèche.

q) Menace 29. Cf3!, Fxé3; 30. Cg5+. r) 29..., Db5 et 30..., axb3 sont

s) Ici encore 30..., axb3 devait avoir

1) Dans cette position, les forces noires (Dc6-Tb8-Cd7) paraissent bien éloignées de leur R. L'ouverture des lignes qui suit, très élégante, est mortelle pour les Noirs.

u) Si 31..., gxf5; 32. Th-g3! et les Noire sont perdus.

**) Si 32... Dx66; 33. Dx66, 5x66; 34. bx66+, Tx66; 35. Tx66, Rx66; 36. h7, 65; 38. h8-D, Txh8; 39. Txh8, 6xd4; 40. bxe4!

w) Après le don de deux pions, un magnifique sacrifice de D. 36. hvg6, Tél+; 37. Rb2, a3 mat.
y) Si 35..., Rxh7?; 36. hvg6+, Rg8;
37. Th8 mat. z) Et non 36, h8=D?, Dxc2+; 37, Rai, Dxa2 mat.

aa) Sur 36..., Dogé les Blancs ne répondent pas 37. Togé? à cause du mat 37.... Té!+; 38. Rb2, a3 mais 37. h8-C+l avec gain.

ab) Concluant en beauté, Naturelle-ment 37. Tç1 est suffisant. ac) Si 39 ..., a3 ; 40. Fç1.

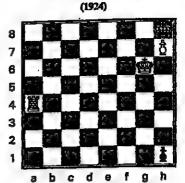
DE L'ÉTUDE Nº 1400 D. JOSEPH (British Chess Magazine, 1922)

(Blancs: Rd8, Pb5, h2. Noirs: Ra7, Pa6, b7) Si 1, bxa6?, b5! et si 1, b4, axb5!

1. b6+1, Rb8! (tentant de trouver le mat puisque la suite l..., Rxb6 perd après 2. h4, a5; 3. h5, a4; 4. h6, a3; 5. h7, a2; 6. b8-D); 2. b4, a5; 3. b5,

a4; 4. h6, a3; 5. h7, a2; 6. h8=D, a1=D!; 7. Dg8! (et non 7. Df8?, Da3! ni 7. D68?, Dg7!), Da2!; 8. D68!, Da4; 9. D65+l, Ra8; 10. Dh8! et les Blanes

ÉTUDE № 1401 J. VANCURA



BLANCS (3): Rg6, Ta4, Pb7. NOIRS (2): Rh8, Fh1. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE

eren und der Spiege

S of Ginal

na nad a serie, needs Linear nad a series series

الراهونة الأالا ويباأ

and the

and the second

and a service of the service of the

or in the same

大大性 (病)神 电

ी वार प्रकार प्रदान अन्ति अर्थी

新。这是一种

· Allegania S

VALUE FAME

The real of the second

Same of the

18 4 5 ME 1888

Stores miller

THE DEED

and the or the paper of

The matter of the state of

The time of the

ericant a postation

5.51数以及**3.66%,由**5.5%

HAR BUT BUTTE THE

7.1 東流の強制

理论的,即编译 (27.38年)

La rame me e

(1964年) 经股票

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

the on this said

·李俊 医海绵 · 海州

1. 18 m . 18

を受けれた。 (基) (人) (人) (基) (数)

With the state of """"

IND

The way from the

岩龙 "金泽水"

9 1 8 2 3 A

and the same of the same of the same of A SALANA SALANA

bridge

№ 1399

LES OLYMPIADES PAR PAIRES

Créées en 1962, les Olympiades par paires qui se déroulent actuellement à Genève ont couronné les plus grands champions. En 1978, le titre a été remporté par les Brésiliens Branco et Cintra, tandis que d'autres Brésiliens avaient gagné les éliminatoires grâce notamment au grand chelem suivant déclaré sculement par 6 paires sur 96 et chute deux fois.

	D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D86 VR D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87 D87	7
♦ V 10 5 ♥ D 10 9 3 2 ♦ V 10 ♠ A D 8	O E	♦— ♥874 ♦8642 ♦R7543
	◆ A R 9 ♥ A V 6 • 9 5 3 •	

Ouest ayant entamé le 5 de Pique,

gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense? Si Ouest entame l'As de Trèfle. comment gagner encore ce grand che-

RÉPONSE

La conduite du coup n'offre pas de difficulté. Il suffit, après avoir tiré la Roi de Cœur, de couper deux Cœurs arriver à treize levées (six atouts, quatre Cœurs dont deux coupes et trois Carreaux).

Deux paires ont chuté sur l'entame de l'As de Trèfle. Pourquoi ? Sud a dû tirer à tort l'As de Pique et il lui a manqué une rentrée à la fin : en effet, après la coupe de l'As de Trèfie avec le 2 de Pique, le déclarant tire l'As de Pique, mais Est ne fournit pas. Il joue alors le Roi de Cœur, reprend la main en coupant une seconde fois Trèfle, coupe le 6 de Cœur avec le 6 de Pique, réalise la Dame de Pique et retourne une nouvelle fois en main

par une troisième coupe à Trèfle; mais, s'il essaie maintenant de couper le Valet de Cœur avec le 8 de Pique, Il ne pourra plus revenir chez lui
pour faire tomber le dernier atout et
réaliser l'As de Cœur...

Pour gagner, il fallait donc simplement faire le Rot de Cœur avant de

LA COUPE ROSENBLUM

La Coupe Rosenblum est le cham-pionnat du monde par équipes open auquel une soixantaine de nations et plusieurs centaines de teams viennent de participer au Pelexpo de Genève. Créés en 1978, cette épreuve a été remportée la première fois par les Polonais, puis ensuite (en 1982 à Biarritz) par les Français Lebel, Sou-

let, Faigenbaum et Pilon. Voici un chelem qui a contribué à leur victoire. Essayez de trouver com-ment les Français l'ont réussi à une table et pourquoi les Anglais l'ont chuté à l'autre table !

▼ADV10982 **♠**RV N 6 0 E 6 0 D V 7 4 3 2 5 4 **♦**¥754 **¥**54 ♦5 ♣AD10973 D 10 6 ♥ R 7 3 ♦ AR 10 6

Ann. : E. don. E.O. vuin. Est Nord Rodrig. 1 SA 2 V 4 O Priday passe passe passe passe passe 4 o passe passe.

L'ouverture de « 1 SA » promettait 12 à 14 points et la réponse de « 2 Carreaux » était un Texas qui garantissait au moins cinq Cœurs. Le soutien à « 3 Cœurs » était forcing contrairement à la règle habituelle.

Faigenbaum en Ouest entama le 5 de Cœur, et, après avoir fait la Dame de Cœur, puis le Roi de Cœur, le déclarant jous Trèfle. Ouest mit l'As et, après une longue réflexion, il continua Trèfie. Pourquoi Sud a-t-il chuté le PETIT CHELEM A CŒUR?

Salle fermée. Ouest Flint passe passe passe passe Lebel 10 30 40 40 Soulet 2 🗸 2 + passe passe passe

Flint, en Est, ayant entamé le 5 de Trèfle, Ouest a pris avec l'As et a rejoné le 7 de Trèfle sur lequel Est a fourni la 4. Comment Philippe Soulei est-il arrivé à gagner ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense ?

PHILIPPE BRUGNON

7.000

1000

Key 11 . . .

Sept. 1. 11 . . .

faga e e . .

 $\log \varepsilon_{0_1,\varepsilon_2}$

부탁하는 ...

No. 1

Region ...

English .

Zimming.

神会ととい

Arma: .

神神に

5 % 20%

Patrick Co.

F Y 23........

W. 125

Marie Contract

No. 1.

No. of the second secon

Practice of the second

20

Q+.

44.00

200

dames

№ 388

EXPERT *DU LONG TERME*

(Champioanat des Pays-Bas,

Blancs : O. VERPOEST Nedra : BOHGMAN Ouverture : Raphaël.

comment	Assump	cao, en Su	d, a-1-
1. 32-28 2. 33-29(a) 3. 39-33	17-21 21-26(b) 11-17(c)	28. 27-21(b) 29. 45x34 30. 49-43	34-44 48×2: 25×4
4. 44-39 5. 37-32 6. 42x31 7. 47-42	17-21 26-37 21-26	31, 42-38 32, 36×27(i) 33, 32-38(j)	48x3 10-1- 13-1
8. 42x31 9. 29x20 10. 41-37	26-37 20-24 15x24(d) 16-15	34. 38-32 35. 28-22 36. 21-16 37. 16-11	14-15 9-15 4-15 9-16
11. 46-41 12. 31-27 13. 36-31 14. 50-44(c)		38. 11-6 39. 26-21 40. 21-1650: 41. 22-17!	14-20 8-13 19-24 12x2
15, 41-36 16, 34-29 17, 40-20 18, 48-42	7-11 23×34 15×24 5-10	42. 16-11! 43. 27×16 44. 11-7 45. 6-1	3-8 18-23() 1×1 13-1
19. 39-34 20. 27×7 21. 7×16 22. 28×17	16-21½(1) 6-11 18-22 17x21	46. 44-39 47. 39-34 48. 1-6!	20-2 24-2 29×4
23. 16x27 24. 34x23 25. 31-26! 26. 38-33	24-29 19x485(g) 14-19 19-23	49. 35×44 50. 44-40 51. 6-50! 52. 16-11	23-2 8-1 13-1; 19-2
27. 33-29	23x34	53. 11-63(m)	Abando

NOTES

classiques immédiates et ellesmêmes différentes de celles abordées dans plusieurs chroniques 2. 37-32 (11-17) a1; 3. 34-29 (6-11); 4. 40-34 (1-6); 5. 44-40 (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 50-44 (17-22); 8. 35-30 (10-14) [BAKÉL-BROUWERS, TIL-BURG, octobre 1988].

BURG, octobre 1988]. Ou 2. 31-26 (19-23); 3. 26×17 (12×21); 4. 28×19 (14×23); 5. 35-30 (7-12); 6. 30-24 (20×29); 7. 33×24 (9-14) [BAKOYFMAN, championnat du monde, juniors, GRANVILLE, décembre 1988].

a1) 2. ... (21-26); 3. 41-37 (20-25); 4. 31-27 (14-20); 5. 37-31 (26×37); 6. 42×31 (10-14); 7. 46-41 (5-10) [BOUEBAKKER-ADEMA, LEEUWARDEN, octo-bre 1988].

b) Ou 2. ... (20-25); 3. 39-33 (21-26); 4. 44-39 (11-17); 5. 50-44 (6-11); 6. 38-32 (17-21); 7. 42-38 (21-27); 8. 31×22 (18×27); 9. 32×21 (26×17),

prompt repli des Noirs, qui simmiers engagements. [PECAR-PE-TRICEVIC, SPLIT, avril 1988]. i) Dame prise et les Blancs peu-

c) Une continuation très fouilc) Une continuation très fouil-iée est aussi 3. ... (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (6-11); 6. 38-32 (21-27); 7. 32×21 (26×17); 8. 37-32 (19-23); 9. 28×19 (14×23); 10. 35-30 (16-21); 11. 41-37 (20-25) [KORENEWSKI-BALJAKIN, tournoi international de Paris.

tournoi international de Paris, d) Un tout début mené ronde-ment avec un léger avantage aux Noirs.

e) Le maître international belge puise dans sa grande expérience les choix des coups justes.

f) Oscar VERPOEST succomberait-il sur un coup de dames en six temps? g) Une combinaison connue de tous les damistes comptant quel-

ques semestres de pratique. Et pourtant... h) Succession de coups justes

qui témoignent d'un solide sang-froid pour prendre le desse

vent maintenant rechercher la nulle, voire la victoire. [] Il faut désormais faire porter

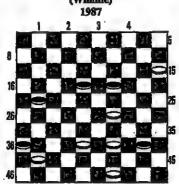
sa réflexion sur chaque coup des Blancs qui nous font la pédagogie d'une fin de partie de longue balcine. k) Toute la difficulté pour les

Blancs réside dans l'accès à une case damante et, cet objectif atteint, dans la survie de leur dame, encore hypothétique.

 Le spectacle continue, muet mais de haut niveau aussi de la part des Noirs. m) La voie libre pour une seconde dame ! Une efficacité

totale par un expert du long • SOLUTION: 39-33 (36×47); 49-44 (40×49); 38-32 (49×27); 29-24 (47×20); 15×31 l_i+ par

PROBLÈME E. REIGNIER (Wimille)



48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent en

cinq temps. Problème accessible, sans le recours à la solution, aux nouveaux damistes comptant moins d'un an de pratique.

JEAN CHAZE

mots croises

Nº 628

HORIZONTALEMENT I. César. - II. On la cache ou elle se cache. Se tient au mât. -III. A droit aux applaudissements prolonges. En tas. - IV. les bacheliers. Belles du Nord. - V. Il est touché au cœur. Note. Pronom. -VI. Note. Fleuve. Ville sainte. -VII. Se pose un peu lá, il y a un demi là-dedans. - VIII. Bénéficie d'une jolie bordure. Spécialiste. -

IX. Pris. Coin de carnaval. On lui

donne son cœur. - X. Fait de

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

méchants plans. Question de niveau. - XI. Ce n'est pas

VERTICALEMENT

1. Ennemi du rat des villes. - 2. Ils font tout comprendre ou tout apparaître. - 3. Partit vers le haut. Part de bas en haut. -4. Rivière. Mesure sans mesure. Note. - 5. Ça en fait, des litres! On l'aime tellement! - 6. Font la cuisse plus légère. Ne change pas de ton. - 7. Coiffait en hauteur. Promet la fête. - 8. Petite pièce. On parle parfois de sa grandeur meme si on ne peut la mesurer. Pronom. - 9. Fait à boire. Donne les moyens de vivre. - 10. Participe. Fis des zigzags. - 11. Forcément anonyme, Dresse. Retapées.

SOLUTION DU Nº 627 Horizontalament

I. Rodomontades. - II. Evénen. Rodomontades. - II. Evene-ment. P.C. - III. Fabule. Pesai. -- IV. Ota. Otp. Lens. - V. Rira. Temenos. - VI. Morigénés. Uni. - VII. Anale. If. VIP. -VIII. Sénilité. - IX. EOS. Essar-ter. - X. Utérus. Noire. -XI. Restructurés.

Verticalement

1. Réformateur. - 2. Ovation. Oté. - 3. Débarrasses. - 4. ONU. Aile. Rt. - 5. Mélo. Gèneur. -6. Omette. Issu. - 7. Ne. Pénils. -8. TNP. Méfiant. - 9. Atèles. Trou. - 10. Sen. Vêtir. - 11. Epanoui. Ere. - 12. Scissipares.

FRANÇOIS DORLET

anacroises

Nº 630

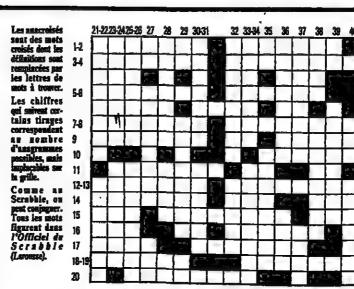
Horkontalement

. AGIOPRT. - 2. AEIKLMS. -AABELNO. - 4. AAEEEGMN. -5. AABELNO. - 4. AAEEEGMN. 5. EISSSSU. - 6. AEELNN. 7. ABDEENR (+ 1). - 8. AABDERST (+ 3). - 9. AEILSST (+ 4). 10. ADEEGZ. - 11. AIORSSV. 12. AEELSUV (+ 1). - 13. EEILOPST (+ 2). - 14. AEEISSV. 15. DINOSSSU. - 16. EERSSU
(+ 1). - 17. DEILNOT. 18. AENSSU (+ 2). - 19. EEES. 18. AENSSU (+ 2). - 19. EEES-SUY. - 20. AEEIRSTU (+ 1).

Verticalement

21. ABEILPSS. - 22. AAELPSS. -23. ABEELOU. - 24. AAENSTV (+2). - 25. AILNORS. - 26. AAEFI-NUV. - 27. AEISSTTY. -28. AEGORSS (+ 1). - 29. DEIR-SUV. - 30. EEERSST (+ 4). -31. EIRSSU (+ 3). -32. AADEMRSU. - 33. AEEEMNS (+ 1). - 34. DEEELMOU. -35. DEEENPSS. - 36. EEEENRRS.

- 37. AAGIKLNO. - 38. AERRSSTT. - 39. AAELRUZZ. - 40. EFFIRSU (+ 1).

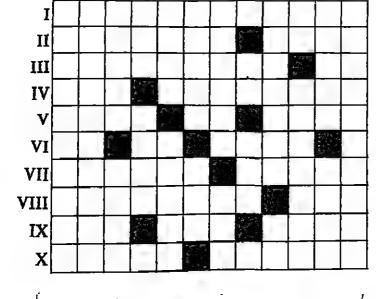


SOLUTION DU Nº 629

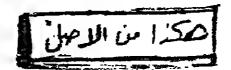
REALISTE (ETALIERS...). -BROCANTA - 5, LORIQUET, -LUISIMES (SIMULIES). -DEVERNIR (RENVIDER). -(MINUTAS, MUTINAS). – 17. TRIERAI (RETIRAI, TIRERAI, TRIAIRE). - 18. AMOCHAT. -19. ENNEADE. - 20. RHEOSTAT (HOTTERAS). - 21. ORGASME. -

22. NOBELIUM. - 23. BRETTER, 1. NASIQUE. - 2. OLFACTIF. - rayer avec un outil dentelé. -24. ULLUQUES, plante comestible d'Amérique du Sud. - 25. SNO-BISME. - 26. TECTITE. -27. ARGYROSE. ~ 28. QUALIFIA. 8. ULMAIRE (MIAULER). – 27. ARGYROSE. – 28. QUALIFIA. – 29. EMANANT (AMENANT). – 41. CONVIONS. – 30. EXTREMES. – 31. LEVURER. 12. BUTYLENE. - 13. PONDOIR. - 32. VOIVODE. - 33. ALITEES - 14. ESCOBAR, hypocrite. - (LAITEES). - 34. RIPOLIN. - 15. BIENNALE. - 16. TSUNAMI 35. TSIGANE (TAGINES...). -36. NURAGHES. - 37. FENE-TRES. - 38. ALENTIE, ralentie.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



grand Pere & File . C Gengen 4 .. sar



SANS VISA

LA TABLE

L'estofinado

Un plat de poisson inventé et servi un peu loin de la mer

N sait aujourd'hui que Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique (lire à ce sujet la Vraie Découverte de l'Amérique, l'excellent ouvrage de Louis Kervran) et qu'il ent des prédécesseurs au nord comme au sud. Les sagas vikings témoignent que dès le dixième siècle le Groenland leur était terre familière d'expéditions. Du Groenland ne descendileur était terre familière d'expédi-tions. Du Groenland ne descendi-rent-ils pas jusqu'aux îles à l'en-tour, Terre-Neuve où, un peu plus tard, les marins bretons et portu-gais, à la poursuite des baleines venues de baie de Biscaye mettre bas, se ravitaillant en poissons, cette « viande de Carème », comme l'on disait au Moyen Age?

1

comme l'on disait au Moyen Age?

Ce poisson que l'on salait et conservait, comment s'appelait-il?

C'est aujourd'hui le cabillaud, que les savants nomment, en latin, « gadus morrhua ». Et, de fait, si l'on ne doit le dire « morue » qu'une fois séché et salé, ce dernier nom semble vieux, tout autant que la découverte des bancs d'hivernage terre-neuvas. Et certains documents anciens parlent de la documents anciens parlent de la « côte des Morues ».

C'est dans les villages de pêcheurs des îles norvégiennes de Lofoten que, pendues en rangs d'oignons à des rateliers, les morues sèchent lentement à l'air glacé. D'où l'appellation de stocqvisch (poisson-bâton) dont les Anglais ont fait stockfish, ainsi que l'on sait. Mais les marins bretons et portugais suivirent. et Louis et portugais suivirent, et Louis Kervran cite, au seizième siècle, des sècheries de Bretagne, souvent d'ailleurs dirigées par des... Portu-

Le stocqvisch, ce bifteck de la mer, devint d'autant mieux la

......

nourriture classique des marins de la marine à voile que, séché et salé, il supporte et la chaleur et l'humidité des longs périples. Anssi aborda-t-il tous les ports d'Italie, d'Espagne et bien sûr de France. Où les autochtones déformèrent à qui mieux mieux ce nom exotique dif-

Mais l'Aveyron, me direz-vous, n'est pas au bord de la mer? Certes. Mais Bordeaux est un port. Et c'est ici que les bateaux allaient, un peu plus tard, débarquer le minerai qui allait, par chalands, remonter jusqu'au bassin houiller lancé en 1826 par le duc Decazes.



ficilement prononçable. Si, au Por-tugal, le cabillaud-morue devint le bacalhau, chez nous le stokkfisk, prononcé à la provençale, devint l'estocaficada, tandis qu'en Aveyron ce fut l'estofinado.

Les matelots qui, dès le pied à terre, s'empressaient de troquer leur sempiternel aliment contre de la nourriture fraîche, cédèrent done le poisson-bâton aux mari-niers de Decazeville. Ceux-ci, pour

leur consommation personnelle, attachaient en poupe le poisson, qui se dessalait à point durant les sept jours du voyage.

L'estofinado devint donc le plat aveyronnais, et l'on a raconté que Ramadier, député-maire de Decazeville, aimait, lorsqu'il recevait des amis en son logis parisien, leur servir l'estofinado. Et pour bien dessaler sa morue il la mettait plusieurs jours avant dans la chasse d'eau. Ainsi, chaque fois qu'il tirait la chaîne, changeait-il l'eau de son poisson-bâton l

L'estofinado, donc. Sa recette? L'estofinado, donc. Sa recette r Elle est bien simple : morue dessa-lée et bien amollie, cuite, puis égouttée, effeuillée, émiettée et mêlée à des pommes de terre cuites dans son eau de cuisson et écra-sées. On ajoute persil ciselé et ail hâché, un peu de poivre. Dans le plat de service, étaler le mélange, le garnir de rondelles d'œufs cuits dars. Casser par-dessus des œufs ders. Casser par-dessus des œufs frais battus. Y jeter enfin de l'huile de noix fraîche portée à ébullition. Remuer sur feu vif et servir.

L'ancestralité du nom est confirmée par des cartes anciennes où Terre-Neuve et les îles voisines sont baptisées « îles de Bacaleos » (le bacalhau portugais !) et le Groenland nommé Estofiland.

Mais sur les cartes parisiennes l'estofinado est rare. On notera celui du Restaurant Pierre (10, rue de Richelieu – tél. ; 42-96-27-17) et celui de L'Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier Saint-Lazare, tél. : 42-72-31-22). Tous deux valent le voyage...

LA REYNIÈRE

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT*** NN Pare fleuri 2 ha. Piscine, tennis parcours santé, piste cyclable prox. golf,

1/2 pension 275 F LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. TEL: 56-58-58-08 FAX 56-58-51-01.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, tue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48

300 mètres de la célèbre Croisett et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres

TV couleur. Tél. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN

Hôtei de charme près mer, caime, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE. Restaurant de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 66900 NICE T&L 93-87-62-56 - Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - TEL 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Albes, part rég. du Queyras)

2 040 m., nite classé du XVIII siècle. Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe. 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Piscine, tennis, billard, sal, repos. Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD tel. : 92-45-82-08. LE BEAUREGARD (él. : 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur. Tél direct De 280 à 420 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

AIX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER

DROME PROVENÇALE

Tél.: 42-38-29-92.

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except microclimat, prom., muscul. UVA sauna, Cuis, à votre goût. On ne fume pas à table. Chambres grand confort, prix d'hiver. Mireille Colombe. Tel.: 75-26-12-89.

Amberge du vieux village d'Aubres,

26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

SEMAINE GOURMANDE

Lous Landes

1000 1000

- _ #E | # |

E PENB

11.5

tand traitin

A STATE OF THE STA

....

Si cela n'avait aucun effet sur sa bonne et heureuse clientèle on pourrait plaindre l'efficient Hervé Rumen, quasi inconnu du Michelin et ayant perdu un point chez Gault-

C'est pourtant là une bien belle maison, purgée du bric-à-brac obsolète des prédécesseurs quant au cadre, un service auréolé du charme souriant-timide de M™ Rumen, une cave enfin assez remarquable. Bien sûr le Sud-Ouest, mal-

gré les attaches bretonnes d'Hervé, reste de rigueur (foie gras « tradition », poêlée de foie gras et culsses de cailles aux fruits, salade de magret, magret gros-sel, magret farci à la gasconne, confit croustillant et cassoulet superbement escorté de gros haricots fondants, croustillant de pruneaux à l'armagnac enfin).

Mais la Bretagne nous revient avec les huitres dans leur gelée d'eau de mer, les queues de langoustines et huitres chaudes sauce mousseuse, l'escalope de thon rouge, les filets de sole Lous Landès. Très belles viandes (notamment veau de lait et agneau) de chez Jean et Claude, les bouchers de la rue Lecourbe.

Nombreux desserts (ce n'est pas pour rien que Rumen a travaillé longtemps avec et chez Christian Constant I). Un menu « confiance » pour l'ensemble de la table pour les amateurs et à la carte : compter 300 F.

▶ LOUS-LANDES, 157, avenue du Maine 75014, Paris. Tél. : 45-43-08-04. Fermé dimanche. Salon: 12 couverts. CB-AE-DC. Chiens acceptés.

Daniel Metery

Désormais bien dans son nouveau cadre, cet excellent cuisinier a pu aménager son espace tristounet du rez-dechaussée en un bar (bon single et pure malt) où l'on peut, de surcroît, rapidement déjeuner d'un plat et d'un vin

Et, au premier étage, dans sa suite de salles claires et paisibles, vous vous régalerez paisibles, vous vous régalerez du gaspacho de crustacés (85 F), du foie gras à l'émiettée de petites rates (80 F), des filets de rougets barbets crème de céleri (115 F), de l'agneau à l'aigre doux (115 F), de la souris d'agneau compotée à l'acidulé de coco (115 F), du rognon de veau (115 F), du rognon de veau

entier aux baies de cassis (112 F) avant les fromages et des desserts nombreux dont la ronde des chocolats (50 F) dolt séduire les amateurs. Belle cave. Compter 300 F.

DANIEL MÉTERY, 75008, Paris. Tél. : 42-65-53-13. Fermé samedi midi et dimanche. Salon: 10 couverts. Parking Madeleine. Carte bleue. Chiens acceptés.

Nouveau I Un ancien homme de salle, Cannois d'origine, et son chef qui fit stage chez Robuchon : Jean-Paul Fernandes. Dans cette petite maison en longueur avec un menu midi et soir à 165 F et la carte, on notera la salade de mesclun aux langoustines (88 F), une tranche de rumsteack mannée à l'ancienne et sa rémoulade de pâtes fraîches (52 F) avant les poissons : suprême de rascasse poèlée (90 F) ou tournedos de lotte au jus de viande (98 F) et les viandes : rable de lapereau à la saveur niçoise (98 F), rognon de veau aux échalotes confites (120 F), fricassée de volaille fermière (85 F, etc.).

Comptez alors, avec, par exemple, un saumur-champi-gny 1988 à 95 F, entre 200 F et 250 F pour un repas agréable (rare en ce quartier).

▶ LE SUQUET, 48, rue de Clichy Paris 75009. Paris. Tél. : 48-74-25-66. Fermé samedi et dimanche. AE-CB. Chiens acceptés.

La Bonne Table à Clichy

Un des grands restaurants de poissons parisiens. Les fruits de mer du « père » Berger, la cuisine de Gisèle Ber-ger (cassoulet de poissons, chou farci au homard, morue pommes sautées, bouilla-balsse, pâtes fraîches aux

fruits de mer, etc.). Desserts de « maman », vins de connaisseurs (avec le chignin savoyard du pays du patron). Un cadre aimable, un accueil amical, un régal de bouche: comptez 400/500 F.

▶ LA BONNE TABLE, 119, bd Jean-Jaurès 92000, Clichy. Tél.: 47-37-38-79. Fermé samedi midi et dimanche. Grande et bonne table s'il en est l Chiens acceptés.

MAROC CONTACT

LE MAROC EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

CLUB SANGHO AGADIR

La liberté a son club

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

FRANTOUR VOYAGES VOUS PROPOSE **DES SÉJOURS EN GRÈCE**

Situé dans le Péloponnèse, à **PORTO HELI**, l'hôtel **FRANTOUR VERVERONDA** est construit en bordure de mer, au milieu des pins et des

Départ de PARIS, LYON et NANTES (dernier départ le 3 octobre 1990).

PRIX PAR PERSONNE POUR UNE SEMAINE : de 2515 F à 3985 F, selon la date et la ville de départ.

Ces prix comprennent:

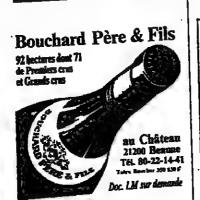
– le voyage aller-retour ; les transferts;

le séjour en demi-pension, vin compris.

Semaine supplémentaire de 900 F à 1 345 F.

RENSEIGNEZ-VOUS:

- dans toutes les agences de voyages FRANTOUR; - par téléphone au (I) 45-63-03-14.



INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

F&CHAMPS-ELYSEES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-Ir,

47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre Elég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" Stage. (F. aoît) FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. Saumon, Renne, Canard Salê ENTOTTO 45-87-88-51 - F. don. Spécialités éthiopiennes.

(Publicité)

- REUILLY DIDERDT F. lundi. 43-46-73-33.

Musique, danse indienne. Cuisine raffinée.

160, r. de Charenton, 12.

* SAINT-AUGUSTIN :---LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8º,

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

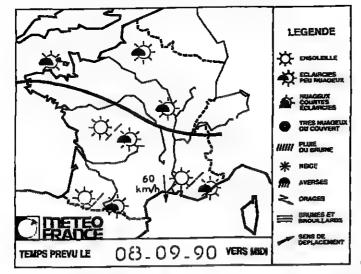
TEL: 45-22-23-62

Diner périgourdin 130 F s.c.

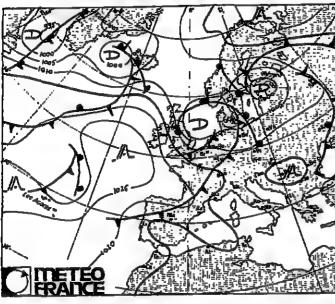
LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 8 septembre Passages nuageux sur le nord



SITUATION LE 7 SEPTEMBRE 1990 A 0 HEURE TU



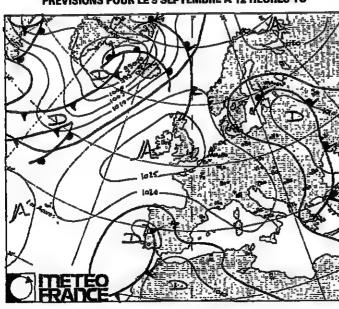
Beau temps sur tout le pays. Les températures dépasseront largement les

Dimanche 9 septembre : ensole Beau temps après dissipation de quelques rares brumes et bancs de brouil-lard. Quelques nuages voilerent parfois la ciel de la Manche au nord-est.

prises entre 8 et 11 degrés sur la moitié prises entre 11 et 14 degrés sur la moi-nord, entre 11 et 14 degrés sur la moi-tlé sud, jusqu'à 18 degrés près de la Méditerranée, Elles atteindront l'après-midi 18 à 22 degrés sur la moitié sud. 23 à 28 degrés sur la moitié sud. Lundi 10 et mardi 11 septembre :

Soleil omniprésent, hausse des tem-pératures, jusqu'à 27 degrés sur la mol-tié nord, 30 degrés sur la moltié sud.

Températures au lever du jour com-PRÉVISIONS POUR LE 9 SEPTEMBRE À 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES :	naxima -	mini	na	et temps	obse	y 1:	É
Valent axerime le 6-9-90 à 6 heures TU r	n reinvite eneri et le 7-9-90 à 6 he	eures TU		le 7-	9-90		
FRANCE	TOURS TOULOUSE POINTE-A-PUTRE	27 8 25 16	N C	LOS ANGELES	. 28 . 16	19	1

	averse	brume	1	ciel		ciel	cicl		on	gc	pluic	temp	ète	ne	ge
	A	B	T	C		D	N	T	C)	Р	T		4	•
	STRASBO	NE	ĭ	ï	'n	LONDRES		19	12	P				12	C
	CLETTEN	NF	23	iì	N	LISBONNE		28	16	Ď	VENISE			15	N
	PENNES		ži	ii	X	JERUSALE	V	26	LS	D I	VARSOVIE.		17	Q	P
1	PERPIGN	AN	77	jġ	Ň	ISTANBUT		25	l8	D	TUNIS		33	21	D
1	PAU		22	14	P	HONGKO	VG	32	27	N	TOKYO			71	1
1	PARIS M	ONTS	20	12	P	GENEVE		24	14	N	SYDNEY			11	Ď
1	NICE	ONTS _	26	18	N	DIERBA		31	22	D	STOCKHOL	И	II.	10	Ľ
ı	NANTES.		25	9	D	DELHI_		29	25	0	PLANTALAN		35	24	ř
1	NANCY_		77	6	D	DAKAR		<u> 11</u>	22	Ň	SENGAPOU	0	n	10	2
1	111000	I C M 1D	78	17	D	COPENHA			10	0	ROME	LINU.	79	18	ň
	LYON		25	12		LE CAIRE	CUE	اد	22		RUO DE JAN				Ď
	LISIOGES		18	ΙŌ	N	BRUXELL	C)	ᄲ	11	Ĝ	PÉKIN				Ď
			20	II	P			70	li	Ϋ́	PALMA-DE-	MAI_	30	22	С
	GRENOB	TESTA-H	26	Ш	Ď	BERLIN		10		۲I	OSLO				N
ŀ	DROX	TESTA-H	23	II	ľ	BELGRAD			8	δl	NEW-YORK		28	23	D
1	(LEK-NO	NT-FER_	-22	12	Č	BARCELO	ur I	16	24	ĈΙ	NAIROBI				C
	CHERT	NKO	11	13	Х	AMSTERD ATHENES BANGKOK		ĬŚ	76	ЙI	MOSCOU_				4
1	CAEN	URG	17	Щ	P	THENES		79	22	ΰĺ	MONTRÉAL		.4	12	A
1	BKE21-		13	!!	Ä	AMSTERD	4M	17	ií	اند	MILAN		25	16	Ċ
i	RUCKUE	s	4	11	Ď	ALGER		15	16	вІ	MEXICO		2	ij	ğ
1	BUKULA	ñχ	2	12	D	ÉT	RAN	GE	R	- 1	MARRAKEC				4
	BIAKKIIA	7	5	jė		_				"					N
	AJALLIU		-11	lo	ď	POINTE-A	PITRE	ñ	25	ìΙ	MADRID			18	Ď
- 1	ALIACUM.		77	74	D	I INMENDE	<u> </u>	-23	10		LUXEXUU	IKL	Iñ.	- 1	

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

PHILATÉLIE

Parution du catalogue Yvert et Tellier

France, Andorre, Monaco: hausse modérée

philatélistes désireux de vendre ou d'échanger leurs timbres aux meilleurs cours, le catalogue Yvert et Tellier fait partie de ces best-sellers annuels de rentrée, discrets.

Cette édition présente une innovation : une sélection de lettres timbrées rares de 1853 à 1860 en guise d'introduction, qui succède au dossier consacré aux variétés modernes de l'an passé. A noter de l'an passé d également la mise en page revue de la section classique, avec des reproductions de timbres plus nombreuses et plus soignées.

Les hausses de prix sont en général de faible amplitude et affectent toutes les époques, toutes les spécialités : timbres anciens, ballons montés, blocs et feuillets. Plus parmontés, blocs et feuillets. Plus particulièrement en hausse, les non dentelés (tableaux, Croix-Rouge, Europe) et les variétés... Au chapitre « mieux que la Bourse », Le 5 F Cathédrale de Strasbourg, vitrail jaune au lieu de vert, paru en 1985, passe de 2 500 F à 3 000 F; le type II papier couché du 2,20 F Liberté, passe de 8 F à 600 F; la légende absente du tableau Virginia d'Alberto Magnelli fait passer le timbre, émis en 1986, de 25 F à 17 500 F; le 0,80 F Cigale rouge émis en 1977, avec inscription omise, cote 32 500 F, etc.

Beaux prix pour les timbres de distributeurs (LSA) parus en 1989 :

Le catalogue Yvert et Tellier 1991 des timbres de France, Andorre et Monaco est paru, Toujours très attendu par les philatélistes désireux de vendre ou les la companies de la companie de

La carte postale électronique de Philexfrance atteint 50 F (pour la France) ou 100 F (à destination de

Quelques mises à jour sem-blaient nécessaires : des colis pos-taux valeur déclarée non dentelés apparaissent (nº 117, 178 et 181, 700 F et 750 F). Les timbres de port payé d'entreprise, utilisés au début des années 30 par des firmes utilisatrices des colis postaux d'Alsace-Lorraine, sont désormais cotés, à partir de 400 F pour les noirs, 800 F pour les rouges.

Les fiscaux et sociaux-postaux montrent le bout de leur nez, (pages 258 et 262) préfigurant, peni-être, leur grand retour au sein de la philatélie.

Toutes ces hausses entrainent dans leurs sillages les timbres de Monaco et dans une moindre mesure ceux d'Andorre.

► Catalogue Yvert et Tellier 1991 France, 475 pages en cou-leurs, broché 75 F, relié 98 F, en

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle Tél. : 40-65-29-27

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commerci Micheline Oerlemans,

5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Téléfax : 45-55-04-70. - Société Risle du journal à Mande et Régio Presse SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

directeur du dévelonne

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

> Durée de la suciété : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Reuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

du « Monde » 12 r. M.-Gursbourg 94852 IVRY Cedes

enission paritaire des journaux es publication, aº 57 347 ISSN :0395-2037

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS , place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel. : (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS Voie normale-CEE SUISSE-BELGIQUE FRANCE 3 mois 400 F 572 F 790 F 6 mois .. 1 123 F 780 F 1 560 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **SERVICE A DOMICILE:** Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

uts d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

Durée choisie : 3 mois □	6 mois 🗆	1 an
Nom :	Prénom:	
Adresse :		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_ Code postal:.	
Localité :	Pays :	

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de Traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS TÉL: 47-07-77-13 - 45-78-75-80 - 45-09-02-72 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut Britannique de Paris

En filigrane

 Un musée postal au Vési-net, – Un nouveau musée postal est né, au Vésinet, à l'instigation d'un collectionneur et d'un expert, Hervé Gérolami et Jean-Claude Fourcaut, Occasion de lancer un appel aux donateurs éventuels (mécènes, philatéistes, clubs, postiers...) afin que ce musée puisse se développer. Pour tout renseignement : Musée postal du Vésinet, 9, rue Albert-Joly, 78110 Le Vésinet (Tél. : (1) 39-76-01-87).

• Pinocchio à Saint-Marin., - Pinocchio, Geppetto et les autres... La poste de la Républi-que de Saint-Marin rend hommage à Pinocchio, chef-d'œuvre de Carlo Collodi, avec quatre



timbres émis le 6 septembre à 250, 400, 450 et 600 lires, qui représentent les principaux acteurs du roman (tirage : 300 000 séries).

MENA PARACE

ASSES DE PARIS

1437

EREUS. VITES

array 1 to 5

Part agray

Steel on the

 ${}^{2} \, L(z_{1} - z_{2} - z_{1})$

Page Artists

F. 1575

7.0

San A Street

5 23 4

42.5

والمراولة المنت 25 to 1

16

STATE OF THE PARTY AND THE PARTY OF THE PART

Described to the second

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

and specialists at the co

The second secon

THE STREET SALES

THE WAY WAS TRUE ...

AL RESERVE TO REPORT

THE OWNER OF SHIP SHIP SHIP

. 特别

a sphillering

10 1 1 1 W **徳永**

mine to the Books

1 . 1 . BA 128

..... きゅうは 洗湯

a makan 🍇

Taraba araba 🦮

Barrier II. Alle 4

LALEN TO MAN 4、 电三线电路量

人 动性甜醇

1. おしまがはま 夕藤 😘

and the second s

 $\nabla^{\alpha}_{\alpha}\sigma_{\alpha}^{\alpha}\nabla^{\alpha}_{\beta}\frac{\partial^{\alpha}_{\alpha}\partial^{\beta}_{\alpha}}{\partial \sigma_{\alpha}^{\alpha}}$

34

1-4 F 2-2 3004

ertigen in eine Englich Gereichtige

A. J. San 4. W.

I was with it. Albert

\$ 50 60 Mg \$ 50 60 Mg

7 to 15 1/2 7/2

CONTRACTOR CONTRACTOR

garan yan Turkin

Take Take Teach

4 : 25. W. wager

and the graduation of the second

to the street region of the st

end, mar and 5- 47 17 34 BELL

2 472 2 E

Stat Weigenach

and the second s ·基本的發展與實際企 the fact that the same time

A STATE OF THE STA

A DEL BENNES

200

* 10 had 19 an the system of the

Christian Land.

1、李德教教

- 311 Wes

Big on less to

5. . . 5

10 ME

A la même date, sont parus deux timbres dans le cadre du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, d'une valeur de 1 500 et 2 000 lires. Ils sont imprimés en offset par l'imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires de Périgueux.

• Manifestations, - L'Ami-cale philatélique de Cusset (Ailier) organise, le dimanche 9 septembre, son premier Salon toutes collections et cartes postales dans le cadre du moulan de Chambon, avec une carte-souvenir tirée à 1 000 exemplaires (10 F + port). Renseignements : C. Désarmenien, 22, avenue de Bellevue, 03200 Vichy.

Viarmes (Val-d'Oise) accueille une expo-bourse philatélique, les 8 et 9 septembre au gymnase municipal, avec bureau de poste temporaire et souvenirs philatéliques (15 F + port). Renseignements : Mairie de Viarmes,

CARNET DU Monde

Naissances - Jocelyne BEHREND, Herre CHNEIWEISS

sont heureux d'annoncer la naissance

Hadrien.

le 18 juin 1990.

rue des Juges-Consuls,75004 Paris.

Marlages

M. et M^{er} Jean-Louis FLANDRIN
 M. et M^{er} Michel TRUCHETTO,

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Anne et Vincent,

célébré le 7 septembre 1990, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

- Neuilly-sur-Seine. Paris. Saint-Pryvé-Saint-Mesmin.

M. Bobert SAAD!
et Madame, née Nicole Rendu,
M- Yves MERCIER,
née Christiane Poelman en union avec

sont heureux de faire part du mariage

Marin BAADI

Jacques-Fernand MERCIER,

le 8 septembre 1990, à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (Loiret).

Décès

- Pierre BARTOLI

est mort le 5 septembre à l'aube. « Ils m'ant appelé l'Obscur et j'ha-bitais l'éclat. » Amers. Strophes, Saint-John Perse.

L'incinération aura lieu mardi 11

septembre, à 15 h 30, au cimetière du Père-Lachaise. Corinne et Sarah Bartoli-Leenhardt

29, rue de Massy. 92160 Antony.

- La famille Et les amis de

Juliette MAJNARIE,

ont la profonde tristesse de faire part de son décès le 4 septembre 1990, à Vienne (Autriche).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Vienne-Stammersdorf, le lundi 10 septembre, à 11 heures.

Section française de traduction de l'ONUDI, BP 400 A-1400 Vienne.

CARNET DU MONDE

Remodilimements (40-95-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rabriques 87 F Abonnis et setionneires . 77 F Communicat. diverses . 90 F

APVE, 95270 Viames.

- M. DIET. touché par les nombreuses marques de sympathie, tient à remercier les amis et fidèles clients, et particulièrement le SAMU pour sa rapide intervention au moment de son accident.

Restaurant La Cafetière, 21, rue Mazarine, 75006 Paris.

Anniversaires

Remerciements

 Il y a un an, le 8 septembre 1989, Vincent BADIE

nous quittait, Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et restent fidèles à

- Médecins du monde

n'oublie pas son amie JOHN EISENBERG

qui nous a quittés il y a un an.

Affectaeuses pensées à Semib.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 8 septembre Deauville, 14 heures : affiches de cinéma.

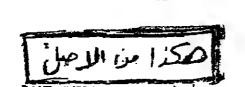
FOIRES ET SALONS: Bar-le-Duc, Gouvieux (dimanche seulement), La Charité-sur-Loire (dimanche seulement), Mehun-sur-Yevre.







MINUSTRA



A se mens and Man to the same SMBud Par Office of the State of the Stat Oretical Control teache surply and heart and Printed that I want to the state of WHERE FIRE ARTS ATTENDED

a Manifestating AND THE STATE OF T S section \$11 and stock! SOURCE LOS OFFICE OF THE Total Car's in 1877 37 20 20 Charles and the state of the st (501 a per services C Detrimination of participation of the participati Bulliton District

Number of the co water the property of the state. Ber Farteman Lage MARKET THE PUBLICA ter Gement bin ber Entlige Ques the second letter APRIL DESTRUCTION

also the Armed

Caret 3.23

فتقريف تاول No Digital and the same of the

I WELL THE TAKE ATAM FARE Chapter out to a first in

(事業) (数) (1) (2) (2) (2) (2) Burde Stell Countries St. hard transition of a standard -449-97



v.o.): Forum Orient Express, 1ª (42-33-42-26): Pathé Haurafeuille, 6ª (46-33-79-38): Elysées Lincoln. 8ª (43-59-36-14): v.f.: Hollywood Boulevard, 9/(47-70-10-41): Pathé Montpernasse, 14/42-20-12-08

[47-70-10-41]; Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Le Triompha, 8 (45-74-93-50).

CRY-BABY (A., v.o.): Ciné Besubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Escuriel, 13 (47-07-28-04); v.i.: Rex. 2 (42-36-83-93). CYRANO DE BERGERAC (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Le Triomphe, 8- (45-74-

93-50) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Sept Parnessiens, 14- (43-20-DE HOLLYWOOD A TAMANRAS-

SET (Fr.-Alg., v.f.) : Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14

La Marié du port (1949), de Marcel Carné, 16 h: Hommage à Dirk Bogarde: The Singer not the Song (1961, v.o.), de Roy Baker, 19 h: Hom-mage à Dirk Bogarde: Despeir (1977), de Rainer Werner Fessbinder, 21 h 15. DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82). FAUX ET USAGE DE FAUX (Fr.) :

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache

Forum des Halles

VENDREDI

Si vous avez manqué le début : k Parisienne: Deux femmes de bien (1973) de Paul-Louis Martin, Au Bon-heur des dames (1943) d'André Cayatte, 14 h 30; le Paris des

écrivains : les Peintres de l'éternel dimanche (1860) de Jacques Espagne et Pierre Mathieu, Nous les gosses

(1941) de Louis Daquin, 16 h 30 ; le

Paris des écrivains : Encyclopédie du cinéma français : Jacques Prévert (1978) de Claude-Jean Pulippe, les Portes de la nuit (1942) de Marcel Camé, 18 h 30 ; la Forme d'une ville :

Paria 1937 (1937) de Shìgemaru Shi-moyama, l'Exposition 1900 (1967) de Marc Altégret, Feu sur la banileue (1986) de C. Batifouller, Porte des Liles

LES EXCLUSIVITÉS

A LA POURSUITE D'OCTOBRE

ROUGE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2=

47-42-60-33) ; UGC Odéon, 6- (42-25-

10-30) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40) ; Miremar, 14 (43-20-89-52) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Kinopsnorama, 15 (43-06-60-50); UGC Maillot, 17 (40-68-

(45-74-94-94) ; Paramount Opéra,

(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (45-

61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15-

(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20 (46-38-

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.) :

UGC Emitage, 8• (45-83-16-16).
L'AMOUR POURSUITE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); George V, 8• (45-82-41-46);
Sept Parnassians, 14• (43-20-32-20);
v.i.: Pathé Français, 8• (47-70-33-88).
ATTACHE-MOI 1 (Esp., v.o.):
Letins, 4• (42-78-47-86); Beffet Logos
1, 5• (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8• (45-

(45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8. (45-

L'AVENTURE DE CATHERINE C.

(Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathá Impérial, 2= (47-42-

57-57); Pana Imperal, 2 72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Cinoches,

6: (46-33-10-82).

BIENVENUE A BORD I (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82).

CADILLAC MAN (A., v.o.): Forum Orlent Express, 1: (42-33-42-26); Pathé Hantefetiille, 6: (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-

RUS (A., v.o.) : Georga V, 8 (46-82-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-

72-52) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-

CHARLIE (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55): Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-

91-88, CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33): Denfert, 14- (43-21-41-01): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85): Saint-Lambert, 15- (45-32-

91-88).
CINEMA PARADISO (Fr.-k., v.o.):
George V, & (45-62-41-46).
CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Les
Trois Lixembourg, & (48-33-97-77).
COUPABLE RESSEMBLANCE (A.,

6- (48-33-10-82).

20-12-06).

3-83-93) : UGC Montpamesse, 6

(1957) de René Clair, 20 h 30.

FAUX ET USAGE DE FAUX (Fr.); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 8- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16). 17- (40-68-00-16).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.) : Utopia Champoliton, 5- (43-26-84-66). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-

FIRE BIRDS (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). FREDDY 5 : L'ENFANT DU CAU-CHEMAR (*) (A., v.f.) : Les Montparnos. 14 (43-27-52-37).

FULL CONTACT (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-18); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9• (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95) ; Pathé Clichy, 18- (45-

ALBERTO EXPRESS, Film fran-

çais d'Arthur Joffé : Ciné Beaubourg.

3. (42-71-52-36); UGC Montpar-

nasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Bisr-

ritz, 8: (45-62-20-40) ; UGC Opéra,

9. (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bas-

tille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobe-

lina, 13• (45-61-94-95) ; Mistral, 14•

(45-39-52-43) ; UGC Convention,

15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II,

GUERRIERS ET CAPTIVES. Film

franco-suisse-argentin d'Edgardo

Cozarinsky, v.o. : Epée de Bois, 5º

ROBOCOP 2. (*) Film américain

d'Irvin Kershner, v.o. : Forum Hori-

zon, 1= (45-08-67-57) ; 14 Juillet

Odéon, 6- (43-25-59-83) ; George

V. 8 (45-52-41-46); UGC Norman-

die, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Rex. 2-

(42-36-83-93) ; UGC Montparnasse,

6- (45-74-94-94) ; Seint-Lazare-Pas-

quier, 8: (43-87-35-43) ; Paramount

Opera; 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon

Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC

Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Mira-

mar, 14 (43-20-89-52); Mistral,

14- (45-39-52-43) ; UGC Conven-

Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opérs, 2 (47-42-60-33) ;

Gaurnont Lea rianos, in (42-23-12-13);
Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33);
Rex, 2º (42-36-83-93); Bratagne, 6º (42-22-57-97); Publicis Saim-Germain, 8º (42-22-72-80); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pasimier, 8º (43-87-35-43); 14 Juillet Basitille, 11º (43-87-39-90-81); Las Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

38-10-96).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

GREMLINS 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Lés Nàtion, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauverte Bis, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

HISTOIRE DE GAR,ONS ET DE

HISTOIRE DE GARONS ET DE

FILLES (It., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-28-84-65).

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

KILL ME AGAIN (*) (A., v.o.) : Bretagre, 6: (42-22-57-97) : George V, 8: (45-82-41-48).

(43-02-41-40). LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

18• (45-22-47-94).

(43-37-57-47).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) ; Denfert, 14- (43-21-41-01).

LA LIBERTÉ, C'EST LE PARADIS (Sov., v.f.): Cosmos, 6: (45-44-28-80).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Studio des
Ursulines, 5: (43-28-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) ; Studio des Ursus 5. (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR

(A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ; Las Montparnos, 14-(43-27-52-37).

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) Lucernaire, 6- (45-44-57-34). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 54 (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 154 (45-54-NIKITA (Fr.) : Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14-

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-

tion, 15. (45-74-93-40); Pathé

Wepler, 18: (45-22-46-01); Le

S'EN FOUT LA MORT. Film fran-

çals da Claire Denis : Gaumont Les

Halles, 1* (40-26-12-12) ; Gaumont

Opéra, 2º (47-42-60-33); Racine

Odéon, 6 (43-26-19-68); Gaumont

Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67) ;

La Bastille, 11. (43-07-48-60) ; UGC

Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gau-

Bienvenue Montparnasse, 15° (45-44-25-02) ; Gaumont Convention,

15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II,

TOUT POUR RÉUSSIR. Film

méricain de John Boorman, v.o. :

Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) :

Pathé impérial, 2- (47-42-72-52) ;

Pathé Hautefeuille, 5 (46-33-79-38) ; Pathé Marignen-Concorde,

8. (43-59-92-82); Sept Parnas-

siens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Julilet

Beaugranelle, 15: (45-75-79-79) ;

v.f. : Pathé Français, 8: (47-70

33-88); Les-Nation, 12- (43-43-

04-87); Fauvette, 13: (43-31-

56-86); Pathé Montparnasse, 14

La Bastille, 11 (43-07-Les Nation, 12 (43-43-Fauvette, 13 (43-31-56-86);

Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) :

(45-22-45-01).
L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE

RETOUR VERS LE FUTUR 3- PAR-

TIE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Paramount Opere, 9- (47-42-56-31); Fauvetta, 13- (43-31-56-86); Les Montparnos, 14- (43-31-56-86); Les Montparnos, 14- (43-

RÉVES (Jap., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Studio 28, 18- (46-06-

59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-

LA NUIT (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

18. (45-22-47-94).

(43-20-12-06).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : 76-23) : Pathé Français, 9 (47-70-aumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; 33-88) : La Bastille, 11 (43-07-aumont Opéra, 2 (47-42-60-33) : 48-60) ; Les Nation, 12 (43-43-

mont Alésia, 14 (43-27-84-50) ;

Gambatta, 20 (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

(57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.t. : Miramar, 14. (43-

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A v.o.) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07). TATIE DANIELLE (Fr.) : Ga

Parnasse, 14- (43-35-30-40). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34). THE KING OF NEW YORK (**) (A. v.o.) ; George V. 8 (45-62-41-45). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.)

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). TOUCHE PAS A MA FILLE (A. (f.) : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88). TROIS ANNÉES (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Déra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

TU MI TURBI (lt., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : La Triomphe, 8: (45-74-93-50).

UN WEEK-END SUR DEUX (Fr.) Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gau-vette Bis, 13* (43-31-80-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Basugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvende Montparnasse, 15* (45-44-25-02); Gaumont Convenuon, 15* (48-28-42-27); UGC Meillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18* (45-24-24); La Gambetta 20* (46-36-36-36) 47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6: (46-

33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (lt.-fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). ZAN BOKO (burkinabé, v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Uto-pia Champollion, 5= (43-26-84-65).

LES SÉANCES SPÉCIALES AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

L'AMOUR (Fr.) : Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouvet, 5: (43-54-

42-34) 12 h 20. ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45. ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD

(Fr.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 16 h. CALME BLANC (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-64-46-85) 19 h. CARAVAGGIO (Brit., v.o.) ; Ciné

ubourg, 3. (42-71-52-36) 11 h. CASABLANCA (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (it. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-361 11 h 10.

LE CUIRASSÉ POTEMKINE (Sov.) Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33)

Gaumont Alesie, 147 (43-27-84-80);
Pathá Montparnasse, 14- (43-2012-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15(45-75-79-79); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18(45-22-48-01). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr. Brit., v.o.) : Studio des Ursufines, 5 (43-26-19-09) 18 h.

19-09) 18 n.

LE DÈCALOGUE 1, UN SEUL DIEU
TU ADORERAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet
Parnasse, 6: (43-26-58-00) . LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): 14 Juillet Pernasse, 6 (43-26-58-00): 13 h 25, 15 h 35, 17 h 45, 20 h, 22 h 10.

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-PAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). (45-32-91-68),
QUAND HARRY RENCONTRE
SALLY (A., v.o.): Elysées Lincoin, 8º
(43-69-36-14),
48 HEURES DE PLUS (A., v.o.):
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC
Denton, 8º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82);
UGC Siarritz, 8º (45-62-20-40); UGC
Convention, 15º (45-74-93-40); v.1.:
Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 6º (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon
Sastille, 12º (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mistrel,
14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clicky, 18º (45-22-48-01); Le Gambetta,
20º (46-36-10-96).

RETOUR VERS LE FUTUR 3º PAR-

RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) 13 h 25, 15 h 35, 17 h 45, 20 h, 22 h 10. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68)

DROLE DE DRAME (Fr.) : Saint-Lamber, 15 (45-32-91-68) 21 h. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 13 h 30.

L'ECLIPSE (it., v.o.) : Reflet Logos II, 54 (43-54-42-34) 12 h 05. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 22 h.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 5- (46-33-97-77) 12 h. LADYHAWKE LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 30.

54-46-85) 20 h 30. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71) 18 h 20. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Ciné-mas, 11* (48-05-51-33) 21 h 10. MARY POPPINS (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 14 h.

MATADOR ("") (Esp., v.o.) : Ciné 3eaubourg, 3: (42-71-52-36) 11 h 10. MÉDÉE (it.-All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 16 h. MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :

Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 16 h 20 ; Denfert, 14 (43-21-41-01) 10 h. 14 h. METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30.

(43-21-41-01) 19 h 40. MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.) : Grand Pavois, 15• (45-54-46-85)

MILOU EN MAI (Fr.) : Denfert, 14-

NOCE BLANCHE (Fr.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :

Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) PALOMBELLA ROSSA (h., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h. LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

PHANTOM OF THE PARADISE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 30.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 154 (45-54-46-85) PLUIE NOIRE (Jap., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h.

REEFER ET LE MODÈLE (irlandais .c.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.

v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A. v.a.) : Studio 28, 18- (46-06-36-07)

STAND BY ME (A., v.o.) : Grand Pavols, 15: (45-54-46-85) 17 h 30. SWEETIE (A.-Austr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 20. TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Fr.-Arg., v.o.) : La Berry Zèbra, 11- (43-57-51-55) 19 h.

TAXI ZUM KLO (*1) (All., v.o.) : Ciné leaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) Panthéon, 5. (43-54-15-04) 11 h 50.

THE PHILADELPHIA STORY (A., .o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 22 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5: (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10.

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 17 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68)

THEATRES

LES CAFÉS-THÉATRES BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2 : 20 h 15. Salades de nuit : 21 h 30. Comment j'ai réussi en amour : 22 h 30. Salte II. Les

Secrés Monstres : 20 h 15. Sale Temps pour les pauvres ; 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Jesnine Truchot a disparu ; 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Mario

d'Alba; 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h.

LE GRENIER (43-80-68-01). Les petits bonheurs sont élastiques ; 22 h. MOVIE'S (42-74-14-22). Florence Caillion: 20 h.

THEATRES

ACCATONE 19 (46-33-86-86). La Charge des centaures : 21 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Adélaide 90 : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Sur le fil :

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Baloche : 20 h. La France, ta fierté fout l'camp : 22 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques :

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Where is the soup? :

18 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).

Format à 4 : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies : 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 18 h 30. Bajazet : 20 h 45.

DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Patrick Adler limite les dégâts : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où an ous dit de faire : 22 h.

ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Plus convivial tu meurs : 20 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'amour et du hasard : 18 h 30. La Mouette : 20 h 30. Baudelaire :

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Coiffure pour dames : 20 h 45. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-**27-88-61). Porté disparu rue du Pélican : 19 h. Hughle : 20 h 30. La Tri-

ple Mort du client : 22 h 15.

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE

MOLIERE

Mise en scène Jacques Weber

LE MISANTHROPE avec

JACQUES WEBER

EMMANUELLE BÉART



ROGER DUMAS HERVÉ BRIAUX **ÉVELYNE BUYLE**

80 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Location Théâtre, Agences, FNAC, MINITEL 3615 Matic et par tél. 42 08 00 32

D'APRÈS L'ŒUVRE DE

YVES ROBERT

_VLADIMIR COSMA MON.

CKC - ALAIN POIRÉ @

MARCEL PAGNOL

PHILIPPE CAUBÈRE

POUR DÉJÀ UN MILLION DE SPECTATEURS.

THÉRÈSE LIOTARD DIDIER PAIN NATHALIE ROUSSEL **DEUX HEURES DE SOLEIL EN PLUS**

27-52-37).

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

Vendredi 7 septembre

	Variétés : Tous à la Une. Emission présentée par Patrick Sababer. Invité : Alain Delon.	
22.35	Magazine : 52' sur la Une. Dallas sur Gironde, de Bernard Lainé.	
	Série : Merci Sylvestre, Journal, Météo et Boursu.	
	Δ 2	
	A 2	
20.40	Série : Profession comi-	
20.40	Série : Profession comi- que.	
20.40	Série : Profession comique.	
20.40	Série : Profession comi- que. D'André Halmi. Drôles d'accents. De Marseille à Paris, en pas-	
	Série : Profession comique. D'André Halimi. Drôles d'accents. De Marseille à Paris, en passant par Moscou	
20.40	Série : Profession comi- que. D'André Halmi. Drôles d'accents. De Marseille à Peris, en pas- sant par Moscou	

	Week-end surprise, de Jac-
	ques Besnard.
	Sauvás par la Rolls I
22.35	Journal et Météo.
22.50	Cinéma : Absolute
	beginners. =
	Film britannique de Julian
	Temple (1985). Avec Eddie
	O'Connel, Patsy Kensit,
	David Bowie (v.o.).
2.00	Magnétosport : Athlé-

	Championnat (120 min).	d'Europ
	FR 3	
20.35	Magazine: The Le bateau de l'e nard Dussol et Re La mer, seul moy	xii, de Ber obin Tebou
21 25	Liban. Journal et Mét	-én

	nard Dussol et Robin Tebou La mer. seul moyen de fuir le Liban. Journal et Météo. Téléfilm: Carnaval. De Ronny Coutteurs, ava Jean-Luc Bideau, Christin Laurent.
23.25	Des margineux dans un vi- lage. Cinéma d'animation : De l'autre côté.

0,00	Films de René Laloux, pré- sentées par l'autaur. Musique : Carnet de notes. Les sept demières paroles du Christ, de Haydn, par le Qua- luor Mosaïques.
	toot Mosaidose:

	CANAL PLUS
20.30	► Téléfilm : Un héros des Malouines. De Richard Eyre, avec Colin Firth, Paul Rhys.
22.20	Magazine : Exploits.
22.45	Flash d'informations.

£4.74	Leight & Bildillitition
23.00	Cinéma :
	L'arme fatale. ■
	Film américain de Richard
	Donner (1987). Avec Mel
	Gibson, Danny Glover, Gary
	Busey.
0.45	Cinéma : Matador. ■
•	Film espagnol de Pedro
	Almodovar (1985). Avec
	Assumpta Serna, Antonio
	Conditible Satisfic Litters

	LA 5
20.35	Téléfilm : Deux amants diaboli-
	ques. De Lamberto Bava, avec Giola Scola, David Brandon. Ressurgi du néant
22.20	Sport : Tennis. Demi-finale dames de l'US Open 1990, en direct de Flushing Meadow.
0.00	Journal de minuit.

	M 6	
20.35	Téléfilm: La preuve par trois. De David Greene, avec Wass, Markie Post. Enquête sur un suicide.	Te
22.15 .23.05	Série : Clair de lune. Série :	

LA SEPT		
20.00 Débat : Dialogue (La démo- cratie, pour quoi faire ?).		
21.00 Série : Grafic (Sens inter- dit).		
21.05 Téléfilm : Le maître		

21.05 Téléfilm : Le maître
\$1.00 letelitti Fe merce
(1º partie). De Kjell Sundwall.
22.20 Court métrage : Blanche
et Claire.
22.30 Série : Grafic (Quasimodo).
CO CO Of the Bostonian discussion
22.50 Série : Portraits (La mate-
lassière). D'Alain Cavalier.
:23.05 Vidéo-danse :

23.55	Vidéo-danse : Vire-volte.	
	EDANCECTITIES	

20.00	recherche d'un mythe 1950-1962.	
21.30	Black and blue. Rentrée des classes.	
22.40	Nuits magnétiques. Qua- tre nuits magnétiques. 4 Tous les chats sont	

0.05 0.50	magnétiques. Du jour au lendema Musique : Coda. Dick.	in. Philip
--------------	--	---------------

0.30	Concert (en direct de Baden-
	Baden) : Symphonie nº 9 en ré
	maieur, de Mahler, par l'Or-
	chestre symphonique du Sud-
	westfunk de Baden-Baden,
	dir. Michael Gielen.
2.20	Prélude à la nuit.
	Nuits chaudes. Dans le
9.01	
	ciel Les étoiles.
A E0	Les imises de l'été

Samedi 8 septembre

	TF 1	19.00	Le 19-20 de l'inform
15.45 15.55 16.00	La Une est à vous (suite). Tiercé à Evry. La Une est à vous (suite). Série : Joëlle Mazart. Magazine : Trente mil- lions d'amis.		tion. De 19.10 à 19.30, le jour de la région. OO à. 0.00 La Sept Sport : Golf. CANAL PLUS
	Série : Paire d'as.	40.00	
	Série : Marc et Sophie.	13.30	Téléfilm :
19.25	Jeu : La roue de la for-		Mais qui arrêtera pluie ?
20.00	Journal, Météo, Tapis vert et Loto.	14.55	Documentaire : Les al més
20.40	Variétés : Surprise sur	15 25	Série : Deux solistes
20.40	ซก์ร์ลิ.	15.25	duo.
22.20	Série : Columbo.	16.15	Cinéma dans les salles
23.55	Magazine : Formule	16.40	Série : Zorro.
	sport.	17.05	Les superstars du cate
0.50	Journal et Météo.		En clair jusqu'à 20.30 🛶
		18.00	Dessins animés :
	A 2	1	Décode pas Bunny.
1/1 20	Série : Un duo explosif.	19.30	Flash d'informations.
14.50		19.35	Top 50.
17.50			
			Téléfilm :
17.20	sion.	20.30	
	sion. Série : Larry et Balki.	20.30	Téléfilm :
17.50	sion. Série : Larry et Balki.	20.30	Téléfilm : Documentaire : Le Se
17.50	sion. Série : Larry et Balki. Magazine : Villa de star.	20.30 22.00 22.45	Téléfilm: Documentaire: Le Se genti, paradis des a maux. Flash d'informations.
17.50 19.05 20.00	sion. Série : Larry et Balki. Magazine : Villa de star. Feuilleton : Chateauvallon. Journal et Météo.	20.30 22.00 22.45	Téléfilm: Documentaire: Le Se genti, paradis des a maux. Flash d'informations. Sport: Football.
	sion. Série : Larry et Balki. Magazine : Villa de star. Feuilleton : Chateauvallon. Journal et Météo. Jeu : Les clés de Fort	20.30 22.00 22.45 22.46	Téléfilm: Documentaire: Le Se genti, paradis des a maux. Flash d'informations. Sport: Football. Marselle-PSG, en différé Marselle.
17.50 19.05 20.00 20.40	sion. Série : Larry et Balki. Magazine : Villa de star. Feuilleton : Chateauvallon. Journal et Météo.	20.30 22.00 22.45 22.46	Téléfilm: Documentaire: Le Se genti, paradis des a maux. Flash d'informations. Sport: Football. Marselle-PSG, en différé

22.35 Documentaire : Le chemin de la liberté.			1987).
	Journal et Météo. Variétés: Les concerts		LA 5
	imaginaires.		Série :
	FR 3	16.30 17.00	
	Magazine : Racines. .00 à 19.00 La Sept		Sport

Au 175 siècle.
Isaac Newton
invente le téléscope et
le Maradjah Jan Singh II
construit en Inde
les plus beaux
observatoires du monde
TOURS DU MONDE
TOURS DU CIEL
Samedi & Septembre à 21 h sur

construit en Inde les plus beaux	0.00 Journal de minuit. 0.10 Sport : Football.
observatoires du monde	M 6
	15.05 Sêrie : Laramie.
TOURS DU MONDE.	15.55 Documentaire : Chasseurs d'images.
TOURS DU CIEL.	16.10 Magazine : Adventure. 16.20 Série : Section 4.
	17.10 Série : L'homme de fer.
Samedi & Septembre a 21'h sur	18.00 Informations : M 6
la SEPT et FR3.	18.05 Variétés : Multitop.
−ia sent	19.25 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-
la sept	tions. -20.00 Série : Madame est ser-
LA CULTURE SE DECHAINE	vie.

 19.10 à 19.30, le journal la région.) à. 0.00 La Sept port ; Golf. 	22.1! 0.0
ANAL PLUS	0.05 0.55
éléfilm : lais qui arrêtera la luie ? ocumentaire : Les allu-	1.49
rès érie : Deux solistes en	15.00
inéma dans les salles. érie : Zorro. es superstars du catch.	15.3
clair jusqu'à 20.30	16.30

19.30	Flash d'informations.
19.35	Top 50.
	Téléfilm :
22.00	Documentaire : Le Sere-
	genti, paradis des ani-
	maux.
22.45	Flash d'informations.
22,46	Sport : Football.
	Marseille-PSG, en différé de
	Marselle.
0.45	Cinéma : Angoisse. 💵

	âciin' haianis nes ain-
	maux.
22.45	Flash d'informations.
22,46	Sport : Football.
	Marseille-PSG, en différé de
	Maragillo.
0.45	Cinéma : Angoisse. ==
	Film espagnol de Bigas Luna
	(1987).
	1 5 -

	LA 5
15.25	Série : Kung fu.
16.30	Série : Rintintin junior.
17.00	Sport : Tennis.
19.00	Journal images.
19.10	Sport : Tennis (suite).
	Journal.
20.30	Drôles de sports.
20 25	Talasia de Cara de

20.35 Telemina .

Teux.

D'ilse Hoffmann, avec Gotz
George, Eberhard Feik.

22.20 Sport : Football.
Résultats du championnat de 20.35 Téléfilm : Entre deux

22.25 Sport: Tennis.
Demi-Inale dames de l'US
Open 1990, en direct de
Flushing Meadow.
O.00 Journal de minuit. 10 Sport : Football. M 6

ma- | 20.35 Téléfilm : Permission de minuit. 5 Téléfilm : Virginie. 00 Six minutes d'Informations.

> 5 Série : Sam et Sally. 55 Musique : Rap line. Emission présentée par Oll-vier Cachin. 15 Musique : Boulevard des

clips. LA SEPT 0 Magazine : Dynamo.

4.44	iriuguanic i o jimine.		
5.30	Documentaire :	Nous	
	avons fait un	beau	
	mariage.		
6.30	Série : Grafic.		
6.45	Série : Portraits.		
7.00	Documentaire :	L'île	

17.55 Série : Grafic. 18.00 Magazine : Megamix. 19.00 Documentaire : Baren-

boim joue Beethoven. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Documentaire : Tours du

monde, tours du ciel (6). 22.00 Soir 3. 22.15 ➤ Documentaire : Cha-

23.15 Débat : Dialogue. Le Golfe, l'islam, la guerre. 0.10 Série : Grafic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Véronique 20.45 Dramatiques. C'était vers la fin de l'automne, de Jean-Louis Bourdon ; La demière

traversée, nouvelle de Georges Langeleen. 22.35 Musique : Opus. Cérémonie pour l'espnt de la forêt chez les Pygmées. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 28 juillet lors du Festival de Bayreuth) : La Walkyrie, opéra en trois actes de Wagner, par l'Or-chestre du Festival de Bay-reuth, dir. Daniel Berenbolm ; sol : Paul Elming, Matthias Hoelle, John Tomlinson, Nadine Secunde, Anne Evans, Linda Finnie, Eva Johansson, Ruth Gross, Uta Priew, Hitorni Katagiri, Eva-Maria Bundschuh, Christina Hagen, Hebe Dijkstra. 23.05 Le monde de la nuit. Les

Dimancha 9 santembre

Dimanche 9 septembre				
TF 1		Le 18 mars 1962 : Le ces-		M 6 express.
11.50 Jeu : Tournez manège,	94 98	sez-le-feu est signé. Débat :	12.05	Magazine : Sport 6 première.
12.25 Jeu : Le juste prix.	21.20	La guerre d'Algérie.		Série : Mon ami Ben
12.55 Météo et Journal.		Animé par Norbert Balit.	12,15	Seue : laton ann pen
13.20 Série : Hooker.		Avec le cénéral Marcel	12.40	Série : Les routes du paradis,
14.15 Divertissement :		Riceard Jacques Bozeau.		
Vidéo-gag.		porte-parole du RECOURS, Maurice Bennassayag, délé-	13.25	Série : Madame est se
14.50 Sports : Automobile.		gué interministériel chargé		Mudama est se irediff.).
Grand Prix de formule 1 d'Ita-		des repatriés, Pierre Khelif,	40.50	Série : Roseanne,
lie, en direct de Monza.		woolen officier frenchis musul-	13.50	Sene : nuscerulo,
16.30 Tiercé à Longchamp.		man, Hocine Alt Ahmed,	14.20	Série : Sam et Sally.
16.40 Dessins animés :		ancien membre du FLN. Le point, vingt-huit ans	15.20	Série : Laramie.
Disney parade.		après	16.05	Documentaire :
18.00 Magazine : Téléfoot,	22.25	Journal.		Chasseurs d'images. Galapagos (1= partie).
19.00 Magazine : 7/7.		Cinéma :		Garapagos (1º parte).
Présenté par Anne Sinclair.		Le vai d'enfer.	16.20	Série : Section 4.
Invité : Charles Pasqua.		Film français de Maurice	17.10	Série : L'homme de
19.50 Loto sportif.		Tourneur (1943). Avec	18.00	Informations :
20.00 Journal, Météo		Ginette Lecierc, Gabriel Gelero, Lucien Gales.		M 6 express.
et Tapis vert.	0.15	Musique :		Série : Clair de lune.
20.35 Cinéma :	0.10	Camet de notes.	19.00	Magazine:
Les professionnels, ma		Fucue BWV 578, de Bach.		Culture pub remix.
Film américain de Richard Brooks (1966), Avec Burt		par les cuivres du Nouvei	19.30	Série : Les années d
Lancaster. Lee Mervin.		Orchestre philharmonique.		de cosur.
Robert Ryan.		CANAL DILIC	19.54	Six minutes
22.35 Magazine :		CANAL PLUS		d'informations.
Ciná dimanche.	9.00	Cinéma : Obsédée. =	20.00	Série :
22.40 Cinéma :	0.00	Film canadien de Robert Spry		Madame est servie.
Un frisson dans la		(1986). Avec Karrie Keane,	20,30	Magazine : Sport 6.
nuit. 🗃 🖷		Daniel Pilon, Saul Ruliments	20.35	Cinéma :
Film américain de Clint Eas-	10.40	Cinéma :		Qu'est-ce qui fait
twood (1971). Avec Clint		L'arme fatale.		craquer les filles ? 🗆
Eastwood, Jessica Walter, Donna Mills.		Film américain de Richard		Film français de Michel V ret (1982). Avec Guy Mi
0.25 Journal et Météo.		Donner (1987), Avec Mel Gibson, Danny Glover, Gary		gné, Georges Descri
0.45 Musique : Festival de		Busey.		Gérard Hernandez.
Saint-Riquier.			22.10	Six minutes
Œuvres de Haydn, Chostako-		En clair jusqu'à 14.00 ——		d'Informations.
vitch, Mozart, Bach,		Flash d'informations.	22 20	Capital.
Scholitika.	12.35	Magazine :		Cinéma :
A 2		Mon zénith à moi.	22.30	Le vampire de
DAR E testana levelitare		Présenté par Michel Denisot. Invité : Michel Drucker.		dames.
9.15 Emissions Israélites.	19.90	Magazine : Rapido.		Film eméricain de Stan
9.30 Fol et tradition	1000	Présenté par Antoine		goti (1979). Avec Geo Hamilton, Susan S
des chrétiens orientaux.		de Caunes.		
10.00 Présence protestante.	14.00	Téléfilm : Racines,		James, Richard Benjamir
10.30 Le jour du Seigneur.	17.50	le cadeau des morts.	0.05	Six minutes
11.00 Messe, célébrée depuis la		De Kevin Hooks, avec Louis		d'informations.
couvent des Dominicains de Béthanie à Saint-Sulpice-de-		Gossett Jr, LeVar Burton.		LA SEPT
Favière.	15.30	Magazine : 24 heures		
1 2 10 0		for state (

	couvent des Dominicains de Béthanie à Saint-Sulpice-de-		Gossett Jr, LeVar Burton.
	Favière.	15.30	
	Jeu : Motus.	16.25	(rediff.). ' Documentaire :
	Jeu : Les mariés de l'A2.	10.23	Nid de coucou.
	Journal et Météo. Téléfilm :		De Malcolm Penny, Jeremy
13.20	Le cavalier de la nuit.		Bradshaw et Michael Linley.
	De Hy Averback, avec David		Série : Zorro.
	Selby, Percy Rodriguez.		Pega de taureaux au
	L'éducation d'un gamin adopté par une riche proprié-		Portugal.
	taire de Louisians.		De Pierre Delattre.
14.35	Documentaire : La pla-	18.00	Cinéma :
	- San dan animara		Ila harrena assessi (as

de Louisiane. cumentaire : La pia-	De Pierre Delattre.
e des animaux.	Un .homme parmi le
radeau sur la forêt, d'An-	
e de Maximy.	Film américain de Carroll Ba
rie : Les cinq der-	lard (1983). Avec Charle
res minutes.	Martin Smith, Brian Denneh
ie : Un duo explosif.	Zacharie ittimangnaq.
ie : Cantara.	En clair jusqu'à 20.40
gazina · Stade 2	10.40 Elseh d'informations

	Un raceau sur la toret, d'An-		toups. mm.
45.00	toine de Maximy.		Film américain de Carro
15.30	Série : Les cinq der-		lard (1983). Avec C
	nières minutes.		Martin Smith, Brian De
17.00	Série : Un duo explosif.		Zacharie ittimangnaq.
	Série : Cantara.		En clair jusqu'à 20.40
18.20	Magazine : Stade 2.	19.40	Flash d'informations
19.30	Série : Maguy.		Dessins animés :
20.00	Journal et Météo.		Ca cartoon.
	Série : Haute tension.		Présentés par Philippe
	La porte secrète, de Danièle	20.35	Magazine :
	J. Suissa, avec Bibl Ander-		L'équipe du dimand
	son, Michael Sarrazin.		Présenté par Pierre Sie
	Une architecte sur les traces	00 40	
	du passé.	20.40	Cinéma :
22.10	Feuilleton: Nord et Sud		Les eaux printanièn
	(11• épisode).		Film Italo-français de
22 45			Skolimowski (1988).
23.43	Journal et Météc.		Timothy Hutton, Nas

FR 3	22
12.00 Flash d'informations.	22
12.05 Magazine : Estivales.	
Les pays du bout du monde.	
12.45 Journal.	1
13.00 Magazine :	
D'un soleil à l'autre.	

D'un soieil a l'autre.	l
13.30 ► Magazine : Musicales.	ı
Les vingt-quatre Caprices de	ı
Paganini, par Alexandre Mar-	ı
kov, violon.	ı
14.30 Expression directe.	l
CGPME; RPR.	ı
14.50 Magazine :	ı
Sports 3 dimanche.	ľ
Golf : Skingeme de Lyon ; Ski	l
nautique : championnats	ı
d'Europe ; Equitation ; Jum-	ı
ping international de Fontai-	

	(rediff.),
	Jeux de cartes, de Dominique
	Planche.
18.00	Amuse 3. Molierissimo;
	Les tortues : Jeu.
19.00	Le 19-20 de l'informa-
	tion.
	De 19 10 à 19 30, le journal

De 19.10 à 19.30, le de la région.
20.05 Série : Benny Hill.
20.35 Documentaire :
La guerre d'Algérie.
De Pater Batty.
5 et fin. La valise ou le cueil.

	De Plerre Delattre.	
-	18.00 Cínéma :	17.2
	Un .homme parmi les	17.3
٠	loups. III. Film américain de Carroll Bai-	1
-	lard (1983). Avec Charles	18.0
	Martin Smith, Brian Dennehy,	10.0
	Zacharie ittimangnaq.	20.0
	En clair jusqu'à 20.40	
	,19.40 Flash d'informations.	
	19.45 Dessins animés : Ca cartoon.	20.3
	Présentés par Philippe Dans.	
8	20.35 Magazine :	1.
-	L'équipe du dimanche.	21.0
9	Présenté par Pierre Sled.	="."
9	20.40 Cinéma :	22.3
1	Les eaux printanières, u Film Italo-français de Jerzy	
	Skolimowski (1988), Avec	
	Timothy Hutton, Nastassja Kinski, Valeria Golino.	1
	Kinski, Valeria Golino.	l —
-	22.15 Flash d'Informations. 22.25 Magazine :	20.3
	L'équipe du dimanche	
	(sure),	22.3
1	Football ; Flash sport ; L'évé-	
1	nement ; Football américain.	
	·	0.0
1	14 **	0.0
:	LA 5	0.0
	LA 5	_
	13.00 Journal.	20.0
	13.00 Journal.	_
-	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonenza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter.	_
-	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux filos à Miami. 18.50 Journal images.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux filos à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux filos à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonenza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonenza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Cinéma :	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma : Risky business.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma : Risky business.	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Bonanza. 15.10 Magazine : Ciné Cinq. 15.20 Série : Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma : Risky business.	_
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Briokman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curtis Armettong. 22.00 Sport: Tennis.	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Briokman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curris Americang. 22.00 Sport: Tennis. Finale horames de l'US Open	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Briokman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curtis Armettong. 22.00 Sport: Tennis.	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curtis Americang. 22.00 Sport: Tennis. Finale hommes de l'US Open 1990, en direct de Flushing	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curtis Americang. 22.00 Sport: Tennis. Finale hommes de l'US Open 1990, an direct de Flushing Meadow. 0.00 Le minuit pile.	20.0
	13.00 Journal. 13.35 Téléfilm: Bonanza. 15.10 Magazine: Ciné Cinq. 15.20 Série: Supercopter. 17.10 Deux flics à Miami. 18.50 Journal images. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35, Cinéma: Risky business. Film américain de Paul Briokman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca De Mornay, Curtis Americong. 22.00 Sport: Tennis. Finale hommes de l'US Open 1990, an direct de Flushing Meedow.	20.0

- 1		Madame est servie.
y a,	20.30	Magazine : Sport 6.
ا "	20.35	Cinéma :
- 1		Qu'est-ce qui fait
. 1		craquer les filles ?
d ei		Film français de Michel Voret (1982). Avec Guy Mor
ו ער		gné, Georges Descrièr
'		Gérard Hernandez.
– ì	22.10	Six minutes
- 1	be ee	d'Informations.
- 1	22.20	Capital.
	22.30	Cinéma : Le vampire de c
ᅵ		dames.
		Film eméricain de Stan I
ı İ		goti (1979). Avec Georgianiston, Susan Sa
		Hamilton, Susan Sa James, Richard Benjamin.
	0.05	Six minutes
ds	0.00	d'informations.
25		LA SEPT
33		LA SEPI
-	12.30	Cours d'Italien (13).
	13.00	
	13.30	
ny	10.00	paralièle.
•	14.30	Téléfilm : Le village :
		la frontière.
u		De Fritz Lehner.
	16.30	Vidéo-Danse :
	10.00	Ex-romance.
	17.20	Ex-romance. Vidéo-danse : Vire-volt
	10.00	Ex-romance. Vidéo-danse : Vire-volt Documentaire :
4-	17.20	Ex-romance. Vidéo-danse : Vire-volt Documentaire : Actes d'amour.
i-	17.20	Ex-romance. Vidéo-danse : Vire-volt Documentaire :
4-	.17.20 17.35	Ex-romance. Vidéo-danse : Vire-volt Documentaire : Actes d'amour. De Michèle Blondel.
i-	.17.20 17.35	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Akos Zimmerme Documentaire: Histo
i-	.17.20 17.35	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel. Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerms Documentaire: Histo de la bande dessinée
i-	17.20 17.35 18.00 20.00	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel. Opéra: Les soldats. De Bend Alios Zimmerns Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro.
i-	.17.20 17.35	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerns Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re
i-	17.20 17.35 18.00 20.00	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'arrour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerns Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et
al- 93 Y.	17.20 17.35 18.00 20.00	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerms Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon.
al- 93 Y.	.17.20 .17.35 .18.00 .20.00 .20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'arrour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerns Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et
al- 93 Y.	17.20 17.35 18.00 20.00	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerme Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé.
ai- 38 y,	.17.20 .17.35 .18.00 .20.00 .20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel. Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerme Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé. Série: Médecins de
ai- 33 y,	17.20 17.35 18.00 20.00 20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-voli Documentaire: Actes d'arrour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerme Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé. Série: Médecins d hommes. Documentaire: Apsan ballet khmer en exil.
al- essy,	17.20 17.35 18.00 20.00 20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerns Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé. Série: Médecins d hommes. Documentaire: Apsan
al- 938 y,	17.20 17.35 18.00 20.00 20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-volt Documentaire: Actes d'amour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerme Documentaire: Histo de la bande dessinée de la bande dessinée de Villejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé. Série: Médecins d'hommes. Documentaire: Apsamballet khmer en exil, De Jacques Kebadian.
al- essy,	17.20 17.35 18.00 20.00 20.30	Ex-romance. Vidéo-danse: Vire-voli Documentaire: Actes d'arrour. De Michèle Blondel Opéra: Les soldats. De Bernd Alios Zimmerme Documentaire: Histo de la bande dessinée de Vallejo Alejandro. Moyen métrage: Re contre des nuages et dragon. De Lam-Lé. Série: Médecins d hommes. Documentaire: Apsan ballet khmer en exil.

 $\overline{\mathcal{L}}_{n-1}(\Phi) = \mathcal{L}_{n}$

200000

76

24 - 45 cm

Sec. 1.

Terrain - . . .

>

Street, Same 34 to 1

Service Services THE STATE OF STREET 1200 - and the same state of

Andread Francisco

Fig. 1 23.00

Organia.

Tatan . Take

* 4" : 1 · ·

FOR THE ST

 $\mathbf{w}_{k+1,n}$

of the Paris Contract

distriction.

The second

A Commence of the Commence of

1150744

Le a company $\mathcal{E}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(Q_{d_{1}})}$

Agent .

 $= \frac{1}{2\pi a_0} \prod_{i=1}^n \frac{1}{a_i} \left(\frac{1}{a_i} + \frac{1}{a_i} + \frac{1}{a_i} \right) = \frac{1}{a_i} \left(\frac{1}{a_i} + \frac{1}{a_i} + \frac{1}{a_i} \right)$

AND BUILDING

A STATE

and the Co and the

4.3

1. to 1. 1. 1.

way removed

in in This

11 海小学域

्राच्या क्षेत्रकारीयाच्या । स्टब्स्ट्राच्या स्टब्स्ट्राच्या

Commission of the participation

	PRODUCE-COLI ONE
.30	Atelier de création rac phonique. Nalls de Croa
.35	Musique : Le concert. Toru Takemitsu su cer Acanthes.
.05	Clair de nuit.
	FRANCE-MUSIQUE
.05	La vie de châte: Concert (donné le 8 août

La vie de château. Concert (donné le 8 août au château de Plonsar) : Sérénade nº 12 pour instruments à vent, K 488, de Mozart ; Cinq danses hongroises, de Farlas ; Quatuor à cordes nº 12 en fa majeur op. 96, de Walter, par le Quintette Moraguès (Michel Moraguès, ilûte, David Walter, hauthois, Pascal Moraguès, clarinette, Patrick Vilaire, basson, Pierre Moraguès, cor).

Library of Congress. .05 Library of Congress.

Du kındi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Una avission de resto qui parle de la zálévision. Présentée par GUBERT DENOYAN et ANNEX COJEAN avec la collaboration du «Monde».

Re Monde Soffe SNIELSEN Audience TV du 6 septembre 1990 Audience instantanée, France entière | 1 point = 202 000 loyers

11.55 Infoconsommation.

12.00 Informations:

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	44,7	Santa Barbara 17,2	McGyvar 7,9	Actuel, rég. 13,9	Nulle part	Tennis 2,4	Espion moditi
19 h 45	49,9	Rose fortune 20.3	McGyver 12,6	19-20 info 10,8	Nulla para 2,4	Pub 2.7	Dis-donc pap
20 h 16	59,4	Journal 23,6	Journal 14,3	Le classe 8,5	Nulle part 3,2	Journal 4.9	Mad. service 5,0
20 h 56	63,5	Mort fourme 23,7	Jaux s, front. 15,0	Soleil vert 14,8	Imaga maker 0,9	Noces de p. 8,3	Les bidasses
22 h 08	57,2	Mort fourne 24,5	Communication 6,4	Soleli vert 16,6	Loi de la jungle 0,5	Noces de p. 9,4	Pub 1,6
22 h 44	33,0	Ex-Sturis 6,0	Ages tendres	Soir 3 6,0	Loi de la jungle 0,9	Pub 3,5	Brigade fracci

24 Les règles du jeu locatif - Le BIT et les statistiques du chômage

25 La rénovation de la Fédération syndicale mondiale 26 La BNP et l'avenir de la BIAO

27 Marchés financiers 27 Bourse de Paris

BILLET

Embrouille

.....

12 05 WALLE 12 15 Sera 900 k

1.00

Madame

Conservation

13 50 Sere

14 25 Same Same 19 20 Serie 22

16 05 CK-TATES

16 20 Serie Song

17 16 Sere . To

18 05 Serie 22/2

15 00 Mayers

18.54 S. P. P. C.

20 K Waters in

26 00 Serve

20 35 Cotta

32 10 Sa - man

22 20 Capts

22 30 2000

 $X_{\mu} \Gamma_{\mu\nu} = \frac{2\pi i \alpha_{\mu}}{2\pi i} \frac{r_{\mu}}{r_{\mu}}$

State Oak

Se car Cha

Part of the Party

talen i de la companya da la company

C. Williams

Carrier of

Sa market

LA SEF

"total" and

S TOTAL MAN

A dies Design

in megalin

The second designation

Arrest Consu

(1) 中国 (1) (2) (2)

200 DC Secrementary :

sufference of the

tim la l'arich Des

Wirter meter

Carrier Magazi

table time of

FRANKAL

 $_{q}(r_{2},r_{3}g)(kR_{\perp})^{2}=0$

Tain to 144

TRANSP.

and the same

North Park

表記 支持 (Application of 変 変変)

Marie Areas as one

22 50 Merican off

e chaffe Latting v.

12 30 Charles

\$\$ 36 Name Obette

F& SI Discompage

\$ 1.40 m Table

二年二年 李月春

18 00 Indiana

12 40 See

13.25 Ser.

Depuis des mois, la France vit un paradoxe. Tandis que le chômage baisse à peine, le taux de chômage par rapport à la population active chute brutalement. Selon l'INSEE, qui s'appuie sur son enquête emploi annuelle, il avoisinait les 10,3 % au début de 1989, passait aux environs de 9,4 % au début 1990 et le voici à 8,9 %. Mais, selon les définitions du BIT. l'évolution était beaucoup moins sensible. En juin demier, par exemple, le taux était encore de 9,4 % ...

Anrès M. Michel Delebarre, à l'époque en butte aux accusations de M. Lionei Stoleru, après M. Philippe Séguin, qui avait dû demander un rapport à M. Edmond Malinyaud, ancien directeur général de l'INSEE, M. Jean-Pierre Soisson est à son tour confronté à l'absence de fiabilité des données chiffrées. A nouveau, on reproche aux statistiques de ne pas savoir rendre compte de la situation, de manquer de crédibilité et, dans le cas présent, de priver le gouvernement de la preuve irréfutable de ses succès en matière d'emploi.

En fait, le problème est insoluble et l'écheveau presque impossible à dénouer. Quinze années de chômage, de mesures en tout genra et de traitement social ont mis à mai l'appareil de connaissance scientifique. Les définitions internationales as correspondent pas aux pratiques qui ont été déployées en faveur des demandeurs d'emploi. Ainsi, depuis le début des années 80, le nombre d'inscrits à l'ANPE est supérieur aux chômeurs reconnus par le

Mals il est vrai que l'organisation internationale pose pour critère qu'un chômeur ne doit pas avoir travaille, fût-ce une heure, dans la semaine qui précède l'enquête, doit être immédiatement disponible pour travailler et activement à la recherche d'un emploi. En outre, des situations nouvelles, à la lisière de l'emplol, se sont développées à la faveur de la

Que faire? Les suggestions du BIT ne changeraient sans doute rien au problème. Elles n'offrent pas la garantie d'une meilleure fiabilité, sont parfois coûteuses et difficiles à mettre en œuvre. Il faudrait se résoudre à accepter deux chiffres, l'un des inscrits à l'ANPE, l'autre des chômeurs au sens du BIT, et chercher à préciser le nombre de créations d'emploi. Mais l'opinion peut-elle accepter une telle imprécision?

Lire nos autres informations, page 24

La dette extérieure du Brésil a atteint 116,9 milliards de dollars

La banque centrale brésilienne a annoncé jeudi 6 septembre que la dette extérieure du pays - la plus élevée du monde en développement - avait progressé de 1,6 % en mars dernier par rapport à décembre 1989, atteignant 116,9 milliards de dollars (soit 600 milliards de francs caviron).

Cette augmentation resiète notamment les arriérés de paiement du Brésil auprès des banques créditrices, qui s'élèvent à près de 7 milliards de dollars. La banque centrale estime cependant qu'au premier trimestre de 1990, le pays a remboursé 2,9 milliards de dollars d'intérêts, soit une hausse de 44,8 % par rapport à la même période de 1989.

Après la rencontre PS - gouvernement

Les mesures fiscales pour 1991 sont précisées

La réunion qui s'est tenue jeudi 6 septembre à Matignon entre MM. Rocard, Bérégovoy et Charasse d'une part, une douzaine d'élus socialistes d'autre part (lire page 6), a permis d'aplanir les divergences sur lesquelles butait depuis une dizaine de jours le ministre de l'économie dans la phase ultime de préparation du projet de budget pour 1991, Celui-ci doit être présenté au douvernement mercredi 12 septembre.

Signe de détente : les élus socia listes ont reconnu le bien-fondé de la thèse gouvernementale d'une nécessaire et rapide réaction aux événements du Golfe sous forme d'un soutien à notre appareil de production. Cela pour la vision d'ensemble qui marque ou semble marquer une évolution, puisqu'il y a quelques jours encore phisieurs membres éminents du Parti socialiste avaient mis en doute l'urgence de la situation et de mesures à prendre pour s'y adapter.

Favoriser l'investissement productif

Le tollé qu'avait soulevé parmi les élus socialistes l'annonce faite par la presse d'une baisse renforcée de l'impôt sur les sociétés – qui passerait de 37 % à 34 % au lieu de 37 % à 35 % comme il avait été prévu en juillet - a donné lieu à un long débat. M. Bérégovoy a souligné que cette baisse ne concernerait que les seuls bénéfices réinvestis par les entreprises et qu'elle alignerait la France grosso modo sur les pratiques de la plupart des pays industrialisés.

Comme il lui était demandé s'il n'aurait pas été préférable de mieux cibler l'aide apportée à notre appareil de production, le ministre de l'écono-mie a montre que la baisse de l'IS n'était qu'un élément d'un plan d'ensemble comportant effectivement des mesures spécifiques, et notamment l'autorisation donnée aux firmes de déduire la TVA sur leurs achats de fioul, possibilité qui sera totale dès

La hausse des prix du brut arrive à un mauvais moment : elle va renchérir les coûts d'approvisionnement des

+ 3,5 % probablement cette année contre + 2,3 % en 1989 et + 1 % en 1988. Cela sous l'effet conjugué des augmentations de salaires, des nom-breuses créations d'emplois et du ralentissement de la production.

A la forte baisse de leur productivité que vont enregistrer les entreprises cette année s'ajoute un coût du crédit qui continue d'être extrêmement élevé. D'où une dégra-dation quasi certaine des résultats financiers des firmes, qu'ils soient mesurés en terme d'excédent brut d'exploitation ou d'épargne brute,

C'est pour éviter la conséquence logique que devrait entraîner une telle évolution - à savoir un ralentissement de l'effort d'investissement que M. Bérégovoy a présenté aux députés socialistes un ensemble de sures en faveur des entreprises, partiellement compensées par un alourdissement de la fiscalité sur le patrimoine et les plus-values (des nes et des particuliers).

Outre la baisse de trois points de l'impôt sur les bénéfices réinvestis qui entraînera un manque à gagner pour l'Etat de 7,5 milliards de répartis sur 1991 (5 milliards de francs) et 1992 (2.5 milliards de francs), le gouverne-ment a décide de plafonner plus étroi-tement encore le montant de la taxe professionnelle (à 3,5 % de la valeur ajoutée au lieu de 4 %), mesure fort coûtense (3,5 milliards) mais qui pour l'essentiel ne pèsera sur les recettes de l'Etat qu'en 1992 et surtout profitera lement à l'industrie.

cherche et l'amortissement total dès la première année des investissements conomisant l'énergie. Cela pour favoriser l'investissement productif.

Pour freiner la hausse des prix, le ministre a confirmé la baisse de trois points du taux majore de la TVA des la mi-septembre, taux qui passera de de 25 % à 22 %, entraînant en année pleine un manque à gagner pour Etat de 6 milliards de francs. Pour compenser ces abandons de

recettes, le gouvernement va écono-miser 7 milliards de francs sur les dépenses publiques prévues, rame-nant de 5,4 % à 4,7 % la progression des charges de l'Etat qui augmente ront dans cette hypothèse sensible salariaux unitaires s'alourdissent : nale en valeur (le PIB est en de l'UCANSS.

Principales dépenses touchées : les augmentations salariales de la fonction publique qui seront retardées, les routes, l'intérieur, le travail, la recherche, l'éducation.

Alourdissement de certains impôts

A ces mesures d'économies s'ajoutent des recettes fiscales venant de l'alourdissement de certains impôts : l'ISF (l'impôt de solidarité sur la fortune) produira davantage par une limitation à 100 000 F du plafonne-

La mesure, si elle était prise, rapporterait 1,5 milliard de francs supplémentaires mais M. Rocard hésite encore à la prendre, la jugeant presque « confiscatoire » dans son méca-

En revanche, les plus-values financières des entreprises seront taxées à 22 % au lieu de 19 % (+ 2 milliards de francs) tandis que les plus-values sur bénéfices non commerciaux (ventes de fonds notamment) seront durcies et que les plus-values sur cessions de titres non cotés deviendront imposables, ce qui rapporterait 1 milliard de francs. **ALAIN VERNHOLES**

Lire également page 6 les articles de Jean-Louis Andréanl et de Gilles

D L'UCANSS décide une augmentation salariale de 1 %. - Le conscil d'administration de l'Union des caisses nationales de Sécurité sociale (UCANSS) s'est prononcé, jeudi 6 septembre à Paris, en faveur d'une revalorisation de l % des traitements des agents de la Sécurité sociale à partir du le septembre 1990. L'UCANSS a également décidé d'attribuer immédiatement 3 points de classification supplémentaires, représentant une augmentation moyenne de quelque 2 200 francs annuels par agent, a valoir dans les négociations qui devaient se rouvrir, des la semaine prochaine, sur la réforme de la grille des classifications des agents. Le ministère de la santé et de la protection sociale doit désormais donner son accord à ces décisions

La crise ovine

Nouveaux affrontements entre éleveurs et forces de l'ordre en Limousin

Un camion britannique, qui transportait 386 agneaux écossais vers l'abattoir de Gramat (Lot) pour le compte de la SICA Centre sud, a été intercepté jeudi 6 septembre à 3 heures du matin sur la RN 20 lors d'un contrôle « sauvage » effectué par des éleveurs du nord du Limousin. Il a été détourne sur Bellac (Haute-Vienne) où se tenait, jeudi, la plus importante foire aux reproducteurs du bassin moutonnier Limousin-Berry-Poitou. Emmenés à l'abattoir de la ville occupé par des manifestants, les agneaux y ont été

de notre correspondant Les carcasses ont ensuite été ramenées en ville, où commençait la foire. Cinq de ces agneaux ont été offerts au Secours catholique

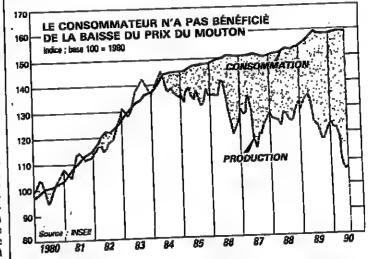
LIMOGES

dans les environs de la ville, sans avoir à intervenir. Une compagnie de gardes mobiles a été également cantonnée à Bellac, car les manifestants veulent intensifier leur action dans les prochains jours,

Ce nouvel affrontement a été le point culminant d'une série d'actions pratiquement ininterrompues depuis la manifestation interrégionale de Poitiers le 27 août (le Monde du 31 août). Le vendredi 31 août, en soirée, la voie ferrée Paris-Toulouse avait été occupée pendant près de douze heures. Des rails avaient été déboulonnés et le trafic avait dù être interrompu.

Des cours à la baisse

Le dimanche 2 septembre, 24 tonnes de carcasses de bovins. en provenance semble-t-il d'Allemagne de l'Est, ont été saisies par un barrage à Lépaud, entre Montluçon et Gueret. « Ces viandes de mauvaise qualité étaient destinées à des cantines de Limoges et de



(qui les a restitués dans l'après- Mont-de-Marsan », seion les manimidi de peur de se mettre en infraction), seize au Secours populaire qui les a emmenés à Limoges pour les distribuer. Les autres ont été entassés contre les grilles de la sous-préfecture et dans la ville, notamment sur la RN 147 Limoges-Poitiers, où circulait un important trafic.

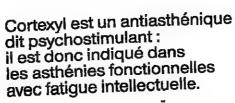
Des affrontements se sont alors produits avec les forces de gendarmerie qui gardaient la sous-préfecture. Ils ont fait quatre blesses. Une compagnie de CRS, appelée en renfort de Périgueux, est restéc

festants. Elles ont été aspergées de mazout et abandonnées sur le bord do la route. Plusieurs autres opérations de contrôle « sauvage » sont restées inopérantes, une solidarité entre routiers commençant apparter ses fr

Cependant, jeudi, à la soire de Bellac, qui se tenait vaille que vaille malgré les événements, les cours sont restés à la baisse : 1 700 f à 1 800 F pour un antenais (bélier de moins de deux ans), soit une baisse moyenne de 300 francs par rapport à la foire de l'année précédente.

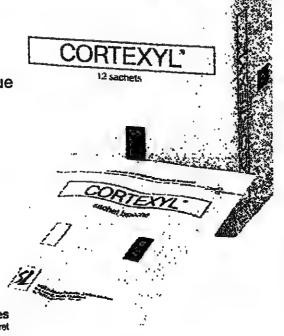
GEORGES CHATAIN

POUR RETROUVER **VOTRE FORME** PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE: CORTEXYL



Contre-indications: grossesse, allaitement. Ce médicament contient du sodium : à éviter en cas de régime limité en sel. Demandez conseil à votre pharmacien.

SOEKAMI-LEFRANCQ laboratoires 94, rue Edouard-Vaillant 92300 Levallois-Perret



Alors que la récolte s'annonce insuffisante

Le prix du champagne pourrait augmenter de 10 % Réunis jeudi 6 septembre, les s'engageaient à livrer un pourcen-

représentants du vignoble et du négoce champenois ont arrêté à 32 F le prix du kilo de raisin dans les crus de bonne qualité (à 100 %) contre 27,50 F l'an dernier. Compte tenu des primes particulières dites de sidélité, de qualité et d'intéressement versées par les maisons acheteuses de raisin, et estimées en moyenne à 2,50 F, le prix réel de ce raisin pourrait atteindre au minimum 34,50 F par kilo soit une hausse supérieure à 25 % contre 13 3 % en 1989.

Comme il en faut un kilo et demi pour produire une bouteille, le prix du champagne (71 F en moyenne) pourrait augmenter de 10 % dans les mois qui viennent, à moins que les producteurs veuillent étaler l'augmentation pour ne pas mécontenter les consomma-

Gelée de printemps

La hausse du prix du raisin était attendue à Reims et à Epernay pour deux motifs. Le premier est le retour à la liberté des prix, après le non renouvellement en avril dernier du contrat inter-professionnel de six ans, par lequel les vignerons

tage déterminé de leur récolte aux négociants. Ces derniers, s'estimant insuffisamment approvisionnés, se refusèrent à renouveler l'accord et reprirent leur indépendance.

Le second motif est qu'en raison des gelées de printemps et d'une fructification irrégulière en juin, la récolte sera vraisemblablement inférieure de plus de 10 % à celle de l'an dernier, qui elle-même n'avait pas été satisfaisante (pour remplacer les livraisons effectuées de 240 millions de bouteilles produites pour 250 millions de bouteilles livrées précédemment).

Certes, la qualité des vendanges qui commenceront le 11 septembre s'annonce très satisfaisante grâce à l'excellent ensoleillement de l'été dernier. Mais les maisons de négoce, qui commercialisent 65 % des bouteilles, ne pourront remplacer en totalité leurs expéditions de l'an dernier. La pénurie qui s'est manifestée l'année dernière risque donc de s'aggraver à moins que la demande ne sléchisse. Un tel phénomène était déjà perceptible au premier trimestre 1990 sur les marchés étrangers et la crise du pétrole pourrait l'accentuer.

FRANÇOIS RENARD

. स. १९८८ विकास के **स्था**रित

1-18-18-18-18-18-18

2000年 - 1911年 - 1935年 - 1936年
DES RÉSULTATS PENALIS

gages and a second

Studyon s

2122 44 44

Maria Amara Maria Maria

TOTAL STATE OF THE
Mary State

Loyers et droit au logement

Cinq décrets précisent les règles du jeu locatif

pour les rapports entre propriétaires bailleurs et locataires et pour l'application de la loi du 31 mai 1990 sur le droit au logement ont été publiés au Journal officiel du 6 septembre.

Deux de ces décrets (nº 90-780) et 90-781) ont pour objet de sortir du flou dans lequel propriétaires et locataires se trouvaient quant à la fixation de certains lovers « par référence aux lovers habituellement constatés dans le voisinage pour des logements comparables ».

Désormais, le propriétaire qui reloue un logement vacant n'ayant pas fait l'objet de travaux, qui renouvelle un bail qu'il juge sous-évalué ou qui propose à son locataire de sortir de la loi de 1948, devra apporter. même dans ce demier cas, au moins trois « références » (six dans les communes des agglomérations de Paris, de Lyon et de Marseille figurant au décret du 2 octobre 1987).

Ces références, prises « dans le voivinage du logement en cause », doivent aux deux tiers être constituées de locations dont le locataire n'a pas changé depuis trois ans, et chaque exemple doit comporter des indications précises : nom de la rue, dizaine de numéros où se situe l'immeuble, qualité et époque de une surface habitable d'au moins construction, étage du logement. 9 mètres carrés pour une personne

Cinq décrets importants à la fois ascenseur ou non, surface habitable et nombre de pièces, équipement, ancienneté du locataire, montant du loyer hors charges. Ces deux textes devraient aider les commissions de conciliation et les juges (lorsqu'un tel litige va devant un tribunal) à mieux apprécier les exigences des uns et les

Un autre texte (nº 90-779) donne à la commission spécialisée des rapports locatifs (composée des mem-bres du conseil départemental de l'habitat) compétence en matière d'accords collectifs de location négociés entre organisations de bailleurs

Enfin, les deux derniers décrets Inn 90-782 et 90-783) modifient le code des impôts pour permettre l'ap-plication de la loi sur le droit au logement (loi du 31 mai, parue au Journal officiel du 2 juin). En cifet, la loi prévoit d'exonèrer d'impôt sur le revenu les loyers des logements que des particuliers loueraient à des personnes démunies (RMistes, étudiants touchant une bourse à caractère social ou organisme sans but lucratif agréé logeant des défavorisés), sous certaines conditions, de normes et de prix. Pour bénéficier de cette exonération, les locaux loues devront avoir

point d'eau potable, une évacuation des eaux usées, un w.-c. accessible un moyen de chaussage. De plus, le loyer annuel devra être inférieur à 290 F le mètre carré en Ile-de-France (soit 217,50 F par mois pour 9 mètres carrés) et à 241 F dans les autres régions (180,75 F). Ces loyers seront révises tous les ans au le janvier en appliquant la hausse annuelle de l'indice trimestriel du coût de la construction (indice du deuxième tri-

mestre de l'année précédente).

 Une proposition de loi socialiste pour plafonner les loyers des locaux vacants. - M. Louis Mermaz, président du groupe PS à l'Assemblée nationale, a annoncé jeudi 6 septembre, le dépôt, au début de la prochaine session parlementaire, d'une proposition de loi destinée à platonner « le prix des loyers pour les locaux vacants ». M. Mermaz a indiqué que les socialistes déposeront une seconde proposition de loi « pour combattre la spéculation foncière en revenant à des zones d'aménagement différé » et « jaire en sorte que l'Etat se dote d'un opé

INDUSTRIE

Grâce à un accord avec British Aerospace

Kawasaki devient sous-traitant d'Airbus

La firme japonaise Kawasaki Heavy Industries a annoncé, jeudi 6 septembre, qu'elle signerait, au mois d'octobre prochain, un accord avec British Aerospace portant sur la fabrication d'éléments de l'Airbus A 321. Cela faisait plusieurs années que les responsables du programme Airbus cherchaient à obtenir l'entrée d'industriels aponais dans la production de

Cette coopération devait avoir pour objectifs de partager quelques risques, d'accroître les capacités de production et de mieux plaider la cause des Airbus auprès des com-

pagnies et des autorités nippones. L'accord signé par British Acros-pace sur sa part (20 % environ de l'avion) sera examiné à la loupe par les observateurs pour voir si l'avionneur britannique a confié aux Japonais des éléments essen-tiels de l'Airbus A 321. Mais British Acrospace devrait sous-traiter à Kawasaki les mêmes tâches que Bocing sur son programme 767, c'est-à-dire la fabrication de pièces peu sophistiquées.

dépenses en capital. L'investisse-

ment en volume avait crû aux

9,5 % en 1988, et 3,1 % en

Accord avec le groupe François-Charles Oberthur

Bull trouve un partenaire dans les cartes à puce

plusieurs mois un partenaire, a annoncé jeudi 6 septembre un projet d'accord avec le groupe François-Charles Oberthur (FCO) pour la fabrication de cartes à pistes magnétiques et à micro-calculateurs.

L'accord - qui a été soumis au per-sonnel des deux entreprises cette semaine - prévoit la création d'une semaine – prévoit la création d'une filiale commune pour la fabrication des cartes. Elle prendrait pour nom CP8-Oberthur et serait détenue à 66 % par FCO et 34 % par Bull CP8, Elle sera basée à Vitré (Ille-et-Vilaine), ville dans laquelle François-Charles Oberthur s'est doté l'an passé d'un outil de production moderne, employant actuellement 80 personnes. 25 millions de cartes par an devraient sortir de ses chaînes, soit plus que ce que Buli CP8 avait produit l'an passé (19 millions de cartes dont 12 à piste magnétique et 7 à micro-calculateurs) sur ses deux sites de Trappes et Massy. Ses 140 salariés travaillant à la production se sont vus proposer un

transfert à Vitré. Parallèlement, le groupe FCO pren-drait une participation dans le capital de Bull CP8 à hauteur de 10 %, le groupe Bull restant le principal

Bull CP8, la filiale du groupe infor-matique Bull spécialisée dans les «cartes à puce», qui cherchait depuis lucieure pour les masques (logiciels) que pour les masques que la commercialisation.

Le groupe FCO (400 millions de chiffre d'affaires et 15 millions de bénéfice prévus cette année), un imprimeur d'origine basé dans la région de Rennes, a une activité orientée vers l'impression fiduciaire (impression de billets de banques, tra-vellers chèque...) et la monétique.

FCO avait fait des études sur l'en-cartage de puces dans des cartes plas-tiques, mais elle devait en passer par Bull-CP8, propriétaire du brevet pour les cartes bancaires et qui n'avait autorisé que Philips à utiliser sa licence. Mais cette sinuation est appelée à évoluer prochainement puisque le GIE carte bancaire a décidé de se doter d'un nouveau logiciel. Il a lancé oper d'un nouveau logiciet, il a talce un appel d'offre dont on attend le résultat de façon imminente, auquel Bull-CP8 associé à TRT (filiale fran-caise de Phlips), a répondu. Ce nou-veau logiciel est attendu vera septem-bre (1991.

Bull CP8, qui a encore perdu 20 millions de francs en 1989 pour 250 millions de chiffre d'affaires, ne prévoit d'atteindre son point d'équilibre que cette année.

SOCIAL

Consulté par M. Soisson

Le BIT propose à la France un nouveau mode de calcul des statistiques du chômage

septembre par M. Jean-Pierre Sois-son, ministre du travail. Il a présenté, à cette occasion, les recom-mandations de l'Organisation internationale à propos du traitement des statistiques du chômage en France. En juillet dernier, à la suite de la publication mensuelle des chiffres *fle Monde* du 28 juil-let), M. Soisson s'était en effet inquiété de la discordance de plus en plus préoccupante entre les don-nées en provenance de diverses sources et avait demandé l'avis du BIT.

Dans leur réponse, les experts du BIT formulent quatre propositions. La première consisterait à faire réaliser par l'INSEE une enquête emploi trimestrielle auprès de 60 000 ménages, dans l'objectif de mensualiser ensuite cette étude qui, pour l'heure, est effectuée annuellement en mars. Mais le coût de cette opération avait déjà été évalué en 1986 à 11 millions de francs par un rapport de M. Edmond Malinvaud, ancien directeur général de l'INSEE, sur le

Les experts préconisent ensuite d'affiner la définition des demanqu'elle est actuellement utilisée pour la gestion du fichier des ins-crits de l'ANPE, pour la rappro-

Le Monde

Europe de l'Est ?

M. Michel Hansenne, directeur cher des critères établis par le BIT. général du Bureau international du Cela entraînerait l'exclusion de Cela entraînerait l'exclusion de certaines catégories du chiffrage officiel et un renforcement du

contrôle de la recherche d'emploi. Le BIT recommande de mener une enquête spécifique afin de connaître la motivation des personnes qui répondent à l'INSEE ne pas être inscrites à l'agence alors qu'elles figurent sur ses listes. 8 % des questionnés agissent de la sorte et 20 % des hommes âgés de 25 à 49 ans. Enfin, il suggère un exercice de correction mensuelle du taux de chômage, selon le BIT, cal-culé d'après l'enquête emploi. Cette manipulation aurait pour objectif de réduire la dérive du taux, évalué dans un cas à 9,3 % de la population active, et dans l'autre

ACTIVITÉ

Révision en baisse des prévisions d'investissement aux Etats-Unis

Salon una enquête menéa en juillet par le département du commerce, les entreprises américaines ont ajusté en baisse leura prévisions d'investissement pour 1990. Les chefs d'entreprise, dont certains n'ont répondu qu'à la miaoût, après l'invasion du Koweit par l'Irak, prévolent qu'en valeur leurs investissements devraient progresser de 5,4 % cette année (5,1 % en volume, en tenant compte de l'inflation), interrogés en ianvier et mai demiers, ils prévovaient une croissance en valeur de 8.1 %, puls 6.8 %. L'inquiétude relative à l'essoufflement de l'activité américaine naraît donc inciter les entreprises à se montrer plus prudentes dans leurs

EMPLO

Recul du chômage en RFA en août...

Le taux de chômage est tombé en août à 6,9 % de la population active, contre 7,1 % en juillet, a Indiqué l'office du travail de RFA. mercredi 5 septembre. Le nombre de demandeurs d'emploi, qui avait légèrement progressé en juillet, atteignait 1,812 million à la fin soût (50 000 personnes de moins qu'en juillet). Entre soût 1989 et soût 1990, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 7 %, et le gouvernement estime qu'en douze mois, deux millions d'emplois ont été créés.

... Aggravation en RDA Le nombre de sans-emploi a progresse en RDA de 90 000 entre juillet et soût, portant le total des chômeurs à 381 286, a annoncé l'office du travail est-allemand, mercredi 5 septembre. Le taux de chômage est donc passé de 3,1 % à 4,1 % de la population active en un mois. Surtout, le chômage à temps partiel a plus que doublé au cours de cette période, touchant 1,5 million de personnes fin août, contre 650 000 fin juillet. «Le travail à temps partiel est utilisé de manière croissante dans tous les secteurs teur de l'office.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

REPÈRES

Hausse de 1,7 % en RFA en juillet

La production industrielle de RFA (y compris énergie, bătiment et mines) a progressé de 1,7 % en juillet par rapport à juin, selon les chiffres provisoires corrigés des variations saisonnières publiés fédéral de l'économie. En glissement annuel sur deux mois (juinjulilet 1990 sur juin-juillet 1989), la production industrielle progresse de 4 %. Pour le secteur alimentaire, la hausse atteint 13,6 %.

lundi 3 septembre par le ministère

Augmentation | des commandes

à l'industrie

Après avoir augmenté très falblement en juin (+ 0,5 % par rapport à mai), les commandes passées à l'industrie ouest-allemande ont progressé de 3,2 % en juillet, a annoncé le ministère de l'économie jeudi 6 septembre. C'est dans le secteur des biens de consommation que cette hausse est la plus marquée (+ 4 % en volume), certainement sous l'effet de l'union monétaire avec la RDA. En revanche, les commandes en provenance de l'étranger n'ont progressé que de 2 %.

D Joseph Lafont, directeur général de Lagvin. - M. Joseph Lafont, précédemment directeur général de Louis Vuitton Malletier, puis secrétaire général d'Orcofi (holding des familles Vuitton), vient d'être nommé directeur général de la maison de conture Lanvin. La maison de couture Lanvin, rachetée récemment par Orcofi et L'Oréal. est présidée par M. Michel Pie-

SEPTEMBRE 1990

EN BREF

D Conforama acquiert 70 % de Mobis. - Le groupe Conforama (distribution de mobilier, d'électroménager, etc.) vient de prendre le contrôle de Mobis et de la centrale d'achat qui en assurait le développement depuis 1985, en achetant les 35 % du capital détenus par la société Mobilier de France (qui cède ainsi l'intégralité de sa participation), et 35 % provenant des franchisés Mobis. Mobis comprend 70 magasins franchisés pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs. Conforama, en 1989, comptait 189 magasins pour un chiffre d'affaires de 11,57 milliards de

> □ Les AGF ont céde 8 % du capital de Pechelbronn . - Les Assurances Générales de France (AGF) ont précisé avoir cédé lundi 3 septembre 8 % du capital de Pechel-bronn, et non 4 % comme elles l'avaient indiqué précédemment. L'assureur ajoute qu'il s'agit de la levée d'une option de vente déposee le 6 juin dernier. Un accord conclu le 12 juin dernier entre Worms et Cie, principal actionnaire de Pechelbronn et les AGF prévoit que les AGF ramènent progressivement leur participation dans Pechelbronn de 24 % à 10 %, les titres étant reclassés dans un souci de diversification par Pechel-

□ Casino/LRM: manifestation à Agen. - La suppression de 466 emplois (dont 367 en Lot-et-Garonne) et la fermeture du siège social de La Ruche méridionale par son repreneur, le groupe succursaliste Casino, ont donné lieu, mercredi 5 septembre à Agen, à une manifestation soutenue par l'ensemble des syndicats et des élus. Six cents personnes ont défilé avec des banderoles (« Casino, du boulot, sinon gare aux pruneaux (v). La CFDT s'étonne que a déposé, lundi 3 septembre, une

Casino parraine la nouvelle émission de Michel Drucker, «Stars 90», « ce qui coûtera I million de francs par soirée », soit 20 millions pour l'année. Les élus et les syndicats rapprochent cette somme des 10 millions que Casino s'est engagé à verser aux municipalités touchées par les licenciements, pour les aider à faire face au choc économique. - (Corresp.)

□ Le gouvernement australien privatise ses compagnies aériennes. -Le premier ministre australien a annoncé, jeudi 6 septembre, que son gouvernement avait décidé de privatiser les deux compagnies aériennes Qantas et Australian Airlines, dans le cadre des réformes micro-économiques projetées. La part du capital mise sur le marché sera fixée d'ici à trois semaines.

Aménagement du temps de travail: M. Soisson envisage une negociation.-A l'occasion d'un séminaire d'experts internationaux consacré à l'aménagement du temps de travail, qui se tenait le 6 septembre au ministère du travail. M. Jean-Pierre Soisson a déclaré qu'il envisageait de proposer aux partenaires sociaux de négocier sur le sujet. Le ministre du travail constate que la voie de l'aménagement du temps de travail n'est pas suffisamment expérimentée et voudrait qu'elle soit développée. Mais les textes d'application n'ont toujours pas été publiés pour rendre applicables les dispositions arrêtées lors du plan pour l'emploi de sep-

☐ Le comité d'établissement de l'usine Saint-Gobain d'Orange porte plainte pour détournement de fonds. - Le secrétaire (CGT) du comité d'établissement de l'usine Saint-Gobain d'Orange (Vaucluse)

plainte contre X, auprès du tribunal de grande instance de Carpentras, pour détournement de fonds et abus de confiance. La trésorière du comité d'établissement. Mr Nicole Tolsa, a été suspendue. lundi, de ses fonctions syndicales à la suite de la découverte de plusieurs mouvements de fonds douteux, au cours du premier trimestre 1990, d'un montant s'élevant à quelque 150 000 francs.

Diminution des comités d'hyene et de sécurité. - Le nombre d'établissements disposant au moins d'un CHS/CT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) a diminué de 2,1 % entre 1987 et 1989, passant de 21 644 à 21 535. Alors que ces instances sont obligatoires à partir d'un effectif de cinquante salariés, 65 % seulement de ces entreprises

en sont dotées, selon une étude du ministère du travail. La proportion de salariés bénéficiant de ces comités par rapport au nombre de salariés pouvant être concernés a également baissé. De 82,3 % en 1987 (5 232 538 personnes), elle est pas-sée à 80,4 % (5 073 450).

D PRÉCISION. - Une maladresse de titre laissait penser que l'article de Sophie Ghérardi intitulé « L'Occident paraît mieux pré-paré à affronter un nouveau choc petrolier» (le Monde du 7 septembre) s'appuyait sur des prévisions publiées à ce sujet par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Il n'est est rien. L'objet de l'article était d'évaluer les conséquences pour les pays de l'OCDE (les vingtquatre principaux pays industriali-sés) de la crise pétrolière.

Vente par correspondance franco de port

CATALOGUE PRATIQUE DE L'ETUDIANT

droit, économie, gestion et langues des affaires matières, années d'édition et prix

demander ce catalogue gratuit par écrit à:

MEDILIS S.A.

Tél: 46.34.07.70

PROMO-LIVRE Librairie Universitaire La Librairie de l'Université

9 rue Séguier 75006 PARIS 9-16 rue Bonald 69007 LYON Tél: 78.61.26.61

LES FARDEAUX DE LA DETTE

L'expérience de dix ans d'endettement dans le tiers-

monde permettra-t-elle d'éviter une crise similaire en

• De Baker a Brady : entre réaménagement et réduction.

LITTERATURES D'AMÉRIQUE LATINE

Des repères pour découvrir les richesses littéraires du

La montée de la dette du tiers-monde.

Pays de l'Est : le nouveau front de la crise ?

Les voies multiples de la littérature hispanique.

Francophonie et africanité aux Antilles.

Désillusions et nouveaux espoirs.

La tradition orale aménindienne.

Langage et culture du Brésil.

continent latino-américain.

ments a State of the

ATRAL / .

SALEST C

CONTRACTOR OF

1.5

1811,99 840

 $A_{\widetilde{X}}^{(1)}$

通酬 [6.

MARKET C-

West in

🍅 ja djusta M Sest ...

ALegacia .

1 4 Hz-

A PROPERTY . in # 100

T 11

Pari I

F 1504

Parking . " .

will the ...

effer ...

dette .!!

affect is

ECONOMIE

ÉTRANGER

Une conséquence des bouleversements dans les pays de l'Est

La CGT et les Soviétiques sont divisés sur l'avenir de la Fédération syndicale mondiale

La recomposition syndicale en cours dans les pays de l'Est lle Monde du 4 septembre) pourrait entraîner une rénovation plus ou moins profonde de la Fédération syndiçale mondiale (FSM), fondée en 1945 et dominée par les syndicats d'obédience communiste qui tiendra son congrès à Moscou du 13 au 20 novembre. Dans un premier temps, la FSM, chassée par le nouveau syndicat indépendant, va être obligée de quitter avant décembre ses actuels locaux à Prague (on parle d'un transfert à Berne ou à Paris... voire à Chypre), à moins qu'elle ne trouve un autre siège dans la capitale tchécoslovaque : un pays où elle n'a plus d'adhérents.

Il y a quelques mois, M. Guenadi Yanaev, alors président des syudicats soviétiques, avait, dans la revue de la FSM, esquissé « une conception nouvelle du mouvement syndical international ». Celui-ci, écrivait-il, « ne doit plus être considéré comme une arène de confrontation et de luttes intestines entre les trois principales centrales mondiales mais plutôt comme un espace unique où ses diverses composantes, sans pour autant fusionner, pourront coopèrer en tant que partenaires égaux en droits. (...) Pour M. Yenaev. « l'étroite « logique des blocs » est aussi peu productive sur le plan syn-dical qu'au niveau des relations entre

Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de le publication

Anders directours: Hubert Beine-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982)

André Laurena (1962-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Rédecteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani,

Robert Sold

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

REDACTION ET SIEGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE, 75601 PARIS CEDEX 16 THL : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-68-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94862 IVRY-SUR-SERIE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-80-30-10

majoritairement international,

en augmentation de 10%.

Résultats Consolidés

(millions de trancs)

Marge opérationnelle

Santé Humaine

Bio-activités

Bénéfice net consolidé

Marge brute d'autofinancement

Ventilation du chiffre d'affaires

- Parfums Produits de beauté

de STERN.

Administratours délégués : ntoine Griset, Nelly Plerret

Etuis ». Quant au secrétaire général de la FSM, le Soudanais Ibrahim Zakaria, il envisage d'adapter son organisation pour en faire « unique-ment un tieu de coordination et de promotion de la solidarité internotio-

Cette philosophie se retrouve en pointillés dans le document préparatoire au congrès de la FSM, initiulé « Stratègies syndicales pour les années 1990». « Tout est en mouvement dans ce monde a affirme le ment dans ce monde», affirme le rapport en soulignant l'avancée générale de la démocratie. Insistant sur les importantes difficultés du syndicalisme, il définit la peres-troika comme « l'élimination du système administratif dirigiste et la mise en œuvre effective et complète des droits de l'homme universelledes aroits de l'homme universelle-ment reconnus». Pour autant, la FSM se montre assez méfiante vis-à-vis des pays de l'Est qui « en recher-chant d'autres voies telles que l'éco-nomie de marché, ou celle des mar-chés planifiés dans l'organisation de l'économie (...) se sont heurits à des problèmes extrêmement graves d'in-flation, de ralentissement des flation, de ralentissement des rythmes de croissance, de chômage Cette situation s'est traduite par la perte, pour les travailleurs, d'une par-tie des garanties sociales et par la

Nouveaux principes

Le rapport s'en prend durement aux syndicats d'Europe de l'Est, qui «ne parvinrent pas à exprimer l'état d'esprit des travailleurs et à critiquer d'une façon adéquate la direction d'une jaçon adequale la direction bureaucratique pour ses graves erreurs de gestion», d'où « la nécessité de remettre en question leur rôle et toute leur activité». Mais surtout il met en relief parmi les principes nouveaux des syndicats de l'Est l'untonomie totale» et l'« indépendance vis-à-vis des souvernements et I'm autonomie lotale » et l'« indépen-dance vis-à-vis des gouvernements et des partis politiques » et la « démo-cratie intérieure permettant l'expres-sion de toutes les opinions ». Sur le plan international, « le mouvement syndical doit se garder de devenir un terrain où s'affrontent les partis poli-tiques et les idéologies ».

La FSM va-t-elle se « désidéologiser», se dépolitiser et devenir un forum d'échanges alors qu'elle risque de perdre ses principaux relais à l'Est? Déjà, les anciens syndicats communistes officiels de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Bulgarie et vaquie, de Hongrie, de Bulgarie et de RDA l'ont de facto quitté. Une telle voie est esquissée pour les relations intersyndicales avec la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) et la Confédération mondiale du travail (CMT): «Les proféses de la confédération mondiale du travail (CMT): «Les

concertée, est un besoin et un objectif. » Réengagée dans la FSM en 1986, après avoir pris ses distances en 1978 pour protester justement contre l'insuffisante reconnaissance des droits syndicaux dans les pays de l'Est, la CGT s'inquiète d'une telle evolution.

Lors d'une conférence internationale de l'Union internationale des syndicats des transports, fin avril à Budapest, son président, le cégétiste Georges Lanoue, a mis en garde contre la transformation de la FSM en une « organisation sans principes», en plaidant au contraire pour une « organisation qui sache mener de front l'orientation, l'information et les huttes». « La hutte de classes, a-t-il proclamé, ça existe bel et bien et ce n'est pas d'abord une question idéologique mais une réa-lité.»

« La référence à la lutte des classes »

Dans son compte-rendu. M= Svivie Salmon-Tharreau, secrétaire générale de la Fédération des transports CGT, a ainsi expliqué l'enjeu de l'opposition avec... les Soviétiques : « Un certain nombre d'intervenants des pays d'Europe de l'Est avaient tendance à renvoyer dos à dos capitalisme et socialisme, jetant au passage le bébé avec l'eau du bain, et présentant l'économie de marché comme la perspective déjà bien concrète pour certains de sortir de la crise. La délégation d'Union soviétique (...) défendait l'idée que les barrières idéologiques n'existent plus, que la division syndicale provient d'ailleurs d'une vision par trop idéologique de la situation, qu'il y a fin de la guerre froide. Sans l'avoir dit de but en blanc, l'idée sous-tendue était bien que la résérence à la lutte de classes n'était plus de mise. »

Opposant unité syndicale internationale au sommet (« un Malte syndical ») et recherches de convergences à la base et dans les luttes, la CGT, soutenue par certains syndicats d'Amérique latine et du Moyen-Orient, s'oppose à une telle recomposition, voulant au contraire jouer « un rôle déterminant pour l'existence et le redimensionnement du licalisme de classes ». Alors que l'idée d'une candidature de M. Henri Krasucki à la présidence de la FSM semble perdre du terrain, au point que l'intéressé a réaffirmé le 28 août qu'il ne briguait pas un tel poste, la CGT joue, même si elle s'en défend, le rôle de gardien du temple. Le seul problème est que les piliers du dit temple s'essondrent les uns après les autres...

MICHEL NOBLECOURT

syndicats ne peuvent laisser aux seules sociétés transnationales, aux seuls organismes sinanciers internationaux le soin d'imposer leurs vues. Engager un dialogue mondial des syndicats du monde, une action unie,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sanofi

DES RÉSULTATS PÉNALISÉS PAR L'EFFET DEVISES

- l'effet de l'évolution des devises principales - Dollar US et Yen - vis-à-vis du Franc dans un groupe

-le renforcement du poids de la saisonnalité de l'activité Beauté correspondant à l'intégration

- enfin, principalement liés à cette dernière, des coûts de double structure non récurrents aux USA. Dans ces conditions, le bénétice net consolidé de SANOFI au cours du 1^{er} semestre 1990 a regressé de 15% par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, pour un chiffre d'affaires

L'activité principale du groupe, la Santé Humaine, a continué de progresser. Dans les bio-activités, et particulièrement dans les bio-industries, il en a été de même en volume, la demande étant restée satisfaisante. Enfin, l'activité Beauté qui a vu la reprise de Stem au début de 1990 et sa consolidation

1er Semestre

90

9418

870

351 745

4998

3614

806

9418

1^{er} Semestre

89

930 415

4487

3517

8595

591

+ 9,6%

- 6,5%

- 10,5 %

+ 11,4%

+ 36.4 %

Les résultats de SANOFI au 1et semestre 1990 ont été affectés par trois facteurs ;

au cours du 1º semestre, n'autorise pas la comparaison avec 1989.

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE

RADIO FRANCE

recherche

UN CADRE pour son Service Financier BUDGET ET CONTROLE DE GESTION

Titulaire d'un des diplômes suivants :

Maîtrise de Sciences ECO - Maîtrise de Gestion Sciences PO - DESCAF Connaissance et pratique de l'informatique souhaitées. Les candidats masculins devront être libérés des obligations militaires. Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. détaillé, photo, prétentions) à :

RADIO FRANCE

Service du Personnel - Pièce 4617 116, avenue du Président-Kennedy 75786 PARIS Cédex 16

P.S.L Leader dans le domaine électro-optique, recrute UN INGÉNIEUR **TECHNICO-CIAL**

Adjoint au directeur ommercial, il aure readumen la rasponabilité de la promotion et de la venta les products des départements. ur le service de l'Aid sociale à l'enfance UN CADRE

qui sura la responsabilit administrative et technique d'un groupement de circons

PARIS I** Sociésé Créde Immobili recherche RESPONSABLES

chargés d'ammer une équipe de correspondents. Env. C.V. + photo à SMO, 219, rue St-Honoré, Pane-1".

MEDECIN cherche secritaire, assistanta ne prisentation, expénse soutiaire, motivée. Envoyer CV, photo, présentions, lettre manuscrite D: SENADI 7, rue de Seccedor 75008 Paris

LA VILLE DE MAISONS-ALFORT

SERVICE INFORMATION

1 COLLABORATEUR

du responsable du service, niveau attaché, chargé de la gestion et de la coordination des moyens administratifs, financiers et humains.

Expérience professionnelle dans un service information ou communication eugée. Salaire de début 6 400 F net + 13° mois

Adresser CV + photo : M. le maire de MAISONS-ALFORT 118, av. du Gén. de-Gaulle 94700 MAISONS-ALFORT

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'EURE

d'un groupement de circons-criptions.
Peuvent poser laur candida-ture:
—les inspecteurs et arts-chès territoriaux des Afferes santistes et sociales ayant déjé exercé à l'ASE;
— les directeurs des mai-sons d'enfants à caractère social diplômés de l'ENSP;
— les travailleurs sociaux ayant l'expérience de le ges-tion d'une circonscription d'action sociale assurant le suivi des enfants ASE. Date de recrutement pr vue : 1º octobre 1990.

Candidature et CV è dresser à M. le président c Conseil général de l'Eure Service du personnel 2, bd G.-Chauvin, 27021 EVREUX CEDEX

Session

Mardi 11 : Rose-Croix d'Or Le chant de la Perie l'Appel de la Gnose originalle Aquesse, 54, rue Sente-Cros-

ALPHABÉTISATION

nor cours 1 soir/semains. Accuell-rentrée lungi 10 espt. 18 h 30 ot/ou séance tancement sam. 15 sept. 14 h 30 51 bis, rue de la Roquetre 750/17 Peris (2º 4tege) ou tél. 43-54-55-61, le soir.

ALPHA IV. seco

COLLÈGE PRIVÉ SOUS CONTRAT SURVEILLANTS AND THE COURSE Tel: 42274415

PROFESSEURS DE FRANÇAIS ET D'HISTOIRE-GÉOGRAPH Tél.: 42-27-44-05

In promotion at de la venta des products des dipotants des dipotarraments. SOURCES ET TRAITEMENT DES FAISCEAUX LASERS SCIENTIFIQUES.
Ce postes s'advesse à un ingénieur spécialisa, parfattement biliques augliste, Stage de formation des nois princepteux deurnégaurs aux ETATS-UNIS. en ALLEMAGNE se en ANGLETERRE. Carmère évolutive pour unels cancidantes de valeur. Env. CV, photo et prét, à : PHOTON SCIENCE INSTRUMENTS
Z.A. de l'autodroma 1, évenue Louis-Delage Lines, 91310 MONTLHERY.

ASSOCIATIONS

rocherche
PROFS EXPÉRIMENTES
français, blobgies,
teoromie, mathématiques.
Env. à M.H.,
16, av. Maurce,
93250 Villemomble,

Session

et stages

LES ATELIERS D'ECRITURE ELISABETH BING Documentation sur demande W.E. init. è part. 15 sagrambre, 5, r. du PONT-DE-LODI, 75006

5, r. du PONT-DE-LODI, 75000 PARIS, Tél. : 46-34-11-85.

COURS D'ARABE

JOURNÉE, SOIR, SAMEDI AFAC - 42-72-20-88

YOGA

L'IMMOBILIER

5° arrdt M• GOBELINS

Bon imm. calme sur rue, 2 p., entrée, cuia., bns, wc. 92, RUE BROCA Samedi, dim. 14 h à 17 h.

Mª PTE VERSAILLES Imm. pierre de paille. Asc. Sé. 1 chbre, errirde, cuite., baims. 7º érage. Cuite., 5, rue Lefebvre langle 108. r. Olivier de Servis) Samedi, dim. 14 h à 17 h.

imm. récent tt cft, perk. Liv. 3 chbres, entrée, quis., 2 bns, 3 wc. Vue s/Seine, 114 m² + loggie et balcon. 16, r. Balard. Imm. Orphés. Samoti, dim. 14 h à 17 h.

16° arrdt M- JASMIN

imm. pierra de t. Tt cft. Liv, dble, 1 chbre entrée, culs., bns. 4º étage, sur rue. Calme. 92 m°. Chff. cant. mdiv. Possib, parlung. 13, av. Théophie Gautier Samedi, dim. 15 h à 18 h.

AVERÉSISTEZ PLUS
A VOTRE DÉSIR D'ÉCRIRE I
ALEPH propose à Pare, Aix et
flouen, pluseum week-ends de
sensibilisation en septembre et
des ausiert d'écriture réguliers à
partir d'octobre, Doc. gratuire sur
demande à Alem ANDRÉ ou
Gillee PRON, ALEPH, 7, r.
Seint-Jacques, 75005 Pare.
Tél.: 48-34-03-58, du
mardi su vendract.

Toyours en lorme 1
VIELLE MUSIQUE
Création cours locaux du conservatoire Colombes 92
164, 47-85-65-59 ou Assoc. cuft. Brez. 47-60-05-31.

Prix de la ligne 44 F TTC (25 agnes, lettres ser espaces).
Jointre une photocopre de déclaration au J.C.
Chèque liberté à l'ordre du Monde Publicht, et adressé au plus tard
le mantraté seunt 11 haures pour parunon du vendradi daré semedi
au Monde Publichté, 5, rue de Montressuy, 75007 Paris. rubrique Associations paraît tous les vendrades, sous le titre inde, dans les pages amontes classées.

Le Monde

DEMANDES

D'EMPLOIS

Jeune homme. 24 ans, 4 ans exp., rech. emplo

mtenance teléphonic Tél.: 48-77-32-47

J.F., 23 ans., maitinee D.U. mio comen., angl., all , supér, service de presse édition, ch. poste ATTACHÉE DE PRESSE Parie ou province, Ecnre aous m° 8/021, Le Monde Publicité,

appartements appartements ventes achats

RECH. URGENT 1:0 à 140 m' PARIS projers 5", 6", 7", 14", 15", 16", 4", 12", 9", PAIE COMPTANT.
Tél.: (1) 48-73-35-43. pavillons

FOSSES (95) 30 ms Châtelet-Les Halles par RER, 15 mm Roisey per la route. Quartier calme, proche R.E.R. et lycke, pavillon F5, 3 chambres, dressing + mezzanine, séjour double 32 m² avec grande chambée, culeme áquipée, 2 salles de barré. 2 w.-c., sous-sol toral, garege 2 voltures. Terrain clos de 280 m², 117 m habrables. 800 000 F. (1) 34-72-24-05 et /ou 15° arrdt

M. JAVEL

aud, sur 400 m² De ter., 15-li tor, ger. 2 voct. meler, buend, chaeffers, error., cust. aménagée, séi, chenn, 3 chbres, a.d.b., wc, shaul, ger hic., tôle wir., soil-tion. Combles aménageables, 795 000 F. (1) 60-20-22-98. ATHIS-MONS pav. récent 150 m² habitab. 6 p. Très bonne presentions. Gd gar. Dépendances. Terrain arboré 550 m², Ps. 1 370 000 F. ORPI 46-72-18-18

(78-Yvelines)

A VENDRE: 3 Morresson village (78), F3 de 66 m² ev. bekc.-logge de 7,2 m², 2° ét. dams résidence same de 4 ét. sens aec. séchoir, rangements, cave, perh. Prés comm. écoles et bus. Chges rédures. (R.E.R. Satrouville ou Le Véssant-Le Pecq à 10 mn.) 680 000 F. fét. sp. 18 h: 39-52-52-90 ou 48-47-53-26.

Province PORT-TAMARIS (Var)
Très job studio, gde terrass
vue mer, résid, privite,
pare + pascina. Except.
300 000 F. ACTIMER:
(16) 94-31-01-01.

villas TOULON CAP BRUN (Var)

(1) 34-72-24-06 et/ou (1) 34-72-99-50.

CHELLES (77)

propriétés MONFLANCURN (47). Vd Mais, de maître, 15° s., 8 p., 200 m² habit. + 100 m² Cave + 100 m² gren, amén. 500 m² dépand., 19 he de

AGENDA IMMOBILIER

LES VILLAS SUR LES

21 VILLAS DE STYLE PROVENÇAL DANS LE DOMAINE DU GOLF DE SAINTE MAXIME É AVEC VUE IMPRENABLE SUR LE GOLFE DE SAINT TROPEZ TERRAIN DE 2000 m² ENVIRON - SURFACE HABITABLE DE 150 à 170 m²

A PARTIR DE 4.500.000 TIC

VISITE SUR RENDEZ-VOUS DOCUMENTATION SUR DEMANDE
ATOUCHOF GOLFSIN 21 ALEE DES SAULES 8320 BORNES LES MANOSAS TEL 24 71 77 65 FAX 54 71 12 05

COTE D'AZUR RARE LES DERNIÈRES TERRES A BATIR - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 1 433 000 F TTC 1 677 000 F TTC SHON 285 m² SHON 404 m² 4 035 m²

Possibilité de villas clé en main, POSIDONIA - DÉPARTEMENT-TERRAINS DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél.: 94-71-77-65 - Téléfax: 94-64-65-05

Visite sur rendez-vous -: Documentation sur demande

maisons individuelles

genbles + dépendance 380 000 F. 7él. : 34-78-32-19.

80 km de Paris, autorout Chartree-Oriéans, au cour du village de Denonville, marson ancienne de 170 m' (4 chb., salon, mezzan, salle de bause) + graner. Chauff. cent. + 3 chem. Toiture récents. Cour commune + jard. Because de la commune +

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services.43-55-17-50.

automobiles

de 8 à 11 CV A VENDRE MAZDA 1991 MX-6 GT IL, USA. Tel.: 19-1-602-423-0050. Fax: 19-1-602-423-0067.

Sanofi Beauté, négative de 55 MF sur le 1er semestre 1990 devroit, sauf événement imprévu majeur, être positive d'au moins 150 MF au cours du 2° semestre de l'exercice. THE REPORT OF THE PARTY OF THE VIEW AUTOURD HUI ET DEMAIN AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PA

Sanofi sur Minitel: 3616 CLIFF

All with the second of the sec

Compte tenu du poids déterminant du 2º semestre dans l'activité Beauté, la deuxième partie

de l'année sera bien meilleure que la première pour SANOFI. Ainst, la marge opérationnelle de

THE PARTY. well with

TOTAL TOTAL Mars -A 150 March ##W. . .

44. 4 45 : "

La BNP approuverait une solution africaine pour la BIAO

Le conflit entre la BNP et bon nombre de gouvernements africains au sujet de l'avenir de la Banque internationale pour l'Afrique de l'Ouest (aujourd'hui en liquidation) semble en voie d'apai-sement. M. Alassane Ouattara, gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), a trouvé dans la Meri-dien International Bank Limited, le pivot indispensable à la constitution d'un tour de table. M. Andrew Sardanis, président de la Meridien Bank, est également le patron d'un important groupe spécialisé dans l'import-export, l'hôtellerie et la construction, au chiffre d'affaires 1989 de 500 millions de dollars. Quant à la BNP, qui fut le principal actionnaire de la BIAO, elle s'affirme prête à jouer le jeu... pourvu qu'elle y

L'offre de reprise de la Meridien Bank auprès du liquidateur, M. Piot, porte sur neuf filiales de la BIAO (Niger, Mali, Togo, Bur-kina, Congo, République centrafricaine, Gabon, Guinée et Nigéria laquelle vaut à elle seule autant que toutes les autres). La Meridien s'intéresse également aux filiales du Sénégal, du Cameroun et de Côte-d'Ivoire, mais elle devra négocier avec les gouvernements africains qui en sont devenus les principaux actionnaires. La BNP. de son côté, maintient son offre de reprise mais semble prête à s'effacer devant la Meridien Bank, si les audits en cours lui permettent de tirer au moins 200 millions de francs des actifs de la BIAO. Une mince consolation après une provision globale de 600 millions de francs en 1989.

M. Francis Lagarde prend la présidence de Tuffier et Associés

Suite à la décision du tribunal de commerce de Paris du 4 septembre confiant la reprise du groupe Tuffier à la Cogespar associée à Altus Finance, M. Francis Lagarde, président de la Cogespar a succédé. mercredi 5 septembre, à M. Thierry Tuffier à la présidence de Tuffier et Associés, le holding de la société de Bourse. Les repreneurs ne devraient finalement pas faire appel, comme ils l'avaient envisage un moment, au jugement du tribunal qui leur impose l'obligation d'apurer les « suspens », ces transactions boursières non dénouées. Cet appel de toute façon n'était pas suspensif.

M. André Azoulay rejoint Eurocom

M. André Azoulay, directeur de la banque Paribas, qui a été plus spécia-lement en charge des problèmes de communication de la compagnie l'inancière depuis 1979, va rejoindre le groupe publicitaire Eurocom. M. André Azoulay prendra la prési-dence de la branche Métiers spécialisés du groupe : hors la publicité et l'achat d'espaces, les deux activités majeures d'Eurocom, il aura la responsabilité du développement du groupe dans différentes professions comme les petites annonces, le télémarketing, le conseil en ressources humaines.

M. Azoulay sera remplacé à la direction de la communication du groupe Paribas par Mª Véronique Guillot-Pelpel qui quitte la direction

Devant la réticence des actionnaires

Renault porte à 6,25 dollars par action son OPA sur les camions Mack

américain de poids lourds Mack Trucks. RVI détient déjà 44,5 % de Mack et avait décidé, début juillet, de racheter toutes les parts restantes afin de conduire plus librement la restructuration de cette entreprise touchée par le fort recul des ventes de camions aux Etats-Unis.

Le nouveau prix a recu l'accord des deux administrateurs de Mack qui autorités anti-trust américaines.

Renault Véhicules Industriels (RVI) représentent les intérêts des actionporte de 6 à 6,25 dollars le prix offert naires minoritaires aux côtés des huit par action pour l'OPA (offre publique autres représentant Renault. Cet d'achat) qu'il a lancée sur le fabricant accord est important car. iusqu'à préaccord est important car, jusqu'à présent, les actionnaires n'avaient été que peu nombreux à accepter l'offre. RVI n'avait réussi à récupérer que 7 % des parts qu'il ne possédait pas. Les administrateurs vont désormais recommander à leurs mandants de vendre et, pour cela, l'OPA est prolongée jusqu'au 20 septembre. Il lui reste toutefois à recevoir l'aval des

Diversification du groupe italien dans le sport

Le fabricant de raquettes Prince passe sous le contrôle de Benetton

Après avoir racheté il y a un an et demi le fabricant de chaussures de ski Nordica et s'étre intéressé de très près à Adidas, le groupe italien Benetton confirme ses prétentions dans le domaine des articles de sport. Edizione Spa, le holding financier qui regroupe les participations de la famille Benetton - un ensemble qui pèse, en termes d'activité, près de 1,6 milliard de dollars (8,8 milliards de francs) - vient en effet d'acquérir 80 % de Prince Holdings Inc., groupe du New-Jersey spécialisé dans les

équipements pour le tennis et le squash. L'opération a été révélée jeudi 6 septembre par le président de Prince lui-même, lors de l'ISPO, la grande foire des fabricants d'articles de sport qui se déroule actuellement à Munich. Le montant de l'acquisition

n'a pas été précisé. Prince a réalisé l'an passé un bénéfice net de 18 millions de dollars (environ 100 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 158 millions de dollars (870 millions de francs).

☐ Cora-Revillon prend le contrôle de Truffaut. - Truffaut. société de grandes surfaces spécialisées dans le jardinage, vient de passer sous le contrôle du groupe Cora-Revillon (hypermarchés, édition, parfum, fourrures, cinéma), qui a racheté 67 % des parts à la société de semences Clause, filiale à 50/50 de Rhône-Poulenc et de Lafarge Coppée. Le prix de cession de cette opération n'a pas été révélé.

Truffaut, premier de sa spécialité sur le marché français, a réalisé en 1989-1990 un chiffre d'affaires de 700 millions de francs. Le résultat de cet exercice n'a pas été communiqué, mais Truffaut avait en 1988-1989 engrangé un bénéfice de 18 millions de francs. Non coté en Bourse, Cora-Revillon ne communique ni chiffre d'affaires ni

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Vendredi 7 septembre Lundi 10 septembre Claude Miserey. Olivier Dupuy directeur général de Lefranc-Bourgeois Président de la fédération des industries

NEW-YORK, 6 sept. 4 Sous la barre des 2600 points

La séance e été mauvaise jeudi à la Bourse de New-York en raison notamment de la flambée des prix du pétrole qui laisse craindre un recein d'inflation.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes est tombé sous la berre des 2 600 points qu'il avait repassée le 27 août, clôturant à 2 596 29 en baisse de 31,92 points (1,21 %).

Quelque 126 millions d'actions int été traitées. Le nombre de aleurs en baisse a dépassé calui les hausses : 949 contre 504, 489

Les cours du pétrole ont à nou-eau fortement progressé alors que e pessimisme grandissait sur une seue rapide de la crise du Moyen-

caine en perte de vitesse, ne sont plus convaincus que les taux d'intérêt déminueront à la suite de la vive hausse des cours du pétrole. Certains experts estiment au contraire que les taux d'intérêt pourraient monter devantage, ce qui mettrait la Fed dans une situation plus difficile que celle qu'elle doit affronter actuel-

VALEURS	Cours du 5 septembre	Coors da 6 septembre
Alcoa	66 3/4	66 3/8
ATT	32 1/8	32 1/2
Boeing	48 3/4	47 1/4
Chase Manhettan Berk.	.17 5/8	17 3/8
Du Pons de Memours	36 1/2	35 1/2
Easter an Kodak	41 3/8	40 7/8
E-700	50 3/4	50 1/4
Ford	34 5/8	34 1/4
General Dectric	80 1/4	60 37 7/8
General Motors	38 1/4	
Goodyear	23 1/8 102 3/8	22 1/4 102 3/8
IBM	52 1/8	51 3/4
Mobil Oil	85 3/4	66 3/8
Piger	71 1/8	69 3/8
Schlamberger	65 1/4	64 1/2
Tenaco	63 7/8	64
UAL Corp. na-Allegia	92 3/4	92 3/8
Urson Carbela	16 1/8	15 7/8
USX	33 3/8	33 3/8
Westmohouse	32 1/4	32
Xeros Corp	40 3/4	40 1/4

LONDRES, 6 septembre Forte baisse

Le remontée des cours du pétrole, un regain de tension dans le Golfe, une nouvelle hausse de de Wall Street ont créé un climat détestable à la Bourse de Londres qui a terminé la journée de jeudi sur un vif repli.

sur un vif repli.

L'indice Footsie des cent grandes valeurs a cédé 31,3 points (-1,4 %) par rapport à la clôture de la veille, à 2 120,9, dans un volume d'échanges de 515,5 millions de titres. Quelque, 321,7 millions d'actions avaient changé de mains mercredi.

La cours du brut*repassant au-dessus de 30 dollars le baril a sti-mulé certaines pétrolières, en par-ticulier Ultramar, mais Burmah Castrol a terminé en retrait après la publication de ses résultats.

Les fabricants de matériaux de construction se sont repliés, tirés vers le bas par RMC Group, déprimé par la mauvaise perfor-

L'ensemble des autres compar-timents ont accusé des partes. Les mines d'or se sont légère-ment appréciées.

PARIS, 7 septembre = Mitigé

Après avoir fait grise mine jeudi (- 1,76 %), la bourse a tenté de se reprendre, ou du moins d'amenuiser ses pertes durant une grande partie de la séance. L'indice CAC 40, qui avait ouvert en baisse de 1,12 %, revenait à -0,30 % en début d'après-midi, peu avant le début de la séance de Wall-Straet.

Les intervenants attendaient la publication des chiffres du chômage en août aux Etats-Unis pour en savoir plus sur l'évolution de l'économie américaine, et sur-tout ils désiraient connaître la réaction de la Bourse new-yor-kaise à cette annonce. La légère reprise de la place Japoneise quel-ques heurse aupravent en pour ques heures auparavant a su peu d'effat sur le marché, car elle était jugés surtout comme un mouve-ment technique après plus de 7 %

L'enlisement du conflit dans le Golfe, la hausse des prix du pétrole, l'attente de la rencontre Bush-Gorbatchev à Helsinki pré-vue dimanche, sont autant d'élévue dimanche, sont autant d'élé-ments qui une fois encore ont contribué à l'indécision durant une grande partie de la journée. D'où le faible volume des transactions observées. A titre d'exemple, jeudi, sur le marché à règlement mensuel, les échanges ont péni-blement atteint les 1,59 milliard de france, soit à peine la motité du de francs, soit à peine la moitié du montant considéré comme normal pour une journée classique. Dans cette situation d'attente qui n'en cette situation d'attente qui n'en finit pas de s'éterniser, les principales hausses étaient emmenées par Penhoèt, Salomon, Epeda, ou encora Vallourac. Du côté des baisses figuraient toujours Rhône-Poulenc au lendemain de la publication de ses résultats semestriels. Ever et Centress. triels, Exor et Centrest,

Sur le marché de l'or, l'once à Londres enregistrait un petit tas-sement, ravenant à 383,85 dol-lars contre 390 dollars la veille.

TOKYO, 7 septembre 1 Reprise

baisse en début de journée, la Bourse de Tokyo, a amorcé une reprise en clôture terminant pour la

sers a son pars pes nivestras de ran-née, event de geginer 0,5 % par rep-port à la veille à 23 962,07 points, soit un gein de 150,18 points. Mai-gré cette reprise, cet indice a cédé 7,76 % durant le semaine.

La crise dans le Golfe et les inquiétudes que suscite la hausse des prix du pétrole ont encore pesé lourdement sur le marché, provoquant des vertes dans presque tous les secteurs, ont indiqué les opérateurs. En fin de journée, des investisseurs sont toutefois panis à la quête de bonnes affaires.

VALEURS	Cours du 6 septembre	Cours de 7 septembre,
Aks	640 1 170 1 610 2 230 1 490 1 730 770 6 950 1 920	830 1 180 1 640 2 210 1 490 1 770 780 7 050 1 350

FAITS ET RÉSULTATS

De Le groope André acquiert 50 % de Kookaï. — Déjà propriétaire des griffes Adolphe Lafont (vérements de travail), Creeks et Caroli International (articles de maille), le chausseur André — qui a créé, en outre, le réseau de distribution La Halle aux Vérements — a acquis 50 % de Kookaï et Kookoo au terme d'un accord signé mercredi 5 septembre avec les actionnaires de ce spécialiste de la maille pour jeunes. Créée en 1983, Kookaï a réalisé l'an passé un bénéfice net de 40 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 400 millions de francs. Elle s'appuie sur un réseau de 250 boutiques franchisées à travers le monde. Cette prise de participation devrait permettre à André de réaliser plus du tiers de son activité (6,5 milliards de francs l'an dernier) dans le secteur du prêt-à-porter. dans le secteur du prêt-à-porter.

dans le secteur du prêt-à-porter.

ci Saint-Louis s'attaque aux surgelés en Espegne. - Le groupe Saint-Louis a pris une participation de 60 % dans le capital de l'espagnol Frudesa (plats préparés, surgelés, négoce). Le montant de la transaction n'a pas été révêlé. Frudesa, qui détient 20 % du marché espagnol des surgelés, a réalise l'an passe un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs et emploie un bon millier de salariés. Le communiqué publié par le groupe Saint-Louis mardi 4 septembre précise que Frudesa sera intégrée à Euralim, la filiade de Saint-Louis qui regroupe William Saurin, Royal Champignon et Gorey, participations du groupe dans les plats cuisinés et les Jégumes en conserve.

conserve.

Il Ciments français : hausse de 25 % du chiffre d'affaires coasolidé an premier semestre. — Ciments français a enregistré un chiffre d'affaires consolidé en hausse de 29.5 % pour le promier semestre 1990 (7.29 milliards de francs contre 5.63 milliards au premier semestre 39), malgré un ralentissement de la croissance de certains marchés et sous l'effet de l'élargissement du groupe. Sur le total de l'activité, la part des ciments est en hausse de 25.6 % avec 3.56 milliards (contre

2,83 milliards) et celle des matériaux de construction en hausse de 33,4 % avec 3,72 milliards (contre 2,79 mil-liards).

DMC : augmentation de 10 % du DMC: augmentation de 10 % du bénéfice net semestriel. — Le groupe textile français DMC (Dollfus, Mieg et Compagnie) a réalisé un résultar net consolidé (part du groupe) de 147 millions de francs au premier semestre, en hausse de 10 % sur celui réalisé au cours des six premiers mois de 1989.

n En dépit de la morosité du mar-ché, l'année 1990 devrait être en ligne avec les prévisions et marquer, pour la 9 année consécutive, une améliora-tion de l'activité des résultats », com-mente le groupe dirigé par M. Julien Charlier. L'an dernier, DMC avait affiché un bénéfice net (part du groupe) de 291 millions de francs pour des ventes totales supérieures à 10 milliards de FF. Sur les six premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires consolidé de DMC s'est établi à 5,365 milliards de FF (+10 % par rapport au premier semestre 1989), sans variation de périmètre significative.

o Ressmann, troisième groupe fran-cais du papier-carton. – Le groupe alsacien Rossmann SA a pris le contrôle de deux sociétés dans le sec-teur du carton ondulé pour l'embal-

Après ces deux acquisitions, Rossmann devient un groupe employant 2 300 personnes en France, en Italie, en Espagne et dans plusieurs pays africains (Côte-d'Ivoire, Cameroun, etc.). Rossmann a repris 34 % des Cartonneries d'Auvergne au prix de 15 millions de francs. Sa participation atteint ainsi 68 %. Simultanément, la Société française de fabrication de papiers ondulés (SOFPO), filiale à 75 % de Rossmann, a acheté 34 % supplémentaires de SICAL, portant sa participation totale à 68 %. L'investissement est dans ce cas de 65 MF. Dans les deux cas, le vendeur est la société Marceau Investissement.

PARIS

					_
Se	con	d ma	rché	(pélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Arreste Arreste Arreste Arreste Asystel B.A.C. Bue Terment B.C.M. Buc Terment B.C.M. Boron (Ly) Bosset (Lyun) Cables de Lyon Carlos de Lyon Carlos de Cyon Cardi C.E.E. C.E.E.P. C.F.P.I. Carberson Crosti C.E.E. Contens d'Origny C.N.I.M. Codetour Comerts d'Origny C.N.I.M. Codetour Comerts d'Origny C.N.I.M. Despain Desp	405 80 107 80 107 80 204 200 108 485 380 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	400 179 80 170 2832 1051 433 470 380 258 90 240 547 1050 285 306 815 318 575 248 40 890 454 168 254 454 168 254 11 80 362 	INZ IP.B.M. Loca Investa. Locanic Maria Comm. Mérall Minière. Moise Navaie-Deinoss Greets Logades. Ora. Gest. Fin. Prebaorg Présence Assur. Publ. Filipsechi. Razsi Scht. Managnon S.C.G.P.M. Sagin (J.S. Sagin (J	280 129 105 185 180 185 180 220 592 87 30 350 40 492 578 319 218 505 271 80 198 185 185 266 252 174 50 138 490 138 490 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	280 129 300 109 145 190 180 800 559 591 90
Grand Livre	426 185 816 237 315	427 187 815 235 313	36.1	TAI	

Marché des options négociables le 6 sept. 1990 Nombre de contrats: 16 670

VALEURS	PRIX	OPTIONS	DACHAT	ODDE ONE		
VAT CITOR	PRIX		DUMINI	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. demier	Déc. dernier	
Bouygnes CGE Elf-Aquitaine Enrotennel SA-PLC Euro Disneyland SC Havas Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribas Paribas Perinod-Ricard Pengot SA Rhône-Poulenc CI Source Perzier Société générale Source Francière Thomson-CSF	520 529 688 50 80 525 400 80 926 528 528 260 260 260 1 598 1 520	22 13,10 3,20 9 1,40 - 15 5,59 10	41 33 30 9 4 18 47 27 21 21 21	144 307 7,509 659 36 - 45 259 289 - 12 289 - 12 3,40	30 42 8 	

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 sept. 1990 Nombre de contrats: 58 097.

COURS	ÉCHÉANCES						
	Septembre 9	0 Déces	nbre 90	Mars 91			
Dernier Précédent	97,48 97,64	9	7,54 7,66	97,58 97,44			
	Options	sur notionn	ei .				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Déc. 90	Mars 91	Déc. 90	Mars 91			
99	0,92		2,35				

INDICES

11 412	
CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,22 F 1 Le dollar s'échangeait en légère hausse vendredi 7 septembre par rapport à la cotation officielle de jeudi (5,2285 F contre 5,2055), mais était stable par rapport à ses cours de clôture, la veille à New-York.	PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-8: 5 sept. 6 sept. 6 sept. Valeurs françaises 79 77; Valeurs étrangères 84,60 84; (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 446,42 446,5 (SBF, base 1000 : 31-12-87)
En revanche, la devise améri- caine continuait de perdre du	Indice CAC 40 1 638,32 1 609,5
terrain contre le yen.	NEW-YORK (Indice Dow Jones)
FRANCFORT 6 septembre 7 septembre	5 sept. 6 sept. 1 fadustrielles 2 628,22 2 596,3
Doller (cn DM) 1,5595 1,56 TOKYO 6 septembre 7 septembre	LONDRES (Indice & Financial Times » 5 sept. 6 sept.
Dollar (en yeas) 14,65 14,25 MARCHÉ MONÉTAIRE	Industrielles 1 672,28 1 639.5 Mines d'or 192,30 193.4 Fonds d'Etat 78.67 78.6
(effets privés)	TOKYO

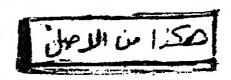
LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

Nikkei Dow Jones . 23 811,91 23 962,87 Indice général I 846,03 1 845,93

	COURS DU JOUR		NES DU JOUR UN MOIS		DEU	X MORS	SIX MOIS	
	+ bes	+ haut	Rep.+	on qqb -	Step. +	ou dip	Rep. +	eu dép.
\$ EU \$ cas Yes (100)	5,2250 4,4888 3,7228	5,2270 4,4944 3,7269	+ 85 - 112 + 50	- 73	+ 185 - 213 + 100	+ 225 - 123 + 150	+ 600 - 432 + 326	+ 66 - 29 + 38
DM Florin FB (190) FS L (1 000)	3,3496 2,9713 16,2976 4,9008 4,4888 9,8857	3,3524 2,9741 16,3149 4,0054 4,4944 9,8947	+ 44 + 36 + 11 + 65 - 4 - 404	+ 35	+ 95 + 80 + 170 + 120 - 38 - 897	+ 129 + 111 + 472 + 172 + 23 - 768	+ 257 + 234 + 697 + 351 - 257 - 1988	+ 31: + 28: + 123: + 43: - 12: - 183

	AUX DEG I	UNV	AIAIAI	AWIE	3	
SE-U. 7 15/16 Yen 7 1/2 DM 7 15/16 FR (108) 8 7/8 FS. 4 1/4 1/16/10 3 1/2 1/4 13/16 FRam, 9 15/16	8 3/16 7 15/16 7 3/4 8 3/16 8 3/16 8 3/16 8 3/8 8 1/4 9 3/8 7 5/8 4 1/7 9 1/2 15 1/16 14 15/16 10 3/16 10	8 1/16 8 5/16 8 5/16 8 3/8 9 1/4 7 3/4 10 1/8	7 15/16 8 5/16 8 5/16 8 5/16 9 1/16 8 1/8 19 1/8 10 1/8	8 1/16 8 5/16 8 7/16 8 7/16 9 5/16 9 5/16 8 1/8 18 5/8 15	7 15/16 8 7/16 8 11/16 8 11/16 9 1/4 8 7/16 11 14 11/16	8 1/16 8 9/16 8 13/16 8 13/16 9 1/2 8 9/16 11 1/2 14 13/16 10 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en



• Le Monde • Samedi 8 septembre 1990 27

MARCHÉS FINANCIERS

	B	OU	RS	E	DĮ	J 7	S	EP	TE	MI	BRI	E		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·												Cours r	elevés à	14 h 00
BOURSE DU 7 SEPTEMBRE Compare VALSIAS Coms Presider Communication Compare Station Règlement mensuel Compare Station														VALEURS	Cours précéd.		ernier %											
1	960 B	NE 3%	986	3755 985	3760 986	+ - 1	Compan	VALEURS	Com	s Premier	Demin	1 -	Compac sauco	VALEURS	Coxes		Demier court	% Compa	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	¥ 1	72 Drug	sciner Back skympsin Poet-Neco	1330 65 50 190	336 1: 66 187	336 + 0 45 66 50 + 1 53 187 - 1 58
	1800 C 18 18 18 18 18 18 18	C.F. T.P. LLYOE, T	1120 7722 657 1551 1550 940 929 250 178 243 10 202 872 411 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1650 1880 1085 1120 785 662 1525 386 1511 950 950 950 173 244 173 240 173 241 481 100 172 172 172 173 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	1630 1878 1085 1120 1878 1085 1120 1125 1391 1826 1391 1826 1395 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	- 0.75 - 1.22 - 2.85 - 1.08 - 1.08	1030 1250 12	pt. Entrep. ampt Med. corcupt S.A. Pil Paris Belandi. Folia Folia	990 694 694 694 695 695 695 695 695 695 695 695 695 695	\$52 957 107 127 2284 2520 150 1127 2284 2520 150 1446 2081 395 3530 647 482 935 379 80 1440 156 208 1440 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	189 701 1392 1500 1600 965 63 248 1400 1305 165 248 1925 1770 1870 1250 1300 491 20 491 20 495 50 491 20 495 50 491 50 493 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+063 +013 +013 -188 -188 -172 -084 +169 +168 -272 -218 -278 -278 -278 -278 -278 -278 -278 -27	940 3539 2000 535 800 445 3200 450 250 480 320 480 325 480 326 580 480 580 580 580 580 580 580 580 5	Luchaire LY M.P. Lyon. Euer. Majorette Ly Market Market Market Market Metalescop Métrologie la Michain Mid (Cid.) Mid Br. Sa * Min. Saisin (Mil.) Mid	3370 472 255 340 483 98 30 130 70 20 108 50 130 130 108 50 140 140 140 117 125 130 107 108 50 108	880 110 110 110 110 110 110 110 110 110	1100 1100 1338 1567 1752 1753 1755	164 1240 1377 380 1374 300 1032 1205 152 990 152 1050 152 1	Spie-Bangnol. Strator. Strator		121 50 155 138 80	770 171 1051 422 1215 189 557 1215 189 557 170 182 427 183 420 1311 515 480 470 1311 515 588 105 284 105 285 985 572 835 800 185 980 129 121 160 138 80 129 129 121 160 138 80 129 129 121 160 138 80 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	+ 1 24 + 1 23 + 1 23 + 1 24 + 1 23 + 1 24 + 1 23 + 1 20 + 1 20	186 East 280	men Kodek. I Rand. o Bay. troiss seec. o Bay. troiss seec. o Corp. of Moor seec. I Motors. gold. nor L. Seec. a Melopue. Métropol. seess. a Melopue. Aléropol. seess. a Melopue. Aléropol. seess. a Melopue. Aléropol. seess. a Melopue.	217 050 1500 1500 1500 1500 1500 1500 150	215 270 30 164 275 276 30 167 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	-0 92 -0 92 -0 92 -0 92 -0 92 -0 93 -0 94 -0 95 -1 11 -1 177 -1 11 -1 177 -1 11 -1 177 -1 11 -1 177 -1 11 -1 177 -1 11 -1 177
· •	120	Cub Mediter										Sagern	1470	385 1112	386 1135	39 Chase Marth						21 Y	arox Corp ampioushi ambia Cop	217 89 1 95	92 65 1 95	53 + 449 6/9		
2		COMPTANT (sélection)								VALEURS	Cour			VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais is						n Rechet VALENCE Emission Rechet								
_	VAL	BURS d	a som	coupon	Cottadel	EURS	1200 395	393 8		/ALEURS	51	0	ours 50 40		rangèr			A.A.A	990 4 208 9	5 965 25 3 203 34	Fructi Co	urt	35 121269 230	27 34 77 12126	4 75 Place 9 77 Plen	ment Premier tude	5509 2 117 5 55905 3	3 114 38
	Emphysical Control Con	ACT Se (ste fa.) Services ACT Se (ste fa.) Services C. Monaco ooth Europ Services Forger C. Monaco ooth Europ Services Forger Pochin Forger RAM FOR	1001S 1095 1388 850 225 979 350 251 90 251 812 20 82 545 119 730 2170 409 4300 Cote	2859 82 50 700 810 21 385 50 1390 80 730 285 URS	Concorde Constr Me Crédite Crédite Darbier Crédite Darbier Destande Deines V Tride Bot Eaux Bet Ent. Bettor-F B	Alement (CProv. Indi	146: 544 - 365: 365: 376: 376: 376: 310: 310: 310: 310: 310: 310: 310: 310	415 622 20 1390 2180 2180 2210 2210 2016 236 4000 1524 50 3 270 305 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 4760 687 875 875 875 875 875 875 875 875 875 8	MODEL TO SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SE	cal congress of California congress of Califo	105 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	99 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	COURS 7/9	Boue Hydro Ent Batterii. Calephos. C G H Cogenho C Occid, Foras Chembourty III Cockery Board Coparez. Drocot Asson. El Antengez. Europ. Accien. Gachot S.A Guy Degreene. Haribo Rigles Z Hoogovess. Leceuss de Mi Meriin Invent.	11/9 9 33 33 17 pp. 44 189 3020 8 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	8 80	170 110 110 110 110 110 110 110 110 110	Approvides. Approvides. AGF Accion. AGF ACCIO. AGF ECU. AGF FOOD. AGF ECU. AGF FOOD. AGF ECU. AGF FOOD. AGF FOOD. AGF FOOD. AGF FOOD. AGF Interfood. AGF OOG. AGF Interfood. AGF OOG. AGF Interfood. AGF OOG. AGF Interfood. AGF INTERF	813 8 1006 115 8 1006	00 10036 5 64 498 11 65 598 84 65 112 7- 66 398 81 66 112 7- 66 398 81 10052 91 10104 42 1020 1030 6 1030 6 1030 7 1040 1030 6 1050 91	Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Frucisine Gest.Air Gest. F. Lafrico La	sociations sociation soci	5391 57661 57661 11545 11422 241883 14929 241883 14929 1171 1151 21809 497 1388 598 1211 1216 1270 1270 1370 1371 1381 1381 1381 1381 1381 1381 1381	477 792 1008 464 1166	10 70 Primary 20 Prima	usion	244 2 245 2 295 4 500 0 12621 3 718 6 1502 9 13024 5 13025 3 13055 3 688 3 1356 9 1356	7 25150 77 4 1020 62 7 1020 62 9 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 155 97 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 37 1 177 38 1 177 37
	Ecu.	Unis (1 usd) signe (100 d) sue (100 f). Bas (100 fi). (1000 fires). mark (100 lo	29	5 205 6 942 6 150 16 307 97 380 4 493 87 600	5 22 6 93 334 98 16 29 297 28 4 49 87 67	9 0 324 3 11 0 28	500 750 600 250	345 500 16 650 307 500 4 750 91	Or fin (e Napoléo Pièce Fr	n (20f)	6530 41	0 2	55600 55700 412 481	Patamelle RO Parsicip. Pende Rorento N.V St-Goban-Ent Senza Mesra	elage 1	348 174 295 310		Forestin	N 880 to 25	96 12218 42 8469 397 258 69 428	96 Panba 63 Panba 45 Passim 974 Pensal	s Pagemoine. s Revenus ome Recrate	51 8 18	15 44 4 18 50 18 42 1 13 84 1	494 43 67 62 184 73 605 67 275 29			CITÉ CIÈRE
	Grec Suiss Suiss Norv Aust	mark (100 lo	mes).	9 942 3 382 01 760 91 030 96 550 47 631 5 313 3 766 4 521 3 693		39	500 500 100 150 500 360 360	10 400 4 050 415 94 500 90 48 200 5 750 4 300 4 760	Pièce SI Pièce La Souvera Pièce 20 Pièce 50 Pièce 50 Pièce 50	dollers dollers dollers dollers dollers	38 48 231 135 83 252	13 13 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	382 486 2300 1320 2480 385	SEP.RSiei SPR act. B Ufiner Wooder		378 385 380	 755 o	Francis Pierr Francis Pierr Francis Pierr Francis Reg Francis Asso	42 B		28 Pierre 67 Places 03 Places 49 Places	Investisseme next A ments C.T pent J	71 118 78 616	17 75 31 48 1 57 92 1 76 89 56 1 6	700 24 158 31 642 63 157 25	Rens 45-55-9	eigner 11-82, p	nents : poste 4330

Divergences à l'ONU sur l'aide éventuelle aux populations civiles d'Irak et du Koweït

qui s'était dégagée au Conseil de sécurité de l'ONU sur la crise du Golfe paraît se lézarder au sujet de l'aide humanitaire à l'Irak. Les points d'interrogation s'accumulent. Que dit exactement la résolution 661 sur l'aide humanitaire? Quels sont les critères de celle-ci ? Qui devrait distribuer les produits alimentaires et à qui? Ce sont des questions fondamentales pour certains membres qui ne semblent pas pressés d'y répondre.

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

Jeudi soir 6 septembre, après plusieurs heures de consultation à huis clos, les quinze membres du Conseil (qui constituent le comité des sanctions) ont décide de char-

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Golfe : « Mais à quoi sert le Clemenceau? », par François Fillon ; Rémunération : « Payons autre-ment les salariés », par Yves Las-

ÉTRANGER

La crise du Golfe L'intervention du président de Journal

d'un amateur « Constitution », par Philippe Bou-

SOCIÉTÉ

Médecine : Le dépistage systématique du cancer du col de l'utérus Rentrée scolaire

L'optimisme modéré de M. Jos-Football :

Beckenbauer à Marseille L'ancien sélectionneur de la RFA enròlé par Bernard Tapie...... 14

CULTURE

Venise : la Mostra vire au noir Raspad, première coproduction

américano-soviétique, raconte 'horreur de Tchernobyl, Ragazz Fuori, de Marco Risi, la déchéance

SANS VISA

 Noto ou le baroque sans passé • La table • Les jeux ... 17 à 19

La crise ovine

ÉCONOMIE

Affrontements entre éleveurs et forces de l'ordre en Limousin... 23 Statistiques du chômage Le BIT propose à la France un nou-

de la Fédération

syndicale mondiale Un organisme secoué par les bou leversements à l'Est ..

Services

Annonces classées 25 20 Jeux. 18 Loto. Marchés financiers Météorologie ... 20 Radio-Télévision .. Spectacles.

> La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 7 septembre 1990 été tiré à 538 906 exemplaires.

L'unanimité sans précédent ger le secrétaire général de l'ONU, avec la contribution des organisations non gouvernementales (ONG), d'une évaluation de la situation alimentaire en Irak et au Koweit occupé. Des diplomates en poste à l'ONU mettent en doute les informations selon lesquelles l'Iran, la Chine et l'Inde seraient prêts à envoyer en Irak et au Koweit des vivres et des médicaments, lesquels ne sont pas soumis à l'embargo. D'une part, ils estiment que Pékin ne violera pas la résolution du Conseil qu'il a votée, et d'autre part, des représentants iraniens ont démenti eux-mêmes le contenu de ces informations. Quant à l'Union soviétique, elle semble estimer que les produits alimentaires doivent bénéficier d'une « immunité », asin que les popula-

tions civiles ne souffrent pas des

sanctions. « Il faut sanctionner les

produits destinés à l'armée ira-

kienne », a indiqué le porte-parole

du ministère des affaires étrangères

Les Français, les Britanniques et les Américains ont eu une attitude plus ferme. Selon un diplomate français, « nous avons une vision très restrictive en ce qui concerne les produits alimentaires, nous pensons que cette question devrait être examinée cas par cas par le comité des sanctions ». Jeudi matin, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, avait informé les membres du Conseil de sécurité des résultats de sa rencontre d'Amman avec le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz. Devant la presse, il s'est déclaré prêt à reprendre les discussions avec l'Irak « s'il était assuré de résultats positifs ». Au cours de Cuellar, le ministre irakien se serait plaint du fait qu'il ait fallu sent ans au Conseil de sécurité pour adopter la résolution 598 mettant fin à la guerre entre l'Iran et l'Irak, alors qu'en sept heures ce même Conseil avait adopté la réso-

lution 660 condamnant l'Irak. La délégation française a d'autre part proposé l'envoi d'un émissaire du secrétaire général au Koweit pour se rendre compte de la situation des ambassades et déterminer les besoins éventuels du pays en aide humanitaire.

Par ailleurs, le comité des sanctions, qui reprendra ses travaux lundi 10 septembre, pourrait adopter une résolution visant à venir en aide à la Jordanie.

AFSANE BASSIR POUR

Forte hausse de la cote de popularité de M. Mitterrand

La cote de popularité du président de la République a gagné sept points au mois d'août par rapport à iuillet, et celle du premier ministre. M. Michel Rocard, augmente de quatre points, selon le barométre Louis Harris, publié jeudi 6 septembre par l'Express. Selon ce sondage, 61 % des Français approuvent l'action du président de la République (au lieu de 54 % en juillet) et 28 % (- 6points) la désapprouvent. 57 % des Français approuvent l'action de M. Rocard (au lieu de 53 % en iuillet), tandis que 28 % (- 4 points) sont d'un avis contraire. Ce sondage a été réalisé les 30 et 31 août 1990 auprès d'un échantillon de I 005 personnes, selon la méthode

a Inculpation du meurtrier présumé d'un policier tué à Melun. Jean-Pierre Albino, meurtrier présumé du sous-brigadier Christophe Larcher, abattu à Melun (Seine-et-Marne) le 3 septembre (le Monde du 4 septembre), a été inculpé d'homicide volontaire et de tentative d'homicide volontaire, mercredi 5 septembre, et placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Abattu en service commandé devant une discothèque où il avait été envoyé pour mettre de l'ordre. Christophe Larcher, membre du corps urbain de la police nationale de Melun. vient d'être cité à l'ordre de la nation par le premier ministre, sur proposition du ministre de l'intéLe projet d'aménagement de Port-Fréjus

M. François Léotard présente un Livre blanc à la presse

M. François Léotard, député (PR) et maire de Fréius, a présenté à la presse, jeudi 6 septembre, un Livre blanc sur le projet d'aménagement de Port-Fréjus. Celui-ci est contesté, depuis de nombreux mois, notamment par un promoteur exproprié, M. René Espanol, qui mène contre la municipalité une véritable guérilla juridique.

NICE

de notre correspondant régional

Bien qu'il se soit fixé comme règle de conduite de ne pas répon-dre à ses détracteurs - et aux jour-naux qui se font l'écho de leurs accusations - M. Léotard a estimé le moment venu de s'expliquer, jeudi 6 septembre. Le Livre blanc sur Port-Fréjus, un document d'une centaine de pages rédigé sous la responsabilité de la majorité du la responsabilité de la majorité du conseil municipal, répond, comme il le précise dans la préface, à un a triple besoin ». A savoir, « rétablir, d'abord, une vérité qui a été soigneusement malmenée, pendant de longs mois, au profit d'intérêts spéculatifs et politiciens (...), associer la population de Fréjus à une guyre de longue halein » et œuvre de longue haleine » et « remercier les artisans de ce qui est

Il évoque, en particulier, «l'am-pleur de l'action de désinformation engagée à propos de ce dossier» qu'il impute à «l'Incompétence juridique facheuse de certains com-mentateurs ». Alors que l'opération de Port-Fréjus « correspond à une philosophie libérale, qu'elle est et l'impôt, sans déficit, avec le concours de partenaires privés. Et que tout cela gêne beaucoup de bons esprits nourris trop longtemps au lait de (...) de l'économie admi-nistrée». Loin de lui l'intention de contester la légitimité d'une oppo-sition au projet. Mais il ne pense pas que « l'opposition, ce soit la démolition », pas plus que « la critique ce soit le mensonge et encore moins la diffamation ». Le maire de Fréius revendique

« pleinement une totale et constante responsabilité dans l'élaboration, le déroulement et le suivi de cei important projet d'urbanisme, dans ses qualités comme dans ses

« Eviter une flambée des prix »

Le Livre blanc passe longuement en revue les différents aspects de la création de Port-Fréjus qui consiste à réaliser, dans un délai d huit à dix ans, un port de 740 places, 2 500 à 3 000 logements et 200 commerces. Le document insiste, notamment, sur l'origine du projet, dont la première municipalité dirigée par M. Léotard, en 1977, aurait pris l'initiative pour « éviter une flambée des prix ». Il justifie également, en ce qui concerne la procédure d'acquisition, l'intervention d'une société d'économie mixte, la SEMAF. dans laquelle la municipalité détient 60 % du capital, ainsi que le recours à la procédure de décla-ration d'utilité publique (DUP), la municipalité s'efforçant, en l'occurrence, « d'atténuer la rigueur des dispositions du code de l'expropriation » (cinq propriétaires, sur les soixante-trois concernés, ayant accepte de vendre leurs terrains à

Le Livre blanc souligne, notam ment, que « ni le tribunal administratif ni le conseil d'Etat (...) qui ont successivement annulé, « pour vice de forme ». la première DUP, a n'ont mis en cause le caractère d'utilité publique du projet ». Il admet, certes, que l'ordonnance d'expropriation, désormais privée qu'être annulée, à son tour, par la

le journal mensuel de documentation politique après-demain

(non vendu dans les kiesques)

'ENVIRONNEMENT

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chè-que) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui danne droit à l'envoi gratuit

da ca numéro.

Cour de cassation. Mais cette annulation, souligne-t-il, * n aura

aucune conséquence vis-à-vis des propriétaires » qui ont vendu leurs terrains à l'amiable. Quoi qu'il en soit, indique-t-il encore, la concertation au sujet de l'aménagement de la zone a été conduite conformement à la loi (nombreuses réunions avec les associations, exposition publique du projet). 80 % des personnes consultées dans un sondage ayant approuvé l'opération. Quant à la vente des terrains, sur la base de l'estimation des Domaines, « la plupart des propriétaires auraient obtenu, à coup sûr, un moindre dédommagement si les acquisitions avaient été négociées par et pour le compte d'aménageurs de statut privé « et il n'y a pas, d'autre part, « de distorsion spéculative entre le prix d'achat des terrains et le prix moyen de revenie des lots aménagés et viabilisés ».

«Le plaideur et l'initié»

Bien qu'il se soit décerné un brevet de courtoisie, M. Léotard a vivement pris à partie M. René Espanol en invitant la presse « à se pencher sur son passè». « Regardez un peu, a-t-il suggéré, ce qui s'est passè à Madagascar où il a laissé un sillage de contentieux à la limite du code penal. Mais il n'a pas été poursuivi car il est parti avant. J'observe, a-t-il également ironisé, qu'il pourrait faire l'objet d'un très beau livre de Sulitzer qui pourrait s'intituler « le Plaideur et l'Initié», s'inititier « le Maideur et l'Intie», mélangeant Molière et la Société générale. C'est rare de trouver sur son chemin quelqu'un qui a tel goût pour la justice (...) et qui a, aussi, cette volonté d'être au courant, avant tout le monde, d'un projet des les pour la l'est inscrip nour dans lequel il s'est inscrit pour gagner un maximum d'argent. »
Une déclaration jugée « diffamatoire » par M. Espanol, qui s'est
indigné qu'un « homme politique
prétendant aux plus hautes fonctions puisse ainsi perdre toute

mesure ». La conférence de presse tenue par le maire de Fréius a coïncidé sions de justice. La première, prise par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, qui a rejeté une demande de M. Espanol visant à obtenir un sursis à exécution des travaux sur la parcelle dont il se considère tou-jours propriétaire. La seconde émanant de la chambre criminelle de la cour de cassation qui a dési-gné la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon pour ins-truire une plainte en délit d'ingé-rence déposée par M. Espanol, le 22 mai dernier, contre M. Léotard

et cinq autres personnes. Interrogé par une journaliste de Radio-France Provence, M. Léo-tard s'est refusé à tout commentaire. « Vous pourriez être accusée, lui a t-il simplement rétorqué, de l'assassinat de votre grand-mère. C'est la même chose. Ce système est extremement maisain! » Juridiquement, la saisine de la juridiction lyonnaise ne préjuge en rien, il est vrai, de l'inculpation du maire

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

36.15 LEMONDE

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Je suis câblée

Vous me verriez, ce matin, entre mon Coyote qui me balance de minute en minute des dépêches d'agence en provenance du monde entier et mon écran de télé - on vient de me cābler - ouvert sur l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis, merci la RAI, ZDF, BBC et CNN, je tournicote, la bouche ouverte, dans mon bocal. Et je me cogne de vitre en vitre, à Bush, aux agriculteurs en colère, à Saddam Hussein, aux gamins torturés par les escadrons de la mort brésiliens, à la guerre du Golfe, et au petit roi de Jordanie, sans oublier mon Mimi, le retour des otages et la rentrée scolaire.

ils montent et ils descendent des passerelles d'avion ou d'hélicoptère, ils balancent des carcasses de mouton dans tous les sens, ils protestent, ils donnent des conférences de presse, ils egonisent dens des mares de sang sur les trottoirs de Rio, et ils s'interrogent dans toutes les langues sur les résul-tats de l'embargo. Moi, entre Bagdad, Moscou, Marseille, Tokyo, le Qatar, Belfast et Flushing Meadow, je suis complètement déboussoiée.

Attachée à mon fauteuil nonfumeur, le nez collé à mon hublot électronique, je ne sals plus ni où ni qui je suis. Faut vralment que je fasse un énorme effort de concentration pour arriver à remplir ma fiche de débarquement. Nom : Gorby. Prénom: François. Nationalité : koweltienne, Situation de famille : orphelin. Adresse: Maison Blanche, Pro-

fession : entraîneur de foot.

Non, qu'est-ce que je raconte, iournaliste. Ou plutôt garcon de courses. On me sonne, je vais chercher et je livre aux quetre coins de la planète des messages en mots, en sons ou en images dans des boîtes tellement bourrées que plus personne n'a le temps de trier et de digérer ce monstrueux courrier. Vous me direz : Suffit d'appuyer sur un bouton pour en être débarrassé. Oui, blen sur. D'ailleurs aujourd'hui c'est exactement ce que j'ai fait. Simplement j'ai oublié de garder la seule info qui m'intéressait vraiment : le builetin météo. Au lieu de me préoccuper du sort des boys ensablés dans le désert saoudien, j'aurais mieux fait de me demander s'il allait pleuvoir sur le 14 arrondissement de Paris. Et me voilà prise sous des averses d'infor-

mations. Sans parapluie.

Les élections municipales de Fleurance (Gers)

Ouverture et mêlée en pays de rugby

Le premier tour des élections municipales partielles de Fleu-' rance (Gers), organisé à la suite du scrutin de mars 1989, est fixé au dimanche 9 septembre. En mars 1989, M. Maurice Mességué (div. d.), maire sortant de la troisième commune du déparconduisait une liste apolitique avait été devancé de guarante et une voix par M. Claude Gallardo, son ancien premier adjoint, passé dans le camp de la majorité présidentielle. Au terme d'une chaude campagne, les deux protagonistes de mars 1989 se retrouvent face à face

FLEURANCE de notre correspondant

GUY PORTE

☐ Appel du parquet de Lyon contre la remise en liberté de deux détenus. - Le parquet de Lyon a fait appel, jeudi 6 septembre, de la décision prise par la cinquième chambre du tribunal correctionnel de remettre en liberté deux détenus incarcérés depuis quatorze mois et dont le procès dans une affaire d'escroquerie a été renvoyé trois fois depuis le 28 juillet. Présidé par M. Marcel Lemonde, le tribunal s'était appuyé sur la Convention européenne des droits de l'homme qui condamne les abus de la détention provisoire en France (le Monde du 6 septembre). La décision de remise en liberté n'a été suivie d'effet que pour l'un des détenus, l'autre ayant été condamné à deux ans de prison dans une autre affaire.

LA BOURSE EN DIRECT

des cours de la Bourse

BOURSE

Quand on s'appelle Maurice Messegué et que l'on est maire de Fleurance depuis dix-huit ans, on finit par croire que cela durera encore et toujours. Autant dire la surprise du phytothéra-peure au soir du 12 mars 1989. Pour lui, il ne faisait pas de doute que Fleu-rance, c'était Mességué et Mességué, c'était Fleurance. Il le croyait tellement que, mars 1989, il n'avait pas, de son propre aveu, pris la peine de faire campagne. Parti à la reconquête de son fauteuil de maire, M. Messègué est passé d'un excès à l'autre au point que, saisi par un des colistiers de M. Gallardo, il a été condamné par le son offensive publicitaire durant la campagne officielle.

M. Mességue dont la profession de foi ressemble à une déclaration d'amour organisée autour du thème «l'aime Fleurance», est parti, «bille en tête», contre la gestion de la muni-cipalité Gallardo, jugée trop dispen-dieuse. «Aver dix-huit mois de gestion et l'épèe de Damoclès de l'invalidation sur la tête, notre bilan est largement positif», réplique M. Gallardo.

Les colistiers du maire sortant ironisent : « On ne peut pas comme M. Messègué dire « J'aime Flourance» alors qu'il n'a jamais habité la ville et que depuis dix-huit mois il a déserté les éances du conseil municipal, » Mais ce

M. Hubert Védrine invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Hubert Védrine, porte-paole de la présidence de la République sera l'invité de 'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Monde > dimanche 9 septembre, de 18 H 30 à 19 H 30.

M. Védrine, ancien conseiller diplomatique de M. Mitterrand répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amairic du Monde et de Dominique Pennequin et de Pierre-Marie Christin, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier

sont surtout les « mèthodes » - « clientélisme et gratifications comme au dixneuvième siècle», dit-il - de l'ancien maire que dénonce M. Gallardo. Celui qu'on appelle ici «le mage de Fleurance» n'est pas avare de ses deniers. Ce Marcel Dassault gascon a renforcé l'équipe de rugby locale par de très scrutin de 1989 promis de financer une caserne de pompiers sur ses pro-pres deniers. Cette fois, le phytothérate, qui roule en Rolls, est encore allé plus loin. Il envisage tout simple-ment de léguer «beaucoup» de ses

biens à la commune. Et la politique? Au vu des propo-sitions des candidats concernant les filières agroalimentaires écologiques, le grand vainqueur pourrait bien être le parti Vert... pourtant totalement absent. Mais, surtout, ce n'est pas tous les jours qu'un candidat appartenant à la France unie mène une liste majorité présidentielle sontenue par des socia-listes qui tiennent pourtant tous les pouvoirs en Gascogne. M. Gallardo a reçu le soutien de deux ministres, MM. Durafour et Soisson, qui se sont successivement déplacés en Gascogne. L'ouverture politique passe mieux ici qu'ailleurs... peut-être parce que l'ouverture est un geste naturel en pays de rugby. Tout comme la mêlée.

DANIEL HOURQUEBIE



ET GAGNEZ

Impact sur un public qualité des contacts influence en reunions mothise en entretten force de conviction rayonnement de



DALE CARNEGIE®

Leader mondici de la Formation Presenté en France par la Sté Weyne 2. Rue de Mariv - 78150 Le Chesna Tel 1-39 54 61 O6 - Fox 1-39 54 81 25

F. 182

73 - 86.2 4 ...

31 may 1.11

20 July 120

....

And the state of the

THE R. P. LEWIS

ARTHUR TO LEAVE OR

38 3 to -2 1 24

AT THE OF THE R. P.

2.72 B

Same and the Carlo

great and a series

्रमा । इत्यास्य । व

SECTION OF STREET

State of the second

geborg as a reliable

Control of the second of

関連機能の対抗になる。

Start of the second JR 2127 2

Market Sec.

والمراجع والإنجاب والمتال

BASE CONTRACTOR

Although a system at

\$125gs 11. 11. 12. 15. 15.

(6) 異文 博士 (2)

Paranta ter

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Manual Same of

23 53 Similar +1

والبحوا

12 12 12 12 12 E

T # 14.7

120 11 2

AND TOTAL OF THE PARTY OF

A London Cont

State to le

A Section 18 1

30 to 14 ...

September 19

A

The state of the second

B WIN Some

A

4 7 to 2 1 1/4

TANK THE TANK

John War Co

A 10 100 ...

Ca Calda Action

AND THE STREET

Mel.

F. 413 (-07-19.

A 144. A ...

10-113: --- 10. . No. of the last of

. 120

The same of the

Certa la la

A CHARLES

Table of Sec.

Parket

A

د خست الروي

Alter a Province

1 SALL SALLS CONTRACT AND

pH Proposition

2-1-32

C INCHES the same The state of the s · LO APPROPRIE 1-11 - 1944

The state of Committee to the The sale of the first U-7/2 28 A way to the same .. Historia 🍇 10 A 4000 A 440 WARREN

or bearing

STATE SAME

CHAO

1. Jan. 1. T. 100 75 82.